OTTAWA----- 98, RUE GEORGES Téléphone: Rid. 514
HULL-------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
CHAUD—ORAGES LOCAUX
MAXIMUM HIER 74
MINIMUM (NUIT) 50
A 8 H. C EMATIN 56

17e Année No 101 — OTTAWA JEUDI 1er MAI 1930 — Le numéro 2 sous

S. G. Mgr J. Guy, O.M.I., sacré évêque ce matin

RÉDUCTION DE LA DETTE NATIONALE ANNONCÉE DANS LE DISCOURS DU BUDGET

S. E. le Délégué apostolique confère la plénitude du Sacerdoce au nouveau vicaire apostolique de Grouard, Alta.

Impressionnantes cérémonies ce matin à l'église du Sacré-Coeur. – S. G. Mgr Guy, o. m. i., est sacré évêque. – Mgr Andréa Cassulo officie, assisté de NN. SS. O. Charlebois, o. m. i., et L. Rhéaume, o. m. i. – Un cardinal, quatre archevêques et dix-sept évêques présents. – Sermons dans les deux langues par NN. SS. G. Gauthier et Sinnott.

ASSISTANCE DE PLUSIEURS CENTAINES DE PRÉLATS ET DE PRÊTRES

Le représentant de la France dans le nef.– Un grand nombre de laïques éminents et de représentants du gouvernement. – Entrée solennelle, et procession de l'Université d'Ottawa à l'église du Sacré-Coeur.

SYMBOLIQUE CÉRÉMONIE DU SACRE

L'église du Sacré-Coeur d'Ottawa a été témoin ce matin d'une cérémonie impressionnante. Sa Grandeur Monseigneur Joseph Guy, O.M.I., évêque titulaire de Zerta et troisième vicaire apostolique de Grouard, y a été sacré évêque. Il a eu l'insigne honneur et le grand privilège de recevoir l'onction sainte de la plénitude du sacerdoce des mains de Son Excellence Monseigneur Andrea Cassunlo, premier représentant du Souverain Pontife au Canada, et d'avoir pour évêque consécrateur deux de ses frères en religion: NN. SS. O. Charlebois, O.M.I., évêque de Bérénice, et vicaire apostolique du Keewatin, et Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Haileybury, Ont. Mgr Guy, fut nommé vicaire apostolique de Grouard, le 9 décembre 1929 et préconisé le 19 du même mois.

L'éclat des cérémonies était rehaussé par la présence de Son Eminence le Cardinal R. M. Rouleau, O.P., primat canadien et archevêque de Québec, et d'un grand nombre d'archevêques, d'évêques, de prélats, et de prêtres de plusieurs diocèses de l'Ontario, du Québec, des provinces de l'Ouest et des Etats-Unis.

La nef, complètement remplie de fidèles, avait à ses places d'honneur, de hautes personnalités laïques, notamment le ministre de France au Canada, plusieurs sénateurs et ministres du gouvernement canadien, de même que plusieurs députés au Parlement fédéral et à nos diverses législatures.

Aussi à des places d'honneur, on pouvait remarquer plusieurs membres de la famille, et parents de Monseigneur Guy. Au nombre de ces parents il y avait deux prêtres, un religieux et une religieuse.

Au choeur, on pouvait compter un cardinal, quatre archevêques et dix-sept évêques, venus de tous les coins du pays. Toutes les communautés religieuses de la ville et plusieurs de l'étranger étaient également représentées à ces cérémonies.

Deux éloquents sermons de circonstance ont été prononcés par des membres éminents de l'épiscopat canadien: S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque titulaire de Tarona et administrateur apostolique de Montréal, a parlé en français, et S. G. Mgr A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, a parlé en anglais.

Son Excellence Mgr Cassulo avait pour prêtre assistant au sacre et à la messe pontificale, le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa.

Sa Grandeur Mgr Guy avait comme chapelain le R. P. R. Villeneuve, O.M.I., Supérieur du Scolasticat; le R. P. J. L. Bergevin, O.M.I., de l'Université d'Ottawa; le R. P. Pelchat, S.J.; le R. F. A. Mathieu, O.M.I.

Sa Grandeur Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque co-consécrateur, avait comme chapelains, le R. P. A. Jacques, O.M.I., du Juniorat du Sacré-Coeur, et le R. P. Donat Poulet, O.M.I., du Scolasticat.

Sa Grandeur Mgr Ovide Charlebois, O.M.I., aussi évêque co-consécrateur, avait comme chapelains, le R. P. Joseph Bonhomme, O.M.I., supérieur et curé de Notre-Dame de Grâces, Hull, et le R. P. P. Corneilier, O.M.I., de l'Université d'Ottawa.

Les RR. PP. G. E. Martel, O.M.I., Supérieur du Juniorat du Sacré-Coeur, et J. N. K. Laflamme, curé du Sacré-Coeur, remplissaient les fonctions de diacres d'honneur: les RR. FF. R. Trudel, O.M.I., et M. Bélanger, O.M.I., celles de diacre et de sous-diacre d'office respectivement; les RR. FF. Larochelle et Boutin, O.M.I., celles de cérémoniaires; le R. F. Godbout, O.M.I., celles de thuriféraire, et les RR. FF. Dufour et Lamy, celles d'acolythes.

Le porte-croix était le R. P. Labrecque, O.M.I.; le porte-mitre, le R. F. Gilbert, O.M.I.; le porte-crosse, le R. F. Couet, O.M.I.; le porte-livre, le R. F. Cournoyer, O.M.I., et le porte-bougeoir, le R. F. D. Gravel, O.M.I.

Les junioristes Oblats de Marie Immaculée remplissaient les autres fonctions au choeur.

M. l'abbé René Martin, vice-chancelier du diocèse, était le maître des cérémonies.

Grâce à la bienveillance de S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, Monseigneur Guy, en étant sacré à l'église du Sacré-Coeur, a eu la joie de recevoir la plénitude du sacerdoce, dans l'église même, où le 10 juin 1906, il avait célébré sa première messe et où il a durant plusieurs années exercé un ministère très fructueux.

Suite à la page 2 col. 5

80ème anniversaire du duc de Connaught

LONDRES, 1 (P. C.):—La plupart des journaux anglais publient aujourd'hui des articles de rédaction dans lesquels ils font l'éloge du duc de Connaught, à l'occasion de son 80ème anniversaire de naissance. Ils parlent de la popularité du duc et de la duchesse durant leur séjour au Canada, de 1911 à 1916.

CÉLÉBRATION DU PREMIER MAI UN PEU PARTOUT

On n'a guère signalé de désordres.—Toutefois, il y a eu un certain nombre d'arrestations et des processions ont été tenues. — Près d'un million de prolétaires ont paradé dans Moscou.

PRÉCAUTIONS

PARIS, 1 (P. A.):—Trois manifestations du 1er mai, une à Paris et les autres dans les banlieues, ont été vite réprimées par la police. Environ un cinquième des 600,000 ouvriers des principales industries ont fait la grève, mais les choses étaient à peu près normales dans la basse ville. La police a arrêté 223 personnes, dont 43 étrangers.

FORCE FORMIDABLE

NEW-YORK, 1:—Toute la police métropolitaine, forte de 68,300 hommes, est aujourd'hui en fonctions comme mesure de précaution en vue des désordres possibles du 1er mai. Mille agents de police ont été envoyés au carré Union, où deux assemblées ont été convoquées.

TRAVAUX SUSPENDUS

MADRID, 1:—La suspension complète des travaux dans les industries marque la célébration du 1er mai à Madrid. La police prend des précautions spéciales pour prévenir les désordres, mais on espère qu'ils ne seront pas considérables.

LES SOVIETS

MOSCOU, 1:—Les soviets célèbrent aujourd'hui le 1er mai. Il y a de grandes processions d'ouvriers, de femmes de ménage, de soldats de l'armée rouge, etc. Près d'un million de prolétaires ont paradé en une triple colonne, chantant des chansons révolutionnaires et portant des bannières.

EN AUSTRALIE

SYDNEY, 1:—La police a dispersé une petite procession du 1er mai et arrêté dix-sept personnes.

ARRESTATIONS NOMBREUSES

TOKIO, 1:—Des centaines d'arrestations et de détentions temporaires marquent l'observance du 1er mai au Japon. Toutefois, l'ordre règne en général. Plus de 50,000 personnes ont pris part aux manifestations dans tout l'empire A Tokio, 15,000 personnes ont paradé, de même que 1,500 femmes à Osaka.

PAS DE DESORDRE

BERLIN, 1:—Des communistes, fanfares et bannières en tête, ont paradé dans la banlieue jusqu'au Lustgarten, où des discours furent prononcés. On ne rapporte pas de désordres.

DANS LE CALME

LONDRES, 1:—Depuis quelques années, le 1er mai a perdu de son importance pour les ouvriers des Iles britanniques. Ouvriers et socialistes en profitent pour écrire des articles, plutôt qu'ils ne prennent part aux manifestations.

CO-CONSÉCRATEUR

Sa Grandeur Monseigneur OVIDE CHARLEBOIS, o. m. i., évêque de Bérénice, et vicaire apostolique du Keewatin était l'un des évêques co-consécrateurs ce matin au Sacre de S. G. Mgr Guy, o. m. i.

Reçoit la plénitude du sacerdoce

Sa Grandeur Monseigneur Joseph Guy, O.M.I., évêque titulaire de Zerta, et vicaire apostolique de Grouard, Alberta, a été sacré évêque ce matin par Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique.

De riches cadeaux ont été offerts à S. G. Monseigneur Joseph Guy, o.m.i.

Sa Grandeur Monseigneur Joseph Guy, O.M.I., évêque titulaire de Zerta, et vicaire apostolique de Grouard, a reçu plusieurs riches cadeaux à l'occasion de son élévation à l'épiscopat. En voici une liste, avec les noms des donateurs:

Une Crosse, par les anciens élèves de langue française de l'Université d'Ottawa;

Une Crosse de voyage, par l'abbé Ouellet, curé de Belcourt, Dakota Nord;

Une Bague, par MM. Giroux, M.P, et A. Allard;

Une Croix, par Monseigneur Beliveau;

Une Croix, par la Province du Manitoba;

Les Mitres, par le collège et le couvent de Gravelbourg;

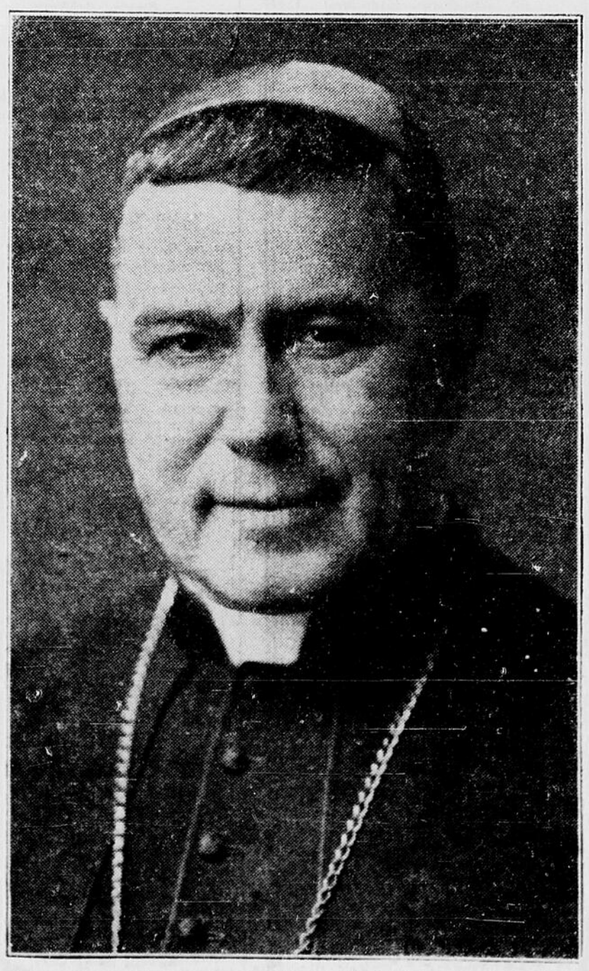
Mitre blanche, par l'asile de Bethléem de Montréal;

Les ornements sacerdotaux, par les Pères du Vicariat de Grouard;

Sacs de voyage, par un groupe d'anciens junioristes résidant à Montréal;

Aiguière, plateau, bougeoir, par les Frères Giroux, de McLennan, Alberta.

ÉVÊQUE CONSÉCRATEUR



Son Excellence Monseigneur Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada, a conféré ce matin la plénitude du sacerdoce à S. G. Mgr Joseph Guy, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard.

AMÉLIORATION PRÉVUE DANS TOUT LE PAYS

Tel est le thème des opinions exprimées à la convention conjointe de la Presse canadienne et de l'association des journaux canadiens au sujet de la situation des affaires, de l'agriculture et de l'industrie au Canada.

L'ASIE ET L'AVENIR

TORONTO, 1. (P.C.)—Bien que les conditions des affaires, de l'industrie et de l'agriculture aient été quelque peu dans le marasme dans tout le Canada au cours des récents mois, le pire est maintenant passé et on peut s'attendre à une amélioration. Tel est le résumé des opinions exprimées par des éditeurs et des rédacteurs canadiens en vue qui assistent à la convention conjointe de la Presse canadienne et de l'association des journaux canadiens. La situation solide des diverses parties du pays a été un préservatif en temps de détresse financière, et le Canada a moins souffert peut-être que tout autre pays au monde.

R.-J. Crombie, éditeur du "Vancouver Sun", est d'avis que la prospérité future du Canada lui viendra d'Asie. La population du globe est de 2,000,000,000 et l'Asie en comprend la moitié. Il nous fait établir des relations avec l'Orient. Nous devons inaugurer des lignes de communication et développer le transport.

L'EMPRESS OF SCOTLAND A ÉTÉ RENFLOUÉE

L'Empress s'est échoué hier soir dans un bas-fonds, près du bassin de la rivière St-Charles. — Les efforts faits hier soir furent inutiles, mais on réussit ce matin à remettre le vaisseau à flots.

LES PASSAGERS

QUEBEC, 1 (P. C.):—L'Empress of Scotland, du Pacifique Canadien, qui s'est échouée hier soir dans un bas-fonds, près de son quai, a été renflouée ce matin.

On croit que l'accident a éét causé par une bouée hors de position. L'Empress s'est échouée à 9 heures hier soir, en approchant de son quai, dans le bassin de la rivière St-Charles. Les passagers ont été transportés immédiatement. Le vaisseau n'a pas été endommagé et partira pour Southampton et Cherbourg samedi.

Le vaisseau, qui jauge 25,000 tonneaux, s'est échoué près du bassin de la rivière St-Charles, à environ 400 pieds de son quai. Elle venait de compléter son premier voyage de la saison dans le haut St-Laurent, venant de Cherbourg et de Southampton, avec un grand nombre de passagers. Dès qu'on s'aperçut que le navire avait touché le fond, les moteurs furent renversés. Le remorqueur Lord Strathcona fut envoyé au secours de l'Empress, mais sans succès, et on décida d'attendre au matin. Les officiers disaient hier soir que les dommages seraient légers.

Le vaisseau portait 119 passagers de première, 189 de seconde et 658 de troisième. Parmi les personnages importants se trouvaient: Sa Grandeur Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières, Mgr J. E. Paquin, vicaire général du même diocèse, le capitaine R. N. Brickman, aide-de-camp du gouverneur général du Canada et le colonel G. S. Cantlie, de Montréal.

Le vaisseau était commandé par le capitaine J. Turnbull.

CO-CONSÉCRATEUR

Sa Grandeur Monseigneur LOUIS RHEAUME, o. m. i., évêque de Haileybury, Ontario, était l'un des évêques co-consécrateurs ce matin au sacre de Monseigneur Guy.

Surplus de $44,507,000; dette nationale réduite de $80,000,000 en 1929.

C'est ce qu'a annoncé l'honorable Dunning dans son discours du budget aux Communes cet après-midi.—Eloge de Robb.—La diminution des revenus provient des réductions de taxes effectuées l'an dernier. — Dépenses de capital payées au moyen des revenus ordinaires.

PRÉFÉRENCE BRITANNIQUE

(Galerie de la Presse)

Dans son discours du budget cet après-midi, l'hon. Charles Dunning, ministre des Finances, indique un surplus de $44,507,000 des recettes sur les dépenses, l'an dernier, une réduction de $80,000,000 dans notre dette nationale, une augmentation de la préférence britannique ainsi que le désir du gouvernement d'accorder des faveurs tarifaires aux pays qui manifestent le désir d'entretenir avec nous des relations commerciales marquées au coin de la bienveillance, et, par contre, de restreindre ces faveurs contre les pays qui ne manifestent pas cette bienveillance à notre endroit.

TARIFS MODIFIES

Sur cent item du tarif général qui ont été modifiés, il y en a eu 54 dans le sens d'une hausse et 46 dans le sens d'une baisse; sur 133 item du tarif intermédiaire qui sont modifiés, il y en a 35 dans le sens d'une hausse et 98 dans le sens d'une baisse; sur 281 item du tarif de préférence britannique, modifiés par ce budget, 11 le sont dans le sens d'une hausse et 270 dans le sens d'une baisse.

Le ministre déclare qu'il ne veut pas de guerre tarifaire, parce que désastreuses à tous les pays qui la livrent. Il ajoute que les relations commerciales aidées encouragent l'expansion économique tandis que les mesures hostiles la restreignent.

ELOGE DE ROBB

En analysant la situation financière du pays, le ministre insère un éloge très délicat de son prédécesseur, l'hon. James Robb, qui a présidé le ministère des Finances pendant les sept premiers pas de l'année civile étudiée.

Les revenus du Dominion, ordinaire et spéciaux, ont été de 447.3 millions et les dépenses de 402.8 millions. Le ministre rappelle, pour expliquer la réduction dans les revenus, que l'an passé le gouvernement a approuvé plusieurs réductions de taxes. Pour expliquer l'augmentation dans les dépenses, il souligne certains déboursés de capital, comem le Canal de Welland, le terminus du Chemin de fer de la Baie d'Hudson, et le reste.

Il fait la revue des exigences financières des divers services nationalisés, comme le réseau du National, la Marine Marchande, le service des Antilles, le taux spécial de tránsport en faveur des provinces Maritimes, les commissions des havres, en indiquant dans chacun des cas quels sont les déficits.

PAS D'EMPRUNT

Il loue la politique du gouvernement de payer chaque fois ses dépenses de capital avec ses revenus ordinaires, quand d'autres administrations infailliblement ont eu recours, dans pareilles circonstances à des emprunts.

Après avoir indiqué les tendances de nos relations commerciales avec divers pays, avoir constaté que les Etats-Unis sont nos meilleurs clientes et que nous n'achetons pas suffisamment des Iles Britanniques, M. Dunning place à 103.3 millions la balance défavorable de notre commerce en 1929-30. Cependant il constate, statistiques en main, que ce changement a été causé par l'immobilisation du blé en Canada, et que si on considérait le commerce en ignorant la situation spéciale du blé, les chiffres de la dernière année civile souffriraient avantageusement la comparaison avec ceux de l'année dernière.

En terminant M. Dunning indique l'esprit de coopération que le Canada apportera à la prochaine conférence économique impériale, et dit que nos représentants n'iront pas à Londres en quête d'occasions spéciales, mais mûs par un véritable esprit de coopération internationale, qui devrait s'exercer plus librement dans un Empire composé de pays qui ont tant de choses en commun.

LE DISCOURS

Avant de passer au chapitre des Finances, du budget, le ministre des Finances attire d'attention de la Chambre sur les événements qui, au cours des derniers mois, ont eu une influence, au moins indirecte, sur l'état financier du pays.

Le volume d'affaires transigées, comme on le sait, est le baromètre des revenus de la nation. Pendant l'année qui vient de s'écouler il y eut des facteurs extraordinaires dans la vie économique canadienne, comme, par exemple, l'accumulation de notre blé dans notre pays et les baisses prononcées dans les prix des stocks. Ces événements ont beau avoir de l'importance, ils n'ont pas sur la structure économique de notre pays de mauvais effets à caractère permanent.

PROGRES EVIDENT

Si nous plongeons un peu plus loin dans le passé nous assisterons à des signes de progrès évidents, et dans tout le Canada. Des entreprises considérables ont été menées à bonne fin; d'autres ont laissé prévoir de très belles espérances. L'emploiement a été satisfaisant généralement, bien que le chômage ait pu sévir dans certains milieux.

L'an dernier on n'a pas prié les réseaux ferrés de transporter des moissonneurs dans les Prairies, et ce fait a, à mon sens, sa belle signification. Il est vrai que les récoltes n'ont pas eu l'abondance des précédentes, mais

suite à la 12ième page

DEMENAGEZ-VOUS ?

Afin de ne pas interrompre notre service de lait et de produits laitiers, veuillez donc avertir la Laiterie Laurentienne de votre changement d'adresse. Rideau 7000.

SON 1er BUDGET

L'HONORABLE CHARLES DUNNING, ministre des Finances dans le cabinet King, a déposé cet après-midi en chambre des communes, son premier budget, depuis qu'il a succédé à l'honorable J. A. Robb, décidé. M. Dunning a annoncé un surplus de $44,507,000 et que la dette nationale avait été réduite de $80,000,000.

La Librairie du "Droit"

DE NOUVEAUX OUVRAGES POUR LE MOIS DE MAI

Notre-Dame de la Salette—Ce volume nous raconte l'histoire de la dévotion à Notre-Dame de la Salette. De l'histoire, de la tradition et de la géographie, l'auteur de cet ouvrage prend tout ce qui est nécessaire pour jeter une lumière nouvelle sur cette dévotion.

Au comptoir 50 sous et par poste 57 sous.

Vers Dieu sous la conduite de la Très Sainte Vierge par le R. P. A. Drive, S.J.

Tout le long de ces 200 pages l'auteur nous engage à aimer Dieu et il nous énumère les raisons de cet amour. Combien douce est cette voie de l'amour quand la Très Sainte Vierge nous y conduits. Voilà le thème que le R. P. Drive a exploité avec une grande maîtrise.

Au comptoir 50 sous et par poste 57 sous.

L'Assomption Corporelle de la Mère de Dieu dans le Dogme Catholique, d'après les travaux du **R. P. Guido Mattiusi, par Marius Favier**, aumônier du Lycée de Toulon.

L'auteur s'est inspiré des travaux que le savant philosophe Guido Mattiusi a faits sur l'Assomption Corporelle de la Mère de Dieu. Il retrace les sources de cette croyance dans les traditions anciennes et en fait un exposé historique et doctrinal qui reste aujourd'hui l'un des plus complets de la question.

Au comptoir 50 sous et par poste 57 sous.

L'Annuaire de Marie ou le Véritable Serviteur de la sainte Vierge, ouvrage approuvé à Rome et offert à S. S. Grégoire XVI, par **M. Menghi-D'Arville**, protonotaire apostolique.

Cet ouvrage est rédigé à l'usage des congrégations de la Mère de Dieu, des communautés religieuses, pour la commodité des pasteurs et l'édification des âmes pieuses ou de celles qui veulent sincèrement le devenir. Il est divisé en soixante-douze exercices, consacrés à honorer les années de la vie mortelle de la sainte Vierge, et distribués avec méthode, pour tous les dimanches et fêtes de l'année ecclésiastique. En outre, l'Annuaire contient tout ce qui peut compléter la dévotion envers la sainte Vierge, et ne renferme rien qui y soit étranger.

Le volume est relié toile et se vend au prix modique de $1.25 au comptoir et $1.35 par poste. Le mois de mai fournit une belle occasion de se procurer cet Annuaire qu'on a justement appelé le bréviaire de la dévotion à la Très Sainte Vierge.

SOYEZ AUX ECOUTES

Les artistes de la Laiterie Laurentienne, se feront entendre ce soir à 7 h. 30 au poste CNRO. Ne les manquez pas.

TORONTO, 1. — La pression est haute dans les Etats de l'est et les provinces maritimes de même qu'à la côte du Pacifique, et une étendue de basse pression est concentrée dans le Manitoba et a amené des averses dans la région des grands lacs et certains endroits de l'ouest. Le temps a été à peu près normal dans presque toutes les parties du Dominion.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent: Vents frais du sud-ouest; partiellement nuageux et chaud aujourd'hui et vendredi, avec orages électriques locaux.

Maximum hier 74
Minimum durant la nuit . . 50
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 38; Victoria, 48; Kamloops, 46; Calgary, 36; Prince Albert, 36; Winnipeg, 54; Sault Ste-Marie, 56; Toronto, 60; Kingston, 46; Ottawa, 56; Montréal, 58; Québec, 50; St-Jean, N.-B., 46; Halifax, 54; St-Jean, T.-N., 48; Détroit, 64; New-York, 54; Charlottetown, 48; Moncton, 40.

Carnet Mondain

L'honorable Narcisse Pérodeau annonce les fiançailles de sa petite-fille, mademoiselle Yvette McKenna, fille de M. et de madame Frank E. McKenna, décédés, avec M. Archibald-Douglas Crabbe, des Gardes Ecossaises de Londres, fils du lieutenaintécolonel J. Crabbe, décédé et de madame Crabbe, de Londres, Angleterre. Le mariage sera célébré à l'automne.

• • •

L'honorable M. et madame T. A. Crerar ont passé la fin de semaine, à Montréal.

• • •

M. et madame A. J. Major sont de retour d'un voyage, à Atlantic-City et à New-York.

• • •

M. Armand Sylvestre, M. P. est de retour à Ottawa, après avoir passé quelques jours, à Roberval.

• • •

Madame Yves Lamontagne et ses fils, André et Jean arriveront aujourd'hui, à New-York, à bord du "Belgenland" venant d'Alexandrie, après avoir fait un séjour de trois années en Egypte. Ils seront à Montréal vendredi, les invités de M. et de madame C. O. Lamontagne.

• • •

Madame J. J. Landry, de Trois-Rivières, passe quelques jours en notre Capitale.

• • •

Le mariage de mademoiselle Jacqueline D'Astous, fille de M. et de madame L. J. D'Astous, de Montréal, (autrefois d'Ottawa) avec M. René Brien, de Montréal, fils de M. et de madame Omer Brien, de Beloeil, sera célébré le lundi 19 mai, à neuf heures en l'église de Notre-Dame de Grâce.

• • •

Madame Napoleon Lavoie, de Québec, passe quelque temps en ville, l'invitée de sa soeur, madame J. A. Parent.

• • •

Madame E. R. Faribault est partie pour Montréal, où elle sera l'invitée de madame C. O. Lamontagne.

• • •

Madame R. P. Kernan est retournée à Québec, après un court séjour à Ottawa, l'invitée de sa soeur, madame Alex Hill.

• • •

Mademoiselle Elisabeth Roy, de Paris, est actuellement à Montréal, l'invitée de madame W. P. O'Brien.

• • •

M. Louis Gravel, de Québec, s'embarquera ces jours-ci à bord de l'"Empress of Scotland", pour l'Europe.

• • •

M. Georges Parent, M. P., est revenu de Québec, accompagné de madame Parent, qui passe quelques jours dans la Capitale.

• • •

Mademoiselle Simone Otis est retournée à Roberval, après avoir passé plusieurs semaines, à Québec.

• • •

Mademoiselle Rosalie Laframboise, de Montréal, passe quelques jours, chez sa mère, madame Louis Laframboise.

• • •

M. et madame Cyrille Bélanger sont de retour, de Mont-Royal, Qué., où ils ont passé quelques jours.

Mademoiselle Georgette Blais, de Hull, a passé la fin de semaine à Fassett, l'invitée de madame Ovila Martel.

• • •

Le 15 mai prochain, à sept heures et demie, en l'église Notre-Dame du Chemin de Québec, sera célébré le mariage de mademoiselle Alice Boily, fille de M. le notaire J. E. Boily et de madame Boily, avec M. Jean Dionne, décédé et de madame Dionne de Québec.

• • •

Le commandant et madame E. A. Eagar partiront au milieu de mai pour l'Angleterre.

• • •

Mademoiselle Christine Dolan est de retour d'un voyage à New-York.

• • •

Mademoiselle Jeanne Arnold, de Toronto, est l'invitée de madame Edouard Fauquier.

• • •

Mademoiselle Anna Kilduff et mademoiselle Clare Connolly passent quelques semaines à New-York, Washington et Atlantic-City.

• • •

Les comités en charge de l'organisation de la troisième réunion annuelle de la Fédération des Femmes Libérales, Ottawa-St-Laurent, qui sera tenue à Ottawa, le 7 mai sont les suivants: Comité d'enrégistrement: Mlle Florence W. Edwards, Carleton-Place, Mme A. Moore, Westboro, Mme Aur, Bélanger, Clarkstown, Mme J. A. McCabe, Mme J. A. Lapointe et Mlle Kaitriono MacTavish, d'Ottawa. Comité de nomination: Mme A. Moore, Westboro, Mme W. W. Wylie, Mme J. M. Laframboise, Mme F. H. McDonald, Mme A. Allard et Mme A. H. Lieff, d'Ottawa. Comité du programme: Mlle Mary Scott, Mme H. H. Horsey, Mme P. E. farchand, Mme A. C. McKenna, Mme D. A. Mackinnon, et Mme P. McEvoy.

• • •

AVIS.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit, Ottawa, Ont.

LE SERMON...

(suite de la 10ième)

is inconceivable that one could profit by one, unless one were disposed to submit to and accept the other. The Apostolic voice that said: "If I should distribute all my goods to feed the poor, and I should deliver my body to be burned, and have not charity, it profiteth me nothing" (1 Corn. XIII, 3), was the same voice that uttered the solemn warning: "Though we, or an angel from heaven, preach a gospel to you besides that which we have preached to you, let him be anathema" (Gal. 1, 8). The apostolic voice that said: "Dearly beloved, let us love one another, for charity is of God. And everyone, that loveth, is born of God and knoweth God" (1 John IV, 7), is the same voice that taught: "If any man come to you, and bring not this doctrine, receive him not into the house, nor say to him God speed you. For he that saith unto him God speed yeu, communicateth with his wicked works" (2 John 1, 10, 11). The apostolic voice in the first instance was St. Paul, and the apostolic voice in the second instance was St.John, both competent witnesses of the mind of Christ. Both are equally strong on the necessity of charity, and both are equallv insistent upon sound doctrine. Right loving is important, but, without right believing and right living, charity will not avail. Unless, therefore, there was some authority then, and unless there is some authority now, that can announce adequately, as Christ Himself could, and tell us beyond the shadow of a doubt in what consist right believing and right living, our situation were so uncertain that, in reason, the God of Justice could not blame us, and much less condemn us, as He has warned us He will, should we fall in some points of the faith.

Dearly Beloved, if we believe in Christ as the Son of God and if we have faith in His promises, there has ever been in the world from the day that Christ ascended into heaven, and there is in the world today, a body, or society or organization, or church, with witch Christ promised to remain until the end of time, — a body that is carrying out the Divine command to teach all things which Christ commanded, — a body which can speak with the autority and the power of Christ, — a body which can sépe.ate truth from error and good from evil, — a body which can recognize false doctrine, even if it came from the lips of an angel, — a body which is infallible in faith and morals, — a body which can point out with no uncertainty those lapse from the faith of Christ, with whom any participating in doctrine is a communication with wicked works. That body, where is it and what is it? It is, we believe, the Catholic Church, the collective body of the bishops, who, with the Blessed Peter, the Vicar of Christ on earth, as their connecting link and centre of unity, are successors of the Apostles and constitute a vital and everliving force, "the pillar and ground of truth". Brethern, to some these may seem only high sounding words, but to us they are consoling truths, which it is opportune to recall for our comfort and strength on such a day as this, when one more member is added to the episcopal body. Who has named this new member, separated him from his brethern and called him to the high office of bishop. None other than He who said of old: "Separate me Paul and Barnabas, for the work whereunto I have taken them" (Acts XIII, 2) It is the Holy Spirit of God, speaking through the voice of His Supreme Pontiff on earth, who has added him to the August College, which was established on the day of Penticost and which is still functioning in the world, to preach Christ's truth, to minister in grace and charity to God's children, and to rule, that is to say, to guide and direct in such manner that discipline may be maintained and the unity for which Christ prayed may not be lost.

My Lord Bishop, go forth to the flock which Christ has committed to your pastoral care. With the Catholic episcopate throughout the world, union and in communion with the Holy See, yours is the same glorious mission as was of old entrusted to the Apostles. You are an annointed teacher, an accredited of the Gospel of Christ. Yours is to preach the word, — not the word of man, but the word of God, — not a portion of the word, but the word in its entirety, as given in custody to the church of God, namely, all things whatsoever whith Christ has commanded. Go forth, My Lord Bishop, with the certinty that your mandate comes from God. Christ you are to preach, and Christ will be your authority, your power and your strength. Following in the footsteps of the Divine Master, chastising the sins and vices of a wicked world, preaching the charity of Christ, you will reproduce among your flock the meek and lowly Figure. Who, raised up in suffering and pain, has ever drawn and will ever draw men unto Himself.

Yours is a missionary diocese, and you will have the honor and glory of being a missionary bishop. God grant that we, your brethern in Christ Jesus, are all missionary bishops, conscious of the magnitude and responsibility of our divine mission and striving ardently to conform our lives to the standard of the Cross. But your field of labor is situated in the far North, where nature does not always show the attractions with which ste is clothed in milder southern zones. Your flock in large measure will be composed of nature's unspoilt children, who have never known the comforts and conveniences of those whose lines are fallen in more pleasant places. But you are not affrighted, nor are you fearful of the price that must be paid. You go in courage and confidence, guided by best and noblest traditions of Holy Mother Church, — guided too by the example and zeal and self-sacrifice of your venerable prodescessors and of the great missionnary Congregation of Mary Immaculate to which you belong. You know, as we all know, that "tribulation worketh patience; and patience, trial; and trial, hope; and hope confoundeth not" (Rom. V. 3, 4, 5,) Your hope and our hope will not be confounded, because Christ the great Missionnary and the great Bishop of our souls has gone on before, and from the shores of eternity He beckons us to that glory to come, to which "the sufferings of this time are not worthy to be compared" (Rom. VIII, 18).

L'ASSISTANCE...

(suite de la 10ième)

Leclerc, Sask.; l'abbé A. Lalonde, La Minerve; l'abbé L. Lefrançois, Bebee; l'abbé L. Labrèche, St-Jean; le R. Père S. Lajoie, O.M.I., Kapuskasing; l'abbé E. Labrosse, Ottawa; l'abbé P. Major, Montpellier; l'abbé L. Maurice, Chicoutimi; l'abbé J. Meloche, Vaudreuil; l'abbé P. Normand, Trois-Rivières; l'abbé A. O'Neil, Ottawa; l'abbé J.-E. Ouellet, Belcourt, No. Dak.; l'abbé A. Paiement, Ste-Cunégonde, Montréal; l'abbé N. Poirier, Ponteix, Sask.; le R. Père A.-M. Pelchat, S.J., Montréal; l'abbé G. Prud'homme, Ottawa; l'abbé C. Raymond, St-Eugène, Ont.; le R. Frère M. Raymond, O.F.M., Commissaire de Terre-Sainte, Ottawa· l'abbé A. Rollin, St-Pascal Baylon, Ont.; l'abbé D. Rollin, Ottawa; l'abbé C. Rondeau, du séminaire des Missions Etrangères; l'abbé J.-A. Sabourin Man.; l'abbé C. Saunet, president of the C. I. Aid Society, Sas.; l'abbé J.-E. Secours, Ottawa; le R. Père A. Véronneau, O.M.I., Lowell, Mass.; l'abbé J.-A. Vézina, collège de St-Hyacinthe; l'abbé A. Kemp; MM. les abbés W. Scantland, curé de Carlsbad Springs; Charles Leduc, curé de Clarence Creek; Aurèle Bélanger, curé de Aylmer, P.Q.; le R. P. Alfred Beaudin, O.M.I., de Duluth Minnesota; le R. P. D.-J. Moriarty, O.M.I., des oblats de langue anglaise d'Ottawa.

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES

Toutes les communautés et maisons enseignantes de la ville et de plusieurs endroits de l'étranger étaient représentées par de fortes délégations à l'église.

Les RR. FF. Francis, Grégoire, directeur de l'Académie de la Salle, Liguori, Nicétas, des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Aussi les Scolastiques, oblats, dominicains, rédemptoristes et de Marie; les frères u Sacré-Coeur et de l'Instruction Chrétienne; des religieuses de la maison-mère des Soeurs Grises de la Croix, des couvents de la rue Rideau, Gloucester et du Très Saint-Rosaire; des Filles de la Sagesse, chemin de Montréal; les Rvdes Srs St-Firmin et M.-Adrien.

ASSISTANCE LAIQUE

S. E. Jean Knight, ministre de France au Canada; les honorables E. Lapointe, ministre de la Justice; A. Stewart, ministre de l'Intérieur; J.-H. King, ministre de l'Hygiène; N.-A. Belcourt, sénateur; R. Lemieux, président de la Chambre des Communes; C. Marcil, député de Bonaventure; J. Bureau, sénateur; M. Georges Gonthier, auditeur général; J.-R. Chabot; le juge A. Audette; le juge C. Fortier et Madame Fortier; le juge F.-X. Lacoursière; le juge A. Constantineau; MM. Edgar Chevrier, député d'Ottawa au fédéral; C.-A. Séguin, député de Russell au provincial; Louis Côté, député d'Ottawa au provincial; S. H. le maire F. H. Plant; le commissaire F. Lafortune; le colonel C. Starnes, commissaire en chef de la Police Montée; M. Alfred Goulet, député de Russell au fédéral; M. G.-A. Gaudry; M. et Madame Allard; M. N. Beauchamp, avocat; M. R. Beauparlant, avocat; A. Bélanger, directeur général des Ecoles Bilingues d'Ottawa; M. et Mme Bernard et P. Bernard; H. Beaulieu, président de l'Institut C.-F.; Dr A. Charron, sous-ministre-adjoint de l'agriculture; N.-O. Côté; T. Charlebois, avocat; L. Charbonneau, inspecteur d'écoles; le docteur Er. Couture, le dentiste A. Couture; E. Corbeil; F. Champagne; J. Chevrier; A. Chartrand; H. Coursieur, chargé d'affaires à la légation française; L.-J. Chagnon, président de la St-J.-B.; P. Dubois, avocat; J. Daoust, industriel de Montréal; M. et Mme Déry; M. et Mme DeHaitre; le Docteur Delisle et Mlle Delisle; A. Fortin, industriel de Montréal; M. et Mme Fortier; H. Fabien du département des Indiens; R. Ferrier, du département des Indiens; G. Finnie, du Département des Indiens; M. S. Genest, président de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa; E. Gaspard; A. Gardiner, du Canadien National; P. Gingras, du Pacifique Candien; P. Gay; G.-E. Gaudet; M. et Mme Omer Héroux; M. E. Hébert, du Pacifique Canadien; E. Jeannotte, notaire; E. Jean, du département des Indiens; A. Jetté, de Dupuis Frères; A. Labelle, notaire; M. et Mme Labrosse, Mlle Labrosse; M. Lachaine, fonctionnaire; Docteur G. Laframboise; F. Larose, agronome; E. Laverdure, Omer Lefebvre, M. et Mme W. Labelle, C. Leclerc, secrétaire de l'Union St-Joseph; Docteur R. Malo; M. et Mme T. Moncion; E. Milot; M. et Mme P.-E. Marchand; S. Marion, président du cercle littéraire C.-F.; M. Charles Gautier, rédacteur en chef du "Droit"; M. McKeand, du département des Indiens; G. Orr, du département des Indiens; P. O'Connor, du département des Indiens; A. Bury, du département des Indiens; C. Parker, du département des Indiens; D. Scott, du département du Indiens; S. St-Louis, du département des Indiens; F. Sutherland, du département des Indiens; A.-C. Séguin, avocat; H. St-Jacques, avocat; René et Paul Savoie, de Montréal; W. Smith, du Canadien National; Roger St-Denis, professeur à l'Ecole Normale; A. Sauvé, du Canadien Pacifique; E. Sasseville, avocat; M. et Mme A. Taché; P.-G. Ouimet, secrétaire de l'Alliance Française; Mme J. H. Hughes; Mme J. M. Grace; Mme A.-M. Dupuis, Rockcliffe; M. Oswald Turcotte; G. Rouleau; le notaire F.-A. Labelle; Paul-A. Gay; le docteur O.-E. Milot, Louiseville; G.-D. Bertrand; Mlle Jeanne Breton; Mlle Lucienne Paré; M. J. J. Lynch; Mlle Joséphine Beaulieu; Mme Joseph Beaulieu; M. et Mme A.-A. Allard; Mme Pierre-Zénon Latour, de Saint-Jérôme; Mlle Marie-Paule Latour, de Saint-Jérôme; M. et Mme Aimé Bélanger; M. Jean-Marc Bélanger; Mme Hervé Desmarais; Mlle Claude Demers, M. Victor Dionne, de Montréal; Mlle Lydia-G. Deslauriers, de Lewiston, Maine; M. et Mme Rodrigue Bélanger; F.-E. Gaspard, de Winnipeg; M. Emile Jean; J. D. Sutherland; Russell Ferrier; Henri Fabien; M. et Mme J.-A. Barrette, de Québec; Mme S. Moreau, de Québec; Mlle Tremblé; M. et Mme Elphège Marcheterre; Mlle Constance Marcheterre; Mme M.-L. Bélanger; Mlle Eugénie Bérubé; Mlle Yvonne Parent; Mlle Alda Charron; Mme Z. Bourdon; Mlle Alda Godin; Mlle Sarah Diotte; Mlle Amélia Charest; M. Mastaï Roy; Mlle Alice Beaulieu; docteur J.-B. Delisle; Mlle T.-O. Delisle; M. Denis Martin; Mme A.-B. Archambault; Mlle A. Lacerte; Mlle R. Pelletier; Mlle A. Pelletier; Mlle A. Lallier; Mme O. Lallier; Mlle L. Lallier; Mlle A. Pelletier; M. et Mme P.-A. Lionel Bernard, de Beloeil; Miss Mary Hainin; M. Pierre-Louis Bernard, de Beloeil; M. et Mme J. de L. Taché; M. E.-J. Laverdure; M. O.-

Procession et entrée solennelle

(suite de la 1ère page)

La cérémonie du Sacre a été précédée de l'entrée solennelle du clergé dans l'église du Sacré Coeur.

L'imposant cortège de membres du clergé se rendit processionnellement à l'église Sacré-Coeur. Il quitta l'Université par les portes latérales, tandis que la fanfare de l'institution, dirigée par le R. P. A. Paquette, O.M.I., jouait la Marche Pontificale. Des Drapeaux du Pape, du Sacré-Coeur, Union Jack ornaient les fenêtres de l'Université et du Juniorat. Le défilé s'engagea dans l'allée principale de la cour universitaire, entre deux haies de drapeaux, tourna sur la rue Cumberland, puis sur la rue Laurier, passa par l'entrée principale de l'église du Sacré-Coeur et prit place dans le choeur et la nef.

Dans le cortège, on remarquait les Scolastiques Oblats, les séminaristes, les Frères, Pères, Supérieurs, représentants des diverses communautés religieuses d'hommes, les chanoines, les évêques, les archevêques.

Sa Grandeur Mgr Guy avait à ses côtés, ses évêques co-consécrateurs, suivis de leurs chapelains. Son Excellence le Délégué Apostolique était entouré des diacres d'honneur. Son Eminence le Cardinal Rouleau était accompagné de son secrétaire et du R. P. P. Bourassa, O.M.I., provincial des Oblats de l'est du Canada.

Une foule de personnes furent les respectueux témoins de la procession et prirent place dans la nef du temple.

LE CHANT

Les Frères Oblats du Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa-Est, dirigés par le R. P. C. Latour, O.M.I., ont rendu un magnifique programme de chant. Le R. F. Amédée Fredette, O.M.I., était à l'orgue.

Voici le détail du programme:

1—A l'entrée:

"Christus vincit" (4) voix avec acclamations.

A Sa Sainteté le Pape Pie XI.

A Son Eminence le Cardinal Rouleau, O.P.

A Son Excellence le Délégué Apostolique.

A Sa Grandeur Mgr l'Evêque Elu.

2—Propre de la messe des Saints Apôtres Philippe et Jacques. Grégorien

3—Ordinaire de la messe. Grégorien
Kyrie "Firamator Sancte" VIII ad libitum.
Gloria II.
Credo III.
Sanctus IX.
Agnus IV.

4—Te Deum (ton solennel). Grégorien

5—A l'Offertoire "Jesus Rex Admirabilis" (3v. a cappella), Palestrina

6—A la sortie: "Ecce Sacerdos Magnus" (3 voix)..... P. Kunc

Orgue

Marche triomphale ..... L. Raffy
Harmonie religieuse..... D. Silveri
Marche pontificale .... E. Wambach

LE SACRE

"Recevez le Saint-Esprit", dit Son Excellence le Délégué Apostolique, en imposant les mains sur la tête de l'élu, et celui-ci incliné devant le représentant de Sa Sainteté le Pape Pie XI est élevé avec pompe à la dignité épiscopale et reçoit du Très-Haut la plénitude du sacerdoce. Le consécrateur entonne alors le cantique d'actions de grâces, et la foule réunie fait monter vers le ciel, dans une prière fervente, sa reconnaissance au Divin Créateur. Le nouvel évêque, escorté par les deux évêques consécrateurs, donne ensuite au peuple sa première bénédiction épiscopale.

Quand le cantique d'actions de grâces est terminé, l'évêque consécrateur entonne l'antienne suivante: "Que votre main s'affermisse; que votre droite s'élève et soit glorifiée, que la justice et la sagesse fassent l'ornement de votre siège."

Son Excellence Mgr Cassulo donne ensuite au nouvel évêque le baiser de paix. Les deux évêques consécrateurs et tous ceux qui sont au choeur l'imitent.

SYMBOLIQUE CEREMONIAL

Sa Grandeur Mgr Guy étant assis sur un fauteuil à l'autel, la face tournée vers le peuple, NN. SS. Rhéaume et Charlebois conduisent l'élu au consécrateur. L'élu récite à genuox la formule du serment. Après ce serment les deux évêques assistants et celui qui doit être consacré étant assis à leurs places on procède à l'examen.

Cet examen étant fini, les Evêques assistants se lèvent avec celui qui doit être sacré, et le conduisent vers le Consécrateur, dont il baise la main, en se mettant à genoux devant lui.

Il se lève ensuite, ainsi que le Consécrateur; et étant tous deux au bas du marchepied, la face tournée vers l'autel, l'Elu à la gauche du Consécrateur, et lui répondant; pendant que les Evêques assistants se tiennent devant leurs sièges, ils commencent la Messe en faisan. le signe de la croix, et disant ensemble tout haut: **In nomine Patris et Filii, et Spiritus sancti Introibo ad altare Dei** et le reste, jusqu'à ce que le Consécrateur monte à l'autel.

Avant qu'il y monte, celui qui doit être sacré le salue, et retourne ensuite au petit autel, marchant entre les deux Evêques assistants.

Etant au bas du marchepied, on lui ôte sa chape, et on l'habille en Evêque, en lui mettant au cou la croix pectorale, décroisant son étole pour la laisser pendante des deux côtés, le revêtant aussi de la tunique, de la dalmatique et de la chasuble, et lui attachant le manipule au bras gauche.

Lorsqu'il est ainsi revêtu, il s'approche de son autel au milieu des deux Evêques assistants, en disant les prières accoutumées: **Aufer à nobis etc. Oramus te, Domine, etc.** Et sans quitter le milieu de l'autel, il dit la Messe du jour, ainsi que l'Evêque consécrateur le fait aussi de son côté, jusqu'après le Graduel et son verset.

Suite à la 3e page

MERCI

A l'occasion du 5ième ANNIVERSAIRE de notre maison, nous désirons exprimer notre vive reconnaissance à tous ceux qui ont participé au grand succès de notre commerce.

Soyez asurés que nous continuerons à donner au public, en plus du service, des valeurs remarquables.

Assortiment toujours complet de
Ferronneries — Peintures — Ustensiles de Cuisine
Articles de sport — Poêles électriques
Etc., Etc.

La Cie de Quincaillerie Trudel
122, rue Rideau Téléphone: Rideau 364

LOBLAW

GROCETERIAS CO. LIMITED

LES ARTICLES MARQUES SPECIAUX SERONT en VENTE DURANT LA SEMAINE du 1er au 7 MAI

3 MAGASINS
139, rue Rideau
202, rue Bank
724, rue Bank

SEMAINE DES TOMATES
Mangez des TOMATES Appétissantes AYLMER
Elles contiennent les vitamines essentielles A B C
SPECIAL— Qualité de choix . . 2 boîtes de grosseur No 2½ pour 27c

SPECIAL — Rouleaux Canada — Crème de Laiterie et Rhum et Beurre
CARAMEL Boîte d'une Demi-livre **15c**

Cire Poliflor Antiseptique et préservatrice. Boîte de 1 livre . 53c

Savon Hygiénique LIFEBUOY 2 morceaux pour 15c

"Ne contient pas d'alun" **Poudre à Pâte** MAGIC Boîte de 1 livre . 34c

SPECIAL—
MIEL PALE PUR Chaudières de 2¼ livres **28c**

SPECIAL — Meilleure pour toute la cuisson
FLEUR PURITY Sac de 24 livres **$1.13**

"Aliment de la Nature" **Céréales** RED RIVER. Le paquet 24c

NESTLE — Le **Lait Condensé** ANGLAIS. La boîte 17c

Etiquette verte Aylmer **Sauce Chili** Bouteille de 12 onces . . . 24c

SPECIAL — Excellente valeur
POIRES 2 Boîtes de format 1½ **25c**

SPECIAL — Château, Rideau ou Velveeta
FROMAGE Crème ou Pimenté 2 paquets de ½ lv. pour **35c**

La poudre à gelée parfaite **NU-JELL** 2 paquets pour 15c

Blé d'Inde Crosby de fantaisie Aylmer. Boîte de format No 2 pour . . . 16c

Véritable saveur de fruits **Extrait Impérial** de SHIRRIFF. La bouteille 23c

SPECIAL—
POUDRE D'AMMONIAQUE MARQUE STAR Le paquet **5c**

94 Epiceries dans Ontario où nous vendons meilleur marché

Nouvelles du Magasin Bryson-Graham

Extraordinaire Aubaine en

Chics Costumes de Tweed, $16.50

Pour Dames et Jeunes Filles

Un assortiment de fascinants modèles à devant simple et croisé, avec ceinture en pareil. Bien confectionnés de tweed à disposition de fantaisie de bonne qualité, dans les teintes de gris, brun et beige.

Les gilets ont divers styles de poches et sont joliment doublés de crêpe de soie. Les jupes sont ajustées à la taille et sont droites ou plissées. Grandeurs 16 à 38.

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage

Si vous désirez vous vêtir et payer suivant votre revenu profitez de

Notre Mode du Club Gra-son

de Cinq Versements Mensuels Egaux — Pas d'Intérêt.

D'après ce mode, vous pouvez acheter tous genres de vêtements et d'accessoires de toilette pour dames, messieurs et enfants, en montants de $10 et plus.

Chics Robes de Jour

pour Dames

$1

Nouvelles consignations de robes de coton lavable, en une grande variété de dispositions imprimées en effets fleuris et à dessins et dans un vaste assortiment de teintes désirées de mauve, bleu, rose, vert et jaune.

Un bel assortiment de modèles à manches courtes et sans manches avec plis et effets circulaires, divers genres de collets ou d'encolures pointues. Quelques-unes sont joliment garnies d'organdi blanc. Grandeurs 16 à 50 dans le lot. $1.

Robes de Soie Imprimée "Walla Walla"

pour Dames et Jeunes Filles

Nouvelles consignations de ravissants modèles interprétant les plus chics conceptions de la mode parisienne, évasés, effets de capes, et fascinantes dispositions fleuries en attrayantes combinaisons de couleurs et teintes pâles et foncées. Tailles 14 à 44. Une excellente aubaine en élégantes robes.

$16.50

Bryson-Graham — Au Deuxième Etage.

Robes Hoover

Attrayantes Robes Hoover avec manches courtes. Dans les teintes de blanc, orchidée, mauve, Nil et rose. Grandeurs 34 à 44. Chacune,

98c

Bryson-Graham
Au Deuxième Etage

PRO-TEX --- La Ceinture Hygiénique Moderne

Cette nouvelle ceinture caoutchoutée hygiénique n'exige pas d'épingle. Elle est lavable et ajustable. Elle assure une protection absolue et le confort et la sécurité en tout temps. Voyez-la au Rayon des Corsets du magasin Bryson-Graham. Prix, 89c.

Vendredi —Dernier Jour de Démonstration des Vêtements Fondation Hygiénique Grecian, par Mlle Martyne, au Rayon des Corsets de Bryson-Graham.

Aubaines en Epiceries

Miel Pur de Trèfle
Pots de 16 onces. Spécial, chacun..... 23c
Sections de 16 onces. Spécial, chacune..... 35c

Beurre de Citron Marque Kkovah
Faits de beurre, oeufs, citrons et sucre. Délicieux pour beurrer le pain pour enfants. Pots de 40 onces. Spécial, **49c**

Jello
Toutes les saveurs. Spécial, 3 paquets pour 21c

Marmelade Pure aux Oranges
Marques Wagstaff ou Brigger. Faites des meilleures oranges Séville et de pure cassonade.
Pots de 40 onces. Spécial..... 29c
Pots de 16 onces. Spécial..... 18c
Ou 6 pour $1

Confitures Pures de Brigger
Framboises, Fraises, Cerises et Corinthes (Currants) noirs. Pots de 40 onces. Spécial..... 42c

Nous remplissons les Commandes par Téléphone — Q. 7100. Livraison Gratis dans toutes les parties de la ville.

Souliers Sportifs

pour Dames et Jeunes Filles

$4.95

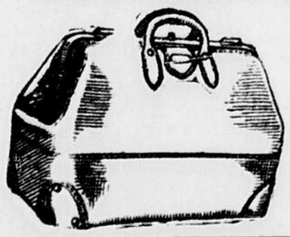
—ils sont chics
—ils sont confortables
—ils sont durables

Chics souliers sportifs durables, jouissant des trois caractéristiques suivantes — belle apparence, confortables et résistants.

Ils se présentent en un fascinant modèle à lacets, et en veau fawn avec garniture simili-reptile, veau blanc avec garniture noire, et daim blanc. Semelles de caoutchouc crêpé et non-glissante ou de caoutchouc cannelé.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Sacs de Voyage de Qualité de Choix



Sacs de Voyage bien faits de peau de vache noire, durables et toujours d'une belle apparence. Avec angles double épais, poignées doubles et doublure chamo-suède. Grandeur 18 pouces. Régulier $11. Spécial, chacun,

$8.95

Une Attrayante Décoration de Table

Tulipes de Verre dans Jardinières

Petites jardinières d'une forme attrayante, finies dans les teintes de rouge, vert ou mauve, et contenant deux tulipes et quatre feuilles en verre. Les tulipes sont les teintes de rouge, jaune, rose et lavande.
Prix, complet $1

Chics Pyjamas pour Dames

Un assortiment comportant des pyjamas de dimity, qualité de choix à fascinantes dispositions fleuries. Avec encolure ronde et une poche. Aussi pyjamas de crêpe de coton de bonne qualité avec encolure carrée. Dans les teintes de blanc, rose, Nil, pêche. Grandeurs petites, moyennes et fortes. Le complet,

98c

Assiettes de Verre à Salades

Attrayantes assiettes de verre clair, dans les teintes de rose et vert, en forme octagonale. La douzaine..... $3.50

Assiettes à Crème Glacée

Assiettes de verre clair de forme ronde, dans les teintes de rose et blanc, 6 pouces de diamètre. La douzaine..... $3

Pots à Eeau

Gros pots à eau de verre clair, forme tarillet, disposition optique, avec attrayants dessins à l'eau forte en bordure. Contenance de 1 pinte. Régulier $1. Pour..... 49c

Bryson-Graham Limitée
Angle des rues Sparks et O'Connor.

Le chrétien a deux patries. Il doit aimer l'une et l'autre jusqu'au sacrifice de sa vie: la patrie terrestre qui lui donne de jouir de cette vie mortelle..., la patrie céleste, la Sainte Eglise de Jésus-Christ à laquelle il est redevable de la vie immortelle et divine.
LOUIS VEUILLOT.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER
MERCREDI, 30 AVRIL 1930 — 120e jour de l'année.
Lever du soleil 4.52 — Lever de la lune 5.34
Coucher du soleil 7.04 — Coucher de la lune 9.37
QUARANTE-HEURES
Brownsburg: 28, 29 et 30 avril — Papineauville: 30 avril, 1 et 2 mai.
FETE DU JOUR — Ste-Catherine de Sienne, vierge.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:
Quotidien
Canada ..... $5.00 — Etats-Unis ..... $ 7.00
Ottawa, par poste ..... 6.00 — Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada ..... $2.00 — E.-Unis et Union Postale, $3.00

OTTAWA, LE 1er MAI 1930

Un nouvel évêque

Sa Grandeur Mgr Guy, O.M.I., consacré ce matin. — Vicaire apostolique de Grouard. — Digne successeur d'illustres missionnaires.

Sa Grandeur Monseigneur Guy, O.M.I., a été consacré évêque ce matin, en l'église Sacré-Coeur, par Son Excellence le délégué apostolique.

Nous ne referons pas ici la biographie et le portrait du nouvel évêque, dont nos lecteurs auront lu les détails en première page du journal.

Qu'il nous suffise de dire que ce modeste religieux s'est dévoué, pendant les vingt années de son sacerdoce, à l'éducation de la jeunesse, au ministère paroissial, à l'administration d'un vicariat apostolique, aux intérêts des missions indiennes; que ses qualités de l'esprit et du coeur l'ont désigné parmi les plus dignes pour devenir le vicaire apostolique de Grouard, de cette région du nord d'Edmonton, aussi grande qu'une province, riche, féconde, prospère, vers laquelle se dirigeront par centaines de mille les colons de l'avenir.

Vicariat apostolique! Ce mot suggère un vaste territoire, des randonnées accablantes dans un pays où les communications sont difficiles et les moyens de transport primitifs, des ressources financières insuffisantes, l'évangélisation des tribus indiennes qui ont gardé le goût de la vie nomade, l'organisation de la vie paroissiale, la fondation des multiples oeuvres d'éducation et de bienfaisance qui marquent le passage des ministres de Dieu et les progrès de la civilisation chrétienne.

Mgr Guy sera un évêque missionnaire, le successeur de ces illustres évêques qui ont fécondé de leurs sueurs et de leur sang l'Ouest immense, des riantes prairies du Sud aux solitudes glacées de l'Extrême-Nord. Comme eux, il ira évangéliser les pauvres; comme eux, plus riche de forces morales que de ressources matérielles, il sera à la fois, pionnier, apôtre, constructeur, civilisateur.

Le nouvel évêque n'est pas de ceux qui recherchent les honneurs. Mais puisqu'ils sont venus à lui, il les a reçus comme il le désirait, accompagnés et ennoblis d'une croix.

Comme devise, il a choisi: *"Per crucem ad lucem.—A la lumière par la croix!"* Sa croix d'Oblat il continuera de la porter fièrement, et si la lumière de l'Evangile se propage dans son vicariat, il veut que ce soit au prix de ses épreuves et de ses souffrances. N'a-t-il pas raison? Rien de grand, rien de durable n'arrive ici-bas qui ne soit marqué du signe de la croix.

Monseigneur Guy partira bientôt pour son nouveau champ d'apostolat où ses ouailles l'attendent avec une sainte impatience et où vivent encore ses deux prédécesseurs immédiats, les vénérables Mgr Grouard, O.M.I. et Mgr Joussard, O.M.I., qui seront comme ses anges tutélaires.

Les voeux de tous les catholiques canadiens l'accompagnent et tout particulièrement ceux de langue française, car pour eux, l'Ouest est une terre sacrée. Ce sont des hommes et des femmes de leur foi et de leur sang qui ont évangélisé cette contrée, qui sont allés là-bas à la conquête des âmes les plus déshéritées, à la sainteté, au martyre.

Le R. P. Morice, O.M.I., historien de l'Eglise catholique de l'Ouest, a écrit que cette histoire fut "une succession d'actes d'héroïsme, de fidélité au devoir dans les plus pénibles circonstances, de souffrances patiemment endurées, et d'émouvantes aventures qui ont été à peu près sans parallèle dans les temps modernes." Or, pour appliquer ici un mot de Mgr Pâquet, toute conquête française dans l'Ouest a été une conquête catholique et l'on peut ajouter, sans trop s'écarter de la vérité, que toute conquête française y fut une conquête catholique.

A Sa Grandeur Mgr Guy, vicaire apostolique de Grouard, nos sincères félicitations, nos respectueux hommages, et nos meilleurs voeux de succès dans sa carrière épiscopale. *Ad multos et faustissimos annos!*

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

L'art de la publicité.

Quand un astronome américain annonça la découverte d'une nouvelle planète, les fonctionnaires de l'observatoire d'Ottawa, repassant leurs plaques photographiques, s'aperçurent que le corps céleste dont parlait l'astronome américain avait été photographié par eux, il y a déjà quelques années.

Dans des journaux, on publia les photographies, à ce sujet. L'une d'elles réunissait trois plaques: une vue du ciel avec la planète en question indiquée par une flèche, l'observatoire d'Ottawa et, à l'extrême droite, le portrait du directeur de ce bureau de recherche.

La réunion de ces trois gravures en une seule a problablement été faite sans mauvais but. Il n'en reste pas mois vrai que nous avons là une mauvaise méthode de donner de la publicité à un événement de valeur. Celui-ci consiste à reproduire le portrait du chef du département où l'événement s'est passé, en faisant le silence complet sur celui qui devrait en avoir le mérite. C'est faire de la publicité à un chef, quelque estimable qu'il soit, au dépens d'un subalterne. Si, dans cette gravure, on avait mis le portrait du docteur Fenroteau, le découvreur de ce qu'on croit être une nouvelle planète, tout aurait été parfait.

Le cardinal Pacelli et la presse.

On rapporte que, la veille de son départ de l'Allemagne, le cardinal Pacelli, le nouveau secrétaire d'Etat du Vatican, parlant de la presse catholique.

Après avoir montré comment celle-ci doit déterminer la valeur respective de toute chose d'après l'unique pensée de Dieu il continuait en ces termes:

"Le journal catholique est soumis à ce souverain principe de l'ordre du commencement à la fin: non seulement ses articles sur des sujets de religion et de culture, mais encore sa ligne de conduite et sa politique, ses pages d'art et de littérature, son théâtre et sa censure de vues animées, sa page sportive aussi, et de ses annonces."

Le cardinal Pacelli soutient donc que le journal à compartimnet multiples soumis à des lignes de conduite opposées, c'est-à-dire, le journal qui fait fi des principes catholiques dans ses annonces, dans ses pages de théâtre, et n'en a cure que dans l'espace réservé aux nouvelles religieuses, ne peut pas se prévaloir du titre de catholique ou se donner comme irrévocablement dévoué aux intérêts catholiques.

Les paroles de son Eminence le cardinal Pacelli peuvent paraitre sévères. Elles n'expriment, cependant, que la simple vérité.

Ce témoignage est à retenir.

La lumière se fait.

C'est Lloyd George, croyons-nous, disait récemment, à la chambre des communes anglaises, que, si l'Angleterre avait participé à l'a guerre de 1914, France bénéficier du doute dans lequel elle se trouvait sur la nature de ses engagements avec cette dernière.

Le sixième volume de documents relatifs aux origines de la guerre de 1914, publié ces jours-ci, parle sur un autre ton.

Voici l'unique raison que lord Grey voyait pour déterminer l'Angleterre à prendre part dans un conflit européen.

"Ce serait, dit-il au comité de défense impériale, uniquement en raison de la question navale et la nécessité de maintenir notre suprématie sur les mers serait la cause cachée et la raison de notre action."

Cette politique de lord Grey s'explique par ces paroles qu'il prononça un peu après: "Si nous perdons la maîtrise des mers, il en sera fait non seulement de l'Empire britannique, en ce qui nous regarde, mais tous les Dominions seront à jamais séparés de nous."

Lorsque lord Grey parlait ainsi, il y était poussé — c'est évident d'après le contexte — par la crainte de la puissance navale de l'Allemagne.

Dans ces paroles de lord Grey nous avons la vraie et unique raison de l'entrée de l'Angleterre dans le dernier conflit européen. Il ne faut pas lui reprocher d'avoir défendu ses intérêts. C'est le droit et le devoir de toute nation. Mais, qu'on cesse donc d'y substituer des motifs chevaleresques, lorsque, en réalité c'est uniquement l'instinct de la conservation qui détermina l'Angleterre à se ranger contre l'Allemagne.

C. L'H

CHRONIQUE FINANCIÈRE

UN AMENDEMENT A LA LOI DES COMPAGNIES

Le Comité parlementaire étudie les avantages des titres sans valeur au pair. — Ces titres représenteraient plus fidèlement que les autres la véritable situation d'une société.

Une discussion académique qui aura certainement des répercussions pratiques a eu lieu hier au Comité parlementaire des affaires de banque et du commerce. Le comité se réunissait pour étudier l'opportunité d'apporter des changements à l'Acte des Compagnies dans le but de légaliser l'incorportaion des sociétés qui n'ont pas de titres au pair.

Le professeur Curtis de l'Université Queen a émis l'opinion qu'on ne devait pas accorder le brevet d'incorporation à une compagnie qui n'a que des titres sans valeur au pair, cette priorité portant sur le capital. Il s'est dit tout de même en faveur de ces titres lorsque la priorité portait sur les dividendes.

M. Thomas Mulvey, sous-secrétait d'Etat, a pris la défense de ces titres. Il a expliqué tout d'abord que l'amendement proposé à l'Acte des Compagnies avait été recommandé par les hommes d'affaires dans le but de moderniser cet Acte. Dans presque tous les pays, en effet, cette pratique est générale. Elle a donné autant de sécurité au capital que l'incorporation des société à titres au pair.

Le meilleur argument en faveur de ces actions a été présenté par M. Mulvey lui-même. Les titres qui n'ont pas de valeur au pair, dit-il, donne une idée plus juste de la position réelle d'une société. Supposons une société qui a émis des certificats d'une valeur au pair de $100.00 chacun. Ces certificats d'ailleurs ne représentent pas la situation de l'entreprise. Et un peu plus tard quand la société voudra faire un appel au public, on trouvera peut-être que la valeur des actions de l'entreprise s'est dépréciée et on ne pourra pas émettre de nouvelles parts puisqu'elles se sont dépréciée. Tandis que si la compagnie émet des titres sans valeur au pair elle pourra faire appel au capital et émettre des titres nouveaux au prix du marché.

Cet argument, il nous semble est le plus fort qu'on ait apporté sur cette question. M. E. G. Long, avocat de Toronto, a ajouté que les titres sans valeur au pair donnaient l'occasion aux petits épargnants de placer leurs économies sur de bonnes valeurs. Et il a insisté sur ce qui se fait aux Etats-Unis où depuis de très longues années on a adopté ces valeurs sans valeur au pair. Le système y a donné satisfaction.

Cependant les placiers pourront perdre dans plusieurs cas avec ces titres nouveaux. En supposant par exemple que la compagnie ne soit plus obligé de rembourser au pair une tranche d'émission, les actionnaires deviendraient à la merci des fluctuations du marché, et à la date d'échéance, au moment où ils rentreraient dans leurs fonds, ils se verraient en possession de titres dépréciés. C'est l'un des aspects de la question, et non des moindres, pour le petit épargnant qui, lui, est moins soucieux du rendement que de la sécurité, moins exigeant au sujet de la position exacte d'une bonne entreprise et du cycle des affaires, que de toucher à date fixe son capital en entier.

Les législateurs, s'ils désirent assouplir le régime actuel aux nouvelles exigences et aux nouvelles tactiques du monde financier, doivent aussi avoir en vue la protection de la petite épargne.

Léopold RICHER

PROCESSION...
suite de la 2ieme

Le Graduel et son verset étant finis, le Consécrateur se lève de son trône, et va s'asseoir dans le fauteuil devant l'autel, où l'Evêque élu est conduit par les deux Evêques assistants, avec les mêmes cérémonies qu'auparavant; et après qu'ils se sont assis tous trois, le Consécrateur lui adresse ces paroles:

"Un Evêque doit juger, interpréter, ordonner, offrir, baptiser, et confirmer".

Et ensuite, se tenant debout, la mitre en tête, et les autres se levant aussi, il s'adresse à tous ceux qui l'environnent, en leur disant:

"Prions, mes très chers Frères, que la bonté de Dieu tout-puissant veuille bien, pour l'avantage de son Eglise, répandre sur cet Elu qui va être ordonné Evêque, l'abondance de ses grâces: Par Jésus-Christ notre Seigneur."

Alors il se met à genoux, ainsi que les Evêques assistants, pendant que celui qui doit être sacré se prosterne le visage contre terre au pied de l'autel, et demeure en cet état pendant que l'on chante ou que l'on récite les Litanies des Saints.

Les Litanies étant finies, tous se lèvent; et l'Evêque officiant étant debout devant son fauteuil, celui qui doit être sacré va se mettre à ses pieds, et le Consécrateur, aidé par les deux Evêques assistants, lui met le livre des Evangiles ouvert sur les deux épaules, en le faisant un peu appuyer sur sa tête; et ce livre demeure en cet état toujours ouvert derrière lui, soutenu par un de ses chapelains, jusqu'à ce qu'on le prenne pour le lui faire toucher après l'onction des mains.

Cependant le Consécrateur et les deux assistants touchent tous trois des deux mains la tête de celui qui doit être consacré, et qui est à genoux, en disant tous ensemble:

Recevez le Saint-Esprit.

Après quoi le Consécrateur, quittant sa mitre et se tenant debout, récite la Préface:

On lie ensuite la tête de celui qui doit être sacré, avec une bande de toile blanche qu'il met autour de sa tonsure, à cause de l'onction que l'on y va faire. Cependant le Consécrateur se tourne vers l'autel, et, se mettant à genoux, entonne l'Hymne suivante:

"Venez, Esprit créateur; daignez visiter ceux qui font gloire de vous appartenir, et remplissez de votre grâce les coeurs que vous avez formés", etc.

A la fin de la première strophe, le Consécrateur se lève, pendant que l'on continue de chanter l'Hymne; il s'assied dans son fauteuil, reçoit la mitre, et, ayant le grémial devant lui, il met le pouce droit dans le saint Chrême, qui lui est présenté; puis le nouvel Evêque étant à genoux, il oint sa tête à l'endroit de la tonsure, y formant d'abord une croix, et étendant ensuite l'onction sur tout le reste. En même temps il dit ces paroles:

Que votre tête soit ointe et consacrée dans l'ordre des Evêques par la bénédiction céleste.

Après que cette onction est faite, le Consécrateur essuie son pouce avec de la mie de pain, et le **Veni Creator** étant achevé, il quitte sa mitre, se lève, et poursuit ainsi la Préface qu'il a commencée:

Alors le Consécrateur entonne l'Antienne **Unguentum, etc.** Pendant qu'on la continue dans le choeur, en y ajoutant le Psaume **Ecce quam bonum,** on met au cou du nouvel Evêque, qui est à genoux, une bande de toile, qui doit lui servir comme écharpe pour soutenir ses mains lorsqu'elles auront été ointes.

Le Consacré étant à genoux devant le Consécrateur, et tenant les deux mains ouvertes l'une auprès de l'autre, le Consécrateur les joint en dedans toutes deux ensemble.

Le consécrateur bénit la crosse du nouvel évêque, son anneau qu'il met au quatrième doigt de la main droite du consacré. Il lui donne ensuite le baiser de paix.

Après quoi le Consacré, tenant ses deux mains dans la même situation où il les a mises après avoir reçu l'onction, toutes deux soutenues par la bande de toile qui pend à son cou, retourne à sa chapelle, marchant au milieu des deux Evêques assistants. Lorsqu'il y est arrivé, et qu'il s'est assis, on lui essuie la tête avec de la mie de pain et un linge blanc; on lui peigne ses cheveux avec un peigne d'ivoire; et il purifie ses mains, tandis que le Consécrateur lave aussi les siennes.

Ensuite ils se remettent tous deux, chacun à son autel; et ayant repris la Messe à l'endroit où ils l'avaient laissée, ils la continuent jusqu'à l'Offertoire inclusivement.

Après cette prière, le Consécrateur étant assis en mitre dans son fauteuil au milieu de l'autel, le Consacré va à lui, marchant comme à l'ordinaire entre les deux Evêques assistants, et, s'étant mis à genoux, il lui présente pour offrande deux flambeaux allumés, deux pains, dont l'un est doré et l'autre argenté, avec deux barils de même parure, auxquels, aussi bien qu'aux deux pains et aux deux flambeaux sont les armoiries du Consécrateur et du Consacré.

L'Offrande étant finie, le Consécrateur lave ses mains, et se remet à l'autel pour continuer la Messe.

Après la messe la bénédiction étant donnée le Consécrateur s'assied dans son fauteuil, et le Consacré vient se mettre à genoux devant lui, ayant son bonnet sur la tête, pour recevoir, à la place, du bonnet, la mitre qui lui est préparée.

Le Consécrateur commence par la bénir, si elle ne l'est pas, en disant cette prière:

"Seigneur Dieu, Père tout-puissant, dont la bonté éclate partout, et dont le pouvoir est immense; qui êtes la source de tout ce qu'il y a de perfection, de tout ce qu'il y a de beauté; daignez bénir et sanctifier cette mitre sur la tête de cet Evêque votre serviteur; Par Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il".

Le Consécrateur met sur la tête du consacré la mitre qu'il vient de bénir; il bénit ensuite les gants du Consacré; il met l'anneau pontifical au doigt du nouvel évêque, puis se lève, prend le Consacré par la main droite, en même temps que le premier Evêque assistant le prend par la gauche, et ils le placent tous deux dans le fauteuil où était le Consécrateur.

Le Consécrateur lui met la crosse dans la mair gauche; et ensuite, se retirant un peu vers le coin de l'autel, du côté de l'Evangile, et se tenant debout et sans mitre, il entonne le cantique **Te Deum Laudamus.**

Dès qu'on l'a commencé, le Consacré, conduit par les deux Evêques assistants (tous trois ayant leurs mitres) va par toute l'Eglise bénissant le peuple.

De retour à l'autel, il va se remettre dans le fauteuil, où il se tient assis, la mitre en tête et la crosse en main, jusqu'à ce que le cantique soit fini; et les évêques assistants vont se placer auprès du Consécrateur, où ils se tiennent debout et découverts comme lui.

Après quoi S. G. Mgr Guy et les Evêques assistants reçoivent leur mitre; et se tenant tous trois debout du côté de l'Evangile, le Consacré va en mitre et en crosse au côté de l'Epitre, et là il se met à genoux tourné vers le Consécrateur, en lui disant, par manière de remerciement: **Ad multos annos.** Il vient se remettre à genoux vers le milieu de l'autel, et répète les mêmes paroles; il s'approche du Consécrateur, et se remet à genoux pour la troisième fois à ses pieds, en chantant: **Ad multos annos.** Mais à chaque fois qu'il prononce ces mots, il élève la voix davantage, pour monrter qu'il ne saurait trop lui souhaiter de bien, et lui marquer sa reconnaissance.

A la dernière fois, le Consécrateur se baisse un peu, dans le même temps que le Consacré se relève, et lui donne le baiser de paix. Les Evêques assistants en font de même, et reconduisent le Consacré à sa chapelle pour déposer ses ornements.

En y allant, il marche la mitre en tête et la crosse à la main, et dit en chemin l'Evangile **In principio, etc.**

Le Consécrateur dit de son côté ce même Evangile, après qu'il a donné au Consacré le baiser de paix.

Il va ensuite à son trône, et quitte ses ornements en récitant l'action de grâces, pendant que le nouveau Consacré en fait autant à sa chapelle. Après quoi tous ensemble sortent del 'église dans le même ordre qu'ils y sont entrés.

S. E. MGR CASSULO

A la fin de la cérémonie, après que Mgr Guy eut prononcé par trois fois le "Ad Multos Annos", Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique et évêque consécrateur prononça, du haut de l'autel, une courte allocution à l'adresse du nouvel évêque, du clergé présent et de la foule réunie.

Son Excellence rappelle l'immense mérite du missionnaire qui reçoit l'appel de Dieu pour aller évangéliser les peuplades lointaines du Nord, et la grande source de bénédictions qui afflue sur le prêtre et les religieux qui se sacrifient pour habiter ces contrées perdues.

Mgr Cassulo fait remarquer que les Oblats n'ont jamais perdu l'esprit de zèle de leur fondateur. Les souffrances de leurs missionnaires répandus depuis les bords du majestueux St-Laurent jusqu'aux rives du Mackenzie, ont servi à répandre la foi catholique chez les peuplades infidèles.

"A vous tous, missionnaires, je vous offre au nom de l'Eglise, l'hommage de ma reconnaissance et de mon admiration", dit le délégué. Puis, s'adressant à Mgr Guy. Son Excellence prononça ces paroles solennelles: "Allez, allez évangéliser les peuplades lointaines, même s'il faut y sacrifier votre vie."

GRAND BANQUET

La cérémonie du sacre a été suivie d'un grand banquet offert par l'Université d'Ottawa, en l'honneur de Sa Grandeur Mgr Guy. Il y avait trois cent-cinquante convives. A la table d'honneur, on remarquait tous les dignitaires ecclésiastiques, Son Eminence le cardinal Rouleau, les archevêques et les prélats présents au sacre. Il y avait aussi le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., recteur de l'Université, qui souhaita la bienvenue à l'assemblée au nom de l'institution. Aux nombreuses tables, richement décorées, etplantureusement servies, il y avait toutes les personnes qui assistèrent à la cérémonie du sacre dans l'avant-midi.

Des discours ont été prononcés par quelques-uns des dignitaires, dont nous donnerons, demain, un aperçu, en plus du texte du discours du R. P. G. Marchand.

LEVINE VEUT FABRIQUER DES AÉROPLANES EN CANADA

MONTREAL, 1 — (P. C.) — C. A. Levine, premier aéropassager transatlantique, dont l'aéroplane, le Columbia, piloté par C. D. Chamberlin, fit en 1927, une envolée de New-York en Allemagne, est actuellement à Montréal, accompagné de R. Williams, un autre aviateur transatlantique, et de J. S. Blumenthal, tous deux de New-York. Ils ont fait l'envolée dans une machine amphibie. Levine fera l'inspection d'endroits pour la fabrication de telles machines en Canada. Il compte se rendre à Ottawa pour interviewer les autorités gouvernementales.

Le Dr A. Desloges revient à Montréal

(Spécila au "Droit")

MONTREAL, 1:—Le docteur Alfred DESLOGES est de retour à Montréal, après plusieurs années d'étude à l'étranger, à la Clinique Mayo et dans les différentes cliniques européennes, années consacrées à l'étude des maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Il est attaché à l'Hôtel-Dieu de Montréal, au Département des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Il a ouvert son bureau au numéro 1414 de la rue Drummond Montréal.

Soyez assuré que sa qualité ne varie jamais
LE THÉ "SALADA" F 730
'Tout frais des plantations'
PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

L'OPINION SE RALLIE A M. F. CHARPENTIER

M. FULGENCE CHARPENTIER CANDIDAT A LA SUCCESSION DANSEREAU AU CONSEIL MUNICIPAL. — ON LUI CONCEDE DE SPLENDIDES CHANCES.

L'opinion populaire fait une forte pression sur le Conseil de Ville pour que M. Fulgence Charpentier, soit nommé au siège du quartier St-Georges qu'a laissé libre la mort récente de M. T. E. Dansereau.

Les pétitions circulent dans le quartier: couvertes de plus de six cents noms — ceux de citoyens en vue de toutes races et de toutes croyances, elles seront présentées au Conseil dès samedi, afin que les membres puissent l'étudier sérieusement avant la grande assemblée de lundi soir.

Dans les cercles municipaux, on concède de splendides chances à M. Charpentier; en dépit de la campagne que font les amis de M. Walter Cunningham, mis en nomination par une motion de M. l'échevin McNabb.

Au Parlement

AUJOURD'HUI

L'hon. Charles Dunning, ministre des Finances, présente aujourd'hui son premier budget.

HIER

Le Sénat n'a pas siégé. En Chambre des communes, on a présenté un bill amendant la loi des denrées et des drogues. A subi sa troisième lecture un bill sur les salaires raisonnables et la journée de huit heures pour les employés des travaux publics. Une pétition signée par 3,000 actionnaires privilégiés du Grand Tronc demeurant en Grande-Bretagne a été présentée. Il s'agit de réclamation de propriétés incluses dans le système du Canadien National. La Chambre a continué le débat sur le bill des ressources naturelles de l'Alberta et a suspendu les règlements pour permettre de présenter le budget aujourd'hui.

Cette mixture de glycerine met fin à 11 ans de constipation

"Onze ans durant j'essayai de me débarrasser de la constipation", dit M. Chas. E. Blair. "Puis finalement la simple mixture Adlerika régularisa mes intestins".

La mixture simple de glycerine, d'écorce de nerprun, de saline, etc., (Adlerika), agit sur les deux intestins, inférieurs et supérieurs, soulageant de la consitpation en 2 heures. Elimine le poison que vous ne sauriez croire se trouver dans votre corps. Laissez l'Adlerika donner à votre estomac et à vos intestins un véritable nettoyage et vous vous porterez bien. En vente dans les principales pharmacies.

22ième VENTE
Anniversaire de Caplan

Complets
2 Pantalons pour Hommes
Bruns et gris, marine avec rayures. Chics modèles et dispositions. Tailles 34 à 42. Prix de vente,
$17.77

Paletots
de Printemps pour Hommes
Gris et bruns, modèles "Guard". Tailles 34 à 42. Prix de vente,
$8.87

Combinaisons
d'Eté pour Hommes
De Broadcloth, Soie et Balbriggan. Tailles 34 à 44. Rég. jusqu'à $1.95. Prix de vente,
97c

Souliers
pour Hommes
Noirs et bruns. Tous les styles. Rég. jusqu'à $7.95. Prix de vente,
$3.77

Complets
4 morc. pour Grands et Petits Garçons
Gris et bruns. Tailles 28 à 36. Grandes tailles avec 2 pantalons longs. Rég. $12.95. Prix de vente,
$7.77

Paletots
pour Grands et Petits Garçons
Gris et bruns. Modèles "Guard". Tailles 28 à 36. Rég. $11.95. Prix de vente,
$7.77

Pantalons
pour Garçons
Tissu marine de Fox, pantalons longs, bouffantes de golf. Tailles 26 à 36. Prix de vente,
$1.87

Tous les articles en vente sont nouveaux, en vogue, du printemps. Plus grandes aubaines que jamais!

LE MAGASIN DES
MARCHANDISES RECOMMANDABLES

Les articles que vous achetez à ce magasin ont été soigneusement choisis pour vous donner entière satisfaction en fait d'élégance et de durabilité. Cela s'applique à tous les articles annoncés dans notre Vente Anniversaire, peu importe le prix.

Aujourd'hui!

AUBAINES SUPPLEMENTAIRES . . . Des nouveaux articles qui ne furent pas annoncés le premier jour . . . Chaque jour nous réservons de nouvelles aubaines à nos clients.

Demain!

NOUS REPETERONS LES AUBAINES ANTERIEURES . . . Plus de marchandises, plus d'item, plus de raison pour acheter et épargner . . . Rappelez-vous que c'est une vente dans tout le magasin comportant la marchandise la plus nouvelle et la plus opportune, offerte à des prix spéciaux constituant de grandes aubaines pour tous.

LE MODE BUDGET DE CAPLAN
est une méthode moderne, digne, commode et facile pour payer vos achats.

CAPLAN
C. CAPLAN LIMITÉE 129-137 RUE RIDEAU

Mobilier
de Fibre de 3 morceaux
Sièges coussins à ressorts d'automobile, fini fawn avec attrayante couverture. Prix de vente..... $37

Porte-Fougères
Pied métallique, 42 pcs de hauteur avec bol de cuivre. Complèts, En vente vendredi
97c
Comptant et non livrés.

Cabinets
de Cuisine Brantford
Fini chêne doré, avec intérieur émaillé en blanc, à équipement complet. Prix de Vente d'Anniversaire, $37

Manteaux
pour Dames
Manteaux sportifs, les plus chics modèles. Tailles 14 à 20. Prix de vente,
$8.77

Robes
Crêpe uni et imprimé. Nouveaux styles. Tailles 14 à 40. Prix de vente,
$3.77

Chapeaux
pour Dames
De feutre et feutre avec paille. Toutes les teintes. Prix de vente,
57c

Bas de Soie
pour Dames
Mercury, de chiffon service. 15 teintes. Régulier $1.50. Prix de vente,
$1.17

Souliers
Nouveaux modèles et coloris. Pointures 2½ à 7, mais non pas en chaque ligne. Rég. jusqu'à $7.95. Prix de vente,
$3.77

Souliers
pour Bébés, Enfants, Fillettes et Adolescents
Oxfords, souliers à lanières noirs et bruns. Valant jusqu'à $2.25 la paire. Prix de vente,
97c

Bas
pour Enfants
Bas courts, pure soie, teintes assorties. Toutes les pointures. Prix de vente, la paire,
23c

Manteaux
de Fillettes pour le Printemps
Nouveaux modèles. Toutes les teintes. Tailles 3 à 6 ans. Prix de vente,
$3.77

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, JEUDI 1er MAI 1930

LE TARIF A OUTRANCE NE SAURAIT SOULAGER LE CHOMAGE DIT M. ST-PERE

FÊTE SOLENNELLE À HULL DE L'ORDRE DU MÉRITE SCOLAIRE

LE TEMPS DU GRAND MENAGE

Plusieurs villes ont chaque printemps leur semaine de nettoyage. Non seulement de grandes villes, mais même des villes moyennes, voire moins populeuses que la nôtre. Elles en profitent pour faire une campagne d'éducation publique sur l'importance de l'hygiène par la propreté extérieure, pour aider les citoyens à débarrasser leurs maisons, dépendances, cours et ruelles de toutes les choses malpropres ou inutiles qui se sont accumulées au cours de la saison froide.

Bien conduites, ces semaines sont susceptibles de faire apprécier à son mérite et pratiquer la propreté. En faisant passer à la porte des gens des voitures prêtes à recueillir et à emporter au dépotoir tout ce qu'ils veulent y mettre, on leur enlève toute excuse de ne pas procéder à la fin du printemps au grand ménage annuel indispensable de sa propriété ou de l'habitation que l'on occupe.

Ici, comme il est insinué plus haut, nous n'avons pas cette semaine officielle de nettoyage où elle aurait pourtant autant à faire qu'ailleurs.

Est-ce à dire que pour cela nous ne devrions pas nous comporter tout comme si nous en avions une? Evidemment non. Aussi est-il très opportun d'insister auprès de tous pour qu'il soit procédé en temps et lieu à cet important nettoyage. Il est infiniment désirable qu'avec la venue de plus en plus proche des beaux jours, de la belle saison, notre ville offre à tous les regards un aspect qui la fasse, du point de vue extérieur, juger le plus avantageusement possible.

On y trouvera d'abord sa satisfaction personnelle. Celui qui en effet fera bien le "grand ménage" annuel sera le premier à en jouir. Ils s'assurera beaucoup mieux le repos physique et le contentement moral dont il a besoin après sa journée de labeur. Il aimera beaucoup plus son foyer, même s'il est très modeste, lorsque tout y sera en bon ordre, net, que rien ne sera à l'abandon qui pourrait facilement être remis en place ou réparé. Il va sans dire que sa famille aura le même avantage.

On doit aussi avoir assez d'esprit civique pour vouloir que sa ville soit la plus attrayante qu'il se peut. La municipalité nettoie et arrose bien les rues, mais, pour le reste, pour la propreté et l'ornementation des terrains, tout dépend des particulirs. A ceux-ci donc de voir ce qu'ils peuvent faire, et de la faire réellement, pour se rendre la vie un peu plus agréable, sans qu'il en coûte nécessairement cher, et pour tâcher de la rendre également agréable à leur entourage, aux étrangers qui viendront la visiter ou qui s'y trouveront de passage, aux touristes enfin.

Il est certain que si chacun faisait ce qu'il peut pour nettoyer, améliorer, embellir sa propriété, l'aspect général de la ville serait vite changé. C'est un cas où la bonne volonté et l'effort de chacun mis en oeuvre assure le succès général.

Il y a sans doute un bon nombre de citoyens qui remplissent bien ce devoir de propreté et d'embellissement; mais il y en a d'autres qui le négligent, sans que la pauvreté leur soit pourtant une excuse. Car, comme il a été dit plus haut, la propreté n'est pas plus dispendieuse que son contraire, et on peut même dire qu'elle l'est moins, sans risquer de se tromper.

En attendant le jour où la municipalité ou un groupement quelconque sera en mesure d'organiser chaque année une semaine de nettoyage dans la ville, même d'aider directement les gens à embellir leurs propriétés résidentielles en leur fournissant à bon compte de la chaux, des arbres, arbustes, etc., etc., en organisant des concours avec juges et récompenses, qu'on ne manque pas de l'observer chacun pour soi, en s'inspirant des motifs énumérés dans ces quelques remarques ou d'autres raisons qui ne sont pas mentionnées.

Henri LESSARD

Chorale du S.-Coeur

Les dames et demoiselles faisant partie de la chorale du Sacré-Coeur sont priées de monter à la tribune de l'orgue en l'église Notre-Dame de Hull, à 3 heures demain après-midi, pour le chant de l'heure d'adoration. Toutes voudront bien être au poste, sans exception.

Gravois, Roches et Terre au Voyage

MOISE GALIPEAU
Tél: Sh. 2335
337, rue Champlain - Hull

Bois Sec à Vendre

Le Gros Voyage, $2.25
La Corde . . . $5.75

Si vous désirez les plus bas prix, appelez

ARTHUR MONETTE
Sher. 2380
65, rue St-Hyacinthe - Hull

Maladies de la Femme

Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes d'engorgements (cause de tumeurs, polypes, etc.) qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les hémorragies et les pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes, les douleurs au bas-ventre et au rein.

QUE FAIRE? A toutes ces malheureuses, il faut dire et redire: Faites une cure avec le

PRINTANYL

N'hésitez pas, car il y va de votre santé, et sachez bien que le Printanyl est fait pour toutes les maladies intérieures de la femme: Métrites, Hémorragies, Pertes blanches, Epoques irrégulières et douloureuses, accidents du Retour d'Age, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Phlébites, Varices.

Le Printanyl se vend $1.00 le flacon.

Agent pour le Canada,
A. R. Farley, Ph. C. — Hull

Ce qu'un simple signe peut évoquer

Qu'ils sont puissants les souvenirs de la jeunesse! Qu'elles sont douces les réminescences d'un passé tout près encore et cependant déjà loin puisque l'insouciante vie d'écolière a fait place à la carrière que j'ai choisie. Pourtant, il me semble qu'hier encore, j'étais normalienne... Et savez-vous ce qui a éveillé en moi tout cet essaim de souvenirs?... C'est le gentil drapeau azuré qui, au sommet du mât élancé de son gracieux petit kiosque, flottait à la brise, ce matin.

Je passais devant ma chère école normale et soudain, ce petit coin du ciel attira mes regards. Ah! qu'il sut me dire d'aimables choses! Je me revis dans la cour de l'école, aux heures joyeuses de la récréation, quand les coeurs et les voix s'unissent pour chanter la joie. Il me semblait parcourir les allées où les confidences se font expansives et si douces dans d'affectueux entretiens. J'ai revécu les heures de détente physique et morale aux pieds de la blanche statue de Marie. Et tout cela, grâce à toi, petit drapeau aux couleurs de mon Alma Mater. Ah! continue de te balancer dans l'air pur et donne à bien d'autres coeurs, les jouissances que tu m'as procurées.

"Une ancienne."

Le Martyre de St Guy

Salle Notre-Dame de Hull, Lundi, 5 mai, à 8 heures p.m., au profit des Vocations Missionnaires. Billets en vente au Presbytère et à la Pharmacie Picard, rue Principale.

AVIS

Le Dr J.-U. Archambault, 132, rue Principale, Hull, prie tous ceux qui ont des comptes avec lui de bien vouloir se présenter à son bureau pour règlement, d'ici à mardi, le 6 courant.

Avis à nos Lecteurs

Le temps du déménagement est alors arrivé.

Qu'importe où vous allez, l'on vous fera parvenir votre journal en appelant par téléphone Rideau 514 (à Hull Sherwood 3925) ou écrire à "Le Droit", C. P. 554, Ottawa, Ont.

Il est très important de donner votre ancienne adresse.

Le député d'Hochelaga prêche l'union et la préparation libérales

Les députés E. Bertrand, F. W. Perras et A. Verville portent aussi la parole, hier soir, à l'assemblée de l'Union Libérale de Hull. —Paroles du maire Théo. Lambert.

RECRUTEMENT

Il y avait longtemps que l'armée des fidèles soldats de choc libéraux, réunis en rangs solides sous l'égide de l'Union Libérale de Hull, n'avaient pas reçus de semblables messages d'encouragement et de sages conseils quand quatre membre des plus en vue de la députation française aux Communes donnèrent libre cours à leur éloquence et à leur érudition, hier soir, à la meilleure réunion de l'Union Libérale de Hull tenue depuis trois mois.

L'invité d'honneur, M. E. C. Saint-Père, député d'Hochelaga au fédéral, après avoir félicité l'Union pour sa campagne de recrutement et l'adoption prochaine de sa constitution, entra dans le vif de son sujet sur le besoin de "prévenir afin de guérir", sur le double argument conservateur dans la prochaine campagne fédérale, le chômage et le tarif protecteur afin d'y remédier, et sur les grands principes du parti libéral, principes pour aider à toutes les classes, toutes les races et toutes les parties du pays.

M. le député d'Hochelaga, représentant le plus gros comté ouvrier du district de Montréal, l'homme qui récemment sur le parquet de la Chambre parla en français de "christianiser" l'industrie, fut applaudi à outrance par la nombreuse assemblée. Le président Joseph-E. Laflamme occupait le fauteuil. Il s'acquitta de sa tâche avec beaucoup d'esprit et de tact.

LES ORATEURS

Les principaux orateurs de la soirée furent outre l'invité d'honneur, M. Saint-Père, MM. F. W. Perras, député de Wright, A. Verville, député de Lotbinière, et Elie Bertrand, député de Prescot. Son Honneur le maire Théo. Lambert et M. Emile Limoges. Aux places d'honneur, on voyait Me Jacques Bertrand, Me François Caron, Me Alphonse Fournier, ancien président de l'Union, M. le notaire Louis Bertrand, M. Joseph Caron, M. J. A. Larose, M. Oscar Gagnon, etc.

LA BIENVENUE

En souhaitant la beinvenue à M. St-Père, M. Laflamme fit ressortir l'extrême plaisir de voir le député d'un grand comté ouvrier au milieu des ouvriers de Hull. Il dit que M. Saint-Père, dont la présence fut assurée par l'entremise du député W. Perras, le grand ami des libéraux de Hull, avait chez les Libéraux de Hull, hier soir. Il louange la modestie du distingué conférencier.

LA CAUSERIE

"Lorsque mon ami, Perras, hier soir, me pria de prêter mon humble concours au beau travail que vous poursuivez à Hull," déclara l'invité d'honneur en se levant au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, "je me suis empressé d'accepter, car chez vous je me retrouve chez moi. En votre présence, mes amis, il me semble que je me retrouve au club Chénier d'Hochelag, le plus vieux club libéral de Montréal."

Après un bon mot pour les ouvriers de son comté, M. St-Père appuie sur la qualité prédominante de modération qu'on retrouve dans la population ouvrière. Modération qui lui permet de distinguer entre un gouvernement qui prend à coeur les intérêts du peuple et un parti (les conservateurs) qui sollicite les votes ouvriers pour proumouvoir les intérêts d'un petit groupe privilégié.

Il refait les grandes lignes de l'historique parlementaire du parti libéral depuis l'élection de décembre, 1921. La doctrine libérale s'inspire d'action plus que de paroles, afin d'aider aux humbles et aux déshérités.

AUJOURD'HUI

"Après demain, les journaux sauront vous révéler de grandes choses," dit-il, "car demain en Chambre, ce sera le grand événement. On entendra le fameux "discours du budget". Sans être un prophète, qu'il me suffise de vous dire à vous fidèles soldats libéraux, que prévenir c'est guérir. C'est préférable être à l'attaque. Il faut aujourd'hui que vous, plutot nous préparer à la lutte prochaine. Que faut-il pour se préparer à un combat. Le chef d'état-major d'une armée n'attend pas à la veille d'un grand combat pour préparer l'attaque. Aussi votre discussion amicale de tout à l'heure, m'a ravi. C'est dire qu'à Hull comme ailleurs, les Libéraux se préparent à la bataille. C'est un présage de la victoire."

C'EST LES "BLEUS"

Puis M. Saint-Père prévient l'auditoire des deux principaux arguments des conservateurs: le chomage et le tarif protecteur à outrance pour soulager le chômage.

"Les Libéraux admettent qu'il y a du chômage, car ils sont assez honnêtes pour ne pas se mentir à eux-mêmes," s'écrie M. le député d'Hochelaga. Mais c'est aujourd'hui un problème international, qui agite tous les pays civilisés."

Les Etats-Unis, à la faveur d'un des tarifs les plus élevés dans leur histoire, souffre encore plus que tout autre pays du chômage. C'est dire que les murs de protection à ourance érigés autour d'un pays ne savent remédier aux sans-travail, comme le voudrait la doctrine conservatrice, M. St-Pierre attribue aux suites de la guerre et au cycle du renouvellement des affaires tous les sept ou dix ans, le chômage qui sévit dans la plupart des pays.

"La Providence l'a fait ainsi et je suis encore à trouver un politicien qui puisse changer les desseins de la Providence," commente M. Saint-Père.

Les industriels américains craignent plus la concurrence des cordonniers ou ouvriers en chaussure de la Tchequo-Slovaquie qu'celle du Canada. Les pays européens se sont mis à produire et grâce à des salaires ouvriers plus maigres, ils font une lutte très sérieuse aux capitalistes américains. D'ailleurs, un haut tarif protecteur ne fait l'affaire que des grands manufacturiers et c'est tout de même le thème conservateur de la campagne qui se dessine. M. St-Père préfère l'adoption moderne de la doctrine de Laurier, c'est à dire la protection modérée pour favoriser ouvriers et cultivateurs.

La politique et le sport se ressemblent sous bien des rapports. Il faut avoir l'esprit de vaincre. Les défaitistes n'ont pas de raison d'être dans les rangs libéraux. "Epuisez l'ennemi, grignotez ses forces en prévision de la grande victoire qui marquera le prochain scrutin," dit-il.

Le courage, la confiance en ses forces, appuyés par la politique libérale saine et modérée, l'union dans la force, une armée derrière un seul candidat, autant de points essentiels pour repousser l'attaque ennemie. La politique libérale est celle qui travaille au plus grand bonheur pour le plus grand nombre.

M. Emile Limoges, au nom de l'Union Libérale, remercia le conférencier. Il félicite M. St-Père de parler en français dans l'esceinte parlementaire.

M. PERRAS

Le député de Wright assure les Libéraux de Hull, qu'en dépit des changements géographiques apportés au comté provincial, ils peuvent toujours compter sur son dévouement et sur son zèle. Il veut que l'union des forces des comtés régionaux ramène le vieux comté de Hull, qui pendant 32 ans fut libéral, dans le bercail et supplante Aimé Guertin par un candidat libéral. Le nouveau comté de la Gatineau devrait également avoir un député libéral au provincial. Il ne faut pas que les dissessions de 1927 se répètent.

LE MAIRE

"Je remercie sincèrement le président de son invitation, pour le plaisir d'entendre une aussi belle causerie, "dit M. Lambert," vous comme moi saurez en tirer le plus grand bénéfice. Je serai bien court, car dans quelque temps je devrai faire la lutte à la mairie.

"Vous savez tous que j'ai un adversaire. Je me prépare à la lutte. Je me prépare à ne rien céder à mon adversaire, car je ne le crois pas qualifié pour devenir premier magistrat." M. Lambert trouve des paroles amicales pour MM. Saint-Père, Perras Bertrand et Verville. Il félicite l'Union Libérale de son cours de conférences politiques et promet son concours dans la diffusion des idées.

M. le député Verville eut une heureuse improvisation. Très chaleureux, il fut souvent applaudi.

"Nous demandons en Chambre mes amis," dit-il, "de mettre à bas les masques, plus d'hypocrisie. Aussi M. Saint-Père a-t-il mérité de la race pour avoir proclamé en pleine chambre qu'il faut christianiser l'industrie pour remédier au chômage." Le député d'Hochelaga fut félicité par M. Henri Bourassa, le jour de ce fameux discours parlementaire. "Nous sommes à la veille d'une élection," dit-il. Le gouvernement King, tout en réduisant les taxes, a payé $150,000,000 de 1921 à mars, 1929 sur la dette de guerre accumulée par les conservateurs.

M. E. BERTRAND

C'était la première visite à l'Union Libérale de Hull, de l'éloquent député de Prescott. Il fut l'objet d'un accueil enthousiaste. Spirituel au débat de son discours, M. Bertrand félicite ensuite la population de Hull pour avoir contribué et pour contribuer encore à l'oeuvre de survivance française en Ontario, en donnant son concours au "Droit". Il fait l'éloge de MM. Perras, Saint-Père et Lambert. Il parle du status du Canada dans le concert des nations, grâce au travail de MM. King et Lapointe. L'organisation est à l'ordre du jour.

Une campagne de recrutement proposée par M. Oscar Gagnon, battra bientôt son plein. La réunion générale pour la constitution a été ajournée à mercredi, le 7 mai.

AUX ANCIENNES DE L'ACADEMIE

Les anciennes élèves de Ste-Marie et de St-Antoine apprendront, sans doute avec plaisir, qu'une assemblée régulière de notre amicale sera tenue, le 11 mai, à la salle Notre-Dame.

Comme par le passé nous comptons sur une nombreuse assistance d'anciennes élèves, associées ou aspirantes. Que celles qui ne sont pas encore enregistrées comme membre, profitent de l'occasion pour entrer dans nos rangs. C'est faire oeuvre utile et nécessaire que de nous grouper autour de l'institution qui nous a formées et de lui prêter au besoin l'aide morale et matérielle qu'elle est en droit d'attendre de nous.

D'ailleurs, n'oublions pas que cette forme d'excellent féminisme a été bénie et hautement approuvée par l'épiscopat canadien qui en attend beaucoup de bien. C'est dire que nous sommes certaines de marcher dans la lumière. L'oeuvre est encore à ses débuts mais elle promet de merveilleux développements et ouvre à notre dévouement un vaste champ d'action.

Compagnes d'autrefois, anciennes de St-Antoine et de Ste-Marie, venez donc en foule, dimanche, le 11 mai à 2 h. 30 à la salle Notre-Dame. Outre le plaisir de retrouver des figures connues, de causer un brin avec vos anciennes maitresses, vous aurez l'avantage de vous renseigner à souhait sur les choses de l'association: de plus, on vous servira un programme artistique très soigné.

Après l'assemblée des dames seront à votre disposition pour recevoir les contributions. C'est le temps de régler ce détail.

La présidente.

ON RENDRA LES HONNEURS MÉRITÉS À UNE DIZAINE D'INSTITUTEURS ET D'INSTITUTRICES DE NOTRE RÉGION

Ces membres du personnel enseignant recevront le diplôme, ruban ou médaille de l'Ordre du mérite scolaire.— Fête probable en juin en même temps que la réunion des anciens élèves du collège.

L'HON. C. DELÂGE

Il existe un Ordre du merite scolaire dans la province de Québec depuis l'an dernier. Il est destiné à reconnaitre officiellement les mérites des instituteurs et institutrices religieux et laiques qui ont fait avec succès une longue carrière dans l'enseignement.

L'Ordre a été institué par le Conseil de l'Instruction publique de Québec et approuvé par le gouvernement.

Dans l'une ou l'autre région il y a eu déjà la fête de l'Ordre du mérite scolaire, notamment à Montréal, et la région de Hull aura bientôt la sienne au cours de laquelle une dizaine d'instituteurs et d'institutrices de Hull, de Buckingham et de Papineauville recevront publiquement solennellement les dignités de l'Ordre. Ce sont les Frères Secondien, Régis-Xavier, Neil, des Ecoles Chrétiennes, du collège Notre-Dame, trois religieuses des Soeurs Grises de la Croix, Mlles Berthe Madore et Joséphine Gaudreau, de notre ville, M. N. Chedotal, de Buckingham, et un autre de Papineauville.

Les marques distinctives de l'Ordre sont remises aux membres du personnel enseignant qui ont enseigné avec succès pendant au moins trente-cinq ans. L'Ordre comporte deux degrés: 1er degré, le diplôme et le ruban pour ceux qui ont fait de l'enseignement avec succès; 2e degré, diplôme et médaille de vermeille pour ceux qui ont fait de l'enseignement avec grand succès durant 35 ans.

FETES DU COLLEGE

On croit que cette fête hulloise de l'Ordre aura lieu en notre ville le 8 juin prochain, un dimanche, jour où l'Association des anciens élèves du collège Notre-Dame tient sa réunion générale annuelle. Cette réunion comprendra la grand'messe le matin en l'église paroissiale avec sermon de circonstance. Le midi, il y aura banquet, et le soir séance-concert à la salle Notre-Dame au cours de laquelle les gradués du Mérite scolaire recevraient solennellement leurs diplômes, rubans ou médailles.

La coincidence de ces deux fêtes n'est tout de même pas définitive, mais à l'état de projet, quoiqu'il semble bien qu'elle se réalisera.

Quoiqu'il en soit, l'honorable C. Delâge, surintendant de l'Instruction publique, se propose de venir présider lui-même la fête du Mérite scolaire de chez nous qu'il veut la plus solennelle possible. Il y aura aussi d'autres personnages officiells importants qui seront présents, particulièrement l'honorable juge H. A. Fortier, de Hull, membre du Conseil de l'Instruction publique.

L'exécutif de l'Association des anciens du collège s'est réuni dernièrement et se réunira de nouveau un soir de cette semaine pour l'organisation de la réunion générale des anciens et tout indique que l'organisation des deux fêtes marchera de concert.

DE MESSINES

M. le Curé Gravelle, de Messines, et M. Omer Lefèvre sont venus faire un voyage à Ottawa.

SUR LA SCÈNE

M. RENE FOUCAULT, qui remplira un rôle important dans la pièce "Le Crime de Maltaverne", jouée ce soir et demain soir en la salle paroissiale du T. S. Rédempteur.

HEURE DE GARDE

Que les dames et demoiselles de la paroisse Notre-Dame de Hull n'oublient pas leur heure de garde du 1er vendredi, demain après-midi, en l'église paroissiale, à 3 heures. Il y aura prédication, prières, et chant par la chorale du Sacré-Coeur.

Le soir, à 7 h. 30, il y aura l'heure d'adoration générale.

Enfin c'est ce soir!

Oui ce soir à la salle du T. S. Rédempteur, vous aurez l'occasion de voir le drame: Le Crime de Malme de McGown: "Le Crime de Maltaverne". Ne manquez pas cette aubaine. Vous serez enchantés de votre soirée. Elle laissera à votre mémoire le souvenir de l'un des plus beaux drames que vous avez vus sur la scène.

Dans la page de Hull nous vous présentons M. René Foucault, artiste qui a déjà plusieurs grands rôles à son crédit. Citons: Don Miguel, dans les Piastres Rouges, Fritz dans le Roi des Oubliettes. Venez le voir ce soir. Vous l'admirerez dans le rôle de M. l'abbé Patrice.

Fête d'anniversaire de Mme W. A. Bédard

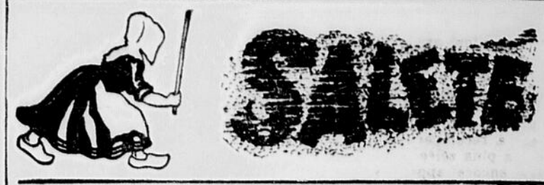
Une agréable soirée eut lieu dernièrement à la demeure de M. W. A. Bédard, Bl. St-Joseph, Wrightville, pour fêter la soixantième anniversaire de naissance de Mme Bédard.

Une adresse fut lue par son fils J. Bédard, et un bouquet de roses lui fut présenté par Georgette Bédard, fillette de deux ans de M. et Mme Eugène Bédard, avec une bourse de cinquante dollars remise par une autre fillette de 6 ans, Eveline Bédard, fille de M. et Mme Théodore Bédard. Il y eut musique, chant et déclamation. Des solos de violon et de piano furent exécutés par M. Plante et Mme Théo Bédard.

Le goûter fut servi par Mme Eug. Bédard, Mlles Rhéa et Donat Bédard.

Etaient présents à cette fête: MM. et Mmes W. A. Bédard, S. Bouchard, Elie Bouchard Adj Bédard; Ernest Bédard, Théo Bédard, Eug. Bédard, Lucien Bédard, Alpha Aubin, Elie Monette, Ed Robillard, Eug. Fournier, Aloide de Grammond, M. Desjardins, Ed. Chateauvert; Mmes Ed Châteauvert, C. Beaudin, Mons. Hervé Bouchard, Robert Bédard, Oscar Bédard; Mlles Rhéa Bédard, Donat Bédard, Aurore Bédard, M. Schryer, J. Joanisse, R. Fournier, C. Gladu, A. Gladu, Y. Primeau, Châteauvert, T. Châteauvert, Dubois.

Old Dutch Cleanser chasse la



et sauvegarde votre famille par sa

Propreté Hygiénique

La santé règne dans les maisons où Old Dutch Cleanser est en honneur

Old Dutch Cleanser protège votre foyer par sa *propreté hygiénique* en supprimant les impuretés dangereuses et invisibles aussi bien que la malpropreté visible. Old Dutch chasse toute la saleté—il n'en laisse pas un atome.

Il n'y a rien comme Old Dutch. A l'oeil nu ce n'est qu'une fine poudre, mais sous le microscope on voit des milliers de paillettes plates d'un caractère particulier. Ces particules possèdent des qualités détersives—elles détachent la saleté.

Ce dessin très amplifié d'une particule de Old Dutch montre comment elle opère efficacement et sûrement. Etant plates, ces particules ont un parfait contact avec la surface. Elles nettoient à la perfection et laissent la surface douce et sans la moindre égratignure. Old Dutch n'endommage pas les mains.

Old Dutch n'égratigne pas.

Evitez le silex dommageable. On voit ici, à droite, la photographie considérablement agrandie d'une particule de silex au travail. Etant de forme irrégulière, ses pointes rugueuses pénètrent dans la surface et laissent des stries qui non seulement portent atteinte à sa beauté mais forment des cavités où la saleté et les impuretés viennent se loger.

Fabrication Canadienne.

MAGASINS Indépendants VICTORIA

Aux Nouveaux Résidants de Chaque Quartier

Approvisionnez-vous aux Magasins Victoria de votre localité et contribuez à la prospérité de votre voisinage, sans parler des avantages que vous y trouverez chaque semaine. En plus des prix attrayants, vous aurez la livraison gratuite et service de téléphone.

SPÉCIAUX pour VENDREDI et SAMEDI

Prix de Hull au Comptant Seulement

CHIPSO, gros paquet 19c

VADROUILLES Simms 35c

LESSIVE GILLETT -- comptant sans livraison 34c

SARDINES JUTLAND . . . . . 3 boîtes 25c

GUIMAUVE "Campfire", couleurs assorties. Bte de 3 lvs, 99c

CORDE à linge, paquets 30 pds . . . . 2 pour 25c
EPINGLES à linge en bois. 2 douzaines 5c
EPINGLES à linge à ressort. 6 douzaines 25c

CONFITURE aux fraises pures. Jarre de 40 onces 37c
HARRENGS Morton, sauce aux tomates. Boite de 14 onces . . 19c

ARTICLES DE NETTOYAGE

BALAIS. 5 cordes 31c
SAVON Ivory 3 onces . . . . . 5 pour 20c
NETTOYEUR Babbitt . . . . . 3 pour 23c
CIRE à plancher L. M. L. La boite 29c
BROSSES à plancher 10c
2 pour 25c et 20c
BROSSES à peinture . . . . 2 pour 25c

CIRAGE 2 dans 1. La boite 10c
BROSSES à mains . . . . 2 pour 9c
BROSSES à bouteilles. Chacune 10c
BLEU Princess. 4 onces 5c
SODA à laver. 2½ livres . . . . 2 paquets pour 15c
BALAIS L. M. L. 5 cordes 69c
LAVEUSES en vitre 53c
LAVEUSES en zinc Waverly 35c

THÉ

Noir VICTORIA. Pqt. 1 lv. . . . 75c
Noir VICTORIA. Pqt. ½ lv. . . . 38c
The Orange Pekoe. Pqt. ½ lv. . . 45c
Le choix des connaisseurs.

CAFÉ

VICTORIA. Bte 1 livre 63c
VICTORIA. Bte ½ livre 32c
CAFE DOLLARD. Pqt. 1 livre . 55c
Toujours frais rôtis et moulus.

MAGASINS VICTORIA DE HULL, P. Q.

A. DESLOGES, 60 Hôtel de Ville, Tél: Sher. 2503
EUGENE GAGNE, 79 Papineau, Tél: Sher. 2996
M. J. LAVERDURE, 125, Hôtel-de-Ville, Tél: Sher. 1720

Z. LAFLECHE, 217, rue Maisonneuve. Tél: Sher. 4013.

NOUVELLES DE HULL

La construction d'un nouveau palais de justice est demandée aujourd'hui à la réunion annuelle du barreau de Hull

On a acclamé, ce matin, Mtre Auguste Lemieux, C. R., réélu par acclamation bâtonnier pour un second terme — Brillant bâtonnat — Le Barreau demande un nouveau Palais de Justice et adopte des résolutions de condoléances au sujet de la mort de Mtre Eugène Lafleur, C. R., une lumière légale de renommée mondiale.

INAUGURATION DE L'ASCENSEUR

La réunion annuelle du Barreau de Hull, cet avant-midi, au Palais de Justice, fut remarquable sous plusieurs rapports. En réélisant au Batonnat, Mtre Auguste Lemieux, C. R., les avocats de cette ville tenaient à récompenser l'un des hommes les plus zélés et les plus distinguées encore appelé à les diriger. C'est sur sa motion, qu'il adoptèrent une résolution pour la construction d'un nouveau Palais de Justice, une autre pour la mort du célèbre avocat que fut le regretté Eugène Lafleur, C. R. Enfin, l'inauguration de l'ascenseur moderne, le troisième en cette ville, fut couronnée de succès.

Tous les avocats du District, à quelques exceptions près, assistaient à cette importante réunion qui est exigée par la "Loi du Barreau".

Avant l'élection du nouveau Conseil du Barreau, on procéda, au moyen de la traditionnelle bouteille de champagne, à l'inauguration du nouvel ascenseur qui vient d'être installé au Palais de Justice, grâce aux énergiques efforts et aux instances de Mtre Auguste Lemieux, le bâtonnier, auprès du Gouvernement de Québec.

PREMIER VOYAGE

Mtre T. P. Foran, C. R., le brillant vétéran du Barreau de Hull, fut invité par Mtre Auguste Lemieux à faire le premier voyage dans ce magnifique ascenseur. Il fut suivi de tous les avocats et des autres invités qui se déclarèrent enchantés de leur ascension et n'eurent que des éloges pour la maison Otis Fensom qui avait fabriqué et installé cet ascenseur.

L'on procéda alors aux élections du Conseil du Barreau. Les élections donnèrent le résultat suivant:

Bâtonnier, Auguste Lemieux, C. R., (Ré-élu par acclamation); Syndic, J. Charles Langlois (Acclamation); Trésorier, Léon Couture (Acclamation); Examinateur, F. B. Major, C. R., (Acclamation); Secrétaire, Jean Daoust (Acclamation); Délégué, Louis Cousineau, C. R.; Bibliothécaire, Paul Ste-Marie (Acclamation).

REVUE ANNUELLE

Avant l'élection des officiers, Mtre Auguste Lemieux présenta son rapport annuel et passa en revue les différents événements qui s'étaient déroulés au cours de son administration tels que la visite de Leurs Excellences le Gouverneur Général du Canada et la Vicomtesse Willingdon, au Palais de Justice, ainsi que la réception que le bâtonnier avait donnée à ces hôtes illustres, au nom du Barreau,—le déjeuner d'honneur offert le 18 septembre, 1929, "Chez Henri", à Mtres Lucien Baudelot et Maurice de Nolliens, avocats de Paris et représentants au congrès annuel de la "Canadian Bar Association" à Québec,—la présence à ces cérémonies de Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, Mgr Bearzotti, Son Excellence M. Jean Knight, Ministre de France au Canada, de l'Hon. Ernest Lapointe, C. R., M. P., Ministre de la Justice, du Très Honorable F. A. Auglin, Juge en chef de la Cour Suprême du Canada, des Honorables Juges P. B. Migneault et Thibaudeau Rinfret, Edouard Fabre Surveyer, L. J. Loranger, Joseph Demers et H. A. Fortier,—la réception que le Barreau de Hull fit à l'Association du Barreau Rural à l'occasion de son congrès annuel, suivie d'un dîner en plein air au "Standish Hall", dîner auquel l'Honorable P. J. A. Cardin, Ministre de la Marine, adressa la parole,—la présentation à Lord et Lady Willingdon, lors de leur visite de Mtre Jacques Bertrand, récemment admis au Barreau,—l'installation du nouvel ascenseur au Palais de Justice au coût de $8,900.00,—réparations qui y ont été faites au coût de $3,000,—nettoyage de la salle d'audience au coût de $575.00,—posage d'un nouveau linoléum dans cette salle au coût de $200.00,—délégation du Barreau auprès de l'Honorable L. A. Taschereau, à Montréal, en vue d'obtenir certaines réformes.

CHRIST-ROI

Mtre Lemieux fit également allusion au fait que les avocats de Hull, suivant en cela, la coutume observée par le Barreau de Montréal et celui de Québec, avaient, lors de la Fête-Dieu, en mai dernier, figuré officiellement et en toge dans la procession du St-Sacrement. C'est l'intention du Barreau de Hull de continuer et perpétuer cette belle tradition.

PALAIS DE JUSTICE

Le Barreau discuta la question de la construction d'un nouveau Palais de Justice à Hull.

Tous admettent que le Palais de Justice actuel, à raison de son état de vétusté et de délabrement, est devenu dangereux et insalubre et ne répond plus aux besoins des justiciables et qu'il faut, de toute nécessité, un édifice absolument moderne, à l'épreuve de l'incendie, et digne de la Cité de Hull.

On adopta à l'unanimité la résolution suivante:

Lors de la réunion annuelle du Barreau du District de Hull, tenue au Palais de Justice de Hull, le jeudi, 1 mai 1930, l'ordre du jour suivant a été unanimement adopté sur proposition de Mtre Louis Cousineau, C.R., secondée par Mtre J.-Noël Beauchamp, C.R.

1—"Attendu que le Palais de Justice de Hull a été construit en 1891.

2—Attendu que cet édifice est vieux, démodé, et tombe en ruine.

3—Attendu que, par suite de leur vétusté, les planchers de cet édifice sont inégaux, hors de niveau, peu solides, et qu'ils menacent de s'effondrer à tout moment, surtout lorsque le tribunal siège et que la Cour est envahie par les témoins et les curieux,—ce qui entrainerait des conséquences très sérieuses.

4—Attendu que le Palais de Justice est non-seulement dangereux à cause de son insécurité, mais est aussi insalubre à cause de son état de vétusté et de la proximité ou du voisinage de la prison commune.

5—Attendu que ce Palais de Justice ne répond plus aux besoins actuels, et devrait être démoli et remplacé par un édifice moderne, aménagé d'une façon convenable et conformément aux lois de l'hygiène.

6—Attendu que la prison de Hull devrait être séparée et éloignée suffisamment du Palais de Justice.

7—CONSIDERANT que, pour les raisons mentionnées plus haut, il est juste et à propos qu'il y ait un Palais de Justice absolument nouveau, moderne et à l'épreuve de l'incendie à Hull.

8—CONSIDERANT que, vu l'état de vétusté dans lequel se trouve actuellement le Palais de Justice de Hull, une restauration de cet édifice ne répondra pas aux besoins de la Magistrature, du Barreau et des justiciables et qu'une reconstruction complète s'impose.

PAR CES MOTIFS, le Barreau de Hull prie respectueusement et instamment le Gouvernement de la Province de Québec de bien vouloir construire un Palais de Justice absolument nouveau, moderne à tous égards, à l'épreuve de l'incendie, convenable, conforme aux règles de l'architecture et de l'hygiène, un édifice enfin, qui réponde aux besoins de la population de ce District de plus en plus considérable et de plus en plus importante.

Le Barreau de Hull prie également les autorités provinciales de bien vouloir démolir la prison actuelle et la reconstruire à un autre endroit, soit dans la Cité de Hull ou bien sur les confins de la ville.

L'AVOCAT LAFLEUR

Mtre Auguste Lemieux profita de l'assemblée annuelle des avocats pour signaler la grande perte que vient de faire le Barreau Canadien par la mort de Mtre Eugène Lafleur, C.R., l'éminent avocat et le célèbre juriste de Montréal.

Le Barreau adopta l'ordre du jour suivant:

Lors de la réunion annuelle du Barreau du District de Hull, tenue au Palais de Justice de Hull, le jeudi, 1 mai 1930, l'ordre du jour suivant a été unanimement adopté sur proposition de Mtre J.-Noël Beauchamp, C.R., secondée par Mtre F. B. Major, C.R.

"Le Barreau de Hull a appris avec une très vive douleur la mort de Mtre Eugène Lafleur, C.R., laquelle est survenue à Ottawa, le 29 avril dernier. Cette mort inattendue a causé une explosion de sympathie générale dans tout le Canada.

Mtre Lafleur était incontestablement l'un des avocats les plus remarquables, les plus éminents et les plus distingués que le pays ait jamais produits.

Par sa vaste et profonde science juridique, par les innombrables et merveilleux succès qu'il a remportés dans des causes excessivement importantes, tant au Canada qu'en Angleterre et aux Etatts-Unis, par son indéfectible dévouement et loyauté à ses clients, par son extrême urbanité et délicatesse, par sa brillante culture et érudition, par la noblesse de son carcatère, et par son souci de l'observance des plus belles traditions du Barreau, Mtre Lafleur a illustré de singulière façon non-seulement le Barreau de la Province de Québec, mais celui de toutes les Provinces Canadiennes qui souvent ont eu recours à ses lumières devant la Cour Suprême et le Conseil Privé.

Mtre Eugène Lafleur était non-seulement un grand avocat, mais il était aussi un grand Canadien qui a fait honneur à son pays.

Sa mort crée un vide qui ne sera pas rempli de sitôt et laisse d'indicibles regrets dans le pays tout entier.

Le Barreau de Hull, désirant s'associer et prendre part à la douleur et à la peine de la famille de l'illustre défunt, prie celle-ci de vouloir bien agréer l'expression de ses plus vives condoléances et de ses très sincères sympathies."

Avant de se séparer, Mtre Lemieux invita ses confrères à sabler une coupe de champagne à la santé du Barreau de Hull.

Le représentant de la maison Otis-Fenson, qui construisit l'ascenseur, M. J. H. Hardy donna les dernières instructions au préposé, M. Louis Charette, de Hull, nommé par le premier-ministre Louis-Alexandre Taschereau. En voyage d'essai, quatre membres importants de la Sureté, dont le poids collectif dépassait une tonne, eurent la primeure sur Mtre Foran et le juge F. X. Lacoursière des Trois-Rivières. Ce sont le détective Ovila Lusignan de Hull, le sergent Cyrille Lalonde de la police provinciale, le chef Delbert Dumoulin d'Aylmer et Laurent Chamberland.

Son Honneur le maire Théo. Lambert était un des invités d'honneur, les autres étant le Gouverneur Joseph Moussette de la prison de Hull; le shérif Isidore St-Pierre, le sous-shérif Roméo St-Pierre et le grand connétable Achille Ricard.

En secondant le vote de sympathie à la famille de Mtre Eugène Lafleur, Mtre T. P. Foran, C. R., doyen du Barreau de Hull, rappela un touchant souvenir. Il y a 46 ans, à la Cour Suprême du Dominion, le défunt juge Laflamme disait à Mtre Foran qu'un brillant jeune avocat du nom de Lafleur parlait en autorité sur une question d'importance internationale. M. Foran en fit part le même jour à l'éminent disparu et leur amitié de tout près d'un demi-siècle en résulta. M. l'avocat Lafleur fit la première de ces fréquentes visites au Palais de Justice de Hull, il y a 41 ans. Ce n'était non seulement un brillant confrère mais un homme dont les qualités d'ucoeur et de l'esprit commandaient le respect et l'affection. L'éloge de Mtre Foran a grandement ému nos disciples de Gladstone. Celui de Mtre Auguste Lemieux ne fut pas moins éloquent. Le Batonnier fit ressortir les grands points de la brillante carrière que la mort vient de terminer.

MM. les avocats Alphonse Fournier et J. Aylen furent élus auditeurs. MM. Foran, J. W. Ste-Marie, C. R. et J. C. Wright, conseillers.

VENTE DE BRIC-A-BRAC

Jeudi, 15 mai, aura lieu en la salle paroissiale de St-Joseph de Hull une grande vente de bric-à-brac pour les pauvres de la paroisse. L'organisation prie les gens de vouloir bien lui faire parvenir tous les articles dont ils n'ont plus besoin et qui peuvent encore servir à d'autres qui en sont dépourvus. On peut faire parvenir ces articles dès maintenant à la salle paroissiale ou, si on ne peut les envoyer, on n'à qu'à téléphoner à Sherw. 5321 J. et là on se chargera d'aller les quérir. On compte qu'un grand nombre voudront encourager cette oeuvre charitable.

La vente se terminera le soir par un grand euchre qui aura lieu au même endroit et pour la même oeuvre.

Un auto fait 59 milles sur un gallon de gazoline

Des ingénieurs en automobiles après plusieurs années de recherches pour réduire la consommation de la gazoline ont trouvé cette solution dans un merveilleux dispositif qui s'applique à tous les autos. Une épreuve faite par un de ces ingénieurs montra que l'on pouvait faire 59 milles sur un gallon de gazoline. Des milliers d'automobilistes ont déjà fait installer cet appareil sur leurs autos. Ils disent que non seulement ils épargnent de la gazoline, mais que leurs autos ont une plus prompte accélération, un démarrage plus vite, un moteur fonctionnant avec plus de douceur et qu'il n'y a pas de carbone. E. Oliver, 999-479N, Third St., Milwaukee, Wisc., durant un temps limité, offre un appareil gratis à ceux qui contribueront à le faire connaître. Il a aussi besoin d'hommes partout pour faire plus de 1400 par semaine dans leur territoire pour s'occuper de ce commerce dans leur région. Ecrivez-lui tout de suite pour avoir un échantillon gratis et connaître son offre avantageuse. Réc.

Mlle J. Séguin

42½, rue Du Pont,

désire annoncer à ses nombreuses clientes et amies qu'elle est maintenant à son nouveau magasin, détruit en février dernier par l'incendie.

Rien ne reste de notre Vente de Feu — Notre assortiment est des plus complets et des plus attrayants.

Trousseaux de Mariées
Sous-Vêtements de Soie
Lingerie
Bas
Gants
Sacoches
Articles de Bébés
Etc., etc.

AVIS

A partir de samedi, le 3 mai, nos Clubs se continueront comme par le passé. Inutile de de vous dire les avantages de ces clubs. Les anciens membres en connaissent les avantages — les nouveaux sauront les apprécier.

MLLE J. SÉGUIN

42½, rue Du Pont - Hull

ASSEMBLÉE SPÉCIALE

de la

Chambre de Commerce

DE HULL

Ce soir à 8 hres

Au Bureau d'Enregistrement

ON DISCUTERA LE RENOUVELLEMENT DE LA CHARTE.

AU BARREAU DE HULL

Mtre AUG. LEMIEUX

Mtre JEAN DAOUST

Mtre Auguste Lemieux, C.R., réélu aujourd'hui au Bâtonnat du Barreau de Hull, et félicité de son admirable travail, dont le couronnement fut la construction et l'inauguration de l'ascenseur du Palais de Justice. A son côté, Mtre Jean Daoust, membre très en vue du Barreau, qui remplace Mtre Henri-Masson Loranger au secrétariat du Barreau. Nos félicitations.

FUNÉRAILLES DE M. SYLV. ST-JEAN

CE RESPECTABLE VIEILLARD EST CONDUIT CE MATIN A SA DERNIERE DEMEURE PAR UN GRAND NOMBRE DE PARENTS ET D'AMIS.

A 8 heures ce matin en l'église et au cimetière Notre-Dame ont eu lieu les funérailles de M. Sylvain St-Jean, viepx citoyen bien connu et estimé de Hull, décédé lundi soir à sa résidence, 199 rue Laurier, après une courte maladie. Né à Aylmer, il demeurait dans Hull depuis plus d'un demi-siècle et avait 78 ans. Il faisait partie du Tiers-Ordre de St-François et sa piété était vraiment remarquable. Il laisse le souvenir d'un gentilhomme et d'un homme de bien. Il était un des fondateurs de la Fanfare de Hull. Le service a été célébré par le R. P. Labossière. A la fin de la cérémonie, M. Albert Patenaude a rendu les Adieux de Schubert et le chant de la messe avait été fait par des membres de la chorale paroissiale. M. Roméo St-Pierre était l'organiste.

M. St-Jean laisse pour déplorer sa perte: trois filles, Mme Emile Lessard, de cette ville, Mme Emile Patenaude et Mme Henri Montpetit, toutes deux de Détroit, Mich.; un frère M. Pierre St-Jean, et deux soeurs, Léa St-Jean et Alphonsine St-Jean, de cette ville, ainsi que onze petits-enfants.

DANS LE CORTEGE

Le deuil était conduit par le frère du défunt, M. Pierre St-Jean; ses gendres, MM. Emile Lessard, Henri Montpetit, Emile Patenaude; ses beaux-frères, MM. Charles Briand, André Foucault, Dorcino Navion; ses petits-fils, René et Fernand St-Jean, Jacques Patenaude; ses neveux, A. St-Jean, R. St-Jean, B. Briand. Suivaient aussi la dépouille mortelle S. H. le juge H. A. Fortier, S. H. le maire T. Lambert, les échevins Laverdure et Galipeau, MM. M. J. Laverdure, président des écoles, les Drs J. A. et H. S. Allard, H.-P. Dupuis, B. Villeneuve, Arthur Barré, O. Duquette, A. Riel, A. Fréchette, J. C. Dessaint, le Dr J. E. Bélanger, J. E. Bélanger, fils, l'avocat A. Fournier, le notaire F. A. Binet, J.-B. Coursol, G. Lessard, Ed. Massé, G. Massé, J.-B. Bédard, Jos. Reinhardt, J.-B. Bessette, L. Chamonard, Hector Dubois, M. Bédard, L. Rémillard, Albert Gagné, W. Pilon, F.-G. Ardouin, P. Roy, H. Croteau, N. Lajoie, A. Gagnon, V. Bilodeau, Ed. Laurin, Aimé Soucy, Jos. Tessier, J.-B. Parent, T. Legault, R. Pilon, W. Durocher, F. Briand, Ed. Neville, B. Briand, Jos. Malette, J. Boult, G. Watters, A. Champagne, Ernest Parent, W. Watters, Jos. Mathieu, Z. Laflèche, Adel. Labelle, E. R. Croteau, F. Tremblay, R. Laviolette, H. Boult, J. F. Lessard, Ed. Lafleur, S. A. Beaulne, J. A. Bergeron, I. Laverdure, J.-B. Paré, E. Villeneuve, Jos. Marcoux, J. Laflèche, D. Lafortune, J. O. Groulx.

SYMPATHIES
MESSES

La famille J.-A. Lessard, Mmes D. Laviolette, E. Gagné; la famille S. A. Baulne; Blanche, Rodolphe, Régina, Albert et Flossie St-Jean; M. et Mme Al. Tremblay; M. l'avocat Alp. Fournier; Mlle Albina Lessard; Gardes Bertrand et Deslormes; M. et Mme Emile Lessard.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. et Mme Emile Laurent; la famille André Foucault; Isabelle, Marie, Elize Montpetit, René et Fernand St-Jean; Mme O. Frechette; Marguerite, Suzanne, Gizèle St-Jean; Jacques Patenaude; Marcelle Patenaude; Gabrielle Patenaude.

SYMPATHIES

Son Honneur le Maire et Mme Théo. Lambert, la famille Georges Ardouin, Mlles Marie et Albina Massé, la famille J.-B. Bédard, M. et Mme J.-F. Lessard, M. François Ardouin, la famille Théo. Malette, la famille Barnabé Myre.

FLEURS

Une harpe, les enfants du défunt; couronne, M. et Mme A. Tremblay.

Hull-Champlain vainqueur

Hier soir, au collège Notre-Dame, le H.-Champlain ouvrit sa saison de balle-molle qui débuta pour lui par une victoire sur les "Servants de Messe".

Si les "Servants" veulent avoir une partie-revanche, ils n'ont qu'à s'adresser au gérant Hervé Berniquez, 42 Champlain, Hull.

ALIGNEMENT

Receveur, F. Tremblay; Lanceur, H. Berniquez; 1er but, O. Carrière; 2e but, J. P. Lafleur; c.-arrêt, O. Lalonde; 3e but, E. Boucher; champ droite, G. Dériger; champ gauche, René Martin; champ centre, W. Gauthier; subalternes, Royal Martin.

Points enregistrés par: F. Tremblay, 3; H. Berniquez, 2; A. Carrière, 1; J. P. Lafleur, 1; O. Lalonde, 1; René Martin, 1.

Le H.-Champlain lance un défi à tout club de membres de 15 à 20 ans. S'adresser à H. Berniquez, 42 Champlain, Hull.

Législature prorogée

HALIFAX, 1.—(P. C.) La législature de la Nouvelle-Ecosse, en session depuis le 5 mars, a été prorogée hier.

CONDAMNÉ À SEPT JOURS DE PRISON

Maurice Spence, de Fort Coulonge, a été trouvé coupable au tribunal de corculation hier après-midi d'avoir conduit un automobile pendant qu'il était en état d'ivresse, et il a été condamné à sept jours de prison par son honneur le magistrat William Joynt. En plus, son permis de conduire a été suspendu pour deux mois. Spence a été trouvé coupable en plus d'avoir conduit son automobile d'une manière dangereuse pour le public, et il a été condamné à $10 d'amende avec dépens ou une semaine de prison. Il ne paiera pas cette amende cependant, ayant le droit de purger les deux termes de prison concurremment. Les accusations ont été portées par la police à la suite d'une violente collision d'automobiles survenue le 17 avril sur la rue Elgin. L'auto de Spence frappa une autre machine dans le flanc et la versa sur le côté.

Alexander E. Esdaile, 370 rue Frank; Wilfrid Lacelle, 315 rue Clarence; Emmett O'Shea, 266 avenue Holmwood; Frederick Ewart, de l'aéroport d'Ottawa; Morton Doxey, du chemin de Montréal, et Louis E. Diguer, 225 rue St-Patrice, ont été condamnés chacun à $10 d'amende avec dépens et à être privés de leur permis de conduire pendant dix jours, pour avoir conduit leur automobile d'une manière dangereuse pour le public par les rues de la ville.

Carmen Cardillo, 97 rue Norman, accusé aussi de conduite dangereuse de son auto, a été condamné à $30 d'amende avec dépens. Son permis ne pouvait être suspendu, il n'en avait pas. Il paya cependant une autre amende de $10 plus les frais de cour pour avoir négligé de s'en procurer un.

John McLaughlin, qui dit demeurer au numéro 121 avenue Hopewell, a été accusé aussi de conduite dangereuse d'un auto; il a été trouvé coupable et condamné à $30 d'amende avec dépens. Il conduisait un auto portant un permis des Etats-Unis.

SANS PERMIS

Joseph Albert, 151 rue Eccles; et Frank W. Anderson, fils, 5 rue Monk, ont été condamnés chacun à $10 d'amende plus les frais pour avoir conduit un automobile sans s'être procuré un permis de chauffeur.

Samuel Saslove, 839 rue Somerset-ouest, a payé une amende de $3.00 avec dépens pour avoir négligé de stopper son automobile avant de franchir une intersection d'arrêt de la ville. Stuart Maloney, 396 rue Bank, a été accusé de la même infraction. Cependant, l'accusation avait été portée par William Bartlett, 53 rue Preston, et en l'absence de ce dernier, le magistrat libéra l'accusé.

Arthur Miron, 212 rue Sparks; Joseph Gavey, 481 rue Slater, et Thomas Pickard, 10 avenue Leonard, ont été condamnés chacun à $5.00 d'amende avec dépens pour stationnement illégal de leur automobile dans les rues de la ville.

William Normoyle, 169 rue Lisgar, a dû payer une amende de $1 avec dépens, pour avoir conduit une motocyclette sans lumières le soir.

FRAPPÉ PAR UN BLOC DE CIMENT

Aurèle Boucher, âgé de 21 ans, a été péniblement blessé ce matin à l'angle des rues Bank et Carling par un bloc de ciment tombé d'un édifice en construction, et qui l'atteignit à la figure. Il eut la lèvre supérieure fendue, et il subit aussi d'autres contusions. Il a été transporté à l'hôpital de la rue Water, où l'on fit deux points de suture pour fermer la blessure. L'état du blessé n'est pas grave.

FEU M. LADOUCEUR

La capitale vient de perdre un de ses plus vieux citoyens dans la personne de M. Moïse Ladouceur, qui naquit et passa toute sa vie à Ottawa. M. Ladouceur est décédé à 1 heure 15 mardi matin à l'hôpital St-Vincent de Paul à l'âge de 87 ans et 7 mois, à la suite d'une maladie de plus de 7 ans.

Jusqu'à l'âge de 80 ans, M. Ladouceur continua à travailler pour les compagnies de bois. Il occupait la position de milright. Il fut successivement à l'emploi de la cie Davidson et fils, du capitaine Young de la compagnie J. R. Booth. Il était très estimé de ses employeurs. Il y a sept ans, le vénérable vieillard était frappé de paralysie. Il alla demeurer chez sa fille, Mme T. Chapman, Cyrville, et il y a quatre ans, il déménagea à Ottawa. Depuis plus de 16 mois, M. Ladouceur était retenu au lit à l'hôpital St-Vincent où il succomba après de terribles souffrances.

Il laisse pour pleurer sa perte, quatre fils, MM. Camille, Johnny, Joseph et Eugène Ladouceur, une fille, Mme T. Chapman, (Rosanna), rue Preston, une cousine, Mme Johnny Joanisse, un gendre, M. T. Chapman, d'Ottawa et un grand nombre de petits-enfants.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 heures à l'église St-Jean-Baptiste. Le cortège funèbre partira de la demeure de la fille du défunt, 300 rue Preston, à 8 heures 45. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" sympathise avec les parents du défunt, et leur offre l'expression de ses sincères condoléances.

LE DISCOURS DU BUDGET DURE À PEU PRÈS 1 hre

Il est présenté au commencement de la séance de la Chambre des Communes cet après-midi.—Il a fallu amender un règlement de la Chambre.

LES NARCOTIQUES

(Galerie de la Presse)

Le premier ministre, l'hon. W.-L. Mackenzie-King, a annoncé à la Chambres des Communes hier que le budget sera présenté au commencement de la séance de cet après-midi, par l'hon. Charles A. Dunning, ministre des Finances. Le discours durera environ une heure. Il a fallu pour cela amender un règlement de la Chambre, en vue de reprendre tout de suite après le dsicours de M. Dunning la question des ressources naturelles des provinces des Prairies, à l'endroit où elle se trouvait rendue hier après-midi, à l'ajournement de six heures.

Le projet de loi des allocations des soldats a été adopté en comité et attend maintenant sa deuxième lecture. Cette loi accorderait, dans certaines conditions, $20 de pensions aux anciens combattants célibataires et $40 à ce qui sont mariés. On permet au célibataire d'avoir, en plus, un revenu de $125 par an et à l'homme marié, un revenu de $250.

LOI DES NARCOTIQUES

Le Dr J.-H. King, ministre des Pensions et de la Santé, a introduit en Chambre un amendement à la Loi des narcotiques. Le premier ministre a déposé en Chambre la correspondance échangée en vue de tenir à Ottawa la conférence impériale, qui aura lieu à Londres et dont l'agenda n'est pas encore rédigé complètement.

La Chambre a étudié ensuite pendant quelques minutes un projet de loi du ministre du Travail au sujet des salaires raisonnables et de la journée ouvrable de huit heures dans les entreprises du gouvernement. Après quelques considérations le bill a subi sa troisième lecture et se trouve maintenant devant le Sénat.

On a passé ensuite à la question des resseurces naturelles de l'Alberta.

ON S'INQUIÈTE DE CE MANQUE DE NOUVELLES

On croit que le manque de nouvelles de l'Inde ne présage rien de bon.—On est porté à croire que ces nouvelles sont retenues. — L'administration hindoue prendront des mesures sévères pour réprimer la campagne de Gandhi.

ARRESTATION

LONDRES, 1.—(P. A.) Les journaux anglais disent aujourd'hui qu'apparemment l'administration hindoue, avec l'approbation du gouvernement anglais, prendra des mesures énergiques immédiates pour réprimer la campagne de désobéissance civile de Gandhi et du congrès national panhindou. On croit que Gandhi sera arrêté.

Des dépêches de Bombay disent que Gandhi a conçu un autre projet en vue de harrasser le gouvernement. On ignore la nature de ce projet. Le manque d'importantes nouvelles de l'Inde a fait naître le soupçon qu'on cache plutôt ces nouvelles, mais que la situation ne s'améliore pas.

CORRESPONDANCE

SIMLA, 1.—Le vice-roi a dévoilé aujourd'hui de la correspondance entre lui et Ali, chef musulman, qui a coopéré avec Gandhi au commencement de sa campagne. On demande au vice-roi de ne pas rendre la situation plus grave par l'arrestation de Gandhi.

ARRETE

MADRAS, 1.—C. R. Palachari, un des lieutenants de Gandhi, a été arrêté pour violation de la loi du sel et condamné à six mois de prison et une amende de 200 roupies.

REPERCUSSION

Bombayml. — La campagne de Gandhi commence d'avoir des répercussions économiques. On dit que le gouvernement abolira ou réduira les droits sur le sel. Les marchands ont résilié des commandes ou les ont réduites. Le gouvernement nie dans un communiqué qu'il ait l'intention d'abolir ou de réduire les droits.

Des amendements conservateurs battus en Grande-Bretagne

LONDRES, 1.—Les conservateurs ont perdu la partie hier en chambre des communes au sujet de la bière britannique. Ils ont présenté deux amendements aux résolutions de la taxe sur la bière dans le budget. L'un demandait de réduire dans le budget et l'autre demandait un rabais sur la bière faite dans le pays. Le chancelier de l'Echiquier ne voulut accepter ni l'un ni l'autre. Les deux amendements furent battus.

A&P ESTABLISHED 1859 "WHERE ECONOMY RULES"

ALIMENTS

Les milliers de ménagères économes seront très intéressées à lire ces appréciables aubaines. Voyez tout ce que nous avons fait pour vous offrir des aliments de qualité de choix, à d'extraordinaires bas prix. Lisez -- voyez -- COMPAREZ!

Jambons PIQUE-NIQUE Fumés, dans saumure sucrée **19c liv.**

BACON tranché, dans saumure sucrée **30c liv.**

FEVES CIREES. Qualité régulière, 2 lvs, 2 boîtes pour . . 25c
SAVON Palmolive. 3 morceaux pour 19c
PAIN Blanc A. & P. Le pain 10c
PAIN ENCORE. 3 pains enveloppés 25c
PAIN FRANCAIS. Le pain 10c

Spéciaux de la Semaine Aylmer

Tomates Aylmer
De choix, 2½ livres . . . 2 boîtes pour 27c
2 livres . . . . . 3 boîtes pour 25c
Fèves au Lard Aylmer
No 2 . . . . . 3 boîtes pour 25c
Nous avons un assortiment complets d'Aliments Aylmer se préparant facilement.

PAIN de blé entier, nutritif. Le pain . 9c
PAIN DE RAISIN. Le pain 10c
Pain aux Fruits et aux Noix. Le pain 13c
CAFE Bokar. La livre 45c
CAFE 8 O'Clock. La livre 35c

Spéciaux en Viande

Gigots de Mouton frais 35c liv.

Devants de Mouton 19c liv.

Gigots de Veau moitiés ou entiers **22c liv.**

Epaules de Porc Frais **21c liv.**

Jambons Fumés, 29c liv.

POISSON

SAUMON, à la pièce. La livre 15c
MAQUEREAU. La livre 9c
FILETS FUMES. 2 livres pour 25c
HADDOCK. La livre 10c
HARENG FRAIS. 3 livres pour 25c

Fruits et Légumes

POMMES Winesap de fantaisie pour la table. La douzaine 19c
ORANGES, très savoureuses. Valencia. La douzaine 23c
OIGNONS jaunes, égyptiens, 4 lvs . . 23c
CHOUX nouveaux de la Caroline, 3 lvs . . . 22c

THE GREAT ATLANTIC & PACIFIC TEA CO. OF CANADA LIMITED

LE STRATHCONA DISPUTERA LE TRONE DU RIDEAU AUX SENATEURS

LA BALLE A L'UNIVERSITE - LES DIFFICULTES DE L'INTERPROVINCIALE

STRATHCONA PREND LES HONNEURS DU 1er GROUPE DE LA LIGUE

Il enlève trois séries aux Géants dans le combat mi-final du circuit de petites quilles Rideau — E. Lauzon réussit le plus haut total — Le duel fut très serré — Une marge de 91 points pour les vaincus.

LA BAGARRE DECISIVE A LIEU VENDREDI SOIR

Les preux guerriers du Strathcona ont décroché le titre de la section "A" du circuit de petites quilles qui battait son plein sur les allées Rideau. Ils ont mérité cet honneur en triomphant des Géants, par trois séries à deux, quoique le pointage de 2693 à 2784 favorise les perdants. C'est assez étrange, presqu'une anomalie. — Mais c'est aussi là le piquant du sport des quilles.

Les champions ont fini à vive allure après que les Géants eurent obtenu une avance de deux séries à une et semblaient destinés à grimper sur le trône. En décrochant les deux dernière parties de la soirée, le Strathcona s'est assuré d'un beau triomphe qui le laisse favori au titre du circuit.

Il lui faudra maintenant rencontrer les Sénateurs, coqs de la section "B" dans le match qui décidera du championnat. Ce duel a lieu vendredi soir au Rideau.

E. Lauzon réussit le meilleur total de la soirée, soit 757, avec des séries de 164, 155 et 150. Kuske fut le plus solide du Strathcona avec un total de 712. Holtz fit 708.

Voici le résultat officiel:—

CLUB DES GEANTS						
Hagan C.	173	116	132	119	148—	688
Lamarche J.	124	124	165	102	127—	642
Lauzon E.	147	155	164	141	150—	757
Castonguay E.	153	137	156	115	136—	697
Totaux	597	532	617	477	561—	2784

CLUB STRATHCONA						
Hébert J.	112	129	137	139	160—	677
Boehmer A.	127	133	100	131	105—	596
Kuske L.	111	162	148	139	152—	712
Holtz O.	116	146	130	147	169—	708
Totaux	466	570	515	556	586—	2693

Le Strathcona gagne 3 séries et se qualifie pour rencontrer les Sénateurs vendredi soir dans le match de championnat.

LE CONCOURS N'A PAS EU DE SUCCÈS

UNE MAIGRE FOULE VOIT DE BONS ATHLETES D L'ŒUVRE DANS DIVERSES EPREUVES.

La soirée athlétique qui eut lieu mercredi soir à l'Auditorium, sous les auspices de la filiale locale de l'Union amateur du Canada, a été un fiasco au point de vue financier, mais un succès au point de vue sportif. On comptait à peine 600 spectateurs sur les lieux.

Le fait saillant de la séance fut, sans contredit, le démarrage de Phil Edwards, puissant noir britannique, qui remporta des victoires faciles dans les 880 verges et les 550 verges.

Les coureurs de l'Université d'Ottawa se sont fort distingués: J. Boucher gagna les 50 verges pour garçons de 15 ans et au-dessous, en 6 1-5 secondes et R. Gagnier fut troisième. L'Université s'est placée deuxième dans le relais de 440 verges pour garçons de 15 ans et au-dessus et dans celui de 880 verges pour garçons de 17 ans et au-dessous. C. Dontigny, un autre savant, arriva troisième dans les 50 verges ouvertes au district. C'est Million de la Police qui gagna en 6 secondes.

Les relais de l'Université étaient composés comme suit: 15 ans et au-dessous—J. Boucher, L. Fortier, J. Loiselle, R. Gagnier; 17 ans et au-dessous—Lafleur, Trépanier, Tourangeau et Boucher.

BOURDEAU GAGNE

Nap. Bourdeau, brillant athlète canadien-français a gagné la course de 50 verges en 5 3-5 secondes, battant Blakely et Million. Il portait les couleurs du National de Montréal.

Bourdeau a jadis enlevé les honneurs locaux aux 100 et 220 verges dans un chandail de l'Université d'Ottawa en 1928. Au cours de l'été de 1929, il brilla pour la M.A.A.A. aux divers concours de la police canadienne à Montréal, Toronto et Hamilton. Il est le champion actuel de la province de Québec pour les 100 et 220 verges, titre qu'il a acquis l'été dernier à Montréal lorsqu'il a défait le fameux McEachnie, coureur Olympique.

Il a en maintes occasions fait briller vivement les couleurs de l'Université McGill dans les concours universitaires de l'est canadien. Il poursuit actuellement ses études à cette institution. Il est âgé de 21 ans, mesure 5 pieds 9 pouces 3-4 et pèse 146 livres. Son meilleur temps pour les 100 verges est de 10 secondes et les 220 verges de 22 1-5 secs.

Il set le frère de M. Conrad Bourdeau, sportsman bien connu. Ses parents habitent au numéro 329 de la rue Besserer.

STRIBLING MATCHÉ

LONDRES. — William Stribling, poids-lourd américain, et Phil Scott, espoir anglais, se rencontreront ici le 10 juin dans un match de dix rondes.

ATTELL EST UN DRÔLE DE SIRE

L'ANCIEN PUGILISTE RENOMME EST MELE A UNE AUTRE AFFAIRE LOUCHE. — ON LE CONGEDIE.

Abe Attell, qui fut l'un des plus excellents boxeurs du monde, vient d'être congédié par la demi-douzaine de gérants du gros boxeur italien, Primo Carnera. On sait que l'ancien champion du monde des poids lourds était professeur de Carnera. Et ses gérants, "affamés de filons d'or", ont décidé qu'il valait mieux se débarraser d'Attell, qui fuit l'un des instigateurs du fameux scandale de balle, lors de la série mondiale de 1919 entre le Chicago White Sox et les Reds de Cincinnati.

Attell était trop intime avec certains parieurs de profession louches.

Il appert que Abe Attell et son frère, aussi ancien boxeur, préparaient un coup formidable, au moyen duquel ils auraient accusé un gain de $100,000 en une seule soirée de boxe, à laquelle Carnera devait prendre part contre une autre affaire sûre.

On comprend facilement que de telles tactiques ne sont pas de nature à faire du bien au sport de la boxe. D'ailleurs les commissions des divers Etats ont les yeux bien ouverts de ce temps-ci.

SPORT PROSPÈRE À SAN FRANCISCO

UN STADE IMMENSE Y SERA CONSTRUIT POUR LA SAISON DE BALLE DE 1931.—DE LA PLACE POUR 55,000 SPECTATEURS.

SAN FRANCISCO.—Les directeurs du club de balle de San Francisco ont décidé d'affecter $1,250,000 à la construction d'un stade qui sera, sans contredit, le plus vaste dans les ligues mineures.

L'estrade contiendra 55,000 spectateurs et les Seals et les Missions, clubs locaux y joueront toutes leurs parties, de sorte que les amateurs ne manqueront jamais de passe-temps. Il est aussi entendu que d'importantes séances de boxe en plein air seront montées sur ce nouveau terrain.

Les travaux commenceront l'automne prochain afin que le champ soit prêt pour la saison de balle de 1931. Le public sportif de la région est enchanté de ce geste du club de San Francisco. C'est d'ailleurs une nouvelle preuve que l'encouragement ne manque pas.

TRU-LAX
à la Menthe
Traitée à la menthe pour rafraichir et adoucir la bouche et l'estomac... Recouvert de délicieux chocolat pour plaire aux enfants... les deux réunis font de Tru-Lax un merveilleux laxatif qui corrige aisément et complètement la constipation.
Obtenez la menthe aussi bien que le laxatif. Exigez Tru-Lax. 15c et 35c. Echantillon gratis en écrivant à
TRU-LAX PRODUCTS COMPANY
420 rue Lagauchetière ouest, Montréal.
L'authentique laxatif à la menthe et au chocolat

LES CIRCUITS

COUPS MERCREDI

Herman, Robins, 1; Klein, Phillies, 1; Wilson, Cubs, 1; English, Cubs, 1; Crawford, Géants, 1; Manush, Browns, 1.

LES MENEURS

Jackson, Géants, 5; Hartnett, Cubs, 4; Wilson, Cubs, 4; Reynolds, White Sox, 4; Herman, Robins, 4; Klein, Phillies, 4; Ott, Géants, 3; Terry, Géants, 3; McManus, Tigers, 3; Simmons, Athlétique, 3; Gehrig, Yankees, 3.

Totaux: Nationale, 62; Américaine, 42. Grand total, 104.

LA LIGUE VEUT UN AUTRE CLUB

L'Interprovincial en butte à des difficultés inattendues.—Trois clubs seulement au poste.

A LA RECHERCHE D'UNE 4e TROUPE

La ligue Interprovinciale rencontre des difficultés inattendues dans ses projets de réorganisation. Trois clubs seulement le Notre-Dame, Hull et le Warwick, se sont présentés à l'assemblée tenue mercredi soir à la Salle Notre-Dame. Harry Gravel, magnat vétéran d'Ottawa-Est, avait promis de s'y faire représenter, mais ses délégués brillèrent par leur absence.

MM. Kilpatrick et Vic Perreault surveillaient les intérêts du Warwick, MM. Gariépy, Larocque et Lacroix ceux du Notre-Dame, M. Roussel ceux de Hull.

M. Kilpatrick a laissé entendre qu'il trouverait une autre troupe à la haute ville: il fera incessamment les démarches nécessaires. MM. Lecompte et Larocque lui ont été adjoints pour chercher un quatrième club.

Si ces démarches n'aboutissent pas, le projet d'une ligue de balle tombera à l'eau. Ce serait vraiment regrettable.

MM. P. Dupuis, Enée Bordeleau et C. Lecompte assistaient aussi à l'assemblée. M. Bordeleau a saisi les magnats du modèle d'une constitution qui régirait très bien la ligue. Elle sera adoptée si la ligue se réorganise.

LES ROYAUX ONT EU LA PALME

MONTREAL TRIOMPHE DE NEWARK DANS LA PREMIERE PARTIE DE LA SERIE.

NEWARK:—Montréal a pris la mesure de Newark, au pointage de 3 à 2, dans la première partie d'une série qui s'ouvrait ici mercredi après-midi.

Les visiteurs s'assurèrent la palme grâce à un point non mérité dans la cinquième manche.

Le résultat officiel:

MONTREAL	AB	R	H	PO	A	E
Maines, cc	4	0	2	2	0	0
Gautreau, 2b	4	0	0	3	3	0
Ripple, cg	3	0	1	1	0	0
Conley, cg	1	0	0	0	0	0
Gulley, cd	3	0	1	2	0	0
Urbanski, c-a	4	0	0	3	4	0
Williams, 3b	4	1	1	0	1	0
Calleran, 1b	2	1	0	10	1	0
Head, rec.	3	1	2	6	2	0
Thormahlen, lanc.	2	0	1	0	2	0
Totaux	30	3	8	27	13	0

NEWARK	AB	R	H	PO	A	E
Layne, cd	4	1	2	2	0	0
Parenti, 2b	4	0	2	7	3	1
Shinners, cc	3	0	1	0	0	0
Zitzmann, cg	4	0	0	3	1	0
Jordan, 1b	3	1	1	10	0	0
Cohen, 3b	4	0	2	0	3	0
Stevens, c-a	4	0	1	1	5	0
Munn, rec.	4	0	0	4	1	0
Boney, lanc.	2	0	0	0	2	0
Perry, lanc.	0	0	0	0	0	0
a-Legett	1	0	0	0	0	0
b-Stahlman	1	0	0	0	0	0
Totaux	34	2	9	27	15	1

a—Frappe pour Boney à la 7e.
b—Frappe pour Perry à la 9e.

Par manche:

Montréal	010	010	100—	3
Newark	000	000	110—	2

SOMMAIRE

Deux buts, Jordan. Circuit, Williams. Sacrifice Thormahlen. Doubles-jeux, Cohen, à Parenti à Jordan; Stevens à Parenti à Jordan (2); Thormahlen à Head à Calleran. Laissés, Newark 7; Montreal 4. Buts sur balles, de Boney, 3; de Thormahlen 1. Coups sur Boney, 8 en 7; Peery, 0 en 2. Frappé par Thormahlen (Shinners). Retirés par Boney 3; Thormahlen 3. Lanceur perdant, Boney. Arbitres, Parker, Irwin et Chill. Durée, 1.50.

BUFFALO BATTU

A Reading:

Buffalo	010 100 400—6	9	3
Reading	000 020 50x—7	12	3

Barnes, Park, Williams, Buchanan et Grube; Welch, Woolfolk et Grace.

WINGS SECOUE

A Jersey-City:

Rochester	000 033 000—6	7	0
Jersey-City	001 105 00x—7	10	2

Irvin, Hunter, Smith et Jonnard; Henderson, Grant et Daly.

Trois parties seulement.

GAGNON VICTIME DE TUF GRIFFITHS

LE CANADIEN FRANCAIS N'A PAS LE MEME SUCCES QU'IL Y A UN MOIS.

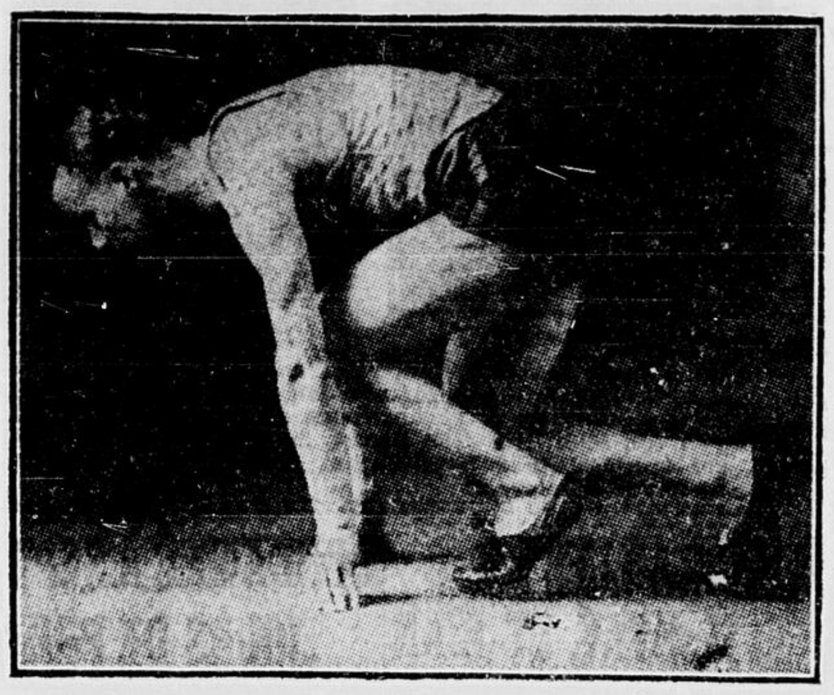
CHICAGO. — Tuffy Griffiths a battu Jack Gagnon, qui l'avait knockouté il y a un mois, dans un match de dix rondes livré mercredi soir au Colisée de Chicago. La séance attira une foule de 20,550 spectateurs qui contribua $73,684 à la cause.

Les experts concédèrent six rondes à Tuffy, trois à Gagnon et déclarèrent l'autre nulle. Le vainqueur pesait 187 livres et Jack 188½.

Cette victoire assure à Griffiths un match avec Otto von Porat, poids-lourd belge.

Joey Medill, poids-léger de Chicaga, a obtenu la décision sur Stan. Loayza, dans la mi-finale de dix assauts.

UN GARS DE VALEUR



Napoléon Bourdeau, ancien élève de l'Université d'Ottawa, qui a donné une performance méritoire au tournoi athlétique qui eut lieu mercredi soir à l'Auditorium.

Les équipes du Varsity

PLUSIEURS BONNES TROUPES DANS LES CIRCUITS DE BALLE DE L'UNIVERSITE.

Voici les alignements de la ligue de balle majeure de l'Université:

Brosseau, capitaine — Joe Murray, Léo Lafrance, G. Lewis, Peters, Harbeck, Fredette, Villeneuve, Gauthier.

Labrosse, capitaine — Dorion, Kely, Labelle, Rowan, Gratton, C. Clément, Bourgie, H. Lafrance.

Corbeil, capitaine — Dodge, Hogan, Lafleur, Dupuis, H. McGlade, J. McGlade, Ph. Lewis, Biron.

Morvan, capitaine — H. Gagnon, Pinsonneault, Leclaire, Gagnier, L. Breault, Ritza, Gallivan, Gascon.

LIGUE JUNIOR

Voici l'enrôlement de la ligue junior:

G. **Charette, capitaine** — M. Dupont, Marcel Poulin, Dehaitre, Chevrier, Gagnon, E. Landry, J.-E. Martin, McGoey, Williams, Hanley.

B. **Quesnel, capitaine** — Dubé, Berthiaume, Faubert, Somers, Joanisse, Lalonde, Monette, J. Murray, Lemay, De Guise.

Viau, capitaine—Deslauriers, Quesnel J.-L., Beaner, Clément, Auger, Laflèche, Larocque, Sylvestre, Moegher, Stewart.

LA CAMPAGNE DE L'UNIVERSITÉ

CEDULE DES LIGUES INTERMURALES CHEZ NOS JEUNES SAVANTS DE VARSITY.

CEDULE DE LA LIGUE MAJEURE

Brosseau	vs	Labrosse
Corbeil	vs	Morvan
Brosseau	vs	Corbeil
Labrosse	vs	Morvan
Labrosse	vs	Corbeil
Brosseau	vs	Morvan
Brosseau	vs	Labrosse
Corbeil	vs	Morvan
Brosseau	vs	Corbeil
Labrosse	vs	Morvan
Labrosse	vs	Corbeil
Brosseau	vs	Morvan
Brosseau	vs	Labrosse
Corbeil	vs	Morvan
Brosseau	vs	Corbeil
Labrosse	vs	Morvan
Labrosse	vs	Corbeil
Brosseau	vs	Morvan
Brosseau	vs	Labrosse
Corbeil	vs	Morvan
Brosseau	vs	Corbeil
Labrosse	vs	Morvan
Labrosse	vs	Corbeil
Brosseau	vs	Morvan

CEDULE JUNIOR

Charette	vs	Quesnel
Quesnel	vs	Viau
Charette	vs	Viau
Charette	vs	Quesnel
Quesnel	vs	Viau
Charette	vs	Viau
Charette	vs	Quesnel
Quesnel	vs	Viau
Charette	vs	Viau
Charette	vs	Quesnel
Quesnel	vs	Viau
Charette	vs	Viau
Charette	vs	Quesnel
Quesnel	vs	Viau
Charette	vs	Viau
Charette	vs	Quesnel
Quesnel	vs	Viau
Charette	vs	Viau
Charette	vs	Quesnel
Quesnel	vs	Viau
Charette	vs	Viau

Les courses en Maryland

BALKO BAT JACK DANS LES STAGES JENNINGS. — LE VAINQUEUR JOUISSAIT DE LA FAVEUR POPULAIRE.

PIMLICO:—Voici les résultats des courses de mercredi au champ local:

Première Course

1—Ste-Agnès, Ambrose, $10.20, 5.10, 3.30; 2—Overshady, Morrison, $4.80, 3.00; 3—Queen Hérode, P. Walls, $2.90. Temps 48 secondes 2-5 pour quatre furlongs.

Deuxième Course

1—Glidelia, Fator, $7.40, 3.80, 2.50; 2—Spirit River, Eaby, $5.10, 3.00; 3—Summer Day, Workman, $2.60. Temps, 54 secondes 3-5 pour quatre furlongs et demi.

Troisième Course

1—Rejuvenation, Arnold, $12.60, 6.00, 4.20; 2—Fair Albert, Cannon, $7.50, 4.50; 3—Blazing Cinch, Workman, $3.80. Temps, 1.55 2-5 pour le mille et un furlong.

Quatrième Course

1—Star O'Morn, Arnold, $5.00, 2.70, 2.20; 2—Sunvir, Workman, $3.90, 3.00; 3—Shipmaster, McCoy, $3.10. Temps, 1.45 pour le mille et 70 verges.

Cinquième Course

1—Balko, Bejshak, $3.50, 2.30, 2.50; 2—Jack, Workman, $3.90, 3.60; 3—The Heathen, Coltiletti, $2.50. Temps, 1.11 4-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Strongheart, Quackenbush, $16.10, 6.80, 5.20; 2—Erin Queen, Arnold, $5.80, 3.50; 3—Fairy Maiden, Kern, $2.70. Temps 1.46 pour le mille et 70 verges.

Septième Course

1—Sun View, Phillips, $7.50, 4.30, 3.70; 2—Fair Orb, Stevens, $15.60, 10.80; 3—Norma Jean, Arnold, $8.50. Temps, 1.14 2-5 pour six furlongs.

OLIN L'EMPORTE

NEW-YORK. — Bob Olin, ancienne étoile amateur de New-York, a obtenu la décision sur Roy Wallace, mi-lourd d'Indianapolis, à la suite d'un foul commis à la 8e ronde.

La foule a mal accueilli cette décision.

GODFREY SOUS UN GÉRANT FRANÇAIS

LE FAMEUX COGNEUR NOIR PARAITRA EN EUROPE SI ON LUI TROUVE DES ADVERSAIRES SERIEUX.

George Godfrey, 250 livres, le gros boxeur, l'orphelin de l'arène, a changé de gérant. Il a laissé Jimmy Douherty pour passer aux mains du jeune gérant français, A. Bertys. Godfrey paraitra bientôt sur les arènes de boxe de Londres, Paris et Berlin. La seule crainte que les promoteurs européens éprouvent, c'est de ne pas lui trouver d'adversaires désireux d'affronter ses poings. On sait que ce boxeur noir est considéré comme l'un des meilleurs poids lourds du monde et qu'il doit à la couleur de sa peau de ne pas participer à la course au trophée mondial, sans titulaire depuis la retraite volontaire de Gene Tunney.

Ajoutons que c'est sur les conseils de Jack Johnson qui aurait un lien de parenté très étroit avec George Godfrey que celui-ci est passé sous la gérance de Bertys, alors que Jack Kearns postulait cet honneur. Nous apprenons que Jack Johnson, qui était ruiné, a été complètement rétabli dans sa situation de fortune par George Godfrey.

LES COURSES AU PARC DE JAMAÏCA

DEPLOY TRIOMPHE DE BOOM ET SCIMITAR. — FLAG DAY L'EMPORTE SUR KILDARE.

NEW-YORK. — Voici les résultas des courses de mercredi é Jamaica.

Première Course

1—Rock Dun, Bethel, 10-1, 4-1, 2-1; 2—Bourbon Maid, Critchfield, 6-1, 5-2, 6-5; 3—Lindy, 4-1, 8-5, 4-5. Temps, 1.12 4-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Bud Broom, G. Rose, 3-2, 1-3, xx; 2—Justinian, McAte, 3-1, au pair, 1-3; 3—Okaybee, Kennedy, 2-1, 4-5, xx. Temps, 1.12 2-5 pour six furlonges.

Troisième Course

1—Deplay, Kelsay, 4-5, xx, xx; 2—Boom, Wall, 7-1, 2-1, xx; 3—Scimitar, Ellis, 6-5, 1-5, xx. Temps, 1.48 2-5 pour le mille 1/16.

QuQatrième Course

1—Flag Day, Burke, 2-1, au pair, 2-5; 2—Kildare, Kurtsinger, 5-1, 2-1, au poir; 3—Frumper, Robertson, 12-1, 5-1, 5-2. Temps, 1.44 3-5 pour le mille et 70 verges.

Cinquième Course

1—Twenty Grand, McAtee, 7-10, 2-5, 1-6; 2—Soarer, Inzelone, 7-1, 2-1, 8-5; 3—Black Shirt, Barnes, 4-1, 7-5, 7-10. Temps, 1.01 45 pour cinq furlongs.

Sixième Course

1—Spantaft, McKechnie, 18-5, 7-5, 7-10, 2—The Tattler, Ellis, 5-1, 2-1, 4-5; 3—Sea Chart, Smith, 8-1, 3-1, 8-5. Temps, 1.46 pour le mille et 70 verges.

LES PARTIES DES LIGUES MAJEURES

BROOKLYN A PRIS LA MESURE DES GEANTS. — LES YANKS ONT BLANCHI WASHINGTON.

Voici les résultats des parties de mercredi dans les grands circuits:—

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	402 200 010—7	12	2
New-York	000 000 202—4	6	0

Batteries: Vance et Deberry; Hubbell, Lucas, Benton et Hogan.

Boston	150 200 100—9	16	1
Philadelphie	000 100 002—3	8	1

Batteries: Brandt et Gowdy, Sweetland, Leibhardt, Willoughby, Milligan, Collins et Davis.

St-Louis	001 010 010—3	11	1
Cincinnati	001 200 001—4	7	1

Batteries: Johnson et Wilson; Lucas et Gooch.

Pittsburgh	000 000 020—2	7	1
Chicago	110 110 10x—5	9	0

Batteries: Jones, Stoner et Hemsley; Malone et Hartnett.

LIGUE AMERICAINE

New-York	300 000 051—9	12	0
Washington	000 000 000—0	5	4

Batteries: Pigras et Hargraves; L. Brown, Burke et Ruel, Tate.

Philadelphie	000 000 000—3	6	1
Boston	104 001 10x—7	13	4

Batteries: Quinn, Rommel et Cochrane; Gaston, Mahaffey et Berry.

Chicago	100 101 010—4	13	1
Détroit	400 000 20x—6	8	0

Batteries: Blankenship, Caraway, Walsh, McKain et Autry, Riddle; Hogsett et Hargrave.

Cleveland	100 110 030—6	14	0
St-Louis	100 002 000—3	6	1

Batteries: Brown et L. Sewell; Crowder, Coffman et Manion.

ASS. AMÉRICAINE

Milwaukee	8	12	2
Tolédo	6	12	2

Batteries: Strelecki, Hopkins, McIntyre, Head et Shea; Heimach, Rabb, Tate et Devormer.

Kansas-City	5	10	2
Columbus	1	4	0

Batteries: Day e Peters; Wysong et Devine.

Louisville	1	6	2
St-Paul	2	8	1

Batteries: Moore, Betts et Grabowski; Deberry et Thompson.

Trois parties seulement.

PRIMO INTERDIT

NEW-YORK. — La commission de boxe de New-York a interdit Primo Carnera et quatre membres de son personnel, à cause de ses difficultés en California.

UNE BELLE FÊTE AUX CHAMPIONS

LE CANADIEN DONNE DE JOLIS CADEAUX A SES JOUEURS. — ELITE SPORTIVE.

MONTREAL. — Le club de hockey Canadien, champion du monde, a été l'objet d'une belle fête au club de Réforme mercredi. Les directeurs, fiers du succès de leurs joueurs, leur ont fait cadeau de boutons de manchettes et d'une épingle de cravate, le tout monté sur platine.

MM. Monet, St-Père, Calder et Jo. Cattarinich portèrent brièvement la parole.

On voyait à la table d'honneur: MM. le juge Monet, Jo. Cattarinich, E.-C. St-Père, Louis Létourneau, Frank Calder, Léo Dandurant et Cecil Hart.

AUTRES INVITES

G. Richer, Alex Moore, E.-W. Ferguson, Jack Lewis, Leo McLaughlin, Pete Lépine, Albert Leduc, Geo. Mantha, Gene Gauthier, Aurèle Joliat, Fred Lanthier, Jules Dugal, le Dr Surprenant, Lionel Laplante, Alex. Moore, Charles Aitkins, Ray O'Neil, N.-J. Morrison, Cooper Smeaton, X. Narbonne, Armand Mondou, N. Larochelle, H. Morenz, Eddie Dufour, le Dr Clément, Louis Larrivée, P. Spanjaard(Basil O'Meara, le Dr J.-A. Corrigan, Horace Lavigne.

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur sportif.—Je vous serais reconnaissant des quelques informations suivantes.—Paul L., Ottawa.

1.—Est-ce que Ruby Goldstein a un bon record? Est-il capable de battre McLarnin de Vancouver?

Rép.—Ruby avait un splendide record de 54 knockouts en 67 combats lorsqu'il rencontra Jimmy McLarnin à New-York en décembre dernier. Comme McLarnin gagna par knockout au début de la deuxième ronde d'un combat peu intéressant, je ne pense pas que Ruby soit de taille à lutter maintenant avantageusement avec le Canadien.

* * *

2.—Où est Rosaire Boutot, poids-lourd canadien? Fait-il de la boxe?

Rép.—Il travaille, me dit-on, sur une ferme dans le New-Jersey. Il ne fait pas de boxe présentement. Tout récemment, j'ai dit dans cette colonne-ci que Boutot songeait à reprendre le harnais, mais j'ai appris depuis lors que la boxe ne l'intéresse plus.

* * *

3.—Est-il vrai que King Clancy ne sera pas avec Ottawa en 1930-1931?

Rép.—Quoique plusieurs clubs aient fait des offres à la direction des Sénateurs pour les services de Clancy, on peut bien dire sans crainte de se tromper que le "King" sera encore au poste devant Connell l'an prochain.

* * *

4.—Quels sont les meilleurs boxeurs anglais?

Rép.—Phil Scott, poids-lourd, et Len Harvey, poids-moyen.

* * *

5.—Combien de spectateurs contiendra le stade où auront lieu les Jeux Olympiques de 1932?

Rép.—On est à aménager le Colisée de Los Angeles de façon à ce qu'il puisse contenir 105,000 spectateurs.

Les courses à Lexington

PLUSIEURS FORTES SURPRISES ATTENDAIENT LES AMATEURS AU CHAMP DU KENTUCKY.

LEXINGTON. — Voici les résultats des courses de mercredi au champ local:

Première Course

1—Medley, Creese, $30.98, 12.92, 9.46; 2—Kitty Cat, Riley, $6.98, 4.26; 3—Bar Sinister, Garner, $4.72. Temps, 1.11 3-5 pour le parcours du Futurity.

Deuxième Course

1—High Fruit, Léger, $10.30, 6.64, 4.40; 2—Sweet Joe, Deprema, $5.18, 4.84; 3—Earl Pat, Landolt, $9.28. Temps, 55 secondes 4-5 pour quatre furlongs et demi.

Troisième Course

1Joan K., Landolt, $3.72, 2.94, 2.78; 2—Broomoney, Neal, $15.92, 9.26; 3—Madame Emélie, Jones, $15.12. Temps, 1.11 pour le parcours du Futurity.

Quatrième Course

1—Haramzada, Groos, $24.88, 6.86, 4.02; 2—Mindoro, Neal, $5.66, 4.02; 3—Tela, Austen, $5.16. Temps, 1.48 3-5 pour le mille 1/16.

Cinquième Course

1—Mary Cobb, Russell, $18.54, 8.72, 4.22; 2—Betty Derr, McCrossen, $4.10, 3.04; 3—Rare Charm, Geving, $4.30. Temps, 54 secondes 4-5 pour quatre furlongs et demi.

Sixième Course

1—Stars and Bars, Warner, $4.70, 2.44, xx; 2—Sydney, Neal, $2.46, xx; 3—Chancellor, Legnon, xx. Temps, Temps, 1.38 3-5 pour le mille.

Septième Course

1—Florida Gold, Neal, $3.38, 2.90, 2.44; 2—George Weber, Deprema, $5.94, 3.68; 3—Spot Light, Scurlock, $2.58. Temps, 1.47 4-5 pour le mille 1/16.

Huitième Course

1—General Clinton, Neal, $45.84, 9.72, 7.66; 2—Goodman, Reeves, $3.70, 2.98; 3—Purple Sand, Austen, $5.10. Temps, 1.49 2-5 pour le mille 1/16.

LE CHATEAU AVEC LA COMMERCIALE

LES FROMAGERS COMPTENT METTRE EN LICE UNE EQUIPE QUI LEUR FERA HONNEUR.

Le club de balle molle "Château Cheese" possédant cette année une équipe beaucoup plus forte que l'année dernière a cru bon de se joindre à la Ligue Commerciale. Cette ligue a accepté avec plaisir ce club dans ses rangs.

La ligue est formée de 18 clubs cette année, divisés en deux sections de 9 clubs chacune: "La Commerciale" et "La Mercantille". Chateau Cheese donnera certainement du fil à retordre aux équipes qui forment la Commerciale, à savoir: "Metropolitan", "Printing Bureau", "Hallsteel", "McFarlane and Douglass", "Citizen", "Canadian Packing", "Britism American Bank Note", "Bell Telephone".

La ligue commencera ses parties régulières vers le milieu du mois de mai.

Le "Château Cheese" fit sa première sortie lundi soir, pour une pratique au carré Bingham. Tous les joueurs paraissent un peu rouillés mais avec une couple de pratiques ils seront en parfaite condition pour le coup de feu.

Les athlètes de notre Université encore à la besogne de la balle

LUCKY TOR GAGNE CETTE CLASSIQUE

LE COURSIER DE SINGER REMPORTE UNE BELLE VICTOIRE DANS LE CITE ET SUBURBAIN.

EPSOM, Ang.—Lucky Tor, favori coté à 13 à 2, a gagné le handicap "Cité et Suburbain", disputé ici mercredi après-midi sur la distance d'un mille et quart.

Ce coursier, portant les couleurs de W.-M. Singer et conduit par Gordon Richards, avait à l'arrivée une marge de deux longueurs sur Athford à W. Barnett, cependant que Va Tout au capitaine J.-D.Cohn se faufilait en troisième place, une longueur plus loin.

Le champ de 16 partants comprenait quelques-uns des plus brillants coursiers du turf anglais. Athford était coté à 6-1 et Va Tout à 10-1.

Lucky Tor est issu de Lemberg et de Leighontor. Il était le favori absolu des parieurs au début de la journée, mais au moment d'aller au poteau, Athford obtint un léger abantage chez les faiseurs de livres.

La bourse a une valeur de 20 olivres environ $10,000.

LE PASSE-TEMPS DES DÉLAISSÉS

L'ILE DIRECTION EST L'ENDROIT IDEAL POUR TOUT INDIVIDU QUI VEUT VIVRE EN PAIX.

Si le Misanthrope de Molière avait vraiment voulu trouver "un endroit écarté où d'être homme d'honneur on ait la liberté", il aurait sans doute choisi l'Ile Direction.

Cette île est située dans l'est du Pacifique à près de 550 milles de Panama et sa population se compose en tout et pour tout des 18 employés de la Compagnie de câbles.

Ceux-ci la considèrent comme un véritable Eden. Et savez-vous pourquoi? Parce qu'il n'y a pas de femmes.

L'île est longue d'un mille environ, à deux cents verges de large au maximum et n'a nulle part plus de deux verges d'altitude au-dessus du niveau de la mer.

L'employé qui compare cette île au paradis terrestre rappelle que dans une autre des stations où il aurait séjourné, à l'île Christmas, près de Java, trois des câbliers avaient fait venir leurs femmes et qu'elles étaient brouillées.

Les dix-huit isolés se distraient de la façon suivante:

Ils jouent au tennis.

Ils font des courses à la voile.

Ils ont une librairie qui compte 2,500 ouvrages.

Ils font des matches de billard.

Ils préparent des examens pour des postes supérieurs.

Ils entretiennent un jardin où poussent des tomates, des laitues et des haricots.

Ils élèvent des cochons et de la volaille.

LE CLASSEMENT

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.
Washington	10	3	.769
Cleveland	8	4	.667
Chicago	6	4	.600
Philadelphie	6	5	.545
St-Louis	6	7	.462
Boston	5	8	.385
Détroit	5	10	.333
New-York	3	8	.273

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.
Pittsburg	9	3	.750
New-York	7	3	.700
Chicago	8	8	.500
Boston	5	5	.500
St-Louis	6	8	.429
Philadelphie	5	7	.417
Brooklyn	5	7	.417
Cincinnati	4	8	.333

Internationale

	G.	P.	Moy.
Buffalo	7	3	.700
Baltimore	7	4	.636
Reading	6	5	.545
Toronto	5	5	.500
Newark	5	5	.500
Rochester	5	6	.455
Jersey-City	4	7	.364
Montréal	4	8	.333

Réunion de la ligue de balle molle

La ligue de balle molle de la Cité aura une importante assemblée ce soir à 8 heures chez Bourne, rue Rideau. La cédule de la campagne y sera probablement adoptée.

Magnifique ouverture de la saison de balle aux bases dans les ligues intermurales. — Huit équipes à l'oeuvre durant la journée de mercredi.—Le Père Hébert, O. M. I., arbitre chez les majeurs.

L'ENTHOUSIASME EST VIF AU VARSITY

Citoyen, amis des activités sportives de l'Université, vous n'avez pas entendu beaucoup parler de nos Etudiants depuis quelque temps. C'est que, mêlés à d'autres questions et devant suivre les interpéries d'un climat plutôt défavorable, il leur a fallu attendre la balle saison.

Nous sommes donc heureux de saluer le retour des Etudiants de l'Université, dans les ligues intermurales du Père Hébert. Durant toute la saison de hockey, nous les avons suivis pas à pas, et nous étions fiers de lire dans le "Droit" d'Ottawa leurs splendide exploits.

Suivez lecteurs, les athlètes du Père Hébert, vous tous partisans de la Cité d'Ottawa. Suivez-les, vous aussi nobles citoyens du Nord-Ontario cette partie si méritoire de la province, de l'Est, du Sud et l'Ouest autres beaux centres. Plusieurs d'entre vous, vous avez de vos enfants qui s'efforcent de briller sous les couleurs de leur Alma Mater. Vous en avez d'autres, qui chaque jour s'efforcent de faire resplendir bien haut le blason du Varsity.

Aujourd'hui nous avons l'occasion de vous présenter huit clubs qui se sont débattus pour les honneurs dans les parties d'hier.

LABROSSE BATTU

Chez les Majeurs, Brosseau maltraita son ami Labrosse. Les joueurs de Labrosse, manquant d'ensemble et ne frappant pas suffisamment, se virent tapocher au pointage final de 13 à 2.

Dans une deuxième joute, Morvan sortit victorieux des gars de Corbeil avec une marge de 8 à 5. — La joute fut fort contestée et se bâcla dans les dernières manches.

LES JUNIORS

Deux joutes avaient également lieu chez les juniors. Dans un premier engagement, Charette passa la fraise à son ami Quesnel au pointage de 13 à 10. La partie se décida vers la fin, quoique Charette eut acquis une bonne marge au début. Un coup heureux de M. Dupont à la deuxième manche accorda trois points à l'équipe de Charette.

Quesnel essuya une seconde défaite aux mains de Viau au pointage de 1? à 9. Ses joueurs étaient fatigués et Quesnel peut être excusables dans cette seconde défaite.

Le Père Hébert, O. M. I., directeur de l'association athlétique visita les différentes équipes au cours de la journée. Il arbitra chez les Majeurs hier soir. Les autres arbitres de la journée furent: Jerry Cousineau, le Père Caron, O. M. I., et Georges Lewis.

UN BEAU GESTE LORS DU SUCCÈS

LA FEMME D'UN CHAMPION RECONNAIT LA PROTECTION DE LA VIERGE.

MANS, France, —On parle volontiers des supertissions des femmes des champions sportifs qui risquent si souvent leur vie. Avouons que certaines de ces supertissions ont quelque chose de respectable, parfois même de touchant.

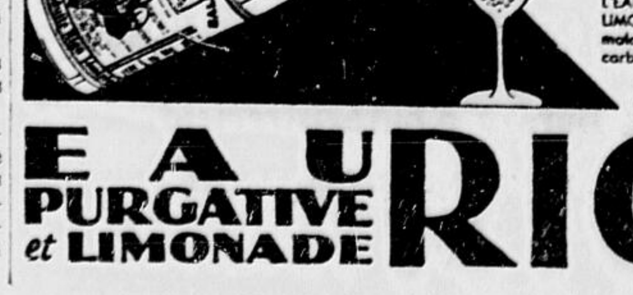
Témoin le geste de Madame Williams, la femme du gagnant de la dernière course du Grand Prix d'Automobile du Mans, situé à 14 milles de Paris. On venait de remettre au vainqueur un superb bouquet, et, comme de juste, il l'avait remis lui-même à sa femme.

Mais celle-ci, toute à son bonheur, à l'ivresse de la victoire, à l'émotion de l'accident qui eût pu se produire, ayant le sentiment qu'il faillait reporter plus haut ce bonheur, s'en fut à l'église Notre-Dame de la Couture. Il était tard, et l'église était fermée. N'inporte: elle alla trouver le bédeau, insista, obtint qu'on lui ouvrit une des portes latérales de la nef, et n'eut de cesse qu'elle n'eut déposé son bouquet devant l'autel de la Vierge.

Ayant accompli ce geste de remerciement, elle s'en fût, le coeur tranquille, rejoindre le vainqueur.

TROU EN UN COUP

MONTREAL. — Robert Mickles a réussi sur le terrain de golf du club Royal Montréal le premier coup en un trou de la saison. C'était au cinquième trou à une distance de 12? verges.

MAL de TÊTE?
Prenez de L'EAU RIGA et il cédera

Pas de coliques—pas d'effet désagréable subséquent—rien que le fonctionnement parfait et naturel des intestins.
L'EAU RIGA pour adultes — La LIMONADE RIGA pour enfants et malades. Les deux produits sont carbonatés.
En vente partout à 25c
EAU PURGATIVE et LIMONADE RIGA

Que Votre Règne Arrive!

CHEZ LES NOIRS

Une cérémonie funèbre de la brousse africaine.

Alfred était un jeune homme d'une vingtaine d'années. Je l'avais remarqué deux ou trois fois parmi la foule des solliciteurs qui, après la grand'messe, venaient régulièrement parler avec le nouveau "Bambo." Dans le cas, parler est un euphémisme de la langue des noirs par lequel ces nombreux visiteurs veulent dans l'entrée en matière le sens de leur démarche, laquelle sera bel et bien un acte formel de mendicité. Le cher Alfred se contentait de tendre timidement la main ou de mendier tristement du regard. Le visage terreux, les traits fatigués, les yeux caves, cernés et à demi éteints, tout indiquait que le pauvre jeune homme était miné par une maladie de longue date. Comme d'autres, il dut recevoir une image, une médaille, que sais-je? Et il s'en retournait content à son village, situé à une dizaine de milles de la Mission. Je ne le revis plus jusqu'au jour où son jeune frere revint me demander de lui administrer les derniers sacrements.

Accroupi sur sa natte de jonc, Alfred me reçut en souriant et se prépara pieusement à ces actes sacrés. Les cérémonies achevées, nous priames ensemble, et le frère chrétien ainsi que la soeur catéchumène s'unirent à nous pour prier.

A quelques jours de là, j'apprenais sa mort. Puis, peu après, au moment même où je sortais de l'église, ayant justement dit la messe pour le repos de son âme, son frère Andrew et quelques amis de l'école normale de Nguludi venaient me prier de bien vouloir faire l'enterrement. Je me rendis bien volontiers à leurs désirs et j'allai donc compléter la sainte liturgie, d'après les rubriques l'enterrement doit suivre la messe.

Je vous invite, amis lecteurs, à vous joindre à notre groupe, si vous êtes curieux de savoir comment les choses se passent par ici.

Donc, tous ensembles, nous prenons la route du village d'Alfred, en égrenant publiquement notre chapelet pour l'âme du cher défunt.

Au bout de deux heures et demie de marche plutôt rapide, nous sommes en vue du village et ne tardons pas à saisir les lamentations des pleureuses. Les huttes du village sont perchées sur un plateau couronnant une colline. Avant que d'y atteindre, nous rencontrons sur le sentier le malheureux père d'Alfred, muet dans sa grande douleur. Près de lui se tiennent trois amis, témoins sympathiques de son deuil. Je reconnais le père et lui donne une cordiale poignée de main. Il répond par un long sanglot et se replonge dans son douloureux mutisme Que lui dire? Il est païen, le pauvre, et plus malheureux que celui que nous pleurons.

Dans la hutte, c'est un bruit assourdissant et indescriptible de cris, de plaintes, de gémissements, de sanglots, de pleurs et de hurlements; on dirait une porte d'approche de l'enfer du Dante. C'est du moins le témoignage sinistre du mal fait à la pauvre humanité par la souffrance et la mort, filles et soeurs du péché ainsi que de l'enfer. Mais tout ces malheureux païens ne se doutent pas que l'Eglise catholique a le secret d'ouvrir les portes de la vie par la souffrance et par la mort; aussi pleurent-ils comme ceux qui n'ont point d'espérance.

A mon approche cependant une curiosité mêlée de respect fait taire cette foule hurlante. Je prie donc en paix devant le cadavre d'Alfred, puis j'appelle les chrétiens. Doux et puissants comme l'espérance, les "Ave Maria" de notre chapelet montent jusqu'au ciel et font descendre, à n'en pas douter, sur l'âme de notre ami le rafraîchissement, la lumière et la paix.

Le chapelet terminé, on vient me prévenir que le "repas" est prêt. Il faut bien vivre, et N. S. n'a-t-il pas pris soin de dire à ses missionnaires: "Manducate quae apponuntur vobis" —Mangez ce qu'on vous servira." A deux genoux, avec le plus profond respect, une vénérable dame me présente de l'eau dans un petit bassin. Elle est certes la bienvenue, cette eau du bon Dieu, car, grâce à elle, je n'assaisonnerai pas ma bouillie de mais avec la sueur qui recueille si bien la poussière des sentiers. "Benedicite", et, sans autres cérémonies, je plante mes cinq doigts dans les mets fumant, en retire un morceau de foie de porc et je le grignote parcimonieusement du bout des dents.

Les pleureuses mangent à leur tour, puis reprennent leur travail avec plus d'ardeur que jamais. Les échos de toutes les collines résonnent de leurs trémolos lugubres. Vraiment il y aurait de quoi mourir d'émotion si l'on remarquait autant de larmes dans leurs yeux qu'ils en mettent dans leur voix; si l'on savait que tout cela part du coeur et non qu'il s'agit d'une simple cérémonie funèbre prescrite par le rituel du grand deuil. Les notes du deuil continuent à se succéder, à s'entremêler confusément, graves ou aigues, scandées ou soutenues, brèves ou prolongées en un sanglot, mais toujours tremblottantes et lamentables. Elles cessent instantanément quand je m'approche du corps d'Alfred pour réciter les prières liturgiques. Le corps du défunt est enfermé dans une natte rigide, qui affecte assez bien la forme d'un cercueil. La natte est elle-même recouverte d'un calicot bleu sombre, sur lequel une main pieuse a cousu une grande croix d'étoffe blanche, signe du chretien. Deux traverses de bois reliées en cinq ou six endroits par des cordes parallèles, faites d'écorce fibreuses, constituent le brancard, souple et solide, sur lequel, au signe que je leur fais, les porteurs déposent avec respect le cercueil, qu'ils hissent sur leurs épaules.

Je confie à un jeune instituteur la croix, fixée à un bambou; il la porte aussi pieusement qu'un nouveau sous-diacre la croix de procession.

A un autre je passe bénitier et aspersoir de fortune. Et le convoi commence de longs et interminables méandres, tantôt au flanc des coteaux, tantôt dans les vallées profondes, où les porteurs font des prodiges d'équilibre pour ne pas verser leur précieux fardeau. Nous ne quittons guère les sentiers glissants ou poudreux, entre deux murailles de hautes herbes, au-dessus desquelles nous égrenons les notes lentes de la liturgie des morts. Cependant le trajet est bien long; les chrétiens veulent y aller de leurs airs, mais je leur défère tout l'honneur. Les cantiques succèdent aux "Ave Maria", et les cantiques finis, le chapelet recommence. Les villages partout sont déserts. Les étrangers eux-mêmes qui rencontrent l'enterrement gagnent le large comme pour éviter un malheur.

Enfin au bout de trois quarts d'heure de marche rapide, nous voilà en face d'un bois sombre et touffu, encadré par une brousse épaisse et drue, où l'herbe est à peine foulée. C'est là le cimetière de la région; l'endroit le plus écarté et le moins accessible aux habitants, comme pour leur apprendre à éloigner la pensée de la mort. Un sentier à peine trace par les fossoyeurs en indique la direction. Je m'y engage, précédé de la croix, et je oénis la fosse. L'horrible hyène, patronne des infâmes détrousseurs de cadavres, ne saurait souiller les restes de notre cher noir, car la fosse a bien trois mètres de profondeur.

Je récite, avec émotion, les dernières prières liturgiques pour l'âme de l'humble chrétien, dont la dépouille va sanctifier le dernier refuge du paganisme. Repose en paix, frere bien-aimé; un jour, debout et glorieux sur ta tombe, parmi les débris d'un paganisme éteint depuis des années, seul vivant parmi les morts, tu chanteras l'alleluia vainqueur de la Pâque éternelle.

Joseph LEROUX,
Blantyre (Nyasaland), Afrique.

LE SUPRÊME MÉDIATEUR

LA PRÉSENCE DE DIEU

Le saint homme Tobie ne perdit jamais la présence de Dieu; dans le testament qu'il laissa à ses enfants, il leur dit de se souvenir continuellement de Dieu, de marcher en sa présence.

"Athéniens, leur dit saint Paul, je vous annonce un Dieu que vous ne connaissez pas. D'un seul homme il a fait sortir tout le genre humain, en réglant les temps et les bornes de la durée de tous les hommes, afin qu'ils cherchent Dieu pour marcher en sa présence, car c'est de lui que nous avons la vie, le mouvement de l'être".

Doctrine sublime et qui comprend toute la perfection des âmes intérieures. La vie du chrétien doit être une vie d'amour, et c'est en cela que consiste le triomphe du saint exercice de la présence de Dieu.

La présence de Dieu introduit dans la voie du recueillement et de l'amour de Dieu. Quand Dieu recommanda aux Hébreux de l'aimer fidèlement, sincèrement, constamment, il leur dit de marcher en sa présence. Tous les reproches faits aux Israélites par les prophètes portent toujours sur l'oubli de la présence de Dieu.

La présence de Dieu est une lumière qui nous apprend à mourir à nous-mêmes, à quitter la terre pour ne porter nos regards que vers le ciel, à connaître la route de la véritable vie.

CENSOR

UNE ÂME D'ENFANT

(Extrait de la Bannière de Marie-Immaculée, une revue délicieuse à faire acheter par vos parents, quand vous leur remettrez votre prochain bulletin de classe.)

Un grand silence dut se produire au Paradis lorsque l'ange de Jeanne y introduisit cette petite âme ardente comme la flamme et blanche comme le lis.

Son séjour ici-bas fut celui d'une petite fleur éphémère qui naît et fleurit pour la joie des yeux du jardinier puis, sous les souffles glacés d'un climat trop rigoureux, s'étiole soudain et hoche sa tige en un soupir embaumé. Ainsi s'éteignit notre exquise fleurette un soir de printemps.

Comme chez les petits êtres prédestinés, tout en elle était tendre et délicat, d'une exubérance charmante. Peut-être pressentait-elle la courte durée de son existence; elle se hâta de vivre, de dépenser son coeur et d'apprendre tout ce que la terre a de beau, afin d'être plus tôt initiée aux splendeurs infinies de l'au-delà.

Cette enfant idolâtrée des siens était l'objet d'une sollicitude constante. La fillette n'avait que six ans et déjà, son intelligence s'ouvrait aux choses de l'âme. On la vit s'attendrir devant les scènes douloureuses du chemin de la croix, dont elle connaissait chaque station. Son attrait pour la prière était touchant, couvrant ses yeux de ses petites mains afin de ne pas troubler son recueillement en priant Jésus. Sa voix cristalline de petit rossignol du bon Dieu chantant des cantiques semblait empruntée au choeur des Séraphins.

Les saintes images la transportaient d'admiration; elle avait une préférence marquée pour une gravure représentant une enfant en contemplation devant Jésus-Hostie. Indiquant à sa mère une page de son missel de Première Communion où figure le prêtre agenouillé à l'autel, au moment de l'élévation, Jeanne remarque:

— C'est ici que le prêtre demande à Jésus de descendre sur l'autel.

L'enfant insistait pour accompagner les siens à la messe même aux jours de température rigoureuse; tant que durait le Saint Sacrifice, elle relisait avec ferveur une page unique de son livre qu'elle avait apprise à lire.

Le 12 mai Jeanne fit sa première Communion. Avec quelle ardeur, elle avait souhaité la venue de ce grand jour, répétant les invocations que lui avait enseignées sa maman et ne se préoccupant nullement de sa mise de communiante. La joie transparaissant dans son regard clair et limpide, se traduisait par ses élans de colombe.

Le divin Jardinier se réservait pour la beauté de son céleste parterre cette petite violette embaumée au contact eucharistique. Deux semaines à peine s'étaient écoulées depuis ce jour béni, quand la petite tomba foudroyée d'une pneumonie qui devait l'emporter en huit jours.

Quel courage et quelle docilité montra l'enfant! Le souvenir des chers siens est rivé désormais à ce petit visage de souffrance si sérieux et si doux à la fois.

— Vous pleurez pour rien, leur affirmait-elle.

A son papa qui lui assurait que ses jouets seraient rangés avec soin, afin qu'elle les retrouve lorsqu'elle serait guérie, elle répond:

— Serrez mes jouets si vous voulez; mais prenez garde à mes dictées qui sont dans ma boîte. J'en ai quarante-six, je les ai comptées.

Ce trait atteste assez combien était brûlante son avidité d'apprendre et le plaisir qu'elle éprouvait à l'étude.

Quand le mal fatal eut semblé éteindre ses beaux yeux, Jeanne chercha à dissimuler sa détresse à sa mère. A son interrogation inquiète:

— Me vois-tu? elle répond:

— Parfois, je vous vois, d'autres fois, je ne vous vois pas.

Sentant sa respiration plus difficile et ses lèvres bleues à l'approche de la mort, elle demnade: Que faire?

Près d'elle on récite le chapelet, auquel elle se joint répétant également à haute voix les prières qui suivirent. Indiquant alors un point fixe, de son petit doigt prophétique, Jeanne dit:

— Je veux aller là.

— Où donc, ma chérie?

—A Jésus.

Quelques moments plus tard, elle reprend:

— La Dame Blanche qui doit venir me chercher ne vient pas vite.

Après un silence, elle annonce:

— Elle vient avec la musique.

Puis elle tombe dans une agonie qui dura à peine quelques secondes et dans un souffle prolongé, sa petite âme s'envola aux Cieux.

Paur vous qui n'avez pas connu notre petit ange, et pour l'édification des petits, sont écrites ces lignes afin que vive à jamais sa mémoire!

JOIE

L'Amour, parmi nous le fit naître.
Pour que j'apprenne à le connaître,
Sur nos autels, il demeura
Alléluia !
Et je sens, ô grâce divine,
Battre son coeur dans ma poitrine,
Alléluia !

Lui, que toute misère attire,
Jadis, par un cruel martyre,
Voulut sauver son peuple ingrat,
Alléluia !
Et m'unissant au sacrifice
Sa main me donne le calice
Alléluia !

Il est mort, mais sa mort fait vivre
Déjà mon âme peut le suivre,
Et bientôt son ciel s'ouvrira,
Alléluia !
Ah! que n'importe cette terre,
Puisque je vais vers sa lumière,
Alléluia !

—Annales du culte de S. Joseph.

GUY DE FONTGALLAND

LE PRIVILEGIE DE MARIE.

Dès les premières heures de son existence, les parents de Guy, le consacrèrent à la Sainte-Vierge. Marie accepta cette offrande et elle fit de Guy son enfant privilégié, et Guy ratifiant le don de ses parents répondit aux généreuses avances de sa Mère du ciel.

Guy ne nommait jamais le Sainte-Vierge que par le beau nom de sa maman du ciel, qu'il trouva dès que sa mère lui eut révélé l'existence de Marie. Pour lui prouver son amour Guy aura recours à mille industries dont je vous rapporterai les principales. Guy portait toujours sur lui une statuette de Marie; il possédait deux chapelets, un de jour et un de nuit, il porte aussi les médailles mariales à son cou. Par une délicate attention il met le nom de la Ste-Vierge en tête de ses devoirs. Enfin il veut que tous les objets à son usage soient aux couleurs de Marie, le bleu et le blanc. Il veut que le manche de son couteau soit bleu, n'y a-t-il pas jusqu'à ses premières bretelles qu'il désire blanches et bleues. Il en est de même pour sa chambre, la tapisserie, le tapis et les rideaux sont aux couleurs mariales, les murs sont ornés d'images de la Ste-Vierge, la chapelle qu'il s'est fait à Marie pour Reine. Aux heures de sa prière il allume les cierges et devant l'image de Marie, les Ave s'envolent au ciel. Le soir il baise l'image de sa maman du ciel, ce qu'il refait le matin dès son réveil, et il commence à lui dire des Ave tout le long du jour. On ne peut calculer le nombre de Je vous salue, Marie, que Guy récitait chaque jour.

Guy a donc été un grand dévot à la Sainte-Vierge, et Celle-ci en retour a versé dans l'âme de son Guy l'abondance de ses faveurs, elle a fait Guy si vertueux, qu'on a pu dire que "Guy est le spécimen de ce que Marie ferait si elle élevait un enfant". La Sainte-Vierge a d'abord conservé le coeur de son enfant pur comme un beau lys blanc à tel point qu'on l'appelait un ange. Elle lui a fait comprendre ensuite de bien belles choses en disant ses Ave, surtout Guy si jeune a compris ce que nous devions à la Sainte-Vierge dans l'ordre de notre salut et de notre sanctification. Une autre grande faveur de Marie pour Guy a été de lui dire d'avance qu'il mourrait jeune, lorsqu'il alla faire son pélérinage de Lourdes, de le préparer elle-même à la mort, et de lui faire éviter les dangers de la terre.

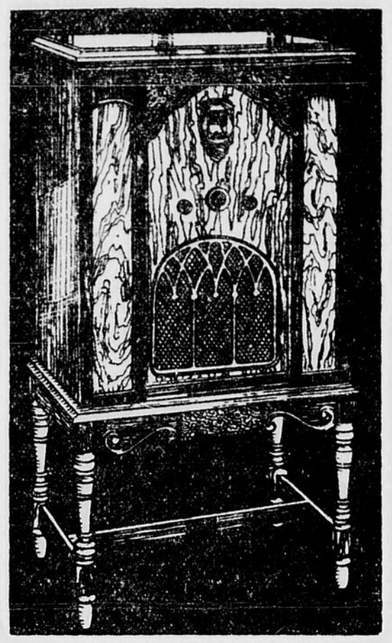
Guy est à l'agonie, il va rendre le dernier soupir. Il murmure "Jésus, je t'aime", puis plus doncement encore "Maman", c'était là le dernier appel de Guy à Marie, ou plutôt n'était-ce pas Guy tombant pour l'éternité dans les bras de sa maman du ciel".

A. Berlinguette, O. M. I.

Oui!

C'est en effet une Alléchante Vente Très Opportune!

Radio Grille Ecran
De Forest Crosley



$12.00
en assurent la livraison

EMPRESSEZ-VOUS! Le temps s'écoule rapidement. Il n'y a plus que quelques jours pour profiter de cette extraordinaire aubaine pour vous procurer ces Radios de réputation mondiale à ces conditions très spéciales.

Remise Spéciale d'Echange

Ce n'est que durant cette vente qu'il nous est possible d'offrir des conditions si avantageuses et une remise d'échange si généreuse. Si vous désirez profiter de tous les privilèges de la vente, agissez tout de suite.

Offre d'Essai Gratis

D'ici à la fin de la semaine nous enverrons un Radio De Forest Crosley à votre foyer où vous pourrez l'essayer vous-même, sans engagement. Ce privilège ne sera en vigueur que durant cette semaine.

Avec de si généreuses concessions, des privilèges si appréciables, les amateurs de la radiophonie ne saurait manquer de profiter de cette occasion d'acheter un nouveau Radio cette semaine. N'oubliez pas que la vente se termine absolument, samedi soir. Agissez tout de suite.

RAPER'S

John Raper Piano Co., Limited

177-179, rue Sparks — Queen 1322, Queen 943

LES QUATRE MOUCHES

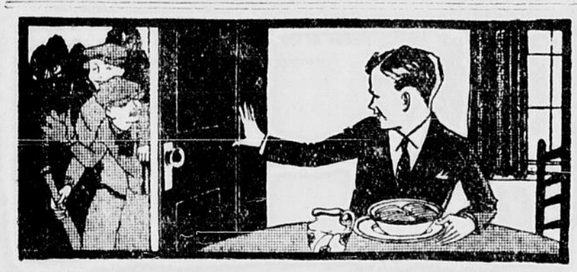
Un jour d'été, quatre voyageurs étaient assis à la table d'un restaurant, ayant chacun une assiettée de soupe devant lui. Il faisant chaud. Quatre mouches entrèrent par la fenêtre, voltigèrent dans la buée du potage et tombèrent chacune dans une assiette.

Le premier voyageur, voyant la mouche dans son assiette, se leva, prit son chapeau et sortit du restaurant, l'air digne et hautain. C'était un Anglais.

Quand le second vit l'insecte dans sa soupe, il appela le garçon, et lui fit de bruyants reproches, puis il prit son chapeau et s'en alla en faisant claquer la porte et en traitant la maison de sale boite. C'était un Français.

Quant au troisième, il enleva la mouche, mangea sa soupe et lécha sa cuillère. C'était un Allemand.

Le quatrième, sans s'occuper de rien, dévora la soupe, y compris la mouche. C'était un Russe



UN PETIT GARÇON ET SON BISCUIT

Avez-vous vu un petit garçon savourant un biscuit Shredded Wheat? Il vous faudra le regarder rapidement avant que le biscuit disparaisse—mais attendez et vous le verrez prendre un autre biscuit—et encore du lait. Plus il mastique les fibres croustillantes du blé entier cuit au four, plus il aime cela, et c'est pourquoi il est un vrai garçon plein d'énergie bondissante et de santé rayonnante. C'est bon aussi pour les plus vieux. Délicieux avec des pruneaux, des pommes cuites au four, des bananes ou tous autres fruits.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

Les TEINTURES Savon SUNSET Sont les Meilleures Teintures qui Soient

MAIS... si vous ne les essayez pas, vous ne saurez jamais quelles bonnes teintures domestiques elles sont . . . . .

Les Teintures Sunset sont fabriquées au Canada.

North American Dye Corporation, Ltd. Toronto.

CHAIN RED & WHITE STORES

SPECIAL— Beurre de Crèmerie Shawville "Le Beurre purement canadien" La livre, 35c

Savon Comfort 10 morceaux pour 47c

Confitures Pures AUX PRUNES. Pot de 40 onces. Le pot 25c

QUANTITY BUYING

A titre de membres de la grande organisation des Chaines de Magasins Red & White, nous jouissons du pouvoir d'achat combiné de milliers de marchands.

Ce pouvoir d'achat se reflète dans les prix que nous vous cotons.

SPECIAL— SUCRE GRANULE PUR Redpath 10 livres pour 53c

Papier de Toilette Serv-us . . . . . 3 roul. pour 25c
Fromage Golden Spray. La livre 35c
Pâtes Sunshine. Paquet de 10 onc. 3 pqts pour 25c
Riz Blue Rose, Qualité de choix. 3 livres pour 25c
Sucre à glacer . . 3 livres pour 25c

C'EST LA SEMAINE DES TOMATES

TOMATES Marque Aylmer de qualité de choix. Grosse boite No 2½ 2 boites pour 29c

Nouveaux CHOUX, Pieds fermes . . . . . 2 livres pour 15c
ANANAS rouges espagnols. Chacun . . Ou 3 pour 50c. 17c
OIGNONS ROUGES . . . . . 5 livres pour 15c

PECHES de qualité de fantaisie de Prattlow ou Libby. 1 livre et 1 once . . . . . 2 boites pour 45c
MARINADES mélange sucré Médaille d'Or, pot de 30 onces. Le pot 47c

POIS No 3 Doux et tendres 2 boites pour 29c

CAFE RED & WHITE 53c

Papier de Toilette Marque Reina 6 rouleaux pour 19c

Savon Hygiénique Lifebuoy 3 morceaux pour 21c

QUALITE TOUJOURS MEILLEURE QUE LE PRIX

Nouvelles de Cornwall

Encourageons la crosse. — Ordination des Pères Lavigne et Danis.—Offrandes funéraires à la famille Masson.—Election d'un commissaire — Divers.

SPORT

"Il faut rendre à la crosse, à Cornwall, son ancienne splendeur". C'est le mot d'ordre d'une campagne de relèvement de la crosse, jeu tombé un peu en dessuétude, au cours des dernières années, si on compare l'état actuel à ce que fût autrefois, à Cornwall, la popularité du jeu de crosse.

Cornwall fut autrefois le château-fort de la crosse, et c'est chez nous que firent leur apprentissage les fameux joueurs qui passèrent dans la suite à d'autres clubs et qui sont aujourd'hui des vétérans retirés des combats, mais qui se souviennent de leur carrière, lorsqu'il s'agit de remettre entre les mains de plus jeunes un bâton qui fut si glorieux dans les leurs. On s'est cette année rallié plus que jamais. Des clubs se sont formés deux ligues se dessinent, qui promettent un jeu qui sera des plus intéressants, si le public y veut apporter son concurs, son intérêt, son enthousiasme, et, à l'occasion, les sous nécessaires à l'encouragement des lutteurs: la ligue de la cité, et celle des grands et plus habiles frères: la ligue inter-cité, qui englobera six ou sept clubs de première valeur.

Le patin a fait honneur à Cornwall, cet hiver, la crosse doit en faire autant cet été. Les sportifs canadiens-français fournissent à la crosse des joueurs et des organisateurs: le public canadien-français lui doit fournir des admirateurs et lui assurer l'appoint nécessaire de son encouragement, de son enthousiasme et du plus réel intérêt. Il ne s'agit là que d'un jeu, mais le jeu, pratiqué à son juste degré d'importance, est une activité légitime de l'homme il n'est pas indigne de l'attention de tout esprit sérieux. L'encouragement et l'intérêt que la classe sérieuse accorde au sport est le meilleur moyen d'assurer aux jeux, toute la politesse, l'urbanisme, l'élégance qu'on en exige.

ORDINATION

L'Ordination Sacerdotale des RR. Oblats de Marie-Immaculée, aura lieu, samedi matin, à 7 heures, à l'église de la paroisse du Sacré-Coeur à Ottawa.

Sa Grandeur Mgr J. Guy, O.M.I., sacré évêque deux jours auparavant en la même église, y conférera les ordres sacrés à plusieurs de ses frères Oblats: seize Oblats, confrères des RR. PP. Lavigne et Danis seront en même temps qu'eux élevés au sacerdoce. Plus de 30 frères Oblats recevront les derniers ordres mineurs.

Tout concourt à rendre la cérémonie plus solennelle: la présence de plusieurs évêques, le sacre récent de l'évêque, ordinant, le grand nombre des ordonnads.

On est prié de prendre note de la différence actuelle d'heure, avec Ottawa, cette dernière ville étant déjà sur l'heure avancée: l'ordination aura lieu à 7 heures (heure d'été).

Le soir même les RR. PP. Lavigne et Danis se rendront à Cornwall où ils chanteront leur première messe le lendemain, dimanche, à l'église de la Nativité.

C'est un devoir pour les coparoissiens de la Nativité, de prier Dieu pour ces lévites qui recevront bientôt, avec autant d'honneur que de responsabilité, la sublime et lourde dignité du sacerdoce du Christ.

OFFRANDES MORTUAIRES

Nous donnons aujourd'hui la liste des offrandes mortuaires reçues par la famille de feu Mme Alex. Masson.

Messes—M. et Mme J. Heppell, Mme V. Dalbec, M. et Mme D.-M. Courville, M. et Mme A.-A. Doyon, M. et Mme H. King, M. et Mme W. Ledoux, M. A. Masson, M. et Mme G. Bergeron, Allan McDonald, M. et Mme A. Rivière, M. et Mme E. Dumoulin, M. et Mme C. Laplante, M. et Mme J.-F. Bergeron, M. et Mme A. Dextras, M. et Mme J. Bergeron, Mme Anna Dextras, M. et Mme G. Régnier, M. et Mme J. Laplante, M. G. Ledoux, M. et Mme W. Lalonde, M. et Mme N. Baker, Mlle F. Masson, Mlle Marguerite Masson, Mme M.-G. Kirkey, Pawtucket, R.-I.; Mme E.-R. Mowat, Buffalo, Mme L. Martel, Hull, Mlle Liliane Brassard, Montréal; M. et Mme O. Charlebois.

Bouquets spirituels — Mme Blanchet, Mme Morault, Mme E. Leach, Fall River, Mass.; M. A. Leroux, Mlle L. Clément, Mme A. Plante, M. et Mme J. McKessack, Mme André Lefebvre, Mme J. Tremblay, M. O. Valiquette, M. et Mme F. Bergeron, Mlle M. Bergeron, M. et Mme L. Marleau, M. et Mme R. Haines, M. et Mme P. Smith, M. et Mme A. Degan, Mme A. Blondin, Mme E. Lavigne, M. et Mme P. Degan, M. et Mme J. Dunlop, Mme Z. Renaud, Mlles Marguerite et Thérèse Bélanger, M. et Mme C. Carrière, M. Thomas Pilon, Mme Lacourse, M. et Mme O. Piquette.

Tributs floraux — M. et Mme E.-R. Mowat et Fils, Buffalo, N.Y.; M. et Mme M. Kerkey, Pawtucket, R.-I.; Mme B. Masson, Mlle F. Masson, Mlle Yolande et Edouard Dandurand, M. et Mme B. Segal, M. Thomas Poton, M. C. Hegan, Ottawa; M. et Mme C. Black, Mlle Emilie Villeneuve, M. McDonald, M. et Mme E. Payette, M. et Mme C. Clément, M. et Mme W. Mowatt, père.

ELECTION D'UN COMMISSAIRE

La Commission des Ecoles Séparées vient d'avertir les contribuables de l'arrondissement scolaire de l'est de la ville d'une assemblée qui aura lieu, le premier mercredi de mai, le 7, dans le magasin de M. Edmond Martin, 432, Water-est, à l'effet de faire le choix d'un commissaire apte à remplir, pour la balance du terme, la place laissée vacante à la Commission par la récente démission du Dr J.-A. Hurteau. Au cas de multiplicité de candidats mis sur les rangs, et alors, d'élection, l'assemblée sera ajournée jusqu'au deuxième mercredi de mai, le 3, jour où l'on procédera à l'élection. Le vote commencera à 10 h. a.m.

L'avis est signé de J.-E. Tallon, secrétaire de la Commission des écoles séparées.

Un incendie d'aspect assez louche se déclara hier à la demeure de M. A. Zacaib, 165, chemin de Montréal. L'appel sonné à l'avertisseur au coin de la rue Baldwin et Chemin de Montréal, fit venir sur les lieux les pompiers de la ville, sous les ordres du chef Hunter. Personne ne se trouvait dans la demeure fermée à clef. Les habitants étaient partis pour l'ouvrage. Le feu avait commencé d'une manière si étrange que les pompiers se mirent en communication avec la police, au sujet de cet incendie qui paraissait plus qu'étrange et équivoque: on soupçonnait Zacaib d'y avoir mis le feu volontairement avant de partir pour l'ouvrage, afin de pouvoir, dit-on, retirer les assurances de ses biens incendiés.

La situation parut assez louche, qu'on procéda hier à l'arrestation de l'inculpé. Il devra subir son procès mercredi prochain, le 7.

M. et Mme Dalton Rousselle désirent faire part à leurs parents et amis de la naissance, le 28 avril, d'une fille qui sera baptisée dimanche, le 4 mai, à l'église de la Nativité.

BAPTEMES

Dimanche dernier, le 27 avril, eurent lieu à l'église de la Nativité, les baptêmes suivants:

Joseph-Albert-Lucien, fils de M. et Mme Jérôme Amell, né le 25 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Quenneville.

Marie-Laurette-Yvette, fille de M. et Mme Lucien Lefebvre, née le 21 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Ylysse Loyer.

On a commencé aujourd'hui les travaux de construction de la rue Marlborough, passant, au delà de la Deuxième, par le terrain de jeux de la ville.

On est actuellement à faire les excavations nécessaires aux systèmes d'égouts et d'assèchement du terrain. Ce travail, décidé il y a déjà quelque temps dans une réunion du conseil de ville, favorisera quelque peu les activités sportives de notre ville et augmentera d'autant le réseau de nos bonnes rues.

Cette construction se fera en béton.

Bureau du "Droit": 711, Chemin de Montréal. Téléphone 1286.

"Des saints prêtres, voilà notre richesse." — Mgr de Mazenod, fondateur des Oblats.

"Le travail apostolique des Oblats est intimement lié à notre survivance nationale." — C. Gautier, le "Droit", 17 fév., 1926.

"Les Oblats, depuis trois quarts de siècle et plus, sont liés à toute la vie de notre pays." — O. Héroux, "Le Devoir", 11 février 1926.

"La Communauté des Oblats s'est identifiée avec la race canadienne, au point qu'on la dirait née sur les bords du St-Laurent." — J. Dorion, "Action Catholique", 12 fév. 1926.

ST-JOACHIM

28 avril, 1930

Près de quatre cents personnes ont assisté hier soir à la séance donnée par nos jeunes gens de St-Joachim La salle regorgeait de monde, on a du refuser l'entrée à plusieurs. C'est la première fois à St-Joachim que nos jeunes gens exécutent une séance qui a remporté un aussi brillant succès. On a acclamé à plusieurs reprises nos acteurs qui tous ont très bien rendus leurs rôles. Nous devons cet éclatant succès au zèle admirable du R. P. Ad. Emery, curé, l'ami incomparable de la jeunesse qui s'est dévoué sans compter chaque soir tard pour excercer la pièce sérieuse pleinte de salutaires leçons et la pjèce commique. Nos jeunes sans exception méritent nos sincères félicitations.

Avant la partie comique, des discours ont été faits pour donner les impressions de satisfaction et de compliments bien mérités par les R. P. Emery, curé, et R. P. G. Sarrazin O. M. I., d'Ottawa, le Dr Damien St-Pierre, de Windsor et L.-P. Bouchard, propagandiste du "Droit" qui en profita pour remercier les paroissiens d'avoir si bien répondu à son appel et du R. P. Curé, en s'abonnant au journal "Le Droit"fl Les paroisses voisines elle a un nombre considérable de nouveaux abonnés au journal par excellence, le protecteur et bienfaiteur insigne des Canadiens-Français de cette Province.

Parmi l'assistance nous avons remarqué des personnages de Windsor, Tecumsech, Belle-Rivière, Pte-Aux-Roches et Tilbury.

Voici le programme et les noms des acteurs.

Overture—Choeur....Vive la France.
Premier acte...L'enfant prodigue quitte son père.
Choeur....Allons-y d'l'avant mes gens.
Deuxième acte....L'Enfant prodigue dans la misère.
Solo—Les gars de Saint-Joachim.... Edgard Lesvêque.
Troisième acte....L'Enfant prodigue revient chez son père.
Solo—C'est pas d'ma faute.... Urbain Beaulieu.

L'ENFANT PRODIGUE

Gamaliel, père de l'Enfant prodigue Camille Dicaire.
Samuel, fils de Gamaliel....Réné Lesvêque.
Ismaël, intendant de Gamaliel... Aurèle Dicaire.
Nathan, frère de Samuel....Joseph Janisse.
Ephraïm, serviteur infidèle....Sylvio Pinsonnault.
Siméon, maitre de Samuel....Alvic Maltais.
Sadoch.....Alfred Leduc
Ruben.....Urbain Beaulieu
Misraïm.....Arsène Guilbault
Aser.....Chas. Beaulieu
Jeunes gens de vie légère et faux compagnon de Samuel. Traitres
Messager.....Edmour Trépanier
Messager.....Léo Joanisse
Serviteur.....Alphonse Barrette

L'AUBERGE

Maitre d'hôtel ..... Noé Casabon
Garçon d'hôtel ... Edgard Lesvêque
Mauricault.... (nègre) employé de chemin de fer.
Voyageur des Etats-Unis....Fernando Bélisle.
Choeur ..... O Canada

TIMMINS, ONT.

28 avril, 1930.

Le 23 dernier, M. Hubert Bond, fils de M. et Mme Sam Larocque unissait sa destinée à celle de Dorina Lorrain, de Buckingham, fille de M. et Mme Félix Lorrain. Le mariage fut béni à 7 h. 30 du soir par le R. P. Gélinas, vicaire: pour la cérémonie, le maire portait un chapeau fawn, manteau bleu-marine et une parure de renard jaune. Le marié était vêtu d'un complet bleu-marine, manteau brun, chapeau gris. M. Eugène Paquette servait de témoin à sa nièce. M. Bond était accompagné de son beau-père, M. Larocque. Après la cérémonie religieuse, l'heureux couple se rendit chez les parents du marié, suivi de leurs parents et amis.

Pour la soirée la mariée étalent ravissante dans une robe de chiffon beige, bas de même ton, ses souliers étalent de satin noir recouvert d'une boucle de diamant. Etalent présents à cette soirée, M. et Mme Hubert Bond (les mariés), Henri et Germain, Aurelle Duval, Edgar St-Louis, Eugène Paquette, Jos. Maltais, Ovila St-Onge, Eugène Brousseau, Raoul Dubien, Ovide Pigeon, Félix St-Onge, Arthur Thibault, Sam. Larocque, Auguste Tremblay, Mandora Bisson, Jos. Lauzon; MM. Fred Leblanc, Dusty Commeault, Jos. Séguin, Jos. Lafond, Eugène Bergeron, Raphaël Dubien, Sellem Bergeron, Edmond Bergeron, Léo Hallaire, Léo Bergeron, Jos. Rivet, Gédéon Mousseau, Noël Brousseau, Edmond Leneville, Aldége Leneville, Yvon Leneville, Emile Brunet, Howard Brunette, Henrie Perreault, Jos. Dion, Arn. Larose, Auguste Tremblay, Josephat Trmeblay, Omer Gérard, Jos. Marcotte, Jos. Hamelin, Albert Gagnon, Miles Lamothe, Margo Bergeron, Antoinette Dubien, Yvette Hallaire, Ida et Yvonne Brousseau, Rolande Fairfield, Aline Barbarie, Germaine Lacroix, Ross Whissell, Flora Leblanc, Dinard Larocque, Lily et Bertha Robitaille, Miles Poulin; Mmes Albina Labelle, Jos. Lajoie, Félix Leneville, Jeanne Martel. Un goûter fut servi par Mmes Félix St-Onge, Félix Leneville, Raoul Dubien, Sam. Larocque, mère du marié. La musique fut faite par MM. Raphaël Dubien (violon), Auguste Tremblay (violon); Josephat Tremblay, Arnulle Larose. L'heureux couple demeurera sur l'avenue Spruce, chez Mme Campbell. Tous se séparèrent enchantés de cette soirée, à une heure avancée. Nos meilleurs voeux de longue vie.

M. Eugène Beaulieu nous quittait les semaine passée pour Sudbury, où il est employé chez M. Farley, comme ouvrier. Nous lui souhaitons du succès.

M. Georges Beaulieu, de Montréal, n'est pas Georges Beaulieu qui a été traduit en cours pour vol. Il est le fils de M. Eugène Beaulieu qui demeure à Lachine, Québec.

Mlle Annonciade Labelle prend toujours du mieux. Espérons que les mois d'été lui feront du bien.

M. Joseph Richard est décédé le 14 avril, après quelques jours de maladie. Il laisse son épouse et une fille. Nos sympathies à la famille en deuil.

Il y aura un bazar le 30 avril cette semaine, organisé par les jeunes filles et Dames de la paroisse. La comédie aura pour titre "La soirée". Les billets sont en vente au presbytère. Sièges réservés, 75c, les autres 35c. Hâtez-vous à vous procurer vos billets.

Ne vous gênez pas, envoyez vos nouvelles à 82 Mount Joy, à Mlle Labelle. Bienvenue à tous; faites votre possible pour rendre les courriers très intéressants.

INFORMATION

M. Jos. Lafond, de Timmins, Ont., demande des renseignements au sujet de sa soeur disparue depuis un ans. Elle laissa Sturgeon-Falls le 16 janvier 1929. Son père est mort depuis juillet dernier. Elle a le teint blanc, les cheveux bruns, les yeux noirs, elle pèse 120 lvs, est âgée de 21 ans. A son départ elle portait un manteau brun garni de fourrure. La dernière fois qu'elle a été vue elle était au travail, au théâtre Lowes à Montréal. Toute personne qui pourrg donner des renseignements à son sujet, écrire à Boîte 1517, Timmins, Ontario.

ST-JOACHIM

28 avril, 1930

M. Giles Lemay de East-Windsor est venu visiter ses parents, M. et Mme Jean LeBoeuf.

La semaine dernière est décédée à Grosse Point, Michigan, une ancienne citoyenne de St-Joachm, Mme Odila LeBoeuf, agée de 65 ans, épouse de Célestin Trezar, d'origine française

Son service et sépulture ont eu lieu avec solennité dans l'église de Grosse-Point, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Outre son époux et 8 enfants, la défunte laisse pour pleurer sa perte, 5 frères, Arthur et Hector, de St-Joachim, Alcide, de Windsor, Jeffrey et Eugène, de Tilbury. Trois soeurs: Mme Phidime Woods, de St-Jean Deschaillons, Qué; Mmes Albert Walker et Napoléon Ray, de Windsor. A la famille éplorée "Le Droit" offre ses condoléances.

M. Louis Mousseau est revenu de Grosse-Point, Michigan, où il a assisté au service de feu Mme Célestin Trézar.

Le jeune Hervé Dupuis, fils de M. et Mme William Dupuis, malade depuis octobre dernier, au sanatorium, de Sandwich, se rétablit très bien, ses parents l'attendent à la fin de mai.

M. Stephane Sylvestre rentier au village absent depuis trois mois à Mexico, à Angeles et Californie où il a revu son frère pour la première fois depuis 35 ans, est revenu très enchanté de son intéressant voyage.

M. et Mme Henri Vézina, Mlles Parent et Masse, institutrices, M. Georges Levêque, de Pointe-Aux-Roches, ont rendu visite à Mme Fernand Belle Isle et à M. Lorenzo Beuglet, marchand général.

M. Pitre Mousseau et sa famille, de Windsor, ont visité leurs parents à Zorique. M. Mousseau est de frère de M. Louis Mousseau, marchand général de quincaillerie.

Mme Arthur LeBoeuf vénérable citoyenne est dans notre paroisse la zélatrice la plus dévouée des annales du Saint-Rosaire du Cap à la Madelaine, et sa fille, Mme Louis Mousseau des annales de St-Joseph.

Mme Arthur LeBoeuf est revenue de Windsor, où elle est allée faire subir une opération à son jeune fils Luc, âgé de 4 ans.

M. et Mme Wilfrid Dupuis, deux fils baptisés sous les noms de Léo et Roméo. Parrains et marraines M. et Mme Léo Beaulieu, M. et Mme Walter Beaudoin, ces derniers, oncle et tante de l'enfant.

Depuis quelques jours M. et Mme W. Dupuis ont eu la douleur de perdre l'un des jumeaux. Nos sympathies aux parents éprouvés.

Notre curé, le Père Emery, au prône des messes ce matin, a remercié les paroissiens de s'être abonné plus que les années dernières au "Droit". Il espère que parents et enfants le liront chaque jour et que désormais "Le Droit" sera en permanance dans toutes les familles de St-Joachim.

Souffrit longtemps du rhumatisme et jouit d'un prompt soulagement

Essaya des douzaines de traitements sans succès. Fut tout surpris du prompt soulagement que lui donna "Fruit-a-tives".

"Je souffris plusieurs années durant de tiraillements rhumatiques dans les épaules", écrit M. S. Floyd, de Nanaimo, C. A.

"Lorsqu'il faisait chaud la douleur était presque insupportable. Lorsque je marchais j'avais des chaleurs, je transpirais beaucoup et endurait d'atroces douleurs. J'étais aussi très constipé et épuisé.

"J'essayai des douzaines de différents traitements et rien ne me fit du bien. Je décidai enfin d'essayer "Fruit-a-tives". J'éprouvai pour la première fois un merveilleux soulagement. Plus de douleur lancinante, plus de constipation. Je suis maintenant un tout autre homme, plein de vigueur."

Voilà une des milliers d'attestations disant que le rhumatisme, la névrite datant de plusieurs années disparaissent sous l'effet de "Fruit-a-tives". L'estomac acidule, l'état bilieux, l'indigestion, l'ardeur de coeur, les gaz disparaissent en 24 heures. Les nerfs et le coeur se tranquillisent, le sommeil vient tout de suite, le teint se clarifie promptement.

Dix des meilleurs remèdes de la nature combinés dans une commode petite pastille. Merveilleuse découverte d'un médecin canadien réputé. Les prompts résultats surprennent tout le monde.

Ne soyez pas perclus, désavantagés, vieux prématurément par les douleurs rhumatismales et les articulations enflées, ankylosées. Procurez-vous des "Fruit-a-tives" chez un pharmacien, aujourd'hui. Soulagement surprenant, prompt et complet.

Un Remède Simple pour l'estomac malade procure un prompt soulagement

Pas besoin de remèdes violents ou de régime.—Une recette domestique sûre et simple, maintient l'estomac en bon état.

Si vous éprouvez des troubles d'estomac — des gaz, de l'acidité, des "points" ou du ballonnement — vous pouvez obtenir un soulagement prompt et certain en vous en tenant à cette simple pratique.

Ne prenez pas de remèdes violents ou des stimulants digestifs artificiels et ne vous épuisez pas par un régime de jeûneur. De fait, s'ils restent dans les limites raisonnables, la plupart des gens peuvent manger ce qu'ils veulent — s'ils ont soin de garder leur estomac libre des acides qui l'aigrissent et paralysent son travail de digestion.

Et le moyen le meilleur et le plus facile d'y parvenir, c'est de prendre, après chaque repas, trois ou quatre pastilles de Magnésie Bisuratée — l'absorption de la Magnésie sous forme de pastille, est agréable, inoffensive, peu coûteuse et commode, de même qu'elle neutralise promptement l'acidité de l'estomac et le maintient doux et propre.

Tout bon pharmacien vous vendra à très bon marché, assez de pastilles de Magnésie Bisuratée pour faire un essai d'une semaine. Cet essai devrait vous convaincre bien vite que 90 pour cent des maux ordinaires d'estomac ne devraient pas exister. Assurez-vous bien que vous obtenez des Pastilles de Magnésie Bisuratée.

"Avec lui, tout luit"

Tel est BAB-O. Par lui, bains et cuisines rayonnent. Moderne et efficace, il fait reluire bains, tuiles, lavabos, bols, éviers, poêles, glacières, murs et planchers. Essayez-le et vous ne pourrez plus vous en passer. Demandez-le par son nom: BAB-O!

Dans toutes les épiceries 15¢

NEW YORK PLYMOUTH LIGNE HAVRE PARIS
FRANCAISE

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai ouvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

New-York—Plymouth Hâvre			
Paris	2 mai	28 mai	12 juin
Ile de France	15 mai	6 juin	25 juin
France	30 mai	17 juin	3 juil.
New-York—Plymouth Hâvre			
De Grasse	22 mai	17 juin	12 juil.
Lafayette	31 mai	26 juin	24 juil.
Rochambeau	7 juin	5 juil.	9 août
New-York—Vigo—Bordeaux			
Roussillon	17 mai	21 juin	31 juil.
La Bourdonnais	30 mai	19 juil.	26 août

Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine $135

GENIN, TRUDEAU & CIE, LTEE
42, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal,
Tél.: LAncaster 5634 ou aux agents locaux.

NOUS LIVRONS GRATUITEMENT DANS LES LIMITES DE LA VILLE

SUPERIOR CHAIN STORES

La pratique constante de dépenser votre argent où il sert à l'étranger nuit au succès, à la croissance et à la prospérité de votre région. Il y a plus de six cents SUPERIOR CHAIN STORES, en Ontario, appartenant à des personnes qui demeurent dans la région où se trouve leur magasin, et sous la direction d'épiciers experts qui achètent et annoncent ensemble, vous offrent la meilleure qualité à des bas prix possibles grâce aux gros achats par coopération, et vous en profiterez.

Nous Vendons la Meilleure Qualité à Meilleur Marché

Consultez l'index téléphonique pour connaître l'adresse du Magasin Superior près de chez vous

Farine d'Avoine Robinhood Avec article de vaisselle. Chacun, 36c

Beurre La livre, 35c

Cire à Parquets Old English Boite de 1 livre, Chacune, 59c

Cirage à Chaussures 2-1 Couleurs assorties. 2 pour 23c

Corn Starch "Benson" Le paquet, 11c

Thé Noir "Honeysuckle" La livre, 69c — 1 livre de Sucre Gratis.

CORNED BEEF "Fray Bentos" Boites de 1 livre. Chacune 21c

Flocons Post Bran... 2 pour 23c
Jello..... 4 paquets pour 27c (Saveurs assorties).
Sucre..... 7 livres pour 39c
Oeufs, extra frais, la douz., 35c
Pain Superior Enveloppé. Le pain..... 10c
Raisin Sultana (Articles Empire) 2 livres pour 23c
Confitures aux Framboises Winona, bouteille de 40 onces. Chacune..... 35c
Graisse Pure.. 2 livres pour 35c
Savon Palmolive, 2 morceaux pour 15c
Marmelade aux Oranges Shirriff, pots de 2 livres, chacun... 35c

Jif. Le paquet..... 19c
Fèves au lard de Clark. Grosse boite. Chacune.... 21c
Fromage Kraft. Paquets de ½ livre. Chacun..... 21c
Amandes écallées, nouvelle récolte. La livre..... 49c
Ananas Tranchés Singapour. Boites No 2. Chacune..... 10c
Whiz Fly Fume, bouteille de 8 onces. Chacune..... 49c
Riz Blue Rose, 2 livres pour 17c
Saumon Sockeye, ½ livre. La boite..... 24c
Cerises, boites No 2. H. S. de choix. La boite..... 24c
Sardines Millionnaire. La boite..... 16c
Pois Belges grosseur No 2. La boite 23c
Choucroute, boites de 2½ livres. Chacune 19c
Longue Barre de Savon Castille, 2 pour 25c

Lessive Gillett (Lye) La boite 15c

Fruits et Légumes

Ananas Tranchés Singapore, Pamplemousses ..... 3 pour 25c
Oranges espagnoles. La douzaine 25c
Ananas ..... 2 pour 35c
Laitue ..... 2 pour 15c
Oignons rouges, 5 livres pour 17c
Carottes ..... 2 pour 19c

Bouteilles de 30 onces de **MARINADES** Mélange Sucré Chacune, 39c

Babo La boite, 14c

NETTOYEUR S. O. S. Petit format. Chacune .... 14c — Gros format. Chacune 23c

Ovaltine Petite boite, 50c

Rouleaux de **PAPIER CIRÉ** 8 onces Avec perforateur. Chacun 14c

Blé d'Inde "Golden Bantam" Boites No 2 Chacune, 17c

Les Excellentes Tomates AYLMER

Les meilleurs par leur saveur et les plus riches par leurs vitamines essentielles . . . recommandées par les diététistes . . . les autorités en hygiène disent que le jus de tomates est meilleur que le jus d'orange pour les bébés. Il est sûrement excellent le matin, au lever, et très propre à exciter l'appétit, pris avant les repas. Pour le bien de votre santé, mangez donc plus de tomates . . . *en conserves* de préférence.

Les Vitamines!

ON doit donner aux enfants des Fruits, Légumes et Soupes AYLMER à cause des vitamines précieuses qu'ils contiennent. Ils en ont besoin tous les jours . . . ainsi que les grandes personnes. Ce sont des produits canadiens dont la saveur naturelle est supérieure. Le garde-manger moderne doit toujours être bien garni de conserves de la Marque "AYLMER" . . . l'étiquette *rouge* pour Qualité de Choix et l'étiquette *verte* pour Qualité de Fantaisie.

Canadian Canners, Limited

avec plus de 80 fabriques où les Fruits et Légumes des jardins de Québec, Ontario et de la Colombie Britannique sont mis en conserves.

LE "SCEAU DE QUALITE"

Produits Alimentaires AYLMER

Donnent des Forces aux Enfants

La "SEMAINE des TOMATES AYLMER" se termine samedi!

Demandez à votre épicier ses "Spéciaux" AYLMER

RAPPORT DES ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION DES FEMMES C. F.

Nous publions ci-dessous le rapport détaillé des activités de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises, présenté mardi soir à l'assemblée générale de la Fédération à l'Institut Jeanne d'Arc par Mlle Alice Bélanger, secrétaire générale. On voit aussi au bas, un rapport financier des diverses sections pour l'année 1929:

Madame la Présidente,
Mesdames,

J'ai l'honneur—que j'apprécie hautement—de vous présenter le douzième rapport annuel du bureau de direction de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. C'est toujours un plaisir nouveau pour moi de faire connaître une partie au moins des bonnes oeuvres qui s'accomplissent si discrètement chaque année.

Le bureau de direction a tenu treize assemblées, dont deux assemblées générales et deux d'urgence.

A la réception du dernier rapport annuel, Mme E. Cauchon, une de nos dames patronnesses, nous a fait un don très généreux. Nous lui en sommes vivement reconnaissantes.

Le 5 mai, l'exécutif avait le grand honneur d'une audience de Son Eminence le Cardinal Rouleau, au presbytère des Pères Dominicains, à Ottawa. Son Eminence a approuvé nos oeuvres et béni nos entreprises.

Le 26 mai le pèlerinage annuel se faisait à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes, à Eastview, en grande foule, avec le R. P. Placide en tête de la section de St-François d'Assise. Le R. P. Limpens, S. M. M. dirigea les pèlerins et le R. P. Regardin, S. M. M. donna le sermon. Le montant de la collecte a terminé le paiement de la huitième station du Chemin de la Croix, et je puis ajouter qu'une plaque de cuivre avec inscription attestant le don de la Fédération, a été exécutée et doit être installée maintenant.

La médaille d'or pour le concours inter-scolaire décernée chaque année, pour l'orthographe française et anglaise, a été gagnée par M. Marc Séguin, de l'école Garneau d'Ottawa.

Notre fête nationale a été célébrée à St-François d'Assise, et les membres de la section de cette paroisse furent chargées de toute l'organisation du banquet de circonstance. Nos dames méritent des félicitations et des remerciements pour le beau succès de cette difficile entreprise.

Toutes les sections de la ville et celle de Notre-Dame de Lourdes, ainsi que la paroisse St-Jean-Baptiste, ont vendu des rubans tricolores, comme elles le font habituellement.

La messe commémorative de la déclaration de la guerre a été chantée à la Basilique comme chaque année.

Dans le cours du mois d'août, Mme Marchand a demandé aux autorités ecclésiastiques qu'un prêtre aille visiter les patients de l'Hôpital Strathcona chaque jour, et elle en a obtenu la promesse.

A l'assemblée de septembre une motion fut votée pour féliciter M. O. L. Boulanger, député pour le comté de Bellechasse, sur son attitude au sujet des suggestions faites par les Fils Natif du Canada, dans une résolution adoptée à leur assemblée annuelle. M. Boulanger et le Dr J. L. MacDougall, président national de cette association, ont remercié la Fédération pour ses félicitations et ses offres d'appui.

Le 23 septembre la distribution des confitures se faisait à l'Orphelinat St-Joseph, à l'Hospice St-Charles et à la Maison St-Vincent, comme les années dernières, avec un grand succès.

L'ARMISTICE

Pour commémorer l'armistice, le 11 novembre, la messe de Requiem chantée annuellement, fut célébrée à l'église St-François d'Assise, avec toute la solennité habituelle. Les RR. PP. Capucins et les membres de la section de cette paroisse doivent être remerciés et félicités pour l'imposant succès de cette cérémonie.

Nos membres ont vendu des coquelicots, comme par le passé, et un tribut floral a été déposé au cénotaphe par Mlle Yvonne Baudry, A. R. R. C.

A notre assemblée du 2 décembre, Mme Marchand nous a rendu compte du travail de la section française du Conseil Canadien de la Sauvegarde de l'Enfance, exposé à l'assemblée générale annuelle, où la Fédération était représentée par Mme Marchand, Mme P. E. Parent et Mlle Yvonne Baudry.

UNE MOTION

Le 11 décembre nous tenions une assemblée d'urgence où nous avons voté la motion suivante:

"ATTENDU que le Manoir Seigneurial de Montebello a toujours été considéré comme monument historique et que la vente s'est effectuée presque à l'insu de ceux qui auraient eu à coeur de faire des démarches pour assurer sa conservation comme tel; La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, par l'entremise de son bureau de direction, exprime le sentiment qu'un monument si intimement lié au passé de toute une région, doit rester pour tous un exemple vivant de l'effort accompli par les premiers et généreux colonisateurs, afin d'inspirer aux générations futures, l'attachement au sol et aux traditions ancestrales.—Qu'il soit résolu qu'un pressant appel soit fait auprès de ceux qui peuvent efficacement assurer la réalisation de ce désir, en usant de leur influence auprès des acquéreurs et des pouvoirs publics pour garantir la conservation de ce Monument au peuple canadien.—Et que copie de cette résolution soit adressée à la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, et à M. Oscar Boulanger, Vice-président de l'association des Fils Natifs du Canada."

A l'occasion de Noel nous avons envoyé des bonbons à la Maison de Détention et à l'Orphelinat St-Joseph, comme nous le faisons toujours. Puis mademoiselle la Secrétaire a adressé des cartes de souhaits de bonne année aux personnes éminentes du pays et aux amis de la Fédération.

A l'assemblée de janvier, une résolution fut présentée par Mlle Bélanger et approuvée unanimement, et ces termes: "A l'occasion du prochain départ de Sa Grandeur Mgr. Forbes pour Rome, la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises désire exprimer les voeux qu'elle forme pour que ce voyage soit des plus heureux, que Sa Grandeur revienne en parfaite santé et soit conservée encore de nombreuses années à l'admiration et l'attachement de son diocèse.—La Fédération demande à la Providence que le but du voyage soit couronné d'un plein succès et que Monseigneur l'Archevêque en recueille les bénédictions suprêmes du Souverain Pontife, pour lui-même et tous ceux pour qui il est le pasteur vénéré et aimé."—Mademoiselle la Secrétaire a adressé cette résolution à Mgr Forbes.

Une critique défavorable sur l'Orphelinat Ste-Thérèse à Hull, publiée dans un journal anglais, a ému la Fédération qui s'intéresse tant au bien-être des enfants, et Mme Marchand a été visiter cet établissement, qu'elle a trouvé tenu d'une manière absolument satisfaisante. Le Dr Isabelle a donné un rapport depuis, qui est entièrement favorable à cette maison. Mlle M. A. Proulx, infirmière hygiéniste, graduée de l'hôpital de Maternnté et de l'école d'Hygiène appliquée de l'Université de Montréal, nous a donné un rapport verbal de cette visite où elle accompagnait Mme Marchand, nous prouvant que toutes les conditions hygiéniques étaient scrupuleusement observées. A ce sujet Mme Marchand a reçu une lettre de Mgr Forbes, qu'il m efait plaisir de citer en entier: "Mme, je suis bien au courant de l'oeuvre accomplie par le Conseil du Bien-Etre de l'Enfance qui a des ramifications dans toutes les provinces du Canada, et qui a une section française dont vous êtes la très dévouée présidente. Je sais le bien que votre section accomplit dans le Conseil en général, et ce bien est constaté et apprécié par mes vénérés collègues de l'Episcopat. Je suis donc à l'aise pour recommander où que de droit les représentantes autorisées de votre Section qui seraient députées pour faire un peu de bien auprès des mères canadiennes que le Conseil du Bien-Etre de l'Enfance est appelé à répandre, soit par conférence ou autrement.—Veillez croire, Madame la présidente, à mon religieux dévouement.—Signé, Guillaume Forbes, Archevêque d'Ottawa."

A la fin de janvier, l'exécutif a accepté avec empressement l'invitation de la section de St-François d'Assise de participer à une manifestation de reconnaissance et d'estime à deux officières sortant de charge: Mme Ludger Jodouin, présidente depuis sept ans, et Mme A. Martel, vice-présidente.

Les 7 et 8 février la Société St-Jean-Baptiste de New-York célébrait le quatre-vingtième anniversaire de sa fondation. La Fédération a tenu à se joindre à cette fête des nôtres, en envoyant un télégramme et une lettre de félicitations et de souhaits de succès, au président, M. Paul F. Vallée, qui a adressé par lettre ses propres remerciements et ceux de la Société.

Le 20 février une délégation des dames canadiennes-françaises de la ville d'Ottawa, s'est rendue auprès du Maire pour demander la nomination d'un Canadien-français, parlant les deux langues, à la position de surintendant-adjoint du Marché By.

A une assemblée générale, tenue à l'Institut Jeanne d'Arc le 3 mars, nous avons voté la résolution que voici:—

LE FRANCAIS

"ATTENDU que souvent une mère de famille canadienne-française, faisant une demande pour l'allocation aux mères, n'est pas très familière avec les nuances de la langue anglaise; ATTENDU que l'officière enquêteuse du bureau de l'allocation aux mères de familles pour la ville d'Ottawa, est encore moins familière avec les nuances de la langue française—tout en appréciant la sympathie qui est accordée par Mlle Bennett aux familles qu'elle visite; ATTENDU que, inévitablement, il se produit des malentendus entre celle qui questionne et celle qui répond; ATTENDU que le nombre des officières enquêteuses n'est pas suffisant, les membres de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, en assemblée générale tenue le 3 mars 1930, ont l'honneur de demander qu'une enquêteuse familière non seulement avec les langues française et anglaise, mais aussi avec les conditions existantes dans nos foyers, soit nommée, afin d'éviter un long délai avant d'obtenir cette pension, qui est souvent le seul moyen de subsistance pour la mère et ses enfants. Et que des copies de cette résolution soient adressées à l'Honorable Dr Forbes Godfrey, Ministre de la Santé, Toronto; au Dr Jamieson, Président de la Commission pour la Pension aux Mères, Toronto; à son Honneur le maire Frank Plant, Ottawa; et à Monsieur Louis Côté, M. P. P., Toronto."—

Après les délibérations de cette assemblée, Mlle M. A. Proulx, secrétaire de la section française du Conseil Canadien de la Sauvegarde de l'Enfance, nous donnait une causerie des plus intéressantes, sur le travail qui se fait pour l'assistance aux mères et aux enfants.

Après avoir entendu le rapport de Mme P. E. Parent, représentante de la Fédération à l'association des "Big Sisters", il a été décidé que nous ne continuerons pas notre affiliation cette année.

FEU Mme DAGENAIS

La mort nous a ravi une de nos très actives présidentes, Mme Eugène Dagenais, de Ste-Famille. Nous en éprouvons un vif regret et nous garderons d'elle un souvenir d'admiration pour son ardeur à l'ouvrage pour le bien de tous.

Par les rapports des sections on peut constater que toutes ont travaillé pour leurs églises, leurs écoles et leurs pauvres; plusieurs ont aidé des communautés religieuses, des hôpitaux, des hospices, dans leurs oeuvres de secours aux affligés. On voit que toutes nos membres savent se pencher sur tous les dénuements.

La Fédération a reçu de nombreux témoignages de gratitude; mais elle doit aussi une infinité de remerciements, et elle n'a gardé de l'oublier. Afin de condenser ce rapport autant que possible, nous omettons les noms de nos amis bienfaisants, tout en les conservant soigneusement dans nos archives. Que toutes les personnes et les institutions qui ont prêté leurs gracieux concours on aidé nos oeuvres religieuses, éducationnelles, philantropiques et patriotiques, veillent bien trouver ici l'expression de la plus vive et profonde reconnaissance de l'exécutif.

Notre grand regret c'est de ne pas avoir les moyens nécessaires pour travailler à la ramification de la Fédération. Nous avons déjà onze sections; mais comme le bien pourrait s'effectuer avec plus d'amplitude si nous avions des sections d'un océan à l'autre! Nous pourrions alors plus efficacement, comme le Souverain Pontife le désire, —d'après les propres termes de Son Excellence Monseigneur Cassulo, que je prends la liberté d'employer,—"travailler ensemble dans la belle et sainte harmonie des coeurs pour le bien des âmes, pour la prospérité morale et civile de cette chère nation du Canada, qui a reçu de la Divine Providence, tant de grâces et de faveurs!"

Humblement soumis,

Alice Bélanger,
Secrétaire-Archiviste.

RAPPORT FINANCIER

Résumé des recettes et dépenses des sections pour l'année 1929.

RECETTES

Caisses des sections	12,431.85
A l'Exécutif	172.90
Administration et organisations	2,606.05
Aux écoles	561.64
A l'Eglise	1,360.06
Aux associations patriotiques et paroissiales	834.51
A l'Orphelinat de Sudbury	5,175.19
Aux communauté religieuses	385.55
Charité	470.18
En caisse au 31 décembre 1929	865.87
	12,431.85

Les quatre sections dont l'actif dépasse $1,000.00 sont:

Sudbury	6,258.59
t-François d'Assise	1,348.81
Alexandria	1,319.09
Cornwall est	1,167.99

La section Saint-François d'Assise a mérité la prime de recrutement.

L'AGNEAU ÉTOURDI

Par un matin ensoleillé un berger partit avec son troupeau dans la prairie. Le berger avant de quitter le bercail, siffiait pour ramasser ses moutons. Un mouton restait toujours en arrière.

Le soir venu, le pasteur comme à l'ordinaire rappela ses moutons, mais le petit étourdi resta derrière un arbre. Le berger ne se doutait pas de l'absence du jeune étourdi. Il partit accompagné de son petit chien noir aux petites oreilles, au poil court. Aussitôt l'agneau désobéissant gambada de plus belle.

Au clair de la lune le jeune imprudant broutait sous les arbres près d'un ruisseau.

Le lendemain matin la soif le tourmentait. Il voulut boire. Un loup l'interpela "Bonjours M. l'agneau". "Bonjour", répondit l'agneau. Tu troubles cet eau, reprit le loup. Je te dévore.

Le petit agneau aurait mieux fait de suivre le berger.

Blanche LEFEBVRE,
4ième Cours,
Acad. St-Joseph, Orléans.

UNE ÉPOUSE QUI SOUFFRIT 20 ANS

Elle avait abandonné tout espoir jusqu'au jour où Tanlac fit rapidement disparaître toute trace de troubles d'estomac.

Chaque jour nous arrivent les témoignages éclatants de nouvelles conquêtes accomplies par cet étonnant remède—TANLAC — contre troubles d'estomac et dérangements d'intestins; de victoires remarquables contre des cas de nervosité, de maux de tête chroniques et même de rhumatisme et de névrite. Rien d'étonnant à ce que les pharmaciens proclament hautement la valeur de ce remarquable remède, si différent en ce qu'il justifie tout ce qu'on en dit.

Désespérés après l'échec de toutes sortes d'autres traitements, des centaines de gens de cette ville, qui se croyaient destinés à souffrir tout le reste de leur vie, ont pris Tanlac avec des résultats si rapidement bienfaisants que la chose en fut tout simplement stupéfiante. Voici un cas récent qui résume en un mot toute l'histoire de Tanlac. M. T. Bayes dit: "Après que tout eut échoué vint Tanlac qui, facilement et rapidement, mit fin aux 20 années de tortures d'estomac de ma femme. Elle mange de tout maintenant."

Tanlac est un vrai remède, dont la formule est en conformité avec la science médicale moderne. C'est pour cette raison qu'il est aussi secourable dans les cas opiniâtres que dans ceux de nature bénigne. Renseignez-vous vous-même sur Tanlac, apprenez pourquoi des millions de personnes en font usage, pourquoi il s'en est vendu plus de 52,000,000 de bouteilles. Constatez comme la première bouteille vous fait du bien; et il le faut, car chaque pharmacien local vend Tanlac avec garantie de satisfaction ou de remboursement. N'acceptez pas de contrefaçon. 114F

Assurez - vous la
SECURITE
Construisez avec du GYPROC

LE feu peut détruire votre foyer à moins qu'un matériel à l'épreuve du feu tel que la nouvelle Planche Murale Gyproc de couleur ivoire entre dans sa construction.

Peu coûteuse, permanente, facile à appliquer, la Planche Murale Gyproc **ne brûle pas.** C'est justement ce que vous désirez en fait de murs, plafonds et cloisons à l'épreuve du feu, lorsque vous construisez, remodelez ou réparez.

Demandez à votre marchand aujourd'hui tous les renseignements au sujet de la Planche Murale Gyproc ou écrivez pour avoir une intéressante brochure gratis intitulée "Construction et Remodelage avec le Gyproc".

GYPSUM, LIME AND ALABASTINE, CANADA, LIMITED

Paris Ontario

The NEW IVORY 264
GYPROC
Fireproof Wallboard

En vente chez
CLOUTIER & GRENON — Casselman, Ont.

Avez-vous un enfant né en 1918 ?
(Un enfant dont le 12e anniversaire tombe en 1930 ?)

Photographie, grandeur véritable, 2¼ x 3¼ pouces, prise avec le camera d'anniversaire et une pellicule Kodak.

Demandez alors à votre marchand de Kodak ce cadeau spécial d'anniversaire consistant en un camera et un rouleau de pellicule Kodak . . . RIEN A PAYER . . . RIEN A ACHETER

PARENTS .. ENFANTS ..

Des cameras qui seront distribués gratuitement à 50,000 enfants canadiens

A partir du 1er mai 1930, pour célébrer le 50e anniversaire du Kodak . . . et ce, à titre gracieux, par George Eastman, fondateur de l'organisation Kodak.

AVEZ-VOUS un enfant dont le *douzième* anniversaire de naissance tombe dans un des mois de l'année 1930?

Durant le mois de mai, 50,000 cameras, comme celui illustré ici—complet avec un rouleau de pellicule Kodak—seront distribués gratuitement dans le cours de cette année.

C'est un cadeau offert à toute la nation, à titre gracieux, par George Eastman, créateur du Kodak et fondateur de l'organisation Kodak, à l'occasion de la célébration du cinquantenaire du Kodak.

Si vous avez un enfant dont le douzième anniversaire tombe dans le cours de cette année, amenez-le chez un marchand autorisé de Kodak, *après le 1er mai 1930* et demandez un camera. Vous n'avez rien à payer, rien à acheter. C'est un cadeau qu'on vous fait.

Il n'y a aucune restriction à ce cadeau, si ce n'est qu'on ne donnera aucun camera *avant* le 1er mai ni *après* le 31 mai 1930, et qu'on n'en distribuera *aucun* après que les 50,000 auront été distribués. *Si vous voulez en avoir un, allez le demander dès les premiers jours de mai.*

Le pourquoi de ce cadeau

Les rédacteurs et les éducateurs disent que c'est là un des cadeaux publics les plus uniques dans les annales de l'industrie. Car il est manifestement à l'avantage du donateur et de l'enfant qui le reçoit.

Plusieurs de ces autorités ont émis l'opinion que l'acceptation du camera et de la pellicule Kodak offerts à l'occasion de l'anniversaire du Kodak est un devoir que les parents sont tenus d'accomplir envers leurs enfants.

Car, au point de vue du développement du caractère, du sens de l'observation, de l'appréciation de la beauté et comme facteur d'entendement humain, la prise de photographie amateur, déclare une autorité, constitue, probablement, le plus parfait complément éducatif qui soit.

Elle initie l'enfant, dit une autre autorité, aux diverses phases de la vie et de la nature. Elle implante dans son esprit en voie de formation, un goût prononcé pour le beau et le bon, en lui fournissant, durant la période critique de l'adolescence, un dérivatif sain indispensable à la sauvegarde de son avenir.

Ce cadeau est fait à deux points de vue:

Au point de vue sentimental: Comme marque d'appréciation envers les grands-parents et les parents qui durant 50 ans, ont joué un rôle si important dans le développement de la photographie d'amateur et de la Kodak Company. Afin de placer entre les mains de leurs enfants et de leurs petits-enfants un facteur d'une importance reconnue aux points de vue de l'éducation et de l'édification du caractère.

Au point de vue affaires: Afin d'intéresser plusieurs milliers d'enfants dans la prise de photographie et de populariser davantage la photographie d'amateur chez la génération qui pousse. Car une plus grande popularité de la photographie d'amateur se traduira par une plus grande demande pour les produits Kodak.

Aucun parent dont l'enfant a droit à ce cadeau ne devrait le refuser

Aucun parent dont l'enfant a droit à ce cadeau ne devrait refuser ce camera et la pellicule Kodak qu'on offre comme cadeau d'anniversaire.

Car, au point de vue du développement du sens de l'observation, la prise de photographie d'amateur constitue probablement le plus parfait complément éducatif qui soit.

Chez votre marchand de Kodaks maintenant

Les cameras d'anniversaire sont actuellement chez les marchands autorisés de Kodak partout prêts à être distribués.

Amenez votre enfant chez n'importe lequel de ces marchands. Pas de formalité à remplir, pas de délai, rien à payer. L'acceptation de ce cadeau pour votre enfant ne vous engage absolument en rien.

La période de distribution se prolongera durant tout le mois de mai tant que les 50,000 cameras ne seront pas épuisés. *Pour éviter les désappointements, allez-y tout de suite.* Ne manquez pas de vous en procurer un pour votre enfant.

* *

NOTA: C'est comme témoignage d'appréciation pour la coopération et la loyauté dont ils ont fait preuve depuis nombre d'années que ce camera cadeau spécial sera distribué, d'un océan à l'autre, par les marchands actifs autorisés de Kodak. Il y a des marchands de Kodak partout. Rendez-vous chez un de ces marchands avec votre enfant et demandez le camera-cadeau.

Un cadeau de 50,000 cameras

50,000 cameras — chacun avec un rouleau de pellicule Kodak—sont offerts tout à fait *gratuitement* aux petits Canadiens dont le douzième anniversaire de naissance tombe dans un des mois de 1930.

C'est un cadeau de la Canadian Kodak Co., Limited, offert, à titre gracieux, par George Eastman, créateur du Kodak et fondateur de l'organisation Kodak, à l'occasion du 50ième anniversaire du Kodak.

NOTA: C'est comme témoignage d'appréciation pour la coopération et la loyauté dont ils ont fait preuve depuis nombre d'années, que ce camera cadeau spécial sera distribué, d'un océan à l'autre, par les marchands actifs autorisés de Kodak. Il y a des marchands de Kodak partout.

La distribution des cameras-cadeaux par les marchands actifs autorisés de Kodaks, commencera le 1er mai 1930, pour se continuer jusqu'à ce que les 50,000 cameras soient épuisés. Il n'en sera donné aucun après le 31 mai 1930.

Pour avoir un camera, vous n'avez qu'à amener votre enfant chez un marchand autorisé de Kodak. Vous n'avez rien à payer. L'enfant doit être accompagné soit d'un parent soit d'un gardien.

Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario

KODAKS — Aussi un assortiment complet de Pellicules de Kodak en magasin. — KODAKS
Achetez vos Pellicules ici.
DEVELOPPEMENT — IMPRESSIONS — AGRANDISSEMENTS
WEST END PHARMACY
M. J. O'CALLAGHAN
1121, rue Wellington — Téléphone: Sher. 2164

KODAKS
Assortiment complet de kodaks et pellicules. Ils ne coûtent pas plus cher chez nous et vous recevrez un service prompt et courtois.
A. R. Farley — 43, rue Hôtel-de-Ville — Sher. 2682
Hull Medical Hall — 119, rue Principale — Sher. 2682

PROCUREZ-VOUS
VOS PELLICULES ICI — faites les finir aussi à notre atelier — et surtout exigez-les avec bordure dernière nouveauté.
89, rue Principale, Hull
B. J. DERY
PHOTOGRAPHE
KODAKS
Assortiment de Kodaks pour tous les goûts et toutes les bourses. Venez me consulter avant de faire l'achat d'un Kodak.
Téléphone: Sher. 1029.

Soixante-quinze ans d'apostolat dans l'Athabaska-Mackenzie

L'Athabaska-Mackenzie illustré par le zèle d'héroiques apôtres

Un peu de l'histoire de ces grandes régions et de leur évangélisation. — Mgr Guy, successeur de NN. SS. Grouard et Joussard. — Biographies des évêques missionnaires, tous Oblats.— Les limites actuels de Grouard.

ÉVÊQUE DE ZERTA

Remontons à trois quarts de siècle en arrière et faisons à grands traits l'historique des missions de l'Athabaska-MacKenzie et des activités des illustres prédécesseurs de Sa Grandeur Monseigneur Joseph Guy, O.M.I.

L'année 1862 est mémorable dans les fastes missionnaires du Nord. Monseigneur Alexandre Taché, dont la juridiction s'étendait depuis le lac Supérieur au Pôle nord, désirait une division de son immense diocèse. Le Souverain Pontife accéda à son désir et celui de con coadjuteur, Mgr Vital-Justin Grandin, en détachant les districts d'Athabaska et de MacKenzie pour en former un Vicariat apostolique. Celui-ci comprenait tout le territoire entre le 55e degré de latitude au Sud, le sommet des Montagnes Rocheuses à l'Ouest, la baie d'Hudson à l'Est et le Pôle au Nord.

MGR HENRI FARAUD, O.M.I.

Le Père Henri Faraud fut nommé premier évêque d'Anemour et premier Vicaire apostolique de ce pays. Il fut sacré à Tours, sur le tombeau de Saint-Martin, par Mgr Guibert, O.M.I., devenu plus tard Cardinal-Archevêque de Paris.

Monseigneur Faraud prit possession de son Vicariat en 1865. Né à Gigondas, diocèse d'Avignon, (France) le 17 mars 1823, il avait fait son Juniorat chez les Oblats à Notre-Dame de Lumières en 1840, et prononcé ses voeux perpétuels le 14 septembre 1844. Aussitôt après sa profession, l'obéissance combla ses vifs désirs des missions en l'envoyant à la Rivière Rouge, où Mgr Provencher lui conféra les ordres majeurs. En 1847, il commença à prêcher l'Evangile aux infidèles. Le Père Faraud se montra missionnaire infatigable, héroïque. Seul, parfois abandonné de ses guides, il franchissait des distances énormes, pour gagner des âmes à Jésus. On le voit d'abord en 1848, à l'Ile à la Crosse, puis, en 1849, il fonde au lac Athabaska la mission de la Nativité. Son zèle infatigable le conduit en 1852 jusqu'au Lac des Esclaves.

Après 44 ans de vie apostolique, dont 28 ans d'épiscopat, Monseigneur Faraud mourut à Saint-Boniface le 29 septembre 1890, entre les bras de Mgr Taché, son compagnon d'apostolat.

MGR I. CLUT, O.M.I.

Monseigneur Faraud eut pour auxiliaire Monseigneur Isidore Clut, O. M. I. Né à Saint-Rambert, diocèse de Valence (France), le 11 février 1832, Mgr Clut fit profession chez les Oblats le 8 décembre 1854. Encore simple sous-diacre, il fut envoyé dans les missions glaciales du Nord-Ouest. Il fut ordonné prêtre en 1857 et devint auxiliaire de Mgr Faraud sept ans après. Celui-ci le sacra à la Mission de la Nativité le 15 août 1865, sous le titre d'évêque d'Arindel.

Pendant 27 ans, Mgr Clut se dévoua à visiter les pauvres Indiens disséminés dans l'immense Vicariat d'Athabaska-Mackenzie. Epuisé, il dut se retirer à la Mission Saint-Bernard, où il mourut en 1903, un an après Monseigneur Grandin, devenu premier évêque du diocèse de Saint-Albert, et 9 ans après le décès de Monseigneur Taché, archevêque de Saint-Boniface.

MGR E. GROUARD, O.M.I.

Les successeurs de Mgr Faraud au Vicariat apostolique d'Athabaska-MacKenzie fut Mgr Pierre-Emile Grouard, O.M.I., maintenant nonagénaire et qui vient de démissionner en raison de son grand âge.

Né à Brûlon dans le Mans en France, le 2 février 1840, Mgr Grouard fut ordonné prêtre à Boucherville, en Canada, par Mgr Taché, O.M.I., le 3 mai 1862. Il fut missionnaire dans le nord-ouest canadien de 1862 à 1890 alors qu'il fut nommé remplaçant de Mgr Faraud. Elu évêque d'Ibora, le 18 octobre 1890, il fut sacré à Saint-Boniface, Manitoba, par Mgr Taché le 1er août 1891 En 1912, il célébra à Grouard, Athabaska, le cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale. A cette occasion, les journaux du Canada ont publié la note suivante: "Le vénérable prélat fut le premier missionnaire qui sema et récolta du grain dans l'Athabaska et qui y construisit une école et un moulin à moudre le blé. Il a comme Saint Paul, beaucoup travaillé de ses mains. Il a peint la plupart des églises du Nord. Le "Calvaire" de Grouard est son chef d'oeuvre. Le jubilé d'or de son ordination sacerdotale a réuni autour de lui des milliers de blancs et d'Indiens. Il leur adressa la parole en huit dialectes différents. Docteur en médecine et en philosophie, licencié en droit, le doyen des évêques de l'Ouest canadien est aussi un vigoureux orateur et un bon écrivain. Il est célèbre dans les régions du Nord où il a gravé son nom par la hache, la plume et la parole."

MGR JOUSSARD, O.M.I.

Mgr Grouard a eu pour coadjuteur Mgr Henri-Célestin Joussard, O. M. I., qui vient de démissionner lui aussi à l'âge de 79 ans.

Né le 2 octobre, 1851, à Saint-Michel-de-Geairs (France), Mgr Joussard fit ses études classiques à Notre-Dame de l'Osier et Notre-Dame de Lumières. Il entra au Noviciat à Notre-Dame de l'Osier en 1873, et fit sa profession religieuse à Sutun, le 8 décembre 1876; il y fut ordonné prêtre par Mgr Isidore Clut, le 11 mars 1880. Le jeune missionnaire reçut son obédience pour les pénibles missions du vicariat de MacKenzie dans le Nord-Ouest canadien. Il était supérieur à Saint - Henri-du-Fort Vermillon depuis 1889, lorsqu'il fut nommé évêque d'Arcadiapolis et coadjuteur de Mgr Emile Grouard "cum futura successione" le 11 mai 1909. Il fut sacré évêque à Vancouver, le 5 septembre 1909, par Mgr Dontenwill, supérieur général des Oblats. Mgr Joussard est une figure de missionnaire remarquable par sa grande humilité et son zèle des âmes. Il a toujours vécu au milieu de ses sauvages. La dignité épiscopale elle-même ne l'en a pas fait éloigner. La Congrégation des Oblats s'honore de compter dans son sein de pareils apôtres.

UN GRAND APÔTRE

Sa Grandeur Monseigneur EMILE GROUARD, o. m. i., archevêque d'Egine, et ci-devant vicaire apostolique de Grouard, auquel succède S. G. Mgr Guy, o.m.i., saré évêque ce matin à l'église du Sacré-Coeur. Monseigneur après plus de soixante cinq ans d'apostolat dans les missions de l'Athabaska-Mackenzie, vient de se retirer à l'âge vénérable de 90 ans. Son co-adjuteur, Mgr Henri Joussard, o. m. i., s'est aussi retiré à l'age de 79 ans. Ils vivent tous deux dans le vicariat de Monseigneur Guy.

MGR BREYNAT, O.M.I.

Vu les difficultés inhérentes à l'administration d'un Vicariat aussi étendu que celui d'Athabaska-MacKenzie, Mgr Grouard en demanda chargeant de son immense territoire le MacKenzie et le Yukon qui furent érigé en un autre Vicariat, celui de MacKenzie et confié à Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., qui fut sacré le 6 avril 1902, sous le titre d'évêque d'Adramyte.

Né dans le diocèse de Valence (France) en 1867, Gabriel Breynat fit sa profession perpétuelle chez les Oblats en 1890. Il fut ordonné l'année suivante et partit aussitôt pour les missions de l'Extrême Nord du Canada.

Mgr Breynat, qui occupe encore son poste de Vicaire apostolique de MacKenzie, n'a cessé de déployer tout le zèle de son intelligente activité pour faire pénétrer la connaissance et l'amour de Jésus-Christ chez ces tribus nomades qui errent dans la région des Grands Lacs glacés jusqu'aux bords de l'Océan Glacial Arctique.

C'est à son désir que les missionnaires Oblats se consacrèrent à l'évangélisation des Esquimaux de la mer glaciale, et l'on sait de quels drames tragiques cette entreprise a été marquée. Les deux premiers missionnaires, les Pères Leroux et Rouvière, ont été assassinés par les Indiens, un troisième s'est noyé. Cependant, le zèle du Vicaire apostolique n'en a pas encore désarmé.

C'est à son esprit d'initiative et à son savoir-faire que nous devons les précieux ouvrages du R. P. Duchaussòis, O.M.I.

EVEQUE DE ZERTA

Sa Grandeur Mgr J. Guy, O.M.I., sacré auourd'hui, est évêque titulaire de Zerta. Zerta se trouve en Numidie, dans le nord de l'Afrique. Aujourd'hui, le site précis de cette localité n'est pas connu mais Zerta se trouvait près de Merkeb-Talha.

Le vicariat apostolique de Grouard, qui existe depuis le 15 mars 1927, est une division de celui de l'Athabasca. Il est borné au nord et à l'est par le vicariat apostolique de MacKenzie, au sud par le 55e degré de latitude nord et à l'ouest par les Montagnes Rocheuses.

Le vicariat d'Athabaska comprenait le vicariat actuel de Grouard et une autre immense étendue de terre située à l'est de Grouard et ajoutée en 1927 au vicariat apostolique du MacKenzie, dont Mgr Breynat est le vicaire.

Sermon en anglais au sacre de Mgr Guy

Il est prononcé par S. G. Mgr A. Sinnott, archevêque de Winnipeg.

Sa Grandeur Monseigneur A. Sinnott, archevêque de Winnipeg, a prononcé le sermon en anglais au sacre de S. G. Mgr J. Guy, O.M.I., ce matin à l'église du Sacré-Coeur. Voici le texte de ce sermon:

"Episcopum oportet judicare, interpretari, consecrare, ordinare, offerre, baptizare et confirmare."

"It is the office of a bishop to judge, to interpret, to consecrate, to ordain, to offer, to baptize and to confirm."

These Dearly Beloved Brethern, are the duties of a bishop, as outlined in the Rite of Consecration. These duties may be reduced to three: to preach, to minister and to rule. It was to discharge these duties that Christ came into the world: it was for the same purpose that Christ sent His Apostles to continue His work for the salvation of men. To preach, to minister and to rule: that is the summary of Christ's labors, from the manger of Bethlehem to the cross of Calvary. No one ever preached as Christ did, by word and by exemple, shewing forth the Kingdom of Heaven, that human eyes might see and understand and learn. All ages and all peoples have recognized this fact, and all have agreed to call Him the Mighty Teacher. No one ever ministered as Christ did, with a patience and a charity that knew no bounds and no exceptions, so that the object of His mission was that men might have life and the sign of His mission was that the poor had the Gospel preached unto them. No one ever ruled as Christ did, with an authority and a discipline that had their source and inspiration in love, for, though His Kingdom was not of this world. He ruled and dominated as a King and as the King of Kings, in the hearts and consciences of men.

As we read the Holy Scriptures and try to grasp Christ's dispensation for the salvation of the world, we are arrested on the threshold by this extraordinary and striking fact, that Christ, about to leave this world after His glorius Resurrection, commissionned a body of men to carry on His mission, with the same credentials, the same authority and the same power which He Himself possessed. The terms of the commission are so large that no one, without daring to contradict the words of God, can put limits to them. "As the Father hath sent Me", Christ said to His Apostles, "I also send you (John), XX, 20). The Heavenly Father set no limitations to the powers that were given to he Son, and the Son set no limitations to the powers that He conferred on the Twelve. "As the Father hath sent Me, I also send you". This was the manner of their sending, and the reason and purpose was that they might be witnesses of Christ and teach the truth which they had learned from Him. "Go", He said to them, "Go ye into the world, and preach "the Gospel to every creature" (Mark, XVI, 16). And again: All power is given to Me in heaven and in earth. Going therefore teach ye all nations... teaching them to observe all things whatsoever I have commanded you" (Matt. XXVIII: 13, 19, 30). Christ had never suppressed, we must in all conscience believe, a jot or tittle of the heavenly doctrine which was to be revealed to men and the Apostles, participating in Christ's unlimited power in heaven and in earth, were ordered and commanded to do the same, namely to preach the truth, the whole truth and noting but the truth.

Of two things, therefore, there can be no doubt:

1. The Apostles were given the widest commission, a commission so wide as to be co-extensive with the mission of Christ Himself; and

2. The Apostles must have been very sure of what they were to teach.

The further you pursue this enquiry, the more evident do these two points become.

Not only throughout the three years of His ministry but also during the forty days of companionship after the Resurrection, Christ told His Apostles many things concerning the Kingdom of Heaven and conveyed to their minds all those truths of God witch they were capable of receiving. And lest they should have forgotten, or should forget, anything, and we are so prone to forget even the most important things, — Christ ordered His Apostles to wait in Jerusalem, until the Holy Ghost should come upon them and teach them all things and bring all things to their whatsoever Christ had said to them (John, XIV, 6).

The teachings of Christ must have been very clear and must have been set forth in a very precise and definite form. Any other conclusion is an insult to Alminghty. So important were these teachings and any deviation from them so fatal, that Christ made His Apostles do nothing about communicating them to the world, until the Holy Spirit of God would come upon them and recall these teachings to their minds and fix them there definitely.

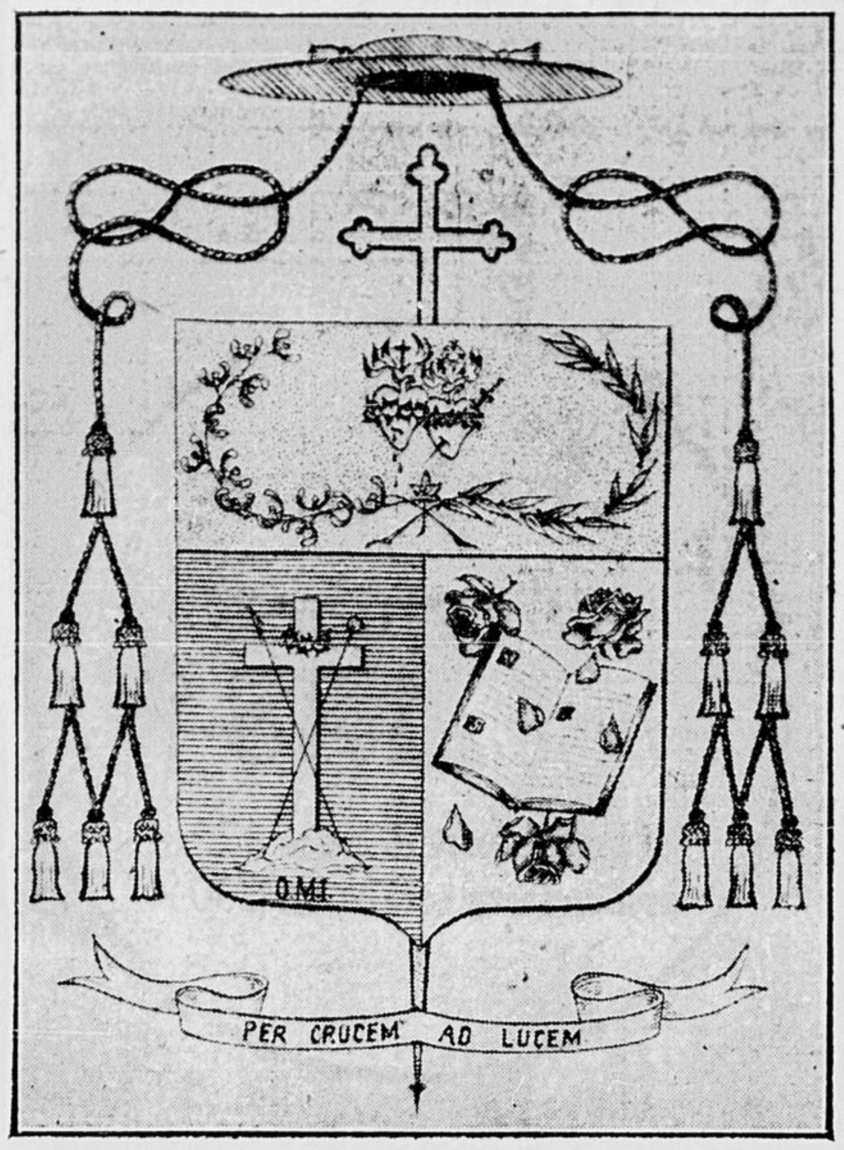
Now, Dearly Beloved Brethern, these things, — taugh by Christ Himself renewed and confirmed by the Holy Ghost, — the Apostles were to preach to all the nations and to every creature. By a man's belief in them his eternal salvation was to stand or fall. There is no equivocation; this is the standard by which men shall be saved or condemned. No one can overestimate the importance of Christ's teachings, for by them and by their acceptance, men shall see, or man shall not see, the face of God throughout all eternity. "Preach he Gospel to every creature", that is Christ's commission. "He that believeth... shall be saved, but he that believeth not, shall be condemmed" (Mark XVI, 16), that is the tremendous import of the commission, as far as we are concerned. In the light of this, is it not still more évident that the Apostles knew exactly what they were supposed to do and were absolutely certain of the truths, upon acceptance or acceptance depended life or death for man and his posterity until the end of time?

No commission given into the hands of a frail human creature was ever comparable to this. No responsibility was ever like unto it and it is not wonderful that Christ accompanied it with the greatest manifestation of divine power that the world has ever seen, that He sent the Apostles the light and guidance of the Holy Ghost and promised them a continuance of that light and guidance until the consummation of ages.

The Apostles did not misunderstand their task. They knew the Lord Jesus, as no one else ever known Him, as no one else can ever know Him. They knew His great heart, burning with charity for the souls of man; they understood His doctrine of love which was ever expressing itself and which found its ultimate and greatest expression in the Sacrifice of the Cross. Before theiir vision they had ever their consoling picture of the Good Shepherd; they knew that the love expressed in that parable was an all-embracing love, and they never thought of Jesus but as the Master, bent beneath the burden, but bearing upon His shoulders the broken remnants of humanity, back for rest and cure, back to the feet of the Heavenly Father. The Apostles knew that there was no measure to the limits and intensity of the love of Christ, but they knew also that this Divine love never was, and never could be, anything but a well ordered love. It was like the love that should prevail in a human family between parents and children, — a love that would be foolish and sentimental, were it not directed and controlled by authority and discipline. Consequently the Apostles realized that, as separation from God is sin, separation from the Church of God is untruth, and with untruth as with sin there is no salvation. They were insistent, therefore, in season and out of season, upon sound doctrine and upon its necessity as a means of persevering in the love and friendship of God. God's love and God's thuth were not divided, and it

suite à la page 2, col. 2

LES ARMES DE MGR GUY



Voici la description, en termes héraldiques, des armoiries du nouveau vicaire apostolique de Grouard:

Parti: au 1er azur à une croix latine d'argent fichée dans un tertre du même et chargée des attributs de la Passion, le tout surmontant les lettres O.M.I.; au 2ème d'argent à un Evangile ouvert au naturel, accompagné de roses de gueules tombant avec pluie en pétales s'effeuillant; au chef d'or chargé des coeurs accolés du Christ et de la Vierge, tous deux de gueules, le premier couronné d'épines et enflammé avec une croix latine du même et le second transpercé d'un glaive de sable couronné de roses et enflammé de gueules avec un lys épanoui d'argent; les deux coeurs entourés d'une guirlande formée d'un rinceau de gui et d'un de laurier réunis par une feuille d'érable, le tout de sinople. L'écu posé sur la croix d'évêque surmontée du chapeau du sinople. Devise: "Per crucem ad lucem."

Le gui rappelle le nom de l'évêque et le laurier celui de sa mère (Deslauriers); les roses sont celles de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, patronne des missions.

S. G. Mgr J. GUY

La Divine Providence vient de confier à Monseigneur Joseph-Wilfrid Guy, O.M.I., un vaste champ d'apostolat et de dévouement: le vicariat apostolique de Grouard, au nord du diocèse d'Edmonton, borné à l'ouest par les Montagnes Rocheuses. Nommé le 9 décembre 1929 et préconisé le 19 du même mois, Mgr Guy est le premier évêque canadien de ce Vicariat, ses prédécesseurs étant tous nés en France.

Nombreux sont les titres qui ont valu cette importante distinction ecclésiastique au nouvel évêque missionnaire. Sa vie a été jusqu'à date d'une grande fécondité. Chez lui, le travailleur acharné, l'homme d'une activité prodigieuse, d'un caractère jovial, sont servis par une intelligence prompte, un jugement sain, une longue connaissance des hommes et des choses: toutes ces belles qualités mues par un grand coeur.

Ancien professeur à l'Université d'Ottawa, cinq ans vicaire général de S. G. Mgr O. Charlebois, O.M.I., et curé de la Cathédrale de Le Pas, recteur du collège Mathieu de Gravelbourg depuis 1927; pendant dix ans intimement lié au département des affaires indiennes au parlement fédéral; l'automne dernier créé officier de l'Instruction publique par le gouvernement français, Monseigneur Guy s'est fait tout à tous et a su se faire apprécier de l'élément tant anglais que français.

"Nous croyons savoir, dit le Père D. Jubinville, O.M.I., que depuis toujours les missions indiennes du Nord hantaient l'idéal du R. P. Guy... A sa grande surprise, le R. P. Guy est fait ce qu'il a toute sa vie rêvé de devenir: missionnaire des pauvres enfants abandonnés des bois."

Les lecteurs savent l'essor remarquable pris depuis quelques années par les régions de la Rivière à la Paix, de Falher et de Spirit River, situées dans le vicariat de Mgr Guy. Certaines parties du pays renferment des richesses forestières, agricoles et minières encore inexplorées. A l'instar du développement matériel, paroisses déjà formées, missions, réserves et écoles indiennes, orphelinats, hôpitaux, plusieurs Congrégations de religieuses sollicitent le zèle, l'expérience et le dévouement de Mgr Guy.

Né à Montréal, le 28 juillet 1883, Mgr Guy, après son Juniorat à Ottawa, entra en 1900 au Noviciat Oblat de Ville la Salle. Un an plus tard, il passa au Scolasticat Saint-Joseph d'Ottawa-est, où il fit ses études de philosophie et de théologie et prononça ses veux perpétuels le 2 septembre, 1902. Feu Sa Grandeur Monseigneur Duhamel lui conféra l'onction sacerdotale au printemps de l'année 1906.

De 1907 à 1915, il se dévoua, comme professeur au Juniorat du Sacré-Coeur d'Ottawa, du recrutement et à la formation de futurs Oblats.

Durant cinq années il exerça ensuite son zèle apostolique à Le Pas, comme vicaire général de S. G. Mgr Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin et curé de la cathédrale de Le Pas.

Ramené à Ottawa, il fut professeur à l'Université jusqu'en 1927. Il était aimé de ses élèves. Il ajouta à sa charge de professeur celle de chapelain de religieuses dont il était le directeur éclairé et s'occupa sans relâche des écoles indiennes auprès du gouvernement. Les missionnaires du nord savent quel précieux ami et intercesseur il fut pour eux à Ottawa.

En 1927, l'obéissance le dirigea vers le collège de Gravelbourg, où il agissait comme recteur lorsque la voix du Souverain Pontife l'appela à remplacer, à la tête du vicariat apostolique de Grouard, NN. SS. Pierre-Emile Grouard, O.M.I., récemment nommé archevêque d'Egine, et Henri-Célestin Joussard, O.M.I., démissionnaires en raison de leur âge respectif de 90 et 79 ans.

Le nouvel élu du Seigneur aura un vaste champ d'apostolat à cultiver. D'après des statistiques toutes récentes, il s'y trouve environ 11,000 catholiques, sur une population d'à peu près 30,000 habitants.

La vallée de la Rivière à la Paix est appelée à de splendides développements agricoles et industriels.

L'arrivée de Mgr Guy activera encore davantage l'admirable campagne d'évangélisation poursuivie en cette région par ses illustres prédécesseurs; elle marque l'aurore d'une nouvelle ère de prospérité et le début d'une carrière que Dieu voudra rendre longue et fructueuse.

Vivent encore dans le vicariat, à Grouard, S. G. Mgr Pierre-Emile Grouard, O.M.I., évêque démissionnaire; à Saint-Augustin, S. G. Mgr Joussard, évêque coadjuteur. De Mgr Grouard, nonagénaire, de Mgr Joussard, presque octogénaire, Mgr Guy aura le privilège bien doux de vénérer de près les cheveux blancs. Son grand coeur verra en eux deux saints vieillards blanchis à la peine, "anges gardiens tutélaires" de leurs belles oeuvres, en stimulant de nouvelles.

Comme le dit si bien le Père Jubinville:

"Cette oeuvre si grande s'encadrera elle-même dans la devise du nouvel évêque: "Per crucem ad lucem—A la lumière par la croix! Per crucem! La croix du Christ! La croix du prêtre! La croix du missionnaire Oblat! La croix de l'évêque-missionnaire! Elle brille depuis longtemps au-dessus des forêts vierges du Nord-Ouest canadien, elle chante les labeurs des premiers hérauts de l'Evangile: les Taché, les Grandin, les Durieu, les Clut, les Faraud, les Lacombe, les Breynat, les Grouard, les Joussard.

Après soixante-quinze ans de leurs souffrances, aveuglés que nous sommes par les tourbillons du progrès, nous les voyons aujourd'hui défiler, ces pauvres à la soutane rapiécée, raquettes aux pieds, la croix sur la poitrine, cherchant des âmes dans le "grand désert blanc". Oui! petites croix nombreuses perchées sur de rudes cabanes en poutres, semées partout dans la forêt, que vous rayonnez à la devise du nouvel évêque qui vous apporte sa croix pectorale, sa croix d'Oblats: par crucem!

"Quand aura passé la Croix, l'Evangile, l'Eucharistie, le Baptême, tous les sacrements, le sacrifice, l'immolation et l'amour... la lumière jaillira dans le firmament bleu du Nord, elle jaillira dans le ciel des coeurs: ad lucem!"

L'assistance au sacre de S. G. Mgr Guy, O.M.I.

Le clergé canadien représenté par ses plus hauts dignitaires, et toutes les sphères de la société par leurs membres les plus distingués.

Une assistance d'élite tant religieuse que laïque rehaussait ce matin, l'éclat des grandes cérémonies du Sacre de Sa Grandeur Monseigneur Joseph Guy, O.M.I., à l'église du Sacré-Coeur. Au choeur on remarquait, un cardinal, quatre archevêques et dix-sept évêques, en plus d'un grand nombre de prélats et dignitaires ecclésiastiques, provinciaux de congrégations et supérieurs de communautés et d'institutions enseignantes, et de prêtres, religieux et séculiers, venus de presque toutes les provinces du Canada et de plusieurs endroits des Etats-Unis.

Dans la nef, le représentant officiel de la France au Canada, plusieurs ministres et sénateurs du gouvernement, plusieurs députés au parlement fédéral et aux diverses législatures, plusieurs représentants de la judicature et de tous les autres domaines de la vie politique, civile et sociale:

ARCHEVEQUES, EVEQUES ET PRELATS

S. E. le cardinal R. Rouleau, O.P., archevêque de Québec.
Son Exc. Mgr Andréa Cassulo, délégué apostolique.
S. G. Mgr Georges Gauthier, archevêque titulaire de Tarona, administrateur apostolique de Montréal.
S. G. Mgr A. A. Sinnott, archevêque de Winnipeg.
S. G. Mgr M. J. O'Brien, archevêque d'Amoria, coadjuteur de Kingston.
S. G. Mgr J.-S.-H. Bruneault, évêque de Nicolet.
S. G. Mgr A.-O. Comtois, évêque titulaire de Barca, auxiliaire des Trois-Rivières.
S. G. Mgr G. Courchesne, évêque de Rimouski.
S. G. Mgr C. Lamarche, évêque de Chicoutimi.
S. G. Mgr A.-E. Deschamps, évêque titulaire de Thennesis, auxiliaire de Montréal.
S. G. Mgr F.-X. Couturier, O.P., évêque d'Alexandria, Ont.
S. G. Mgr P. T. Ryan, évêque de Pembroke.
S. G. Mgr J.-E. Limoges, évêque de Mont-Laurier.
S. G. Mgr L. Rhéaume, O.M.I., évêque d'Haileybury.
S. G. Mgr J. T. McNally, évêque de Hamilton.
S. G. Mgr J. Morrison, évêque d'Antigonish.
S. G. Mgr O. Charlebois, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin.
S. G. Mgr J.-A. Langlois, évêque de Valleyfield.
S. G. Mgr J. Papineau, évêque de Joliette.
S. G. Mgr J.-H. Prud'homme, évêque de P.-Albert et Saskatoon.
S. G. Mgr J. T. Kidd, évêque de Calgary.
S. G. Mgr E.-M. Bunoz, O.M.I., vicaire apostolique du Yukon et P.-Rupert.
Mgr A. Turquetil, O.M.I., Préfet apostolique de la Baie d'Hudson.
Mgr J.-H. Bouffard, curé de St-Malo, Québec.
Mgr J.-L.-N. Campeau, vicaire général honoraire d'Ottawa.
Mgr P.-S. Desranleau, V.G., représentant de Mgr de St-Hyacinthe.
Mgr M. Grégorichuk, V.G., représentant de Mgr Ladyka, évêque Ukranien.
Mgr P.-J.-O. Milot.
Mgr J.-E. Vincent, V.G., représentant de Mgr de Sherbrooke.
Mgr J. Charbonneau, V.G., d'Ottawa.
Mgr H. Chartrand, V.G., d'Ottawa.
Le R. Père Marie, Prieur de l'abbaye de Notre-Dame-du-Lac, représentant de Dom Pacôme.
Mgr Nasre, S.S.B., St-Sauveur, Montréal.
Mgr Charles Maillard, V.G., Gravelbourg, Saskatchewan.
R. Père Nills, O.M.I., représentant de Mgr Leventoux, V.A. du Golfe Saint-Laurent.
Mgr J. Bearzotti, secrétaire de la délégation apostolique.
Le chanoine G. E. Fitzgerald, curé de St-Patrice d'Ottawa.
Le chanoine J. Gascon, de Hawkesbury.
Le chanoine J.-A. Myrand, d'Ottawa.
Le chanoine J.-H. Touchette, V.F., de Casselman.
Le chanoine W. E. Cavanagh, curé de Almonte.
Le chanoine Pilette, de Sherbrooke, P.Q.
Le chanoine L.-J. Pratte, supérieur du collège de St-Hyacinthe.

PARENTS DE MONSEIGNEUR JOSEPH GUY, O.M.I.

Révérend Père O. Guy, O.M.I., Révérende Soeur Marie-Madeleine, M. et Mme Emile Guy, Marguerite, Cécile et Maurice Guy, Mme A. Couillard et Mlle A. Couillard, M. et Mme Georges Guy, M. et Mme Rodrigue Bélanger, Mesdemoiselles Eva et Violette Guy, Mesdemoiselles Lydia Deslauriers, M. Azarie LeFrançois, MM. Aimé et Roger Bélanger, M. l'abbé L. Lefrançois, curé de Bebee, Révérend Fr. Rémi, C.SS.R.

PROVINCIAUX

Le R. P. F.-X. Bellavance, provincial des Jésuites à Montréal; le R. P. Philémon Bourassa, O.M.I., provincial, Montréal; le R. P. A. de Grandpré, C.S.V., assistant du provincial, Montréal; le R. P. A. B. Grant, O.M.I., provincial des Oblats de langue anglaise; M. l'abbé R. Glaude, directeur des oeuvres sociales du diocèse d'Ottawa; le R. P. W. S. Hingston, provincial des Jésuites à Winnipeg; le R. P. Fortuné, O.M. Cap., représentant du provincial; le R. P. U. Langlois, O.M.I., provincial de l'Alberta; le R. P. C. Lebrun, Eudiste, provincial, Laval des Rapides, Montréal; le R. P. J. Magnan, O.M.I., provincial du Manitoba; le R. P. T. Schnerch, O.M.I., provincial, Régina; le R. P. E. Turcotte, O.M.I., provincial à Lowell, Mass.; J.-Emile Saindon, O.M.I., vice-provincial.

SUPERIEURS

Le R. P. G. Marchand, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa; le R. P. R. Villeneuve, O.M.I., supérieur du Scolasticat St-Joseph; le R. P. Bibaud, O.P., prieur des Dominicains à Ottawa; le R. P. J. Bonhomme, O.M.I., supérieur à Notre-Dame de Grâces, Hull; le R. P. A. Bourassa, O.M.I., supérieur à Ville-Marie; le R. P. H. Chabot, O.M.I., supérieur à Maniwaki; M. l'abbé Paul Courte, principal de l'Ecole Normale de Hull; le R. P. A. Cousineau, C.S.C., supérieur du collège Saint-Laurent; le R. P. Yvan d'Orsonnens, S.J., recteur du collège Jean de Brébeuf, Montréal; le R. P. P. Droesch, C.S. Sp., supérieur du collège Saint-Alexandre d'Ironside; le R. P. A. Gauthier, C.S.V., supérieur du collège Bourget de Rigaud; M. l'abbé E. Hébert, supérieur du collège de l'Assomption; M. l'abbé Ephrem Hébert, supérieur du collège Sainte-Thérèse; l'abbé R. Jutras, supérieur du collège de Mont-Laurier; le R. P. T. Kennedy, supérieur du collège Saint-Patrice d'Ottawa; le R. P. J. Lamontagne, O.M.I., supérieur de Gravelbourg; le R. P. V. Lault, S.S.S., supérieur à Montréal; le R. P. G.-E. Martel, O.M.I., supérieur du Juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa; le R. P. P. Pépin, O.M.I., supérieur du Noviciat de Ville de Salle; le R. P. L. Saint-Georges, O.M.I., supérieur de la maison des Retraites Fermées, Hull.

LES OBLATS DE LA REGION

Les RR. PP. N. Nillès, C. Boissonnault, H. Legault, O. Chevrier, A. Guertin, L. Péruisset, Charles Charlebois, S. Beaudry, A. Lajeunesse, P.-Z. Bernier, A. Hénault, R. Legault, E. Latulipe, A. Jasmin, H. Dubé, G. Simard, O.-F. Paquette, J.-N.-K. Laflamme, N. Dubois, L. Bouvet, A. Pelletier, O. Voyer, F.-X. Marcotte, A. Paquette, G. Verreault, A. Fusey, A. Cary, A. Béland, A. Leclerc, A. Desnoyers, E. Renaud, D.-J. Moriarty, J.-L. Bergevin, E. Killian, R. Lamoureux, A. Jacques, D. Poulet, J. Gravel, P. Cornellier, R. Leblanc, A. Toupin, J. Chartrand, E. Verville, J. Hébert, A. Bétournay, L.-P. Pelletier, F. Tedrow, L. Bartley, James Sullivan, P. Poirier, A. Brunet, L.-P. Jutras, P. Garneau, A. Maillette, H. Matte, H. St-Denis, A.-A. Chartrand, L. Gratton, A. Caron, E. Royal, H. Poupart, D. Caron, L. Deschatelets, C. Latour, P. Scheffer, J.-R. Birch, G. Sarrasin, E. Letourneau, G. Houle, J. Laferté, E. Thivierge, A. Rajotte, A. Morisset, G. Sauvé, R. Gendron, J. L'Abbé, P. Labossière, I. Pigeon, I. Pigeon, C. Janelle, P.-H. Barnabé, H. Labrecque, L. Hébert, J. Martel, A. Blais, P. O'Dwyer, A. Guay.

PRETRES ET RELIGIEUX

Le R. Père Ambroise, O.F.M., Ottawa; l'abbé A. E. Armstrong, Ottawa; l'abbé J.-E. Béchard, curé du Christ-Roi, Ottawa; l'abbé Henri Bernard, Montréal; l'abbé R. Bernier, secrétaire de S. E. le cardinal Rouleau, Québec; l'abbé G. Bilodeau, Ass.-directeur des Missionnaires colonisateurs, Montréal; l'abbé J. F. Brownrigg, Ottawa; l'abbé J. M. Burke, Martindale; le R. Père J. Burke, Toronto; l'abbé F. Bradley, Ottawa; l'abbé Beaudoin; le R. Père Beaudoin, O.M.I., de Montréal; le R. P. Benoit, O.M.I., de Québec; l'abbé C. J. Cassidy, Ottawa; l'abbé A. Chénier, St-Albert, Ont.; le R. Père J. Clément, C.S.C., oratoire St-Joseph, Montréal; l'abbé L. Corkery, South Gloucester; l'abbé A. Constantineau, Ottawa; l'abbé A. Carrière, St-Rédempteur, Hull; le R. P. A.-E. Dion; O.P., sous-prieur et curé de St-Jean-Baptiste d'Ottawa; le R. Père H. Delmas, O.M.I., Sask.; l'abbé T. Deschamps, Ottawa; l'abbé P. Desjardins, Ottawa; M. l'abbé D. Rollin, curé de Notre-Dame-de-la-Salette; l'abbé J. Dowd, Ottawa; l'abbé A. Ferland, Sas.; le R. Père D. Finnigan, O.M.I., curé de St-Joseph, Ottawa; le R. Père F. Gagnon, C.SS.R. Ottawa; l'abbé C. Gagnon, Ottawa; l'abbé N. Gilbert, Hooksett, N.-H.; l'abbé M. J. Gorman, Farrellton; le R. Père C. Giroux, O.M.I., du Cap-de-la-Madeleine; le R. Père Ovide Guy, O.M.I.; le R. P. C.-H. Marcil, O.M.I., de Montréal; l'abbé J. Hamelin, missionnaire-colonisateur, Montréal; l'abbé J. Hébert, Ottawa; l'abbé A. Hébert, Ottawa; l'abbé S. Hudon, V.F., curé de Rockland, Ont.; l'abbé P. Harris, Carleton; le R. P. Fortuné, O.M.Cap., gardien du Monastère et représentant du R. P. Provincial actuellement aux Etats-Unis; le R. P. Placide, O.M.Cap., curé de St-François d'Assise d'Ottawa; le R. P. A. Prosperi, O.S.M., curé de la paroisse St-Antoine; l'abbé E. Jobin, Montréal; le R. Père Killian, O.M.I., curé de la pariosse des Martyrs Canadiens; le R. Père Léonard, O.M.I.; l'abbé C.-A. Labelle, Montréal; l'abbé C. Landry, Bourget; l'abbé R. Limoges, Ottawa; l'abbé J. Limoges, Orléans; le R. Père H. Legault, O.M.I., Hull; le R. Père H. Létourneau, O.M.I., Hull; l'abbé R. Lussier, Sask.; l'abbé C.

Suite à la 2e col. 4

AU SACRE

Son Eminence le Cardinal ROULEAU, O.P., primat du Canada et archevêque de Québec, assistait ce matin au Sacre de Monseigneur Joseph Guy, O.M.I.

Sermon en français au sacre de S. G. Mgr Guy, O.M.I.

Il est prononcé par S. G. Mgr G. Gauthier, administrateur apostolique de Montréal.

Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, archevêque titulaire de Tarona et administrateur apostolique de Montréal, a prononcé le sermon en français ce matin, au Sacre de Sa Grandeur Monseigneur Joseph Guy, O.M.I., à l'église du Sacré-Coeur. Nous en donnons un résumé.

Monseigneur dit que son titre à adresser la parole lui vient des attaches qui unissent à Montréal le nouvel évêque. Sa Grandeur Mgr Guy, en effet, est né à Montréal et a vécu dans les paroisses de S.-Joseph et de S.-Gunégonde. Mgr est heureux de lui exprimer, au nom de son diocèse, ses meilleurs voeux et ses sentiments de légitime fierté. Il prend part aussi à la joie des Oblats de Marie-Immaculée et à la reconnaissance dont on entoure leurs travaux apostoliques. Depuis leur arrivée en ce pays, ils ont tenu une place de premier plan. Leurs missions de l'Ouest sont une des pages les plus glorieuses de notre histoire. Il regrette l'absence de Mgr Grouard "en qui se prolongent, dans un éclat admirable, les travaux et les gloires de ce passé". Si le progrès industriel et commercial transforme son champ d'apostolat, nul doute, ajoute Mgr, que les missionnaires sauront rester au niveau de toutes les tâches.

Mgr développe ensuite cette vérité que l'Esprit-Saint accomplit dans l'Eglise comme au ciel une oeuvre de perfection et de consommation. Au ciel, dans la sainte Trinité, parce qu'Il procède du Père et du Fils, Il est le lien des Personnes divines: Il complète leurs relations. Dans l'Eglise, Il parachève l'oeuvre de Notre-Seigneur, selon la promesse de Notre-Seigneur lui-même. Nous le saisissons au moment le plus auguste de son travail.

Jésus-Christ est le souverain Prêtre, le médiateur entre Dieu et l'homme. Il reçoit les choses sacrées, Il en est le témoin, le défenseur, et Il les communique. Il associe tous les chrétiens à son sacerdoce par le baptême et la confirmation qui impriment dans l'âme un caractère. Ce caractère, qui est une ressemblance avec la Trinité sainte, est aussi une puissance, — la puissance de recevoir les choses sacrées et de les défendre: le chrétien est investi du pouvoir sacerdotal de Notre-Seigneur. — Le sacrement de l'ordre achève, dans l'âme du prêtre, la participation au sacerdoce de Jésus-Christ: le prêtre peut produire sacramentellement et communiquer les choses sacrées. L'évêque est le dernier terme à cette progression. Dans une effusion plus abondante de l'Esprit-Saint, il reçoit la plénitude du sacrement de l'ordre et devient supérieur à tous les degrés de la hiérarchie par la plénitude de la juridiction. Seul il a le pouvoir de créer des prêtres et de perpétuer ainsi dans les âmes la vie surnaturelle. A lui seul également, l'Esprit-Saint confie la charge de régir l'Eglise de Dieu. Il est le chef de l'office sacerdotal.

Il n'est pas de société sans gouvernement. L'autorité est un droit. Dieu ne pouvait refuser à son Eglise une autorité visible. Mgr insiste sur l'origine surnaturelle de cette autorité. Elle peut sans doute faire des lois disciplinaires et il est juste de la considérer comme une puissance d'ordre social. Son caractère vrai lui vient de l'assistance promise par Notre-Seigneur à ses papes et à ses évêques jusqu'à la fin des temps. C'est une autorité de même nature que celle de Notre-Seigneur.

L'une de ses principales fonctions est d'enseigner et l'un de ses devoirs est d'être un service.

Mgr conclut en exhortant les fidèles à porter avec honneur leur titre de chrétiens qui les associe à de si grandes choses et à témoigner à l'autorité qui les guide le respect et la soumission auxquels elle a droit.

SERMON EN FRANÇAIS

Sa Grandeur Monseigneur GEORGES GAUTHIER, archevêque titulaire de Tarona et administrateur apostolique de Montréal, a prononcé le sermon en français ce matin au sacre de Monseigneur Guy, o. m. i., à l'église du Sacré-Coeur. Le sermon en anglais a été prononcé par Sa Grandeur Monseigneur A. Sinnott, archevêque de Winnipeg.

Radio-Concerts

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel—Passable à bonne.

Groupe WEAF: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland.

RESEAU NBC (WJZ)

Groupe WJZ: WJZ, New York; WBZ, Springfield; WBZA, Boston; WHAM, Rochester; WJR, Détroit; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati.

RESEAU COLUMBIA

Groupe Columbia: WABC, New-York; WOWO, Fort Wayne; WBBM, Chicago; WKBW, Buffalo; WCAW, Philadelphie; CKGW, Toronto.

AU CNR

HEURE TRANSCONTINENTALE
JEUDI, 1er MAI
de 9 h. à 10 h. p.m.
(heure solaire)
Concert irradié de Régina
Artiste: Sam Livingstone, baryton, orchestre symphonique de Régina
Marche:—
"The London Scottish" . . . Haines
Ouverture:—
"The Barber of Seville" . . . Rossini
Chant:—
"In Summertime on Bredon" . . . Graham Peel
"Give a man a horse he can ride" . . . G. O'Hara
Orchestre:—
"Traumerei" . . . Schumann
"Menuet" . . . Boccherini
Premier mouvement de la symphonie non terminée de Schubert: Allegro moderato.
Chant:—
"Adieu" (avec obligato de violon) . . . Tosti
"Invictus" . . . Bruno Hahn
Gavotte:—
"Jasmin Jaune" . . . Sir Fred. Cowan
Orchestre:—
"The Merry Whives of Windsor" . . . Nicolai

10 h. à 11 h. p.m.
Orchestre de danse du Château-Laurier.

MANHATTAN MOODS

L'orchestre symphonique "Columbia", augmentée pour la musique de dance présentera le programme "Manhattan Moods" sous la direction de Claude MacArthur du poste WABC et des postes du réseau Columbia à 8 heures 30 jeudi soir, le premier mai.

Le programme suivant sera irradié:
1—Extraits de "High Jinks" de Rudolph Friml.
L'ensemble et l'orchestre
2—Extraits de "Strike Up the Band" de Gershwin
L'ensemble et l'orchestre
3—Polonaise Militaire de Chopin
L'orchestre
4—Water Pebbles, de MacArthur
L'orchestre
5—Sylvia, de Speaks
Quatuor
6—A être choisi
Le quatuor
7—Extraits de "Princess Pat", de Victor Herbert
L'ensemble et l'orchestre
8—Extraits du "Student Prince" de Romberg.
L'ensemble et l'orchestre
9—The Flapperette
par l'orchestre

VAISSEAU DU RÊVE

La romance d'une soriée de printemps à bord du Vaisseau du Rêve sera interprétée sous forme de musique par le capitaine Emery Deutsch et son ensemble d'instruments à cordes à 11 heures jeudi soir le premier mai. Les postes du réseau Columbia irradieront ce programme. Le poste WABC commencera l'irradiation à 11 heures 15 seulement.

Le programme en détail est reproduit ci-bas:
1—Mystic Romance de Srawley
2—Love Song, de Nevin
3—Romance de Rubinstein
4—Romanesco de Léoncavallo
5—Sérénade Espagnole, de Bilton.
6—Wiegenlied de "Lyric Suite" de Grieg
7—Southern Nights, de Gulon

ORCHESTRE SHELTON

Mischa Raginsky dirigera l'orchestre Shelton du poste WABC et du réseau Columbia à 6 heures jeudi soir le 1 mai.

Le programme:
1—"Spring, Beautiful Spring" de Lincke
2—Nocturne, de Chopin
3—Marche Turque, de Mozart
4—"To a Wild Rose," de MacDowell
5—Extraits de "Naughty Marietta", de Victor Herbert.
6—"The Flatterer", de Chaminade
7—Pizzicati, de "Sylvia", de Delibes.

LES VAGABONDS

Les Vagabonds, un ensemble d'instruments à cordes sous la direction d'Emery Deutsch irradiera un court programme des postes du Réseau Columbia à 8 heures jeudi soir, le premier mai. Ce programme qui suit ne sera pas irradié du poste WABC.
1—Marche Orientale, de Victor Herbert.
2—Waters of Minnetonka, de Lieurance
3—Czardas, de Monti.
4—In the Village, de "Caucasian Sketches" de Ippolitoff-Ivanoff.

BONS NUMEROS

JEUDI, 1er MAI
6.00—Réseau NBC (WEAF): "In the Nations Capital"
7.00—Réseau NBC (WEAF): Heure Fleishman; orchestre Rudy Vallee.
8.00—Rés. COLUMBIA: Mystères de détectives; "The Vanishing Ghost of San Fernando Road". Réseau NBC (WEAF): Orchestre Knox.
8.30—Réseau NBC (WJZ): Mélodies Maxwell.
9.00—Réseau NBC (WEAF): Heure RCA; Tita Schipa, hôte artiste. Rés. COLUMBIA: Heure Kodak; Helen Oelheim, contralto. Réseau NBC (WJZ): Orchestre Atwater Kent.
10.00—Réseau NBC (WEAF): Opéra: "The Prince of Pilsen".
11.00—Réseau NBC (Central): Orchestre B. A. Rolfes Lucky Lucky Strike.

Jendi, 1er mai
POSTES CANADIENS
CNRM—MONTREAL—730-411
CNRL—LONDON—910-329.
CNRT—TORONTO—840-357
9.00—Programme du réseau.
CNRA—MONCTON—360-476
6.45—Programme de studio.
9.00—Programme du réseau (2 hres)
CNRO—OTTAWA—600-500
10.30—Studio (2 h. 15)
3.00—Studio (3 hres)
6.30—Studio (½ hre)
7.30—Programme musical (½ heure)
0.00—Studio (2 hres)
CKGW—TORONTO—690-434.8
6.00—Orchestre Black & Gold Room
6.30—Pennzoil Pete; marchés.
6.45—Sérénade Sercombe.
7.00—Amos 'n' Andy; heure exacte Gruen.
7.15—Sérénade Sercombe.
7.30—Orchestre Vincent Lopez.
8.00—Heure Fleischmann.
9.00—Orchestre Toronto Asphalte.
9.30—Trio instrumental Joyce.
10.00—Réseau CNR (Chaine Canadienne)
11.00—Opéra National.
12.00—Nouvelle; pronostics.
CKAC—MONTREAL—725-41.
10.30 a.m.—Musicale Columbia.
11.00 a.m.—Heure exacte Bulova. Menu quotidien (bilingue)
11.30 a.m.—Marchés; nouvelles; pronostics
4.30—Fermeture des marchés; heure Bulova.
4.45—Columbia Musicale.
5.00—Festival par la symphonie La Presse
6.00—Nouvelles; bourse; pronostics; sommaire du programme de la soirée.
6.10—Causerie aux tout-petits (tante Marie-Aurore)
6.30—Marche (bilingue)
7.00—Heure exacte (Bulova); causerie de chasse et de Pêche.
7.15—Orchestre Ritz Carlton.
8.00—Concert Frigidaire.
8.30—Spécial Everready (C. B. S.)
9.00—Heure Nelson (Réseau CBS)
10.00—Heure exacte "Bulova".
12.00—Pronostics.
CFCF—MONTREAL—291.3
10.00—Heure ensoleillée.
11.00—Heure exacte.
11.01—"Maple Leaf Milling Co".
11.30—Aurore musicale.
12.30—Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.
1.00—Bourse.
1.15—Adresse et musique—Club Lions.
3.00—Programme musical.
4.00—A être annoncé.
5.00—Disques.
5.59—Heure exacte.
6.00—Heure du Crépuscule.
7.00—Bourse.
7.20—Causerie sur la Sécurité aérienne
7.30—A être annoncé.
8.30—Récital d'orgue de chez Ogilvy.
9.00—Le Matou Botté; Cabaret.
10.00—A être annoncé.
CKNC—TORONTO—517
11.30—Programme de musique.
12.00—Programme de la Belle Ewart; conseils sur le jardinage (Brobst Forestry Cie)
2.00—Programme de musique.
2.30—Programme Scarfe Paint.
3.00—Heure exacte Longines; causerie à l'heure du thé.
3.30—Programme de musique.
5.00—Programme des acheteurs.
5.45—Service d'Automobile Gorrie.
6.00—Heure exacte Longines; heure Belle Ewart, heure du crépuscule.
7.00—Programme de studio.
8.00—Fanfares Gold Medal.
8.30—Heure Eveready Canadienne.
9.00—Heure Neilson.
10.00—Heure exacte Longines; "Sapho Serenaders".
10.30—Programme de la "Nouvelle Buanderie".
10.45—Heure R. S. Williams.
CFCA—TORONTO—840-357
5.30—Programme Rotstein.
6.00—Programme Hunter.
6.30—"Ellis Boys".
7.30—Programme Murza Bell.
8.00—Orchestre Columbus Hall.

Nouvelles de Cornwall

OBLATS DE MARIE IMMACULEE. — M. L. CHEVRIER OUVRE UN BUREAU. — FEU MME ALEX. MASSON. — PARTIE DE CARTES. — CONCERT COMIQUE. — DIVERS.

Oblats de Marie

"Cette Congrégation, la plus canadienne de nos communautés religieuses, a fait en notre pays un travail de géant"; tels sont les termes par lesquels une publication canadienne-française faisait jadis, en abrégé, l'histoire de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, qui ne doit pas être étrangère aux paroissiens de la Nativité, puisque ce sont ces missionaires éducateurs qui ont été les professeurs de plusieurs d'entre eux, et que surtout, c'est à cette illustre famille religieuse qu'appartiennent les deux lévites de Cornwall qui seront, samedi, élevés au Sacerdoce.

Sous le mots d'ordre donné par leur Vénérable Fondateur, "évangéliser les pauvres", les Oblats, depuis cent ans, se sont répandus dans le mande de telle sorte qu'un grand Pape disait d'eux qu'ils avaient reçu le monde à évangéliser.

Mais, entre tous leurs champs d'apostolat héroïque, le Canada tient la première place. Les Oblats furent les premiers religieux à y venir, après la conquête par l'Angleterre. La province de Québec, l'Ontario, l'Ouest Canadien, le Nord Polaire les ont vus au dévouement, au sacrifice, au martyre. Québec, de l'aveu de l'évêque qui les a appelés de France, a vu en eux les sauveurs de la foi, Ontario vit en eux des fondateurs de diocèses, les premiers éducateurs catholiques, dans l'Université d'Ottawa, et plus tard, les **Sauveurs du Français en Ontario** par les initiatives qu'ils ont prises de toutes manières.

Répétons-le, devant ces oeuvres françaises en Ontario; sans ôter à personne son mérite, donnons aux Oblats leur dû, et proclamons leur congrégation la plus canadienne de toutes.

Les Oblats, par l'Université et l'Ecole Pédagogique qu'ils dirigent, à Ottawa et plusieurs autres oeuvres du même genre, plus à bases de dévouement que d'argent, font bonne figure sur la liste des sauveurs du français en Ontario. Et c'est à cette glorieuse et méritante congrégation qu'appartiennent les futurs Pères P. Lavigne et L. Danis, qui viendront, dimanche, dire leur première messe au milieu de nous. Nous devons saluer en eux, les enfants de la paroisse, d'abord, nos premiers prêtres, et surtout les représentants de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

* * *

Cette Congrégation, dans à peine 100 ans d'existence a fourni à l'Eglise plus de 40 évêques; et Mgr Guy, le dernier pontife oblat qui conférera le sacrement de l'Ordre à ses frères en religion, dont nos deux jeunes prêtres, sera lui-même consacré évêque trois jours auparavant, le premier mai, offrent ainsi les prémices de son épiscopat, au premier jour du Mois de Marie, à sa mère, la Vierge Immaculée, Reine des Oblats.

* * *

M. L. CHEVRIER

Nos lecteurs et tous les nôtres seront heureux d'apprendre que M. l'avocat Lionel Chevrier, ci-devant de la raison légale Stiles, Chevrier et Hessell, ouvrira, le premier mai, un bureau indépendant, et à son nom personel, dans les Standard Bank Chambers, au coin sud-est des rues Pitt et Second, où déjà il avait son bureau. Depuis deux ans, M. Chevrier appartenait à la raison légale ci-haut nommée.

Son expérience acquise dans la carrière légale, son intérêt personnel et ses aptitude, tout à dû concourir à lui faire prendre cette heureuse décision. Ces motifs sont en même temps les présages d'une brillante carrière que M. Chevrier inaugurera, sur un terrain plus personnel, le premier mai.

"Le Droit" souhaite à M. Chevrier un avenir profesionnel brillant, couronné de succès, de prostérité, et fécond pour les causes qui lui sont chères.

Bureau de M. Chevrier, Standard Bank Chambers, coin les rues Pitt et Seconde.

Téléphone 769.

* * *

FEU MME A. MASSON

Ce matin avalent lieu à l'église de la Nativité les funérailles de Mme Alexandrine Masson, née Marguerite Bergeron, décédée à sa demeure, 41, Albert, vendredi dernier, à l'âge de 70 ans. Mme Masson à succombé à la pneumonie, après une courte maladie de cinq jours à peine.

Mme Masson faisait depuis longtemps partie de la Société des Dames de Ste-Anne et était une des paroissiennes les plus actives, les plus dévouées et les plus estimées de la paroisse de la Nativité.

M. et Mme Masson habitaient Cornwall depuis près de 60 ans, et comptent de nombreux parents et amis.

M l'abbé D. McDonald, curé de la paroisse officia aux funérailles, assisté de M. les abbés Bougie et Goulet, comme diacre et sous-diacre.

Les chantres de la paroisse, accompagnés à l'orgue par Mme E. Hamel, chantèrent la messe ordinaire des défunts. Après la Messe, M. Jean Leblanc chanta les Adieux de Schubert. Portaient le cercueil, MM. J. Soney, A. J. Andrews, J. Durocher, J. Bergeron, J. Laplante et J Heppell

Les Dames de Ste-Anne suivantes portaient les rubans: Mmes J. Heppell, T. Locas, J. Tremblay, V. Dolbec, H. Sawessi, et A. Ploude.

M. D. M. Courville dirigeait les pompes funèbres.

Outre son époux, M. Alex Masson, la défunte laisse pour pleurer sa perte, six filles: Mlles Florence et Marguerite, Masson, à la maison, Mme E. Payette, née Philomène, de Cornwall, Mme G. Hearkey, née Herrut, de Pawtucket, R. S., Mme E. R. Mowatt, née Augusta, de Buffalo, Mme L. Martel, née Bertha, de Hull.

Lui survivent en outre trois frères et trois soeurs: M. Olivier Bergeron, de Lawrence; M. Benjamin Bergeron, de Montréal; M. J. Bergeron, de Cornwall; Mmes A. Lewis, de Hearny, N. B. et J. Ross, de Pittsburg. Outre ces parents, assistaient à ses funérailles; Mlle L. Brassard, M. R. Payette, M. E. Payette, M. V. Hearney, M. R. Coldert.

Les membres de la congrégation des Dames de Ste-Anne s'étaient jointes au cortège, de même quun très grand nombre des paroissiens de la Nativité.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Colomban.

Le "Droit" s'unit aux amis de la famille en deuil pour lui présenter le témoignage de sa plus sincère sympathie.

PARTIE DE CARTES

Vendredi soir dernier, les Femmes de la Fédération, section ouest, donnèrent à leur salle, à Laflècheville, une partie de cartes au profit de la chapelle.

Le programme musical fut confié à l'orchestre Blue Bell. Voici la liste des gagnants des prix:

POUR DAMES—1er, Mme G. Rivière, donné par Mme E. Gougeon; 2e, Mme C. Joinville, donné par Mme Alex. Laflèche. Prix de consolation, Mlle C. Watté, donné par Mme J. Delisle.

Hier soir avait lieu à l'école de la Nativité, la séance dramatique et musicale donnée par le cercle d'opérette et de vaudeville de la Nativité, sous la direction de Mme Dubrûle. La comédie "La Famille Citrouillard" dans ses déménagements et ses désenchantements successifs de la ville et de la campagne fut la pièce la plus importante du programme que nous donnons ci-dessous.

Les "Cloches de Corneville", par leur récit légendaire des revenants des châteaux moyennageux fut le plus important numéro musical.

Programme.
1—Sélection: Orchestre Boulay
2—Cloches de Corneville: Choeur de femmes: Mlles S. Hébert, J. Groulx, E. Ethier, S. Plouffe, D. Roy et Mme W. St-Louis.
3—Piano. Mme H. Daoust
4—Chanson: Mlle E. Ethier
5—La Famille Citrouillard,—1er acte.
Personnages:
Baptiste Citrouillard, M. W. St-Louis
Catherine: Mme W. St-Louis
Gugus: M. R. Ménard
Sophranie, Mlle J. Groulx
Antoine Sénoir, M. Samson
Pétronille. Mlle D. Roy
Louisidore, M. L. Lavictoire
La Toune, Mlle S. Plouffe
6—Sélection. Orchestre Boulay
7—Cloches de Corneville:
Choeur des hommes
M. L.-P. Dubrûle, M. W. St-Louis, M. J.-P. Ethier, M. L. Samson.
8—Chanson: duo:
Mlles J. Groulx et E. Ethier.
9—Chanson: Mlle S. Hébert
10—Chanson, M. L.-P. Dubrûle
11—La Famille Citrouillard,—2e acte
12—Sélection, Orchestre Boulay
13—Chanson, Mlle J. Groulx
14—Chanson, Mlle S. Plouffe
15—Récitation, M. W. St-Louis
16—Chanson, Mlle D. Roy
17—La Famille Citrouillard—3e acte.
18—Sélection, Orchestre Boulay
19—Tableau.
20—O Canada: Orchestre
Accompagnement au piano: Mme H. Daoust et Mlle E. Ethier.

Mme Dubrûle désire remercier toutes les personnes, acteurs et spectateurs, qui ont pris part au succès de la soirée, et spécialement Mme H. Daoust qui joua, par son dévouement, un grand rôle dans l'organisation de cette soirée.

POSITION VACANTE

La commission du service civil pour Cornwall, désire avertir le public d'une position vacante aux emplois du Canal. Position pour homme, de 18 à 35 ans.

Formules d'application au bureau de poste de la ville. Temps pour la soumission termine le 7 mai prochain. Adresser à W. M. Foran, secrétaire de la Commission du service civil, Ottawa.

M. et Mme L. Thériault sont revenus hier d'une promenade à Montréal, où ils ont assisté aux fêtes familiales du 80e anniversaire de naissance d'un de leurs oncles, M. F. Mercure. La fête et le banquet réunirent plus de 200 parents et amis, à l'hôtel Pennsylvanie.

ARRANGEMENTS

M. F. Lefave et Emard et Frères, au sujet d'une contestation portée au tribunal, devant Son Honneur le juge Costello, de la cour de comté, vendredi dernier, en sont venus à un arrangement, après l'audition des premiers témoins.

M. G.-A. Stiles, représentant Lefave, proposa à son client d'en venir à un arrangement avec Emard, représenté par Danis-Danis.

VISITEURS

Etaient aujourd'hui de passage à Cornwall, chez M. G. Thériault, M. et Mme O. Thériault, Mme J. Caron, M. E. Caron, Mlle Marie-Louise Caron, tous de Hull, M. et Mme M. Bouchard, de Québec.

"Certaines gens prennent la vie tellement comme un rêve, qu'ils se refusent à voir dans les épreuves autre chose qu'un cauchemar."

Bureau du Droit, 711, chemin de Montréal. Téléphone 1286, de 6 à 9 heures du matin, de midi à 3 heures, de 6 à 7 heures.

Plus de tasses à la livre, meilleur goût dans la tasse, plus de finesse au goût ! Ainsi s'explique a popularité du Thé "Red Rose." Chaque paquet est garanti. 62-F

LE THÉ
RED ROSE
est "du bon thé"
L'ORANGE PEKOE "RED ROSE" est surfin

"Avez-vous retenu votre place pour vous rendre à Anvers?"

L'EXPOSITION INTERNATIONALE EST ACTUELLEMENT LA GRANDE ATTRACTION DE L'EUROPE

Si vous n'avez pas déjà retenu votre place pour vous rendre à l'Exposition internationale d'Anvers—faites-le maintenant! Cette foire gigantesque se tient d'avril à octobre 1930 et offre aux Canadiens une occasion unique d'assister à la plus belle exposition industrielle et artistique jamais organisée.

Les pavillons du Canada et de l'Empire Britannique sont parmi ceux qui attirent le plus grand nombre de visiteurs. Pour recevoir des imprimés écrivez à Case postale 1535, Montréal, ou à n'importe quelle agence de voyages.

EXPOSITION D'ANVERS 1930

APPELS EXTRA-URBAINS—PLUS RAPIDES ET ÉCONOMIQUES QUE JAMAIS

Il vous VERRA toujours par Longue Distance

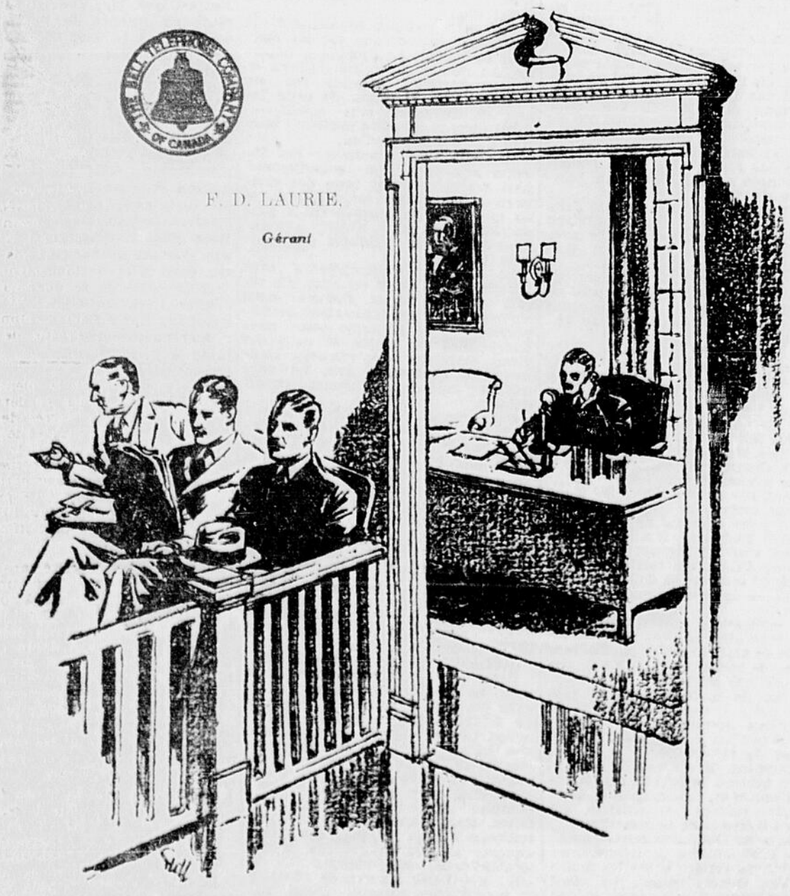
LE téléphone vous ouvre toutes les portes. "Longue Distance" commande l'attention, donne des résultats immédiats.

Vérifiez votre liste d'entrevues; combien peuvent avoir lieu par "Longue Distance"? Le service est plus rapide et plus économique que jamais. Vous arrivez vite aux faits et réglez en quelques minutes des questions qui autrement exigeraient plusieurs jours.

Si vous voulez bien nous fournir une liste des maisons de l'extérieur que vous appelez fréquemment nous y inscrirons les numéros de téléphone pour vous permettre d'appeler par numéro et vous assurer un service rapide.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

F. D. LAURIE,
Gérant



LA CROISSANCE PAR LES "SUN WHEAT"

"CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN"

"CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN"

Les Biscuits "SUN WHEAT" (Blé-Soleil) ont été:—

- ¶ Conçus et sont éprouvés par les Laboratoires de Recherches en vue de la Nutrition, Département de Pédiatrie, Université de Toronto;
- ¶ Propagés et prescrits à l'Hôpital pour Enfants Malades, Toronto;
- ¶ Autorisés quant à la Vitamine "D" par l'Institut des Recherches en Puériculture du Wisconsin.

Les Vitamines Font Défaut dans les Régimes Ordinaires

Plusieurs aliments modernes sont dépourvus des éléments qui produisent des dents et des os sains, qui donnent une bonne vue. Beaucoup de personnes souffrent, sans s'en rendre compte, de dénutrition et de la faiblesse physique et cérébrale qui en est la conséquence.

Les Vitamines sont les éléments de vie dans les aliments naturels. Il existe six Vitamines connues de la science moderne, chacune ayant sa fonction propre, tel que prouvé par des recherches et des expériences poussées à fond.

Les Biscuits "SUN WHEAT" (Blé-Soleil) contiennent cinq des six Vitamines connues: "A", "B1", "B2", "D" et "E". L'autre Vitamine connue se trouve dans le jus d'orange.

Les Biscuits "SUN WHEAT" (Blé-Soleil) contiennent aussi les minéraux essentiels: Calcium et Phosphore, pour la formation des os et des dents; Fer, pour l'enrichissement du sang.

Enfants dans la Croissance

Les biscuits devraient se révéler de grande valeur pour les bébés, pour les enfants dans la croissance et, effectivement, pour tout être humain, tant ils contiennent d'éléments jugés essentiels à la nutrition normale.

Ils sont délicieux avec tout repas. Comme collation entre les repas ou avant le coucher, vous trouverez agréable d'en prendre quelques-uns avec un verre de lait, du jus d'orange, du cacao ou quelque autre breuvage.

SUNWHEAT
Irradiated-Vitamin
BISCUITS
"CONSULTEZ VOTRE MÉDECIN"
25c LE PAQUET CHEZ LES PRINCIPAUX ÉPICIERS

2RF

Finance-Commerce-Industrie

LA BOURSE DE MONTRÉAL EST PLUS FERME

La hausse d'hier s'est continuée aujourd'hui. — Les gains à l'ouverture allaient jusqu'à deux points. —Wall Street est irrégulier avec des ventes nombreuses.

B. DES MINES

MONTREAL, 1 (Ouverture):—L'allure plus ferme notée hier en Bourse locale s'est continuée au cours de la matinée. Charles Gurd a monté de deux points et Dominion Bridge d'un point à 40 et 68 respectivement. Brazilian Traction, International Nickel, Canada Car, Famous Players, Canadian Corporation, International Hydro Electric, National Breweries, National Steel Car, Steel of Canada, Quebec Power et Shawinigan Water and Power ont réussi des gains fractionnels.

Montreal Power a subi la seule perte de l'avant-midi en baissant d'un point 1-4 à 135.

IRREGULARITE A N.-Y.

NEW-YORK, 1:—Les transactions au cours de l'avant-midi en Bourse locale aujourd'hui ont été marquées par une irrégularité très prononcée. United States Steel et plusieurs ferroviaires ont été les points de mire des ventes. Southern Railway a baissé de deux points 3-4 à 102 1-4, le plus bas prix touché depuis 1925 alors qu'il tomba à 77 5-8; Norfolk and Western a baissé de trois points, Colorado and Southern de sept points et Pere Marqutete de quatorze points et demi.

American Rolling Mills et American Machine and Foundry ont tous deux baissé de trois points et Safeway Stores de deux points et demi. Entretemps les pools ont commencé leurs opérations dans un certain nombre de titres d'huile, d'amusement et de spécialité et ils réussissaient à les faire monter un peu.

Les huiles, comme groupe, étaient plus faibles à la suite de l'annonce que le prix de l'huile crue de Pennsylvanie avait été réduit de 25 sous.

Le taux de l'argent à demande a été renouvelé à quatre pour cent.

Commentant le marché des Mines de Toronto au cours de l'avant-midi, ce jeudi, 1er mai, 1930, Arthur E. Moysey and Company, courtiers locaux, disent ce qui suit:

Bien que Noranda ait attiré passablement l'attention au cours de la matinée, le titre a fluctué dans d'étroites marges de $30.00 à $30.16 et $29.25; International Nickel d'autre part, bien que moins actif, a été plus ferme, de $34.95 à $35.15 et $35.10. Uend d'Oreille était irrégulière de $1.21 à $1.15 et $1.20. Sherritt Gordon et Sudbury Basin avaient une tendance à la hausse mais leurs gains ont été légers.

Sherritt a fluctué de $1.98 à $2.00 et Sudbury Basin, de $2.05 à $2.10 et $2.03. Ventures s'est améliorée de $1.17 à $1.-25. Base Metals a été un peu active mais irrégulière, de $2.35 à $2.10 et $2.35. Hudson Bay a encore reçu quelque attention sans s'améliorer. Amulet était calme de 82 à 86.

Vipond a bien conservé son gain récent. Howey a monté de 71 à 81. Sur le Curb, Nordon a monté de 85 à $1.10 pour revenir à $1.05 à midi.

LES PRIX DU CUIVRE BAISSENT

Tout ne semble pas encore fini avec les prix du cuivre qui ont baissé d'une façon aussi brusque il y a quelques jours. De Londres on nous apprend que sur le marché des métaux les prix du cuivre ont encore décliné. On parle d'une baisse à 12 sous la livre. Actuellement le prix officiel est de 14 sous la livre.

LES GRAINS

WINNIPEG, 1:—Les prix du blé ont réussi des gains fractionnels au début de la journée. La hausse a été provoquée par la fermeté du marché de Liverpool et par la nouvelle qu'on a fait de bonnes affaires à l'exportation depuis la fermeture du marché hier. Les transactions au début étaient modérément actives. Cotes:

Blé — mai de 1.06 à 1.05 7-8; juillet de 1.09 3-8 à 1.09; octobre de 1.12 1-4 à 1.12 1-2.

Avoine — mai à 49 1-4; juillet à 50 5-8; octobre sans changement à 49 1-2.

Orge — mai de 45 à 45 1-8; juillet de 47 7-8 à 47 3-4; octobre à 52 1-4.

Lin — pas coté.

Seigle — mai à 62 1-2; juillet à 65 1-2; octobre à 69 1-2.

EN INSPECTION

Passés en inspection 219 wagons de blé comparativement à 386 wagons au cours de la journée correspondante de l'an dernier; il y avait sous contrat de ce total 198 wagons de blé. On comptait en outre 24 wagons d'avoine contre 104; 16 wagons d'orge, contre 74; 5 wagons de lin contre 2; 1 wagon de seigle contre 20; 1 wagon de grains mélangés contre 1.

BOURSE DE PARIS

PARIS, 1:—Les changements dans les prix ont été irréguliers en Bourse aujourd'hui. Rentes trois pour cent 87 francs et 30 centimes; emprunt cinq pour cent 102 francs et 45 centimes. Le change sur Londres 123 francs et 93 centimes. Le dollar américain est coté à 25 francs et 49 centimes 1-4.

BANQUE D'ANGLETERRE

LONDRES, 1:—Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre indique les changements suivants en livres:

Réserve totale augmentée de 3,803,000;
Circulation diminuée de 3,363,000;
Encaisse métallique augmentée de 441,000;
Autres sécurités diminuées de 384,000;
Dépôts publics augmentés de 3,689,000;
Autres dépôts augmentés de 933,000;
Billets en réserve augmentés de 3,817,-000;
Sécurités du gouvernement augmentées de 1,185,000;

La proportion de la réserve de la Banque à son passif cette semaine est de 52.90 pour cent comparativement à 51.76 au cours de la semaine précédente.

Le taux d'escompte est de 3 pour cent.

BANQUE DE FRANCE

PARIS, 1:—Le rapport hebdomadaire de la Banque de France indique les changements suivants, en francs:

Or, augmenté de 17,000,000;
Balances à vue à l'étranger diminuées de 36,000,000;
Effets escomptés en France augmentés de 940,000,000;
Effets escomptés à l'étranger diminués de 19,000,000;
Avances diminuées de 31,000,000;
Circulation diminuée de 130,000,000;
Comptes courants augmentés de 1,201,-0000,000.

Le taux d'escompte est de 2 1-2 pour cent.

LES CHANGES

NEW-YORK, 1:—Les changes étrangers sont soutenus; taux de la demande en dollars pour la livre sterling et en sous pour les autres devises: Angleterre, $4.86; France, 3.92 3-16; Italie, 5.23 3-4; Allemagne, 23.86; le dollar canadien fait escompte de 1-8 d'un pour cent.

Réduction des salaires

BISBEE, Ariz., 1:—Les compagnies de cuivre dans l'Etat de l'Arizona ont annoncé aujourd'hui qu'elles réduiraient les salaires de 5 pour cent à la suite de la baisse de quatre sous la livre du prix du cuivre.

FLUCTUATIONS DE LA MATINÉE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.
1er mai 1930

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	HAUT	BAS
Allegheny Corp.	29½	28¾
Allis-Chalmers	64¾	63¾
American Can Co.	146½	145⅝
Allied Chemical	326	325
Am. & For. Power	92⅝	91¾
Am. & Haw. SS.	26¾	26½
A. Locomotive	70⅞	70⅝
Amer. Smelting	68⅜	68¼
Am. Tel. & Tel.	251¾	250
Amer. W. Works	117	116½
Anaconda Copper	60¾	59⅝
Atchison	235⅛	233½
Baltimore & Ohio	114	113¾
Bethlehem Steel	100	98¾
Borden Milk	82	81⅞
Briggs Mfg	21⅜	21
Brooklyn Man Tr.	79⅝	70
Canada Dry	64⅞	64¾
Canadian Pacific	202	202
Cerro de Pasco	54	53
Chrysler Corpn	36	35⅝
Columbia Gas	82¾	81⅝
Com. Solv. Corp.	32¾	32¼
Com. Southern	18¾	18⅜
Columbia Gram.	34	33
Continental Can	67⅞	67
Cont. Motor	6	5⅞
Congoleum	17	16⅞
Consolidated Gas	132⅜	131½
Corn Products	105⅝	104¾
Curtiss	13¼	13¼
Davison Chem.	36⅞	36⅜
Dupont	135¼	134⅛
Erie Railroad	51⅜	51
Fox Film	55¾	54½
Freeport Texas	50¾	50½
General Asphalt	61¾	61½
General Electric	88	86¾
General Motors	47¼	46⅞
Gen. Ry Sig.	92	92
Goodrich	41¾	40
Goodyear Tire	82	78
Granby Mining	34	33¼
Houston Oil	110	109
Howe Sound	30⅜	30¼
Hudson Motors	46	45⅝
Hup. Motors	20⅛	20⅛
Int. Comb Eng.	11½	11½
Intern. Harv.	111¾	110
Intern. Nickel	35¼	35
Inter. Tel. & Tel.	75¾	73½
Kenn. Copper	45¾	45¼
Kolster Radio	6⅝	6½
Loew's Theatre	93¼	90⅝
Mack Trucks	76⅞	76¼
Montgom. Ward	45½	44⅛
Murray Corp.	20½	20
Nash Motors	46¼	46
Nat. Dairy Prod.	57¼	56⅞
Nat. Power & Lgt	55¼	54½
N.-York Central	176	174¾
North American	123	122
Packard Motors	18⅝	18¼
Pan-Pete-B.	63	62¾
Paramount Fam.	71⅜	70½
Pennsylvania Ry	79¼	78⅝
Phillips Pete	44	42⅞
Public Ser. Corp.	117¼	116½
Radio Corpn	65⅞	64⅝
Radio Keith	47⅝	46⅜
Remington Ran	41⅜	40⅝
Sears Roebuck	87⅝	87
Shell Union Oil	24¼	24
Simmons Bed	45⅝	45¼
Sinclair Cons.	30	29⅝
Southern Pacific	121¼	121¼
Southern Rails	106⅞	102½
Standard Brands	25⅛	24⅞
Standard G. & El.	122½	121¼
Stew Warner	29½	29½
Stand. Oil N. J.	84	82¼
Stand. Oil N.Y.	40	39⅜
Studebaker	39	37⅞
Texas Gulf	61	60⅝
T. Roller Bear. Co.	82⅝	82¼
United Corp.	50	48¾
United Carbide	90¾	86¾
U. S. Cast I. Pipe	35	34¼
U. S. Ind. Alcohol	89¾	89⅜
U. S. Rubber	29½	28¼
U. S. Steel	183¾	183
Vanadium Steel	133⅞	130⅝
Warner Bros.	73½	71¾
West Maryland	28¾	28⅜
Westinghouse	186¾	185½
Willys-Motor	7⅞	7⅝
Woolworth Co.	65⅝	65¼
Yellow Cab	30¼	29½

CURB DE NEW-YORK

Aluminum of America	342	335
Amer. Gas & Electric	152	151
Amer. Investors "B"	14	13¾
Amer. Superpower	39	38½
Assoc. Gas & Electric	40	39¾
Brazilian Traction	52⅜	52
Canadian-Marconi	7½	7
Celanese	26⅛	23
Can. Pacific Railway	51	50¼
Cons. Gas of Baltimore	128	125
Electric Bond & Share	114⅜	114
Ford Mot. of Can. "A"	36½	35½
Ford Mot. of Can. "B"	50	45
Fox Theatre	16	15½
Gulf Oil	166½	164
Int. Utilities "A"	49	45
Int. Utilities "B"	18⅛	17½
Memphis Gas	20	19¾
Middlewest Utilities	36	35¼
Mountain Producers	11½	11
Nat. Public Service	25¾	25
Nat. Fuel & Gas	34¾	34½
Niagara Hudson	22⅞	22⅝
Noranda	30½	29⅞
Penn Water & Paper	88½	86
Schulte United	4	3½
Stand. Oil of Indiana	56⅞	56⅝
St. Regis Paper	31	30
Stutz Motors	2⅞	2⅝
Taggart Corp.	29	26
United Light & Power	52½	52¼
U. S. Dry Docks	6¾	6
Cities Service	42	41⅞

L'argent à demande est à 4 pour cent. Affaires à 10½ heures: 561,300; à midi: 1,175,000 titres.

BOURSE DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	34	
Alb. Pac. G.	20	
Bell Telephone	154	151½
Brazilian	52⅜	51⅞
B. C. Packing	7½	
Bruck Silk	24¾	
Can. Brewing	11	
Can. Car	25⅝	25½
Can. Car priv.	28½	
Canada Cement	18⅛	
C. Ind. Alcohol	8¼	
C. Pow. & Pap.	16⅛	16
Can. Steam. priv.	18½	
Can. Wire "B"	32¾	
Chas. Gurd	40	39⅞
Cockshutt	19½	19
Dom. Bridge	68¼	67¾
Dominion Glass	128	
Famous Players	56⅛	56
Fraser	16	
Ham. Bridge	29½	
Gypsum & Alab.	24	
Int. Nickel	35⅛	34⅞
McColl-Frontenac	25½	25¼
Massey-Harris	34	33¾
Montreal Power	136	134⅛
Nat. Breweries	31¼	
Power Corp.	86	
Quebec Power	65½	
Shawinigan	77½	77
Smelters	215½	215
Steel Co. of Can.	48¼	47½
BANQUES		
Commerce	257	
Montréal	314	
Nouvelle-Ecosse	325	

Affaires à midi: 24,195 titres.

CURB DE MONTRÉAL

VALEURS	HAUT	BAS
Beauharnois	14½	
Can. Vickers	5	
Dist. Seagram	12¼	12
Int. Utilities "A"	47	
Int. Utilities "B"	17½	
R. Mitchell	29	
Lake Superior	14¼	13¾
Page Hersey	97½	97⅜
Walker Hiram	12¾	
MINES		
Noranda	30.00	29.50
HUILES		
B. A. Oil	38½	
Home Oil	7.35	7.30
Imp. Oil	27	26½
Internat. Petr.	23⅛	22¾

ON VEND NICKEL ET BRZ. TRACTION

LONDRES, 1:—On rapporte ici qu'on a vendu de gros blocs d'International Nickel; depuis quelques jours on a aussi vendu du Brazilian Traction. Une rumeur a circulé dans les milieux financiers qu'un syndicat de financiers de Montréal, qui supportait Brazilian, s'est désorganisé.

Réduction du taux de la Banque de France

PARIS, 1:—La Banque de France a réduit aujourd'hui son taux de réescompte de 3 à 2½ pour cent.

International Paper

On apprend que l'International Paper Company commence la construction d'un moulin destiné à la fabrication du papier kraft à Panama City, en Floride.

LES PRODUITS DE LA FERME

LES OEUFS

MONTREAL, 1:—Voici les prix que les marchands de gros demandent aux marchands détaillants:

Frais spéciaux	0.36 à 0.37
Frais extras	0.34 à 0.35
Frais premiers	0.32 à 0.33
Frais seconds	0.30 à 0.31

LE FROMAGE

MONTREAL, 1:—Voici les prix du fromage au gros: les arrivages courants sont cotés de 16 sous 3-4 à 17 sous la livre.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 1:—Les prix des pommes de terre ont baissé, celles de la province de Québec sont cotées de $1.85 à $1.90 et celles du Nouveau Brunswick, à $2.10 le sac de 90 livres.

FARINE, AVOINE ET FOIN

MONTREAL, 1:—Voici les prix de la farine au comptant:

Blé Manitobain no 6	0.92
Blé picotin du Manitoba	0.80
Orge à picotin du Manitoba	0.65
Avoine no 2 c.w.	0.80
Extra no 1 avoie à picotin	0.66
Avoine no 1 picotin	0.63
Avoine à picotin No 2	0.61
Maïs de l'Argentine	0.98

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril	7.90
Deuxième patente, le baril	7.30
Patente à boulanger, le baril	6.90

En barils, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion: $5.30 à $5.35.

Qualité de choix en lots fractionnels, en baril, au marché: $5.60 à $6.00.

Farine de maïs blanc: en baril, en sac, au détail: $6.30.

Son du Manitoba	$33.25
Gru	34.25
Moulé blanche, extra	36.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail: $3.45.

Foin pressé No 2, extra de mil	$15.00
Foin pressé, No 2 de mil	$14.00
A la tonne, f. à b., No 3, de mil	$13.00

VOLAILLES MORTES

MONTREAL, 1:—Les prix des volailles restent soutenus:

Poulets de choix	0.33 à 0.41
Poules de choix	0.26 à 0.36
Dindes de choix	0.36 à 0.45
Oisons de choix	0.27
Canards de choix	0.29

Ces prix valent pour les volailles de première qualité. Celles de classe "A" se vendent de deux à quatre sous meilleu. marché.

MARCHE DU BEURRE

MONTREAL, 1:—Le marché du beurre est calme; le beurre de la Nouvelle-Zélande est coté de 32 sous à 32 sous 1-2 la livre; le beurre frais de Québec de 28½ à 31 sous 1-4 la livre; les marchands de gros demandent aux marchands détaillants à 33 sous la livre pour les boites solides et à 34 sous pour les blocs d'une livre.

MARCHE D'OTTAWA

Le marché local était peu actif ce matin. Les légumes frais commencent à arriver en plus grandes quantités. Les cultivateurs des alentours en offrent déjà qui sont de très belle qualité. Les viandes sont demeurées à peu près aux mêmes prix:

VIANDES

Agneau, carcasse	0.18 à 0.20
Porc, léger, carcasse	0.18½ à 0.19
Veaux, carcasse	0.12
Poules, la liv.	0.30
Poulets, la liv.	0.35
Mouton	0.13
Porc, lourd	0.17
Boeuf	0.13

DIVERS

Beurre	0.35
Oeufs, douz.	0.28 à 0.30
Miel (5 lvs)	0.70
Miel, gâteau	0.15
Sirop d'érable, gal.	$2.00
Sirop d'érable, pinte	0.50

FRUITS ET LEGUMES

Laitue, 3 pieds p.	0.25
Oignons, sac	$1.75 à $2.00
Oignons verts, pqt	0.10
Radis, pqt	0.25
Navets	0.05 et plus
Carottes, 3 pqts	0.25
Céleri, pqt	0.15 à 0.25
Concombres, chac.	0.15 à 0.20
Choux, douz.	0.50 à 0.60
Choux-fleurs, chacun	0.20 à 0.25
Panais, gal.	0.20 à 0.25
Choux rouges	0.05 à 0.10
Choux Savoy	0.05 à 0.10
Persil	0.10
Pois, gal.	0.30 à 0.35
Pommes "Duchesse", panier	0.25
Fraises, boite	0.25
Pom. de terre, sac	$1.90
Pom. de terre, 2 p.	0.35
Sariette, le paquet	0.05
Tomates, 2 lvs p.	0.25

FOIN

Foin, tonne	$10.00 à $14.00
Paille	$8.00 à $9.00
Avoine, boisseau	0.70

LES COMPENSATIONS

MONTREAL ARRIVE EN TETE AVEC UN TOTAL DE $572,504,610.

Rapports complets des compensations bancaires des principales villes canadiennes au cours des mois d'avril, terminé hier, avec les chiffres du mois correspondant de l'an dernier:—

	1929	1930
Halifax	$ 17,014,471	$ 13,883,074
St-Jean	13,960,002	10,934,615
Moncton	4,105,113	4,067,134
Sherbrooke	4,781,627	4,082,598
Québec	29,557,546	26,758,670
Montréal	613,489,301	572,504,610
Ottawa	35,551,503	31,465,697
Kingston	3,655,776	3,629,040
Toronto	626,914,833	488,600,404
Hamilton	28,233,208	25,929,401
Brantford	6,476,573	5,092,678
London	15,919,898	14,254,578
Kitchener	5,908,669	5,304,649
Chatham	3,952,391	2,450,751
Sudbury	....	5,476,844
Windsor	29,892,479	19,795,740
Fort William	4,206,917	3,445,735
Winnipeg	232,585,035	168,420,474
Brandon	2,948,824	2,158,569
Regina	27,174,841	21,600,085
Prince Albert	2,249,792	1,863,520
Moosejaw	6,046,423	4,578,532
Calgary	....	34,380,474
Medicine Hat	2,073,265	1,264,725
Lethbridge	2,823,241	1,152,535

Réduction du taux de la Banque d'Angleterre

LONDRES, 1:—La Banque d'Angleterre a aujourd'hui réduit son taux de réescompte de 3 1-2 à 3 pour cent. Cette réduction d'un demi d'un pour cent donne à la finance et au commerce une nouvelle occasion de se relever. La Banque d'Angleterre revient ainsi aux taux de l'avant-guerre. L'argent semble en abondance actuellement et cette décision aura sans doute un bon effet sur les marchés monétaires.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes

	Taux Div	Prix App	Rend. p.c.
Abitibi prio.	6	82½	7.27
Alb. P. Gr. prio.	7	90	7.78
Bawlf Grain prio.	6½	84	7.74
B. C. Power "A"	$2	42	4.76
Belgo C. Pap. prio.	7	94¾	7.39
Bell Telephone	8	151½	5.08
Brazilian	$2	52⅛	3.84
Brompton	$2	26	7.69
Bldg. Prod. "A"	$2	26½	7.55
Can. Bronze	$2.50	49	5.10
" prio.	7	110	6.36
Can. Car com.	$1.75	25¼	7.00
" prio.	$1.75	28½	6.14
Can. Cement prio.	6½	97	6.70
Can. Converters	7	75½	9.27
Can. Forgings "A"	$1.50	16	9.38
Can. Nor. Pow. prio.	7	105	6.67
C. Fairbanks prio.	6	82	7.32
C. Gen. Elec. prio.	7	61	5.74
(Valeur au pair $50.00)			
Can. Malting	$1.50	17	8.82
Can. Steams. prio.	6	72	8.33
C. P. R.	10	201⅞	4.95
Cockshutt Plow	$1.50	18¾	8.00
*Dom. Bridge	$3.50	67	5.37
Dom. Engineering	$4	67	5.97
Dom. Glass	7	131	5.34
" prio.	7	120	5.83
Dom. Textile	$5	69	7.25
" prio.	7	118	5.93
Enamel and Heating	$2	25	8.00
Fam. Players com.	$2	55	3.64
Goodyear prio.	7	107	6.54
Chas. Gurd	$2	37	5.41
Hamilton Bridge	$2	29½	6.78
" prio.	6½	86	7.56
Hollinger	13	6.20	10.57
*Imperial Oil	50c	27	1.85
Imperial Tobacco	9	10	4.50
(Valeur au pair $5.00)			
Internat. Nickel	$1	34¾	2.88
Inter. Util. "A"	$3.50	47½	7.37
Jamaica P. S. prio.	7	108	6.48
Lake of the Woods	$3.20	42	7.62
" prio	7	120	5.83
Lindsay, C. W.	$1	25	4.00
Lindsay, C.W., prio.	6½	83	7.83
MacKinnon Stl prio.	7	96¼	7.27
Massey-Harris	$3	34	8.82
McColl-Frontenac	60c	25½	2.35
Mont. Cottons	6	105	5.71
" prio.	7	110	6.36
Mont. Power	$2.40	136¼	1.76
Mont. Tramways	10	175	5.71
National Brew.	$1.60	31	5.06
" prio.	$1.75	32	5.47
Nat. Brick prio.	6	27	11.11
(Valeur au pair $50.00)			
Nat. Steel Car	$2	64½	3.10
*Ogilvie	$8	400	2.00
" prio.	7	125	5.60
Ontario Steel	$1.60	21¼	7.62
" prio.	7	108	6.48
Ottawa Power	6	91	6.59
Page-Hersey	$5	97	5.15
" prio.	7	250	2.80
Penmans	$4	65	6.15
" prio.	6	103	5.83
Port Alfred prio.	7	81	8.64
Power Co. prio.	6	98½	6.09
Price Bros.	2	81½	2.45
" prio.	6½	104½	6.22
Quebec Power	$2.50	65	3.85
Shawinigan	$2.50	78	3.21
*Sher. Will. nouv.	$1.60	35	4.57
" prio.	7	118	5.93
Simon, H., & Sons	$2.50	36	6.94
So. Can. Pow. prio.	6	106¼	5.65
St. Maur. Val. prio.	7	85½	8.19
Steel of Canada	$1.75	47	3.72
" prio.	$1.75	41	4.27
Tooke Bros. prio.	7	80	8.75
Tuckett Tobacco	4	200	2.00
" prio.	7	115	6.09
Viau prio.	7	81	8.64
Walker-Good'ham	$1	12	8.33
Win. Elec. prio.	7	102	6.86

SENTENCE SÉVÈRE IMPOSÉE PAR LE MAGISTRAT JOYNT

POUR POSSESION ILLEGALE DE BOISSON EN ONTARIO, ALBERT BERTRAND, EST CONDAMNE A UN TERME DE 2 MOIS DE PRISON ET EN PLUS A $300 D'AMENDE OU 3 MOIS. AUTO CONFISQUE.

Albert Bertrand, vendeur d'automobiles d'Ottawa, accusé d'avoir eu en sa possession dans la province d'Ontario de la boisson n'ayant pas été achetée aux endroits autorisés par la Commission des liqueurs de la province, a été condamné par son honneur le magistrat William Joynt en cour de police ce matin à deux mois de prison, et en plus à une amende de $300, avec dépens ou trois mois de prison. Si l'accusé ne paie pas cette amende, les deux termes de prison seront purgés consécutivement, ce qui ferait une période totale de cinq mois de prison.

Le magistrat ordonna en plus que l'automobile dans lequel la boisson a été trouvée soit confisqué et remis entre les mains des autorités provinciales.

IL AVOUE

Bertrand avoua qu'il était le possesseur des quelques quarante bouteilles de bière et des neuf bouteilles de boisson forte trouvées de bonne heure lundi matin par la police dans un automobile fermé à clef et laissé sur la rue Albert. Toute la boisson a également été confisquée par la Couronne.

Cette sentence sévère a été imposée à cause de la quantité considérable de boisson illégale trouvée dans l'auto, et en raison du dossier précédent de l'accusé.

Le magistrat Joynt dit qu'il ne peut comprendre pour quelle raison les citoyens d'Ontario persistent à transporter içi de la boisson de la province de Québec, quand leur propre gouvernement provincial leur en fournit à des conditions avantageuses.

Deux autres accusations de possession illégale de boisson portées contre Marjorie Reynolds, propriétaire de l'automobile, et un dénommé John Lafrance, qui est demeuré introuvable, ont été retirées par les autorités de la police en cour ce matin.

La navigation est ouverte aujourd'hui

La navigation est ouverte aujourd'hui, premier mai, dans le canal Rideau. Le ministère des Chemins de fer et Canaux avait donné au commencement de la semaine l'ordre aux employés des écluses d'emplir le canal pour le rendre navigable dès le premier mai. L'eau a maintenant atteint son niveau ordinaire. Quelques petits bateaux, qui font la transportation régulière sur le canal ont déjà commencé à circuler. On en remarquait quelques-uns au quai et aux entrepôts situés sur la rive est du canal, à l'extrémité de l'Echo Drive.

Des barges munies de pelles à vapeur commenceront sous peu à faire le creusage du canal aux endroits nécessaires. Il faudra faire un travail considérable le long du mur de ciment construit sur la rive est du canal, entre Ottawa-est et le pont de la rue Bank.

CAUSE REMISE

La cause d'Eugène Barnabé et de Duncan Larocque, accusés du vol à main armée de la somme de 361 dollars de Austin Simpson, chartier de la Producers Dairy, a été remise à vendredi matin à dix heures en cour du juge de comté. Les deux inculpés devaient comparaître devant le juge Daly en cour de comté ce matin, mais le juge était absent, président à la cour de division qui siégeait à Corp, aujourd'hui.

Fermeture d'aujourd'hui

Cotes fournies par GEOFFRION & Cie, 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
Allegheny Corp.	27⅝
American Can Co.	141¾
Allied Chemical	329
Am. & For. Power	89½
A. Locomotive	70½
Amer. Smelting	68⅝
Am. Tel. & Tel.	248
Amer. W. Works	113½
Anaconda Copper	59¼
Bethlehem Steel	97
Borden Milk	79⅝
Brooklyn Man Tr.	70
Canada Dry	63¾
Canadian Pacific	197
Columbia Gas	80⅝
Com. Southern	18⅜
Columbia Gram.	32⅝
Consolidated Gas	127⅜
Dupont	129¾
Erie Railroad	49
General Electric	84⅞
General Motors	47
Granby Mining	32¼
Hudson Motors	45½
Intern. Nickel	34¾
Nat. Dairy Prod.	55½
Nat. Power & Lgt	53¼
Packard Motors	18⅛
Pennsylvania Ry	76½
Phillips Pete	41⅞
Public Ser. Corp.	112⅞
Radio Corpn	62⅝
Radio Keith	44⅝
Sears Roebuck	85⅝
Southern Pacific	116
Southern Rails	102½
Standard G. & El.	119¼
Stand. Oil N.J.	80½
Stand. Oil N.Y.	38⅜
Studebaker	37¾
Texas Gulf	60⅝
T. Roller Bear. Co.	80⅝
United Corp.	47¼
United Carbide	85¼
U. S. Steel	178½
Vanadium Steel	129½
West Maryland	26⅝
Westinghouse	183¾
Woolworth Co.	64¼
Yellow Cab	28½

L'argent à demande est à 4 pour cent. Affaires à 1 heur: 2,618,900; à 2 heures: 3,589,900 titres.

TRANSACTIONS A 3 H. BOURSE DES MINES DE TORONTO

Cotes fournies par Hughson Bros., édifice de l'Ottawa Electric, 54 rue Sparks.

1er MAI

Base M.	2.35
Dome	8.50
Howey Gold	0.86
Holl. Cons.	6.50
Lake Shore	23.00
McIntyre	19.00
Mining Corp.	1.65
Nipissing	1.50
Sudbury B.	2.03
Teck Hughes	6.30
Wright Hargreaves	1.989
HORS-LISTE	
Abana	0.68
Falconbridge	3.50
Hudson Bay	9.20
Oreille	1.21
Ventures	1.20
HUILES	
A. P. Consolidated	1.50
Calmont	1.26
Mayland	0.95

BOURSE DE MONTREAL

	Dernières ventes
Abitibi	34
Alb. Pac. G.	199½
Bell Telephone	151
Brazilia	51
C. P. R.	50
B. E. Steel 2e	5¾
Brompton	25
Bruck Silk	24¾
Can. Brewing	11
Can. Car	25
Can. Car Priv.	28½
C. Ind. Alcohol	8
C. Ind. Alcohol B.	6¼
C. Pow & Pap.	16
Can. Steamship	18½
Can. Wire "A"	80
Can. Wire "B"	32¾
Chas Gurd	38
Cockshutt	19½
Dom. Bridge	68
Dominion Glass	128
Famous Players	56
Fraser	16
Ham. Bridge	29½
Gypsum & Alab.	24
Int. Nickel	33¾
Lindsay	22
McColl-Front.	24½
Massey-Harris	34¼
Montreal Power	133¾
Montreal Trams	174
Nat. Brewerise	31
Nat. Steel Car	64
Ottawa Power	100
Powre Corp.	84
Quebec Power	65½
Shawinigan	75½
Simon	35
Smelters	217
Steel Co. of Can.	48½
Steel Co. of C pr.	41
Win. Electric	42½
BANQUES	
Commerce	257
Montreal	314
Nouvelle-Ecosse	325

CURB DE MONTREAL

VALEURS	DERNIERES VENTES
Beauharnois	15
Can. Malt	18
Dist. Seagram	12¼
Hydro-Electric	48¼
Int. Utilities "A"	47
Int. Utilities "B"	17½
R. Mitchell	29
Lake Superior	13¾
Page Hersey	97½
Walker Hiram	12½
MINES	
Abana	0.67
Noranda	29.00
HUILES	
B. A. Oil	39
Home Oil	7.15
Imp. Oil	26¼
Internat. Petr.	22½

3 MOIS DE PRISON

Pour avoir volé un pneu de motocyclette d'une valeur de $12.00 au magasin Harold L. Byles, rue Bank, John Pennocha, âgé de 18 ans, 51 rue Heney, a été condamné par le magistrat William Joynt en cour de police ce matin à une période définie de trois mois et une période indéterminée ne dépassant pas un an à la Réforme d'Ontario. Il avait déjà un dossier criminel.

GARCONNET RENVERSE

Henri Laurier, âgé de 8 ans, fils de M. et Mme Robert Laurier, 160 avenue Daly, a été renversé sur la pavé près de la demeure de ses parents ce matin. Il dût être transporté à l'hôpital de la rue Water, d'où nous apprenons que son état n'inspire pas de crainte. Il doit subir un examen au rayon X.

Il est acquitté.

René Sommier, de la rue St-Etienne, accusé d'avoir volé trois bidons d'huile d'une valeur de $9.00, appartenant à Alexandre Clouthier, 33, rue Florence, a été acquitté par le magistrat William Joynt, en cour de police, ce matin.

Le demandeur accusait Sommier d'avoir vendu l'huile et d'avoir négligé de remettre les recettes au propriétaire. Les témoins à charge ne purent établir qu'il y avait eu vol de la part de l'accusé.

Trouvé ivre-mort

Martin Grace, 539 rue Rochester, a été arrêté pour ivresse publique hier après-midi. La police croit qu'il a bu de l'alcool de bois. Elle dût le faire transporter à l'hôpital municipal, où il reçoit les soins nécessaires. Son état s'améliore. Il sera probablement traduit en cour de police dans quelques jours.

POUR LOTERIE ILLEGALE

Robert Hay, barbier, 1q9 rue Bank, a été condamné à $50 d'amende avec dépens en correctionnelle ce matin pour avoir tenu une maison de jeu. Il a avoué sa culpabilité. Il recevait des gageurs sur des courses.

LONDRES, 30.—La Royal Empire Society, autrefois le Royal Colonial Institute, a pour la première fois accordé sa médaille d'or pour le meilleur ouvrage de l'année à un Canadien, le Dr C. W. New, professeur d'histoire à l'Université McMaster, pour son volume intitulé Lord Durham.

SURPLUS...

(suite de la 1ère page)

il est arrivé dans le passé qu'avec des récoltes comme celles de 1929, on a dû recourir quand même à l'aide des moissonneurs des provinces de l'Est. C'est un signe d'une bien meilleures organisation, en tous sens, des cultivateurs de l'Ouest: milleure distribution du travail, milleures méthodes, meilleures machines et meilleur esprit de coopération.

SEPTIEME PLACE

Si, dans l'industrie agricole, la bonté de la nature peut accomplir des merveilles, il n'en est pas de même dans les autres industries. Sir Thomas White, ancien ministre des Finances, a pu déclarer publiquement, récemment, que le Canada occupe maintenant la septième place parmi les nations de l'univers par ses entreprises industrielles. Il ajoutait que la production industrielle canadienne a été en 1929, de 4,000 millions, ce qui est un saut de 200 millions sur celle de 1928. Il disait encore que la compétence industrielle des ouvriers canadiens égale celel des meilleurs ouvriers des industries américaines qui passe pour la meilleure de l'univers. Les recherches industrielles aidées des inventions mécaniques ont joué un grand rôle dans ces progrès, et il est évident aujourd'hui que les industries canadiennes font excellente figure, quand on les compare à celles du reste du monde.

PERTURBATIONS

L'hiver dernier les conditions de la demande du consommateur a pu inspirer des craintes. Les exportations diminuaient et notre blé restait au pays. Les perturbations dans les stocks rendaient les acheteurs hésitants. Mais cette condition, qui n'a jamais été dangereuse, a été passagère. Aujourd'hui nos industries progressent rapidement et les marchés à leur disposition s'étendent toujours davantage. La bonne réputation de nos produits fait même la conquête des marchés extérieurs. Dans les crises des stocks le crédit national canadien n'a été infirmé en rien absolument. C'est de quoi augmenter démesurément notre confiance dans la force de résistance de la structure économique canadienne.

J'en arrive maintenant à ma réclaration financière pour l'année. Je n'ai pas de félicitations à me faire, si les chiffres que je vais citer sont si admirables, et le mérite va tout entier à celui qui, avant moi, a présidé les destinées financières canadiennes. M. Robb a été ministre pendant sept mois de l'année étudiée, et sa bonne influence a imposé son sceau sur l'année tout entière.

L'origine écossaise de M. Robb le rendait très économe, et nourrissait en lui le désir constant de diminuer les dettes du pays. Tout le long de son règne comme ministre des Finances il a fait plus, dans ce sens, que n'importe quel autre pays qui a pris part effectivement à la grande guerre. C'étaient des réductions d'année en année. Et l'an dernier il y eut autre diminution de 80 millions de dollars dans notre dette, ce qui est un très digne monument élevé à la mémoire de mon prédécesseur.

PERTES COMPENSEES

Le 24 février dernier une commission recommandait de transférer 10 millions de dollars, du Bureau de colonisation des soldats, de l'acitf à la réserve. En 1927-28 le montant transféré de cette sorte était de 14 millions. Ces montants suffisent pour compenser toutes les pertes anticipées par cette entreprise.

L'an dernier on a supprimé une bonne partie de ce qu'on a appelé les "nuisances taxes". On a diminué la taxe de ventes. Nos revenus on ont été diminués de $20,835,000. Les revenus douaniers clairs baisseront aussi de $7,600,000 environ. D'autres revenus ont augmenté. L'impôt sur le revenu a dépassé, en 1929, celui de 1928, par le montant de $9,700,000. Les Postes ont rapporté $2,700,000 de plus que l'an dernier. Il y a eu augmentation de $1,295,000 dans les droits d'accise. Les revenus totaux des taxes ont été de $378,321,000 et ceux d'autres sources, de $61,985,000. C'est un revenu total de $440,306,000 auquel il faut ajouter certaines autres recettes qui le portent à $447,322,000. L'an passé les revenus entiers du Dominion étaient de $461,647,000.

TABLEAUX DEPOSES

Le ministre dépose, pour être mis au Hansard, des tableaux indiquant tous ces revenus dans leurs détails. Puis il reprend le fil de ses remarques comme il suit:

L'an dernier les dépenses ordinaires ont été de $360,050,000 quand l'année précédente elles avaient été de $350,-952,924. De ces dépenses il faut porter une somme de 25.3 millions au compte du capital, payées avec les revenus de l'année. Il y a 10 millions pour le Canal de Welland, 6.5 millions pour le terminus du chemin de fer de la Baie d'Hudson, et plusieurs autres item importants.

COMMENTAIRES

Qu'on me permette quelques commentaires en marge de la méthode de ceux qui, dans leurs critiques, font des comparaisons d'une année avec une autre. Souvent des gouvernements, pour payer des dépenses de capital, doivent recourir à des emprunts. C'est une méthode que je ne veux pas critiquer, mais puis-je faire remarquer que depuis sept ans le présent gouvernement a toujours pu payer ses dépenses de capital sans recourir à des emprunts, à même des revenus de l'année courante? Les 132 millions que ces dépenses ont coûté au gouvernement depuis 7 ans ont été pris sur les revenus ordinaires, perçus de la façon régulière. Plus même les sommes empruntées par le National et autres services étatisés ont été prêtées sans emprunt du pays, et ont été pris sur ses revenus ordinaires.

Les prêts de cette sorte, qui ne rapportent pas de revenus, sont considérés comme dépenses. Il y a, dans cette classe, un prêt de $2,933,000 au réseau national, de $1,629,000 à la Marine Marchande, et de $862,000 au service des Antilles. Il y a eu aussi des avances de $2,821,000 à la commission du havre de Québec.

M. Dunning place au hansard deux tableaux, établissant la comparaison des dépenses pour l'anée passée avec celles de l'année précédente, puis poursuit se remarques:

Comme on le voit les dépenses ont été de $402,815,000 et les revenus, de $447,322,000. Ce qui laisse un surplus des revenus sur les dépenses de $4,-507,000.

DETTE NATIONALE

Durant l'année qui vient de finir deux emprunts ont été rachetés, à même des surplus indiqués tout à l'heure. Il y en avait un de 60 millions, avec intérêt de 5½ p.c. qui avait été fait en 1919 et qui atteignait maturité à New-York le premier août dernier. Comme plusieurs de ces obligations avaient été rachetées précédemment, il y eut épargne de $146,000 de cette source. Le premier février 1930 un autre emprunt de 20 millions arrivait à maturité. Il a été racheté lui aussi avec les revenus ordinaires. C'est une diminution totale de notre dette de 80 millions de dollars, et une épargne, en intérêts annuels, de $4,-200,000.

Des obligations gouvernementales qui restent, elles portent des intérêts annuels de $112,900,000 ce qui est 20.5 millions de moins qu'en 1922-23. Ces vingt millions sont faits d'une réorganisation de la dette à intérêt plus bas, ce qui a épargné $5,100 000 et de diminutions successives qui dispensent aujourd'hui le pays d'intérêts au montant de $15,400,000.

M. Dunning dépose ensuite au hasard un tableau indiquant les réductions, d'année en année, dans la dette nationale, suivant les chiffres qui viennent d'être cités, puis continue:

La dette du Dominion reste aujourd'hui à 2,250 millions de dollars, dont 2,194 millions encore entre les mains du public. Durant l'année qui vient de commencer il n'y aura qu'une échéance, le premier décembre prochain, d'un emprunt de 45 millions. Il y aura aussi à travailler à la réor-

de dollars qui viennent dus en 1933 et 1934, dans le but d'obtenir un meilleur taux d'intérêt que celui que nous avons sur ces emprunts. Naturellement il ne faudrait pas songer à négocier ces obligations argent comptant, avec les revenus ordinaires du Dominion. Mais dans la réorganisation on verra à distribuer les écheances de façon à les rendre plus faciles à rencontrer avec les revenus ordinaires du pays, suivant la politique suivie depuis des années par ce gouvernement.

LE CANADIEN NATIONAL

M. Dunning passe ensuite aux divers services du pays, subventionnés par le gouvernement fédéral. Et d'abord, le National.

L'immobilisation des récoltes, l'an passé, a réduit considérablement les revenus du National, qui a eu, en 1929, des recettes nettes de 36.3 millions, qui ont servi à honorer une partie des 45.2 millions de dollars qu'il doit en intérêts sur ces obligations financières envers le public.

Le déficit a été de 8.8 millions.

Ce déficit ne vient pas seulement de causes économiques adverses, comme les récoltes, mais aussi de dépenses plus considérables dans l'amélioration du service et l'extension du réseau.

Le gouvernement a payé les $2,-932,652 qui manquaient à ce réseau pour honorer ses obligations envers ses créanciers.

MARINE MARCHANDE

La Marine Marchande du gouvernement canadien a eu un déficit de $1,628,907 que nous avons dû honorer, et le service des Antilles, un déficit de $862,389 que nous avons dû payer de même.

La baisse des taux de transport en faveur des provinces Maritimes a coûté au pays quatre millions et demi.

Ce qui fait un total de paiements, de la part du gouvernement, en faveur des services subventionnés, de $9,950,595.

COMMISSIONS DES HAVRES

Pendant l'année le pays a été invité à honorer les dépenses de plusieurs commissions de havre, au montant de dix millions et demi, 3.3 millions à Montréal, 2.8 millions à Québec, $136,000 aux Trois-Rivières, $815,000 à Chicoutimi, $1,711,000 à Saint-Jean, N.B., $1,272,000 à Halifax N.E., et $345,000 à Vancouver.

Une commission d'enquête a étudié les conditions de ces divers havres. Elle a fait des recommandations qui ont été déposées en cette Chambre et dont le gouvernement tiendra un grand compte.

CREDIT AGRICOLE

La Loi du Crédit agricole prévoit des dépenses initiales de cinq millions pour la mise en marche de ce système. Elle demande au fédéral de souscrire 5 p. c. du capital actif de ce système. La commission du crédit agricole a prêté l'an dernier $2,400,-000 et le gouvernement a souscrit $59,023.

COMMERCE

L'an passé il y eut diminution de 244 millions dans nos exportations visibles. Dans nos relations commerciales avec les pays de l'Amérique latine il y eut augmentations et dans les exportations et dans les importations canadiennes. Il y eu diminution de 35 millions dans la balance commerciale défavorable du Canada avec les Etats-Unis. Notre commerce avec l'Afrique reste le même. Avec l'Asie notre commerce a considérablement baissé. Il n'y eut pas d'augmentations sensibles dans nos importations de la Grande-Bretagne et des autres pays d'Europe. Par contre avec ces derniers pays nos exportations ont sensiblement diminué. Des statistiques sans doute incomplètes encore portent nos importations de 1929-30 à $1,248,200,000 dont 429 millions jouissant de la franchise et nos exportations à $1,144,900,000, ce qui donne une balance défavorable de notre commerce général au montant de $103,300,000.

Les Etats-Unis restent le pays avec lequel nous entretenons de plus larges relations commerciales. L'an dernier nos importations de cette république ont diminué de 20.5 millions et nos exportations à ce pays ont augmenté de 15.3 millions. Ce qui fait une amélioration de 35.8 millions.

Avec les Iles britanniques et les pays d'Europe, ce sont nos exportations de céréales qui ont le plus diminué.

Après avoir indiqué les articles d'importation ou d'exportation qui ont affecté notre commerce, avec les divers pays, dans un sens ou dans un autre, le ministre des Finances conclut à ce fait qu'en ôtant le blé de notre commerce, nos relations commerciales se sont améliorées, si on les compare à celles de l'année précédente.

Le tourisme a laissé en Canada $300,000,000 l'an dernier. Le chiffre exact importe peu, içi, et l'important est la constatation d'une croissance très rapide de ce commerce particulier. Le ministre indique les causes de cette augmentation et encourage la population canadienne a tirer les meilleurs avantages possibles de cette sorte de commerce.

MODIFICATIONS

Après avoir déposé ses résolutions tarifaires, M. Dunning constate qu'il y a des modifications, dans le tarif général, sur 100 item, dont 54 dans le sens de la hausse et 46 dans le sens de la baisse; dans le tarif intermédiaire, sur 133 item, dont 35 dans le sens d'un relèvement et 98 dans le sens d'une diminution; et dans le tarif de préférence britannique, sur 281 item, dont 11 dans le sens d'un relèvement et 70 dans le sens d'une baisse.

Ces modifications augmentent la préférence britannique sur les marchés canadiens. Le Canada a importé l'an dernier pour 200 millions de dollars d'articles affectés par ces modifications. Il s'agit, de cette façon, de travailler plus intelligemment dans le sens des meilleurs intérêts du peuple canadien.

Il s'agit aussi d'accorder des faveurs aux pays qui entretiennent plus volontiers avec nous des relations commerciales satisfaisantes, et de permettre au surplus de la production canadienne d'aller avantageusement à la conquête des marchés extérieurs.

Le Canada n'entreprendra avec personne de guerre tarifaire. Ce serait trop désastreux. Comme nous sommes un pays exportateur principalement, une politique toute contraire nous est dictée, et nous devrons entretenir des relations commerciales généreuses avec les pays qui se montrent généreux envers nous.

Sans parler de représailles, notre désir est plutôt d'accorder des faveurs à qui nous en accorde, que de placer des barrières contre ceux qui en posent contre nous. Dans le premier cas, ce serait l'espansion économique du Canada; tandis que dans l'autre, la restriction.

Il est evident que nous pourrions acheter davantage des pays britanniques, mais de nos jours l'acheteur ne recherche pas le vendeur. Il faut que le vendeur aille trouver l'acheteur, où il se trouve, et c'est pourquoi les vendeurs britanniques devraient s'organiser pour soliciter la clientèle canadienne.

RELATIONS FRATERNELLES

Notre politique commerciale, en ce sens, ne trouve pas son expression dans des traités, mais dans un esprit de relations internationales fraternelles. Cest cet esprit que le Canada s'en ira à Londres, à la conférence économique d'octobre prochain. Il ne s'agira pas, alors pour le Canada, de rechercher avec les autres pays de l'Empire, de bonnes occasions d'affaires, mais d'assurer notre bienveillance à ceux des pays qui seront disposés à faire preuve des mêmes sentiments à notre endroits.

N'y a-t-il pas, au sein de l'Empire, de magnifiques chances d'une pareille coopération? N'avons-nous pas, en effet le même héritage, les mêmes institutions, et un seul patrio-

LOIS CONTRE LES FRAUDES DANS QUÉBEC

On est activement en train d'organiser des bureaux d'enregistrement du gouvernement pour la mise en vigueur de ces nouvelles lois.

LES MINES

QUEBEC, 1 - (P. C.) L'organisation de bureaux d'enregistrement du gouvernement provincial et du service en vue de mettre en vigueur les nouvelles lois "Blue Sky" pour la prévention des fraudes dans la vente des garanties va bon train, a déclaré hier le premier ministre Taschereau, après une séance du cabinet. Le premier ministre déclara qu'il y avait eu séance de routine.

En réponse à certaines suggestions, à savoir que le gouvernement devrait prendre le contrôle d'annonces trop optimistes sur les épreuves faites dans les rapports des ingénieurs, M. Taschereau dit qu'on ne peut établir un bureau spécial pour toutes les modifications qui se font. Il n'appartient pas au gouvernement, dit-il, d'exprimer une opinion sur la valeur d'une certaine mine. Il est presque impossible de déterminer la richesse des dépôts. Les affaires des mines sont très incertaines. Notre nouveau service pour la prévention de fraudes relativement à la vente des garanties fonctionnera également dans toutes les industries, et, une fois organisé sur une base solide, nous ne prévoyons pas de difficultés exceptionnelles dans la situation minières. Naturellement, le gouvernement est toujours heureux de donner des reseignements à ceux qui les demandent.

FUNÉRAILLES DE M. EUGÈNE LANDRIAU

Les funérailles de M. Eugène Landriau, ancien employé du Bureau de Poste et citoyen bien connu de la Capitale, décédé lundi à sa demeure, 263 rue St-André à l'âge de 66 ans à la suite d'une longue maladie, ont eu lieu ce matin à huit heures à la Basilique.

M. le chanoine O. Lalonde, curé de la paroisse fit la levée du corps et officia à la messe. Il était assisté de MM. les abbés Joseph Hébert et Henri Bélanger, comme diacre et sous-diacre, respectivement.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Fortunat Champagne, interpréta la messe de Perosi. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Dans le cortège portaient le deuil, MM. René et Valmore Landriau, fils du défunt, le docteur Théo. Régnier, gendre; N. Desjardins, oncle, P. Landriau, maire de Plaisance, P. Q., cousin, Jos. Landriau, cousin; Georges Choquette, cousin, Joseph Choquette, cousin, Séraphin Choquette, cousin; M. Bordeleau, cousin; J. U. Vincent, C. R., beau-frère; C. Bordeleau, beau-frère; J. Courtemanche, beau-frère; J. H. Baron, beau-frère; Fernand Vincent; A. Vincent, Roger Vincent, Jean-Paul Vincent, C. Bordeleau-fils, D. Jenery, A. Bordeleau, Jean M. Baron, Paul Baron, Hector Courtemanche, tous neveux du défunt.

Assistaient aussi dans le cortège, MM. F. D. Dumoulin, N. A. Bordeleau, P. E. Bergeron, Maxime Parent, H. Beauchamp, Alcide Desloges, L. P. Godin, A. Major, J. O. Grenier, J. E. Pagé, Emile Bordeleau, Oscar Poirier, P. Aubry, E. Beauchamp, L. Leclerc, Jos. Béland, J. A. Nadeau, S. Mantha, Jos. Boulanger, L. J. N. Casault, J. P. Ethier, A. E. Bordeleau.

Né à Ottawa en 1864, le défunt a vécu dans la Capitale toute sa vie. Durant sa longue carrière tant dans le domaine civil que social, il a su se faire estimer de ses nombreux amis qui regrettent sa disparition. M. Landriau faisait partie de plusieurs sociétés nomément l'Ordre des Forestiers Catholiques, les Chevaliers de Colomb, la C. M. B. A., et il était un membre actif dans les questions paroissiales de Notre-Dame. M. Landriau a été employé au Bureau de Poste d'Ottawa pendant 46 ans, travaillant aux côtés des présents maitre et sous-maitre des Postes. Il a pris sa retraite il y a dix ans.

Il laisse pour le pleurer ses deux fils, Valmore et René d'Ottawa; trois filles, Mlle Cécile, institutrice de l'hôpital Elizabeth, de Elizabeth, New-Jersey; Mlle Germaine, à la maison et Mme Laurence Régnier, de Rockland; deux soeurs, Mme Charles Leluau, de Montréal et Mme Eudore Boisseau, de Québec. Son épouse, décédée sept ans passés, était Mlle Hermelande Baron.

A la suite de la cérémonie à l'église, l'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Aux nombreux parents du défunt, le "Droit" offre ses sincères sympathies.

CHAMBRE D'ECOSSE À OTTAWA

Une délégation de l'Aberdeen Chamber of Commerce d'Ecosse, Angleterre, doit arriver à Ottawa, au milieu du mois d'août prochain, et sera l'hôte de M. H. K. Carruthers, secrétaire du Board of Trade.

Des invitations ont été lancées au Board of Trade d'Ottawa et à l'Automobile Club pour un luncheon, le 14 mai prochain, au Château Laurier, auquel parleront MM. M. McBride, dont le discours portera sur la sécurité sur les grandes routes et sur la prévention des accidents, et M. Thomas N. Phelan, C.R., qui parlera de l'amendement de l'acte de la circulation sur les grandes routes et des assurances d'automobiles.

Des invitations spéciales ont été lancées aux dames chauffeurs, qui s'intéressent au mouvement de l'automobilisme.

Assemblée de la Caisse d'Economie de Notre-Dame hier

Faute d'espace, nous remettons forcément à demain le compte rendu de l'assemblée annuelle de la Caisse d'Economie de la paroisse Notre-Dame, qui a eu lieu hier soir au Monu-

Lisez les "Annonces Classées"

2 Remerciements

REMERCIEMENTS à Ste Anne pour guérison avec promesse de publier. —V. B. 2513-2-101

BEAUDOIN — La famille de Mme Veuve Médard Beaudoin remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes de sympathie, visites ou assistance aux funérailles. 2514-2-101

5 Naissances

BOURBONNAIS — M. et Mme J.-A. Bourbonnais, née Laurette Carrée, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 22 avril, baptisée le 27 avril, sous les noms de Marie-Thérèse-Gisèle. Parrain et marraine, M. et Mme Z. Bourbonnais, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Marie Carré, grand'mère de l'enfant. 2518-5-101

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

13 Perdu-Trouvé

MONTRE perdue hier soir à partir de Frontenac, Chateauguay, Papineau, Du Pont. Retourner 131 Du Pont, Sh. 4986. 2509B-13-101

$22.00 PERDUS hier soir de la rue Du Pont, Hull, à 90 Duke, Ottawa. Retourner à 90 Duke, Ottawa. Récompense. 2522-13-102

14 On demande

TOUTES les personnes ayant des copies du journal "Le Droit" du 2 janvier 1930 sont priés de nous les expédier au journal Le Droit, casier postal 554, 98 Georges. Nous les rembourserons .05 pour chaque journal. 3902-14-101

FILLE d'expérience dans les manteaux d'hommes. S'adresser 118 Wellington, Hull. 1052A-14-102

CONCIERGE, homme et femme, références. S'adresser 415 Sussex, Ottawa. 3930-14-102

ON DEMANDE jeune fille immédiatement pour ouvrage général. 30 Lois, Wrightville, Sh. 1104-F. 2514B-14-101

15 Servantes demandées

SERVANTE générale. S'adresser 48 Des Cèdres, Clarkstown. 3927-15-101

SERVANTE générale. S'adresser 47 Primerose, Ottawa. 3926-15-101

BONNE servante, références exigées. S'adresser 101 Creighton, Rideau 5657-W. 2519-15-103

SERVANTE générale bilingue, étant bonne cuisinière. S'adresser 55 Clarence, R. 7141. 2520-15-101

SERVANTE. S'adresser 33 Notre-Dame, Hull. 1057A-15-102

18 Emplois demandés

JEUNE FILLE avec références et expérience demande emploi dans maison privée. Rideau 4544. 2507-18-102

DAME avec références demande de l'emploi comme ménagère dans la ville. Ecrire Casier 6, Le Droit, Hull. 1055A 18-101

21 A louer

RESTAURANT avec logis, coin des rues St-Rédempteur et Wright. S'adresser 84 St-Rédempteur, Hull. 1053A-21-101

DUPLEX 28 Leduc, maison 143 Montcalm. S'adresser, soir, Mlle Lessard, Rideau 6116-J. 2512-21-103

TERRE, 100 arpents, sucreri, bon "pâturage", machines agricoles, 1 mille du collège St-Alexandre. S'adresser Mme Alb. Laurin, Chemin Cantley. 2517-21-103

22 Maisons à louer

DEUX logis à louer. S'adresser O. D. Lambert, 173 Maisonneuve, Sh. 3098. 2516-22-106

BON LOGIS avec améliorations modernes, $13. S'adresser 44½ Délorimier, Wrightville. 1056A-22-103

78 Architectes

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2550. 78

25 A vendre

AMEUBLEMENT de salle à diner, chaises en osier, petite table. Table pour livres. S'adresser 28 Front, Hull. 2515B-25-101

APPARTEMENTS 4 chambres, chauffées, 5 chambres raisonnable. 47 St-Laurent. 2508B-25-104

AUBAINES en phonographes usagés pour maisons d'été, campements, etc. Phonographes portatifs à partir de $15. Modèles cabinets $18 et plus. Faciles conditions de paiement. Orme Limied, 175 Sparks. 3913-25-103

AUTOMOBILE Studebaker, modèle Dictator, 6 cylindres presque neuf. S'adresser Tél: R. 1549-J. 3903-25-101

PORTE (6'1" x 4'11") divisee en deux parties, sur cadre en acier. Etait placée sur trottoir et a servi d'entrée de cave. S'adresser aux bureaux du "Droit".

DEUX bonnes tables de "pool" (4½ x 9) à vendre. S'adresser M. O. Paquette, Gatineau Mills. Tél: Gatineau 17. 2505-25-105

BEAU POELE, à bon marché, et carrosse d'enfant en jonc, un an de service. 127 Nicholas, Ottawa. 2496-25-101

PIANO et poêle à vendre. S'adresser Mme V. Bigras, 96 St-Jean-Baptiste, Pte Gatineau. 2515-25-103

BETONNIERERS, Compresseurs à air, Excavateur Keystone, Pompes mécancqiues, Voitures à bascule, Moteurs à vapeur, Tracteurs à gazoline, Rouleaux à vapeur et à gazoline, Concasseurs à pierre, Tamis et récipients, Grues, Mainteneurs de pouvoir, Niveleurs, Grattoirs à roue et à trainer, Moteurs à gazoline, Réservoir à Eau.—W. A. HARE, Ottawa. 3907-25-102

DODGE Sédan en parfaite condition. Conditions faciles. S'adresser 7 Davis, Wrightville, Sh. 327 ou Sh. 2104. 1045A-25-101

FORD. S'adresser 112 Leduc, Hull. Sher. 5649-W. 2506B-25-101

CAMION FORD, une tonne. S'adresser 6 Duquesne, Wrightville. 1036A-25-102

PONTIAC sédan démonstrateur 1930. Aubaine. Comptant ou terme. Téléphoner Sh. 4013. 25

ELECTROLUS, glacière électrique sans bruit, pas de compresseur ni moteur, absolument sûre. Voyez-la en fonctionnement dans nos salles d'entrepôt. A vendre à condition facile. Orme Limited, 175 rue Sparks. 3912-25-103

CHEVROLET, 1929, conditions faciles. Sher. 327. 25

$80 ALLOUEES pour votre vieux Victrola ou radio Victor, contre l'achat d'une Combinaison Victor avec l'Electrola. $375 pour temps limité seulement. Agissez de suite. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 3915-25-103

$225 ACHETENT un piano Heintzman droit, caisse d'acajou artistique, excellente tonalité, grande aubaine. Conditions de paiement. Orme Limited, 175 Sparks. 3914-25-103

POULE, "white leghorn". Tél.: Sh. 1231-J. 2510B-25-101

13 CHEVAUX d'ouvrage; 2 chevaux d'express. S'adresser 117 York, Ottawa. 2494-25-101

BOUANGERIE, 30 milles d'Ottawa. 2640 à 3000 pains par semaine. S'adresser caseir 31, Le Droit 2510-25-101

23 Appartements à louer

APPARTEMENTS 4 chambres, plancher bois franc, chauffé, eau chaude à l'année. 90 Guigues. Rideau 2228. 2489-23-13

APPARTEMENT à louer 90A Maisonneuve. S'adresser 55 Salaberry, Hull, Sh. 1570. 2501B-23-102

APPARTEMENT meublé, chauffé et éclairé. A. Laroche, 61 Frontenac, Hull. Sher. 5814. 2502B-23-108

APPARTEMENT, 4 pièces, chauffé eau chaude. 218 Dalhousie. Rideau 2523. 2471-23-101

APPARTEMENT, 6 pièces, jardin, garage, tramways à la porte, $20. 81 Nicolet, Wrightville, Sh. 2792-W. 2511B-23-102

APPARTEMENTS modernes, 70 Beechwood, chauffés eau chaude. Poêle électrique, $25.00 (haut), 4 pièces. Balcon. $35.00 (bas), 5 grandes pièces, 2 balcons. Garage en brique (surplus), cheminée hygiénique. S'adresser 60 Beechwood, Rideau 4060-W. 2509-23-102

DUPLEX, haut, 3 pièces dans St-Charles, $9.00 par mois. Tel: Rideau 6837-W. 2521-23-101

68 Coiffeurs

COIFFEUSE demandée avec expérience. Inutile de vous présenter sans qualifications. S'adresser 101A Principale, Hull, Sh. 5009. 2516B-68-102

19 Instituteurs demandés

INSTITUTEUR bilingue demandé, Principal pour école de 8 classes, donnant grade de certificat, expérience et salaire requis. **INSTITUTRICES** bilingues avec qualificatoins pour enseignement dans Ontario. $1000.00 par année. Pour terme 1930-31, Ecole Séparée. S'adresser J. V. Trudel, Canton Teck, Kirkland Lake, Ont. 2476-19-101

42 Déménagements

"TRANSFER" pour déménagement Sh. 32-W. 2513B-42-102

45 Fourrures

L. GIROUX—Manteaux sur commande. Remodelages, réparages, tours de cou, morceaux de broderie gratuitement jusqu'au 15 de mai. R. 5554. 164 St-Patrice. 45

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec. **18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale.** Tél. Queen 240. 73

57 Plâtriers

ALPHERIE VIAU — entrepreneur plâtrier, expert en stucco. Estimée gratis. 63 St-François, Ottawa, Sh. 6962.

24 Chambres à louer

CHAMBRE à louer, 111 Chapel. Rideau 5343-M. 2491-24-104

26 Maisons à vendre

RUE NICOLET, no 76, Wrightville, nouvelle maison de six pièces. Bien construite, plomberie moderne, filage pour poêle électrique. On vendra à conditions très faciles ou on louera à une famille recommandable d'adultes. S'adresser à C. W. Ross, 49, rue Metcalfe, Queen 7020. 3928-26-102

27 Fermes à vendre

PRINCEVILLE—Bonne et belle terre à vendre, 208 arpents, pas rocheuse, bâtisses modernes, voisin de la fromagerie, près de l'école. Pour autres informations, adressez-vous à Léon Samson, Princeville, comté d'Arthabaska, Qué. 2499-27-104

28 A vendre ou à louer

MAGASIN général entre Hawkesbury et Cornwall, consiste en un magasin, maison deux étages, hangar, garage, système air chaud, lumière électrique, installation pour poêle électrique, quelques pas de la Station. Bon site pour commerce de farine, et bonne ouverture pour restaurant. Conditions faciles. S'adresser J. Bélanger, L'Orignal, Ont. 2495-28-104

29 A vendre ou à échanger

MAISON de commerce dans le village de Britannia, à vendre, à échanger ou à louer. Oscar Nadon, 309 Guigues. 2493-29-101

Bicycles

REPARATIONS de motocyclettes, bicycles, serrures, voitures d'enfants, victrolas, soudure, etc. H. Lafleur. 113 Hôtel de Ville, Hull, Sh. 0809. 25

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée de ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metalfe. 3904-31-103

45 Fourrures

LALLEMAND, 191 Augusta: Tours de cou, manteau, sur commande; réparages. Tél: R. 3760. 45

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractere malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

Je désire faire connaitre à mes amis et à tout le public en général que j'ouvre un restaurant, et une épicerie le 3 mai au no 75 St-Etienne. Tél: Sh. 5024, Eugène Sarazin. 1059A-91-101

56 Ferblantiers

A. GAUTHIER, ferblantier, 243 Champlain, Hull. Couvertures, corniches, plafonds en tôle, fournaise air chaud. 56

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m. 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789 81

Chiropraticiens

STEWART FORD, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307. Ajustement d'arches tombées. Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

SOUMISSION POUR TRAVERSEE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, et portant en suscription les mots "Soumission pour la traversée PEMBROKE-ILE AUX ALLUMETTES", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 9 mai 1930, pour une licence pour l'exploitation de la traversée sur la rivière Ottawa, entre Pembrooke, dans la province d'Ontario, et l'île aux Allumettes, dans la province de Québec, conformément aux règlements du Gouvernement du Dominion.

On peut se procurer des copies des règlements et de la formule de soumission au bureau du soussigné, et en s'adressant aux bureaux de poste de Pembroke, Ont., et Chapeau, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère, et conformément aux conditions mentionnées dans lesdites formules.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié par une banque à charte, fait payable au Ministre des Travaux publics, et égal à la moitié du montant de la soumission annuelle.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

Par ordre,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 28 avril 1930.

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa

Connu dans le monde entier

Chaîne de Magasins Red & White

Le propriétaire sert—
L'acheteur épargne

Avez-vous essayé le Thé Orange Pekoe?

Sinon, un régal vous attend. Il y a un de ces magasins dans votre arrondissement.

AUBAINES CHEZ LINDSAY

Piano Steinway, $495, modèle droit **Régulier $1350. Conditions faciles: $25 comptant, $10 par mois.**

Piano Handel, $265, modèle droit comme neuf. Conditions: $13 comptant, $7 par mois.

Piano Automatique, $335, comportant une quantité de rouleaux de musique et un banc en excellent état. Conditions faciles: $18 comptant, $8 par mois.

Aubaine en Phonographes, rabais spéciaux sur tous les phonographes usagés, comportant des Orthophoniques et Panatropes. Conditions aussi basses que $3 comptant, 75c par semaine.

Radiola, $111.50, flambant neufs, tout électrique, complet avec lampes et haut-parleur. Conditions: $10 comptant, $6 par mois.

C. W. Lindsay & Co.
Limited
189, rue Sparks, Ottawa

PTE AUX ROCHES, ONT.

28 avril, 1930

Les travaux de décoration à l'église, commencés l'automne dernier, par les peintres artistes Jobin et frères, de Montréal, sont terminés depuis quelques semaines. Les peintures sont des oeuvres d'art et les magnifiques décorations embellissent si bien la maison de Dieu que notre dévoué curé, l'abbé G. P. Pitre, et les paroissiens ont raison d'en être orgueilleux. Aux dire des connaisseurs pour une église de campagne elle surpasse de beaucoup toutes celles du diocèse du même genre.

La température de ses jours derniers à empêché en quelque sorte les travaux des champs. Les cultivateurs ont hâte de voir venir le beau temps afin de poursuivre leur besogne. Malgré la pluie que nous avons tous les jours de la semaine Sainte, les services religieux à l'église paroissiale ont été très ben suivis. L'assistance était nombreuse et est un signe tangible de la foi de nos bons canadiens français.

Dimanche dernier au prône des messes notre digne curé le R. P. Pitre nous annonça la venue du dévoué propagandiste du "Droit", M. L. P. Bouchard qui passera par toute la paroisse pour recruter de nouveaux abonnements et renouveller les anciens. Le R. Père fit un appel chaleureux en faveur de ce bon journal si nécessaire dans nos foyers. Il voudrait le voir dans toutes nos familles et démontre à l'évidence la nécessité pour les catholiques canadiens-français, de recevoir "Le Droit" à la place des mauvais journaux, neutres, jaunes et protestants que l'on prétexte le besoin de recevoir et de négliger pour cela un journal franchement catholique. Nous espérons que l'appel de notre curé sera entendu et que les paroissiens se feront un devoir autant qu'un honneur d'encourager notre seul quotidien français de la Province que tous les Canadiens-Français devraient sans hésiter ni même se faire prier pour le recevoir.

Le R. Père Pitre arrive d'un voyage à Windsor et Sandwich.

MM. Emile Desmarrais, B. A. et Rosario Masse, B. A. deux étudiants en pédagogie, de Toronto, sont dans leurs familles respectives, depuis jeudi soir, où ils passeront les vacances de Pâques.

M. Rosaire Lanoue, étudiant en médecine à l'Université Western, de London, Ont., passe également quelques jours de vacances à visiter ses frères et soeurs de la paroisse. Il se retire actuellement chez sa soeur Mme Wilfrid Lalonde.

Mlles, Isabelle Parent et Marie-Anne Masse, toutes deux institutrices dans les villes frontières, étaient les invitées de Mme Henri Vézina pour la semaine.

Mlle Bernice Parent, étudiante à Breschia Hall de London, a passé les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Al. Parent.

Mlle Marie Dumouchelle, garde-malade de East-Windsor, et son père, M. Denis Dumouchelle, étaient les invités de M. et Mme Henri Bissonnette ainsi que de M. et Mme Emmanuel Desmarrais, au cours de cette semaine.

Le R. P. Gabriel Sarrazin, O. M. I., d'Ottawa, et le R. P. Ray, curé de Grand-Point, étaient de passage dans notre paroisse ,les invités de notre dévoué curé l'abbé G. P. Pitre, mardi soir.

M. et Mme Arthur Tisdelle ont passé la journée de Pâques chez leur fille, Mme Denise Tisdelle-Mc-Hugh, organiste à l'église du Sacré-Coeur, de Windsor

M et Mme Pierre Chevalier et leur fille, Madeleine, ont rendu visite à leur fille Mlle Blanche Chevalier, postulante au Noviciat des Urselines, à Chatham, Ont.

MM. Tancrède St-Pierre et Alphonse Haliel étaient de passage en notre village par affaires. Ils ont profité de l'occasion pour saluer leur ami, M. L. P. Bouchard, du "Droit" qui se retire chez M. et Mme Joseph Masse.

M. Arthur Labrecque, de East-Windsor, était l'invité de son ami M. Rosario Masse, B. A. pour la fin de samaine.

MM. Emile et Gabriel Desmarrais sont à Windsor par affaires, depuis lundi dernier.

L'abbé Paul Desmarrais, vicaire à l'église de l'Immaculée Conception, de Windsor, était en visite chez ses parents, M. et Mme Em. Desmarrais, le lundi de Pâques.

Mercredi soir avait lieu à la salle St-Jean-Baptiste, une soirée surprise et "shower" en l'honneur de M. Frank Trépanlier et Mlle Marthe Levasseur, à l'occasion de leur prochain mariage, en l'église paroissiale, mardi, le 29 avril.

Environ une soixantaine d'amis des jeunes fiancés avaient voulu leur témoigner leurs estime en y assistant et offrant de magnifiques cadeaux. Après quelques heures de sauteries un délicieux petit goûter fut servi. Vers minuit l'on se sépara enchanté de la veillée.

M. Rosario Masse, B. A., est aller à Tilbury et à Tecumsech. Il sera de retour ce soir.

Dr W. S. Chartrand
127, rue Rideau — Tél: R. 3102
Chirurgien-Dentiste.
Gradué du Royal College, Toronto.
Travail soigné.
Bureau: 9 a.m. à 6.30 p.m.
Rendez-vous le soir par téléphone.

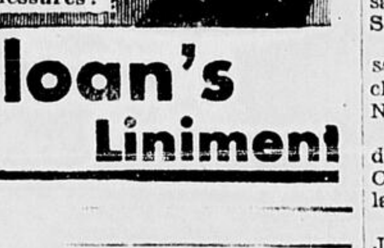
LIVRAISON - DELIVERY
CANADA TRANSFER
Rid. 2377
60, rue Nelson - Ottawa

Bazil Bédard
Marchand de Tabac.
265, St-Patrice—Tél: R. 2539-J
Essayez mon tabac canadien naturel en feuille. Satisfaction garantie ou argent remboursé. Débit au marché les mardi, jeudi et samedi.

McAuliffe-Grimes Lumber Co. Ltd.
161, Echo Drive, Ottawa
Tél: Car. 5500-5501
Tous genres de bois brut et apprêté — portes, fenêtres, etc.

J. G. Ferland
427, rue Sussex
Epicerie de choix. Variété complète de tous les produits. Cigares, Cigarettes, Tabac, Bonbons, Chocolats.
Spécialité: Bière d'épinette.

IMPRIMERIE
"LE DROIT"
98, rue Georges
Tél: R. 514
Impression de Brochures, Fascicules, Circulaires, Pancartes, Papeterie, Faire-part, etc., etc.
Exécutée avec soin et promptitude à prix raisonnables.



Sloan's Liniment

Appétissant.
Fromage Carillon
Demandez-le à Votre Epicier

Edouard Levesque
122, King Edward
Tél: R. 1731-J.
PEINTRE-DECORATEUR
Tapisserie de tous genres.
Surveillant des travaux exécutés au garage Legaré.

H. Racine
169, rue Dalhousie
Rid. 814 - 895
Epicerie de choix. Assortiment varié toujours frais. Service prompt, exact et courtois. Attention particulière aux commandes par téléphone.

Soulagement en une minute des hémorroïdes

"Je souffris des mois durant des hémorroïdes. Rien ne me soulagea avant que j'eusse essayé le "Sootha-Salva". Alors, la démangeaison la douleur, disparurent en 1 minute. Les hémorroïdes décampèrent vite." — L. T. McDonald, Winnipeg, Man.

Le "Sootha-Salva soulage des hémorroïdes sèches, saignantes ou protubérantes. La première application met fin à la douleur, à la démangeaison, en 1 minute. L'enflure disparait. Le saignement arrête. Les hémorroïdes sont promptement éliminées. Evitez le couteau. Découverte du même médecin qui produisit "Fruit-a-tives". Toutes les pharmacies vendent le "Sootha-Salva".

ROCKLAND

28 avril, 1930

VA ET VIENT:—

M. et Mme Albert Potvin et leurs enfants Gérard, Claire et Paulette, Mme Louis Potvin et Mme G. Goulet de Montréal sont venus passer la fin de semaine chez M. Isidore Raymond et dimanche dernier la famille Raymond et ses visiteurs sont allés à une partie de sucre chez M. Emilien Pigeon à Windsor et lundi ils sont retournés à Montréal, accompagnés de Mlle Annette Raymond qui y passe un séjour de quelques semaines.

M. Hilaire Descotes de Saskatoon est actuellement en visite chez son frère M. Adélard Descotes.

M. Léo Danis de Lachute est venu passer fin de semaine chez son père M. Zotique Danis.

Mme Rodolphe DesForges, Sudbury, passe un mois chez son père M. Nap. Groulx.

La semaine dernière Mme Albert Clément Rockland, Ont., et Mme Léopold Perrier, Calumet, sont allées à Montréal à l'occasion de la graduation de Garde-Malade de Mlle Ernestine Clément, fille de Mme Albert Clément qui a passé ses examens avec grande distinction à l'hôpital Ste-Justine.

Mme Clément a également visité sa fille religieuse des Filles de la Sagesse à Montréal.

Mlle Fernande Raymond a passé ses vacances de Pâques à Wendover, chez M. Patrice Maisonneuve.

NAISSANCES:—

Ont été faits enfants de Dieu et de l'Eglise, Marie-Elodia, Gaëtane, Colette enfant de M. et Mme Adélard Descôtes.

Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Leroux, oncle et tante de l'enfant.

Porteuse Mme Azarie Meloche, tante de l'enfant.

Joseph, Antoine, René, Gérald, enfant de M. et Mme Roméo Boileau.

Parrain et marraine M. et Mme Antoine Fex, grands-parents maternels de l'enfant.

Porteuse, Mme Joseph Levesque.

Marie, Anna, Thérèse, fille de M. et Mme Adrien Normand. Parrain et marraine, M. et Mme Cléophas Lefebve de Bourget, oncle et tante de l'enfant.

IN MEMORIAM:—

Samedi matin le 26 courant, à 4 heures Mme Adrien Normand, née Marguerite Régimbald, jeune épouse et mère, 27 ans et 10 mois, faisait le sacrifice de sa vie et franchissait le seuil lumineux de l'éternité, après seulement quelques jours de maladie et munie des Sacrements de l'Eucharistie et de l'Extrême-Onction.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin à huit heures dans l'église Ste-Trinité de Rockland et après le Libera la dépouille mortelle fut transportée dans le lot de famille au cimetière d'Aylmer, où repose sa mère décédée depuis de nombreuses années.

La chère défunte laisse pour la pleurer et prier pour le repos de son âme son époux, M. Adrien Normand, malade depuis trois mois, cinq jeunes enfants dont l'ainé n'a que sept ans, son père M. Wilfrid Régimbald de Deschênes, trois frères, MM. Léopold et Edgar Régimbald de Hull et Emile d'Ottawa, quatre soeurs, Mme Cléophas Beauchamp, née Rose-Alma de Deschênes, Mmes Thomas Normand, née Ida et Mme Laplante, née Béatrice, Hull, et Mlle Yvonne Régimbald de Montréal.

Aux familles Normand et Régimbald nous présentons nos sympathies et sur cette tombe trop tôt ouverte nous déposons une fervente prière pour le repos de l'âme de la regrettée défunte.

ON DÉCOUVRE DES ARRÉRAGES CONSIDERABLES

LA SITUATION N'EST PAS ROSE A LA COMMISSION DES LOGEMENTS, CERTAINS CAS TYPIQUES.

Les affaires de la commission des logements sont toujours fort embrouillées. A chaque assemblée, les autorités découvrent des choses qui ne font certes pas honneur à ceux qui s'y intéressaient auparavant.

Les arrérages, en de certains cas, sont si considérables, que la situation est des plus sérieuses: un citoyen ayant loué une maison à $22.50 par mois en est rendu à devoir $1,900 à la corporation. C'est un brin agaant.

M. H. Soame a soumis son cas à la commission: lorsqu'il loua, c'était avec l'entente que si jamais il voulait acheter sa maison, le loyer serait rabattu du montant total. Or, depuis ce temps, les arrérages se montent à $500.

"Ces arrérages, dit l'avocat Proctor, annulent tout contrat précédent."

La commission a décidé d'avertir tous les intéressés qu'elle ne considérerait en aucune façon les loyers précédemment versés lorsque quelqu'un voudrait acheter la maison qu'il occupe. La ville a cependant fait à M. Soame une offre de vente, moyennant $3,750. Ce monsieur consultera ses avocats avant de se prononcer.

AUTRE QUIPROQUO

M. Scobie a déjà fait savoir qu'il avait toujours payé fidèlement son loyer; or, d'après les livres de la commission, il est loin d'avoir rempli ses obligations. Les autorités attendront le rapport final de la maison Crawley avant de régler ce cas.

La commission donne à L.-C. Lawledge un sursis d'un mois pour en venir à une entente au sujet de ces arrérages. Il est présentement sans emploi.

Certains citoyens de la localité se plaignent que M. Floyd a converti son garage en édifice commercial. La ville étudiera ce cas d'avantage, mais si les plaintes sont fondées, M. Floyd devra changer de ton.

La ville tâchera de vendre la maison que M. J. Pook a abandonnée après avoir accumulé de forts arrérages. M. Veale évalue la propriété à $4,050.

Les biens de M. Pook ont été saisis.

LAIT
Ottawa Dairy
Pasteurisé, Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

Obligée de Faire du Travail Dur

"J'ai vu dans les journaux l'efficacité du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, alors j'en ai pris pour me fortifier, car j'étais faible et nerveuse. L'effet a été magnifique. Je travaille dans la maison et le jardin et fais beaucoup de travail dur, et dès que je deviens épuisée et mal en train, j'en prends une bouteille."

Mme. Amelia Schram, rue Railroad, So. Porcupine, O.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham
Lydia E. Pinkham Medecine Co., Lynn, Mass., E.-U. A., et Cobourg, Ont., Canada.

FEUILLETON DU "DROIT"

Sabine de Rivas

Par Marie MARECHAL

No 27—

Sabine ne disait plus: nos dometiques, notre maison, notre jardin; elle sentait bien qu'elle était devenue un tiers incommode dans ce ménage où la retenait son attachement pour son oncle. Ah! si ce n'avait été la promesse sacrée faite à une mourante, peut-être n'aurait-elle pas eu le courage d'affronter si longtemps les déboires et les humiliations dont elle était quotidiennement abreuvée.

Trois fois déjà les rosiers blancs qu'elle avait plantés elle-même sur la tombe de sa mère adoptive s'étaient couverts de feuilles, de fleurs et de boutons; trois fois la neige était descendue mollement du ciel pour envelopper d'un blanc linceul cette tombe chérie, et la santé de M. Dumaine déclinait visiblement.

Sabine n'avait même plus la consolation de se savoir aimée par le pauvre vieillard; les lumières de son coeur s'éteignaient peu à peu comme celles de son intelligence; à peine s'il reconnaissait sa fidèle Antigone. Ce n'était donc plus pour lui qu'elle se composait chaque jour un visage serein, mais pour ses fidèles amis, qui auraient trop souffert du détail de ses peines. Avec Mlle Dubourg, peut-être se serait-elle plus volontiers ouverte, mais avec le docteur elle aurait craint quelque violent éclat, quelque soudaine explosion qui n'aurait fait qu'empirer les choses.

Elle se taisait donc; mais, pour cacher ses blessures, elles n'en saignaient pas moins, et chaque jour elle se demandait avec une réelle appréhension: "Que va-t-il se passer aujourd'hui?"

Il lui fallait les efforts de la diplomatie la plus ingénieuse pour en arriver à se servir de Marianne et de Fléchard, losqu'il s'agissait de son oncle, sans trouver des bâtons à la traverse. Jamais Mme Frédéric n'aurait osé dire non en face; mais elle avait mille ruses auprès desquelles celles de la pauvre Sabine n'étaient que des finesses cousues de fil blanc, assurait Marianne.

Quant à ce qui la concernait personnellement, la jeune fille était devenue sa propre femme de chambre, sa lingère, sa couturière, sa repasseuse. Elle ménageait avec une économie parcimonieuse sa petite bourse d'autrefois, sachant bien qu'il n'y avait plus là dorénavant personne pour la remplir, et ne voulant pas, d'autre part, priver ses pauvres des modestes rentes qu'elle était habituée à leur servir.

Lorsque Marianne trouvait sa jeune maitresse le fer ou le balai à la main, elle entrait dans de réelles colères qui compromettaient sérieusement le succès de son diner ou de son déjeuner.

—C'est abominable! murmurait-elle en faisant sauter sa poêle ou son gril jusqu'au plafond. Dire que c'est la fille de la maison qui est traitée ainsi; la vraie fille, oui, mademoiselle Virginie, vous avez beau me regarder comme une Iroquoise. L'autre n'est qu'une étrangère à mes yeux.

—Que voulez-vous? répondait la soubrette d'un air dégagé. Je pensais bien que cela irait de cette façon. Deux oiseaux sur le même épi ne sont pas toujours unis.

—Oui, oui. Je connais votre proverbe. Et, soyez tranquille je saurai l'appliquer moi aussi. Deux oiseaux sur le même épi! répéta-t-elle avec une fureur croissante. Chouette, hibou, chauve-souris, qui s'arrange pour manger tout le bon grain et laisser la paille à ma pauvre fauvette!

Virginie quitta la cuisine en éclatant de rire d'une façon fort impertinente; mais le lendemain matin elle rit de moins bon coeur, lorsqu'en entrant à la cuisine pour le déjeuner elle trouva Marianne carrément installée devant une énorme jatte de café au lait où elle trempait avec une componction affectée de longues et appétissantes mouillettes couvertes de beurre frais.

A sa place à elle, l'élégante femme de chambre trouva un gros morceau de pain sec.

—Eh! bien! demanda-t-elle, à quoi donc pensez-vous, Marianne? Pourquoi mon déjeuner n'est-il pas prêt en même temps que le vôtre?

Marianne, dont les petits yeux pétillaient de malice, lui montra d'un geste superbe le morceau de pain sec.

—Deux oiseaux sur le même épi, murmura-t-elle... Vous savez le reste, ma fille.

Virginie s'en alla à jeun cacher son mécompte dans sa chambre sous les toits; mais désormais elle ne se permit plus la moindre plaisanterie avec Marianne, tant elle redoutait les proverbes en action.

XXVII

Il était dix heures du matin. Le bal de la préfecture avait fini fort tard, et Mme Dudemaine, qui n'avait pas manqué une valse ou un quadrille, sommeillait doucement, après avoir pris comme de coutume sa tasse de chocolat, lorsque Frédéric entra brusquement dans sa chambre.

—Sabine est fort malade, dit-il sans préambule; il faut vous lever et voir à cela, Octavie. Elle a été prise dès hier, paraît-il, d'une violente douleur au côté à laquelle elle n'a fait aucune attention. La fièvre est venue dans la nuit, et ce matin le docteur, que Marianne a été chercher, déclare que c'est une fluxion de poitrine double. Inquiétez-vous de pourvoir à ce qu'il lui faut, et aussi de la remplacer auprès de mon père.

Mme Dudemaine poussa de grands hélas! feignit la compassion, promit qu'elle aurait l'oeil à tout; mais à peine son mari eut-il le dos tourné qu'elle courut chez sa mère lui raconter ses peines.

—Vous avouerez, maman, que j'ai trop de malheur, dit-elle. Deux malades dans la maison! Et cela quand j'avais tant de projets pour aujourd'hui.

—Comment vas-tu faire, ma pauvre fille?

—D'abord me procurer une garde-malade entendue, pour mon beau-père. Frédéric n'exigera pas, je l'imagine, que je passe mes jours et mes nuits auprès de ce malade qui, au bout du compte, est mieux portant que moi.

—Certes! Il faut qu'il ait une santé de fer pour vivre encore après tant d'attaques. C'est un homme à nous enterrer tous. — Et ta cousine, qui s'en chargera?

—Marianne, Virginie, à tour de rôle. J'imagine aussi que Mlle Dubourg va venir s'installer, son tricot à la main, auprès du lit de sa bien-aimée. Au moins, cette fois, elle servira à quelque chose.

—C'est vrai; tu n'es pas chez toi avec tous ces gens fort désagréables pour la plupart.

—Sans parler de la légion de pauvres dont mon aimable cousine aimait à s'entourer; mais à cela j'ai mis bon ordre. D'ailleurs, à moins qu'ille n'ait quelque trésor caché, il faudra bien que ses largesses prennent fin.

—Cela pourrait bien être, murmura Mme Bruneau d'un air pensif. Qui l'empêche, quand elle est seule dans la chambre de son oncle, de faire main basse sur tout ce qu'elle trouve?

—Vous croyez donc que mon beau-père garde d'importantes sommes chez lui?

—Je n'en sais pas plus que toi à ce sujet; mais un jour Frédéric a dit que son père avait toujours aimé à avoir beaucoup d'argent comptant devant lui.

La physionomie d'Octavie s'éclaira d'une singulière façon.

—Alors, dit-elle tout bas, je ne me presserai pas de prendre une garde. Tout s'arrangerait à souhait de cette sorte. Frédéric me proclamera un modèle de pitié filiale, Mme Laperche m'appellera Antigone à mon tour, et je gagnerai peut-être les faveurs de ce trop clairvoyant docteur dont il n'est pas bon de se faire un ennemi.

Le déjeuner, exécuté par Fléchard, à qui Marianne avait octroyé ses pleins pouvoirs pour se partager entre les deux malades, fut réellement grotesque.

L'ex-matelot, qui ne doutait de rien, avait semé avec une telle profusion dans sa cuisine le sel, le poivre, la muscade, la cannelle, tout ce qui lui était tombé sous la main, que personne ne put aller plus loin que la première bouchée de chaque plat. L'ail aussi n'avait pas été négligé, et l'on fut obligé de se rabattre sur les oeufs à la coque, lesquels devaient être défendus contre les extravagances culinaires de Fléchard par l'enveloppe calcaire dont la nature les a pourvus.

—Voilà bien de l'embarras pour vous, ma chère Octavie, dit Frédéric en voyant sa femme aller et venir dans la salle à manger. Cela me prouve une fois de plus à quel point cette pauvre Sabine nous est utile. Elle de moins, et la maison semble toute désorganisée.

—Vous ne faites pas attention, mon gendre, que c'est plutôt parce que Sabine occupe à l'heure qu'il est une partie de la maison autour de son lit. Si elle n'était pas malade, nous aurions à notre disposition Marianne et Virginie.

—Je vous demande pardon, madame, répliqua Frédéric d'un ton assez sec. Mettons ma cousine hors de la question, hors de la maison, si vous le préférez ainsi, — et il appuya avec affectation sur ces derniers mots, — il n'en sera pas moins vrai que Marianne et Virginie seraient prises par les soins que réclame mon père, et qu'il faut deux personnes là, où Sabine suffit d'ordinaire à elle seule.

—Sans doute, sans doute, s'empressa d'ajouter Mme Bruneau de sa voix la plus doucereuse. Vous savez bien que je pense tout comme vous, tout comme ma fille, à l'égard de cette chère Sabine. Seulement, je demande à Dieu qu'il ne me laisse pas languir trop longtemps dans ma dernière maladie, afin de n'être pas à charge à mes enfants.

Si Mme Bruneau avait espéré réparer sa première maladresse par cette profession de foi, elle dut s'apercevoir bien vite à la physionomie de Frédéric que là encore elle avait fait fausse route. Heureusement pour elle, sa fille s'empressa de lui

Kingston, 44; Québec, 54; Halifax, 56; St-34; New-York, 62; Charl-52; Moncton, 58.

M. JOHN SCOTT PRÉSIDENT DE LA PRESSE CAN.

L'élection des directeurs et des officiers de la Presse canadienne a eu lieu hier à Toronto, à l'assemblée annuelle.

LES OFFICIERS

Toronto, 1 - (P. C.) A l'assemblée annuelle de la Presse canadienne tenue ici hier, les directeurs dont les noms suivent ont été élus: provinces maritimes, H.P. Duchemin, Sydney Morning Post; W. H. Dennis, Halifax Herald; H. P. Robinson, St-Jean,N.B. Times-Globe; Québec, Henri Gagnon, Le Soleil; Québec, J. A. McNeil, La Gazette; Montréal O. Myrand, La Presse; Montréal, E. J. Archibald, Le Star, Ontario, N. Smith, Ottawa Journal; A. Alloway, Oshawa Times; H. W. Anderson, Toronto Globe; J. Scott, Toronto Mail and Empire; W. B. Preston, Brantford Expositor; A. R. Ford, London Feee Press; Manitoba et tête des grands lacs, E. H. Macklin, Winnipeg (Man.) Free Press et M. E. Nichols, Winnipeg Tribune.

Saskatchewan (2): Victor Sifton, Regina Morning Leader-Post et Thos. Miller, Moosejaw Times.

Alberta (2): John M. Imprie, Edmonton Journal, et le Senator W. A. Buchanan, Lethbridge Herald.

Colombie anglaise (2): F. J. Burd, Vancouver Province, et C. Swayne, Victoria Colonist.

A une assemblée subséquente du bureau des directeurs, les officiers pour l'année ont été élus comme suit: Président honoraire, Norman Smith; président, John Scott; premier vice-président, M. E. Nichols; second vice-prés., Henri Gagnon; J. F. B. Livesay étant gérant général et secrétaire.

Parmi les membres présents on remarquait: Andrew W. Robb, Halifax Mail; H. W. Jones, Halifax Star; John C. Keating, Moncton Times; O. L. Barber, Moncton Transcript; T. F. Drummie, Saint John Telegraph-Journal; Alfred Wood, Sherbrooke Record; Hon. Frank Carrel et E. G. Smith, Quebec Chronicle-Telegraph; Emile Castonguay, L'Evénemen, Québec; G. L. Huitre, Soleil, Québec; Emile Jean, Nouvelliste de Trois-Rivières; Georges Pelletier, Le Devoir, Montréal; C. L. Sibley, Montéal Herald; T. D. Finn et G. A. Disher, Ottawa Morning Citizen; J. P. Kenney et C. A. Bowman, Ottawa Evening Citizen; Joseph Goulet, Le Droit, Ottawa; W. J. Moore, Brockville Recorder and Times;W. Rupert Davies, Kington Whig-Standard; C. W. Craw, Peterborough Examiner; M. McIntyre Hood, Oshawa Times; J. E. Atkinson and H. C. Hindmarsh, Toronto Star; A. W. J. Buckland, Toronto Telegram; W. J. McNair, Hamilton Herald; F. I. Ker, Hamilton Spectator; F. H. Leslie, Niagara Falls Review; Allan Holmes, Galt Reporter; W. J. Motz and A. H. Lowe, iKtchener News-Record; W. J. Taylor, Woodstock Sentinal-Review; Chas. Thomas, London Evening Free Press; L. H. Dingman and Thomas Keith, St Thomas Timese-Journal; E. C. Young, Chatham News; A. R. Kennedy, Stratford Beacon-Herald; Howard Fleming, Owen Sound Sun-Times;J. W.Curran, Sault Ste Marie Star; E. B. Mackay, Port Arthur News-Chronicle; D. Smith, Fort William Times-Journal; Jihn W. Sifton, Regina Evening Leader-Post; Harry J. Ford, Regina Star; J. S. Woodward, Saskatoon Mornig Star-Phoenix; G. F. Gemeroy, Calgary Albertan; J. H. Woods, Calgary Herald; R. J. Cromie, Vancouver Sun, and Arthur Partridge, gérant général de la Canadian Daily Newspaper Association.

LES NOUVEAUX POÊLES "BÉLANGER"

Maintenant en exposition à notre magasin, 62 ANNEES AU SERVICE DU PUBLIC. Un produit de la maison Bélanger n'est jamais un produit désuet. Tous les modèles, depuis les débuts de la Fonderie sont gardés dans les voûtes à l'épreuve du feu. La maison Bélanger et Dalpé peut donc à n'importe quel moment fournir les pièces de rechange. Tout acheteur est assuré de pouvoir toujours tenir en parfait ordre ses poêles-fournaises, etc., s'il a eu la prévoyance d'exiger des produits de la maison Bélanger et Dalpé. POELES-FOURNAISES, POELES COMBINES, BOIS, CHARBON ET ELECTRICITE.

N'achetez pas votre nouveau poêle sans venir nous consulter. Venez comparer nos prix et nos conditions faciles de paiement.

BELANGER & DALPE
Poêles, Laveuses électriques, Cabinets de Cuisine.
215, rue Montcalm, Hull. Tél. Sh. 2104
(Les tramways de Wrightville arrêtent à nos portes.

Le Martyre de St Guy

Salle Notre-Dame de Hull, Lundi, 5 mai, à 8 heures p.m., au profit des Vocations Missionnaires. Billets en vente au Presbytère et à la Pharmacie Picard, rue Principale.

COTTAGE À LOUER OU À VENDRE

69, rue Bolton
Possession immédiate.
J.-P. LAURIN
95, rue Georges Rid. 612

Avis à nos Lecteurs

Le temps du déménagement est alors arrivé.

Qu'importe où vous allez, l'on vous fera parvenir votre journal en appelant par téléphone Rideau 514 (à Hull Sherwood 3925) ou écrire à "Le Droit", C. P. 554, Ottawa, Ont.

Il est très important de donner votre ancienne adres-

t instru... exemptés de la taxe.

Suite à la 5e pa

BERT GALLIEN A SUCCOMBE HIER À SES BLESSURES

IL AVAIT FAIT UNE CHUTE D'UNE VINGTAINE DE PIEDS DU HAUT D'UNE MAISON EN CONSTRUCTION. ENQUETE OUVERTE HIER SOIR.

Une enquête au sujet de la mort de Bert Gallien, âgé de 17 ans, 147 rue Nelson, qui a succombé à l'hôpital de la rue Water hier après-midi aux pénibles blessures reçues dans une chute de 20 pieds une journée auparavant, s'est ouverte hier soir aux salons funéraires Gauthier et Cie, 259 rue St-Patrice. Après l'identification de la victime et l'assermentation d'un jury, le coroner J. E. Craig, ajourna l'enquête à lundi soir au poste de police.

Gallien travaillait pour H. L. Allen, électricien, 411 rue Cooper. Il se trouvait au premier étage d'une maison en construction à l'angle des rues Laurier et O'Connor. Il perdit l'équilibre et s'abattit sur le sol. Il reçut de graves blessures internes qui causèrent sa mort. Il était depuis près d'un an à l'emploi de M. Allen.

Feu Bert Gallien était né à Ottawa. Il est le fils unique de feu Hormisdas Gallien et de Mme Gallien. En plus de sa mère, il laisse pour le pleurer ses grands-parents, M. et Mme Louis Gallien, de la rue Clarence.

Les funérailles auront lieu à 8 heures samedi matin à l'église du Sacré-Coeur. Le cortège quittera la demeure mortuaire, 147 rue Nelson, à 7 heures 45 pour se rendre à l'église. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame.

Le "Droit" offre l'expression de sa sincère sympathie à la famille éprouvée.

Un vendeur sans chapeau cause un émoi à Piperville

Un vendeur, voyageant tête-nue, a causé des inquiétudes hier à plusieurs résidants du paisible village de Piperville. Ses allées et venues, faites dans un but commercial pourtant, laissèrent croire qu'il avait perdu son chapeau "et la tête". Les autorités de la police du comté de Carleton reçurent sur les entrefaites trois appels de longue distance, rapportant la visite de l'étrange voyageur. Deux officiers se rendirent sur les lieux, et trouvèrent bientôt que le vendeur en question était parfaitement honnête. Réjoui par la belle température, il avait voulu suivre la mode des "sans chapeau".

AVIS AUX INTÉRESSÉS

Avant de faire l'achat d'un nouveau poêle électrique, venez nous consulter. Les fameux poêles électriques "Hot Point" et Gurney à notre exposition de poêles. Nous sommes nommés les représentants exclusifs pour Hull et le district de ces merveilleux poêles. Avant d'acheter un poêle électrique, venez voir notre assortiment à notre magasin, 12 poêles différents à votre choix. Ils sont tous finis à l'épreuve de la rouille. Le seul poêle électrique avec des éléments indestructibles. Nachetez pas votre nouveau poêle électrique sans venir nous consulter, ou téléphonez-nous, nous vous enverrons nos agents.

BELANGER & DALPE
Poêles, Laveuses électriques Connor, Cabinets de Cuisine.
215 rue Montcalm, Hull. Tél. Sh. 2104
Les tramways de Wrightville arrêtent à nos portes.

La floraison promet au Nouveau-Brunswick

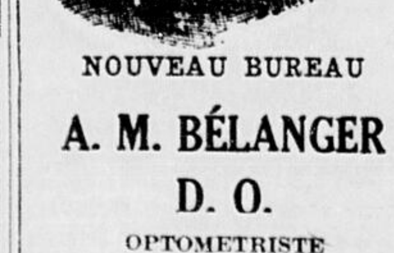
FREDERICTON, N. B., 1 (P. C.): —Les propriétaires de vergers de la vallée de St-Jean, Nouveau-Brunswick, rapportent que les conditions sont favorables ce printemp à la floraison. Dans la plupart des cas, les arbres n'ont guère été endommagés durant l'hiver. Une floraison abondante n'indique pas nécessairement toutefois une grosse récolte. Les producteurs de pommes répondent plus que jamais au mouvement entrepris par le ministère d'agriculture provincial et l'association des producteurs de fruits du Nouveau-Brunswick en vue d'éliminer les variétés non non désirables et de leur substituer les pommes McIntosh et autres. On se propose aussi d'améliorer l'empaquetage.

Dans les intérêts des contribuables

TORONTO, 1.— Toutes les organisation publiques seront priées d'aider à prélever un fonds afin de rétribuer un conseiller légal qui protégera les intérêts des contribuables à l'enquête ordonnée par le conseil de ville sur le différend à propos des salaires.

Auvent en feu

Un auvent a pris feu hier soir aux établissements de l'Ideal Amusement Co., 210 rue Sparks. Une cigarette jetée par un fumeur imprudent a probablement allumé ce commencement d'incendie. L'auvent seul a été endommagé. Les pompiers ont été appelés pour maîtriser les flammes.



NOUVEAU BUREAU
A. M. BÉLANGER D. O.
OPTOMETRISTE

désire annoncer qu'il occupe maintenant ses nouveaux bureaux dans l'édifice Plaza, angle des rues Rideau et Sussex, entrée 45, rue Rideau, suite 802. Téléphone: Rid. 4606.

PROCESSION ET ENTRÉE SOLENNELLE

Vue du cortège, à la procession solennelle qui a précédé le sacre de Monseigneur Guy, ce matin à l'église du Sacré-Coeur. L'évêque élu, escorté de tous les dignitaires ecclésiastiques et de tout le clergé qui devait assister aux grandes cérémonies, est parti de l'Université d'Otawa, et s'est rendu à l'église, en passant par les rues Cumberland et Laurier. (Cliché J.-B. Déry, Hull.)

LE PÉNITENCIER DE L'OHIO EST ENCORE GARDE

ON EN FERA LA GARDE ENVIRON DEUX SEMAINES. IL FAUDRA TRENTE JOURS POUR FAIRE LES REPARATIONS NECESSAIRES.

COLUMBUS, Ohio 1.— (P.A.) Les troupes seront en fonctions pendant au moins deux semaines au pénitencier de l'Ohio. Les autorités ont inspecté aujourd'hui les dommages causés par les prisonniers insurgés. Trente jours seront requis pour réparer les serrures et les portes brisées par les émeutiers. Ceux-ci seront gardés dans des quartiers temporaires. Environ six cents ont été transférés sur les terrains de récréation de la prison et les quelque sept cents autres ont été placés dans un entrepôt récemment converti en dortoir ou transportés aux prisons d'Etat.

Malgré le calme relatif qui prévaut, 400 soldats demeurent en dedans des murs et 200 à l'extérieur.

CONFÉRENCE DES OEUVRES SOCIALES

TORONTO, 1.— (P.C (P.C.) Winnipeg a été choisi pour la prochaine convention de la conférence des travaux sociaux, qui se réunit tous les deux ans. On décida aussi de nommer un comité qui s'abouchera avec le conseil national de Boston pour lancer une invitation de se réunir en Canada après 1932. Les officiers élus sont les suivants: présidents honoraires, C. C. Ferguson, Winnipeg, l'hon. W. S Hall, Halifax, le prof. E. Montpetit, Montréal, C. J. McNeeley, Vancouver, le Dr Helen Y. Reid, Montréal; président, le prof. W. G. Smith, Winnipeg, vice-président, le Dr J. A. Baudoin, Montréal, Mlle B. Blackstock, Toronto, E. H. Blois, Halifax, Mlle Gertrude Childs, Winnipeg, J. ... T. Falk, Montréal, Rév. J. Haley, Toronto, le juge F. A. E. Hamilton, Winnipeg, Mlle Laura Holland, Vancouver, Rév. Dr J. Phillips Jones, Toronto, Robert E. Nills, Toronto, Mlle Charlotte Whitton, Ottawa, Mme G. Cameron Parker, Toronto, F. N. Stapleford, Toronto.

Trésorier honoraire, C. C. Ferguson, Winnipeg; secrétaire, A. P. Paquet, Winnipeg; Mme G. Cameron Parker, Toronto, a été élue présidente de l'association des Social Workers..

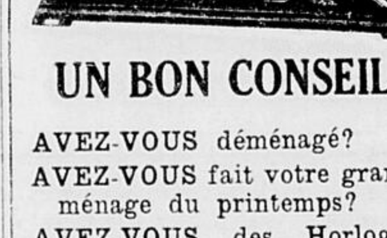
Mlle Whitton d'Ottawa et Mlle T. William de la même ville sont au nombre des autres officiers.

—Cher ami, quel plaisir de vous rencontrer! Dites-moi, vous n'auriez pas cinquante francs à me prêter?

—Vous tombez mal, je n'ai pas un centime sur moi.

—Mais chez vous?

—Chez moi, tout le monde va bien; merci beaucoup.



UN BON CONSEIL

AVEZ-VOUS déménagé?
AVEZ-VOUS fait votre grand ménage du printemps?
AVEZ-VOUS des Horloges qui ne marchent pas?
AVEZ-VOUS pensé à les faire réparer?

Venez nous consulter

Nos experts sont à votre disposition.

OUVRAGE GARANTI
Nos prix sont les plus bas.

J.-ÉMILE LAUZON

139, rue Rideau - Ottawa
Tél: Rid. 4904
(Voisin de C. Caplan, Limitée)

BOIS À VENDRE

BOIS FRANC et BOIS MOU très sec, à la corde ou au voyage. Mesure garantie.

Avant de donner votre commande pour la GLACE venez nous consulter.

VICTOR HUOT
Tél: Rid. 978 EASTVIEW

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE AND GEORGE STS.

Bénédiction publique d'autos

Il y aura bénédiction publique des automobiles des paroissiens de la basilique dans la semaine du 1? mai au carré Bingham. C'est la première fois que pareille cérémonie se fait dans la Capitale. On s'attend à ce que tous les propriétaires d'autos de la paroisse répondent à l'invitation à la date qui sera annoncée plus tard.

LES CANADIENS FRANÇAIS DES ÉTATS-UNIS S'EN REVIENNENT

MONTREAL, 1:—Plus de deux mille Canadiens français des Etats-Unis se proposent de revenir au Canada, déclare Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, qui a passé par Montréal, revenant de Nashua, N. H. Entre janvier et le premier avril de cette année dit Sa Grandeur, cent cinquante-deux familles sont revenues s'établir dans le Québec. Ces familles comprennent en tout 672 personnes.

MUSIQUE

Florence Glenn - Louis Crerar

Heureux retour parmi nous de la charmante artiste torontonienne. — Elle chante sous les auspices du Cercle littéraire de l'Institut Canadien-français.

Les chansonnettes douces, infiniment douces, légères comme l'aile de la colombe, les berceuses muettes, les murmures rythmés et cadencés de la belle indienne qui se prosterne devant le grand firmament bleu d'un crépuscule fuyant, les variations légères de l'amour, qui s'envole, voilà le rêve qui berce l'amant de la Muse lorsqu'il entend la voix soprano chaude et pure de la petite cantatrice de renom, Miss Florence Glenn, dont la réputation à juste titre répand si rapidement au-delà de nos frontières, et dont le charme a brillé une fois de plus hier soir, dans sa voix, sa grâce et l'infinie candeur de son sourire conquérant.

C'est sous les auspices du Cercle littéraire et scientifique de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa que Miss Florence Glenn est apparue pour la troisième fois à Ottawa hier soir, dans un concert de musique canadienne, donné au Château Laurier. Après une longue tournée de Vancouver à St-Stephens, N.-B., dans laquelle la jeune cantatrice et son accompagnateur, M. Louis Crérar, ont donnée une série de concerts de musique Canadienne, sous les auspices des Canadian Clubs, cette fois c'est le cercle littéraire de l'Institut qui présente à ses amis les deux artistes de renom.

M. MARIUS BARBEAU

Ces détails et d'autres appréciations, qui ont parues dans les journaux récemment, ont été renouvellés hier soir par M. Marius Barbeau, qui fut invité à présenter l'hôte artiste et qui s'est acquitté de cet heureux devoir avec beaucoup de délicatesse. M. Barbeau souhaita la bienvenue aux deux artistes et il fit mention de leur tournée glorieuse de l'est à l'ouest.

MISS FLORENCE GLENN

Un murmure d'admiration accueillit l'arrivée de la jeune cantatrice, Miss Florence Glenn, qui est apparue comme une fée souriante et légère, au milieu des admirateurs, et sa toilette bleu-azuré et son sourire perpétuel attirèrent les regards d'envie de plusieurs élégantes dans l'auditoire.

Nous connaissons tous le talent de l'artiste et admirons sa technique, mais il y a un point saillant qui prédomine l'interprétation de ses chansons, c'est son art plastique.

ART PLASTIQUE

Tous ceux qui ont déjà entendu Miss Glenn, ont été sûrement frappés de la maîtrise qu'elle possède de ses traits. C'est sans doute le grand naturel dans sa physionomie qui crée cette sensation de la beauté plastique et qui rend la musique divine.

Ainsi dans l'interprétation de Nadudu, berceuse indienne, l'artiste exhalait presque son âme, en accord avec le bruit bizarre et légèrement lugubre du tam-tam. A la fin de cette plainte, et de ces cris sauvages, la berceuse s'éteint dans un soupir prolongé qui faiblit, s'en va, disparaît...

Ce qui contribue grandement à créer cette atmosphère c'est bien l'expression de Miss Glenn, qui se peint dans ses traits comme dans sa voix. La douleur infinie et la résignation fatale se lisent sur sa figure éplorée, ses paupières fermées, sa tête inclinée sous le poids d'un sort, l'affliction toute pure. Cette expression tragiquement douloureuse se change vite en explosion de joie lorsqu'elle chante "A toi, belle hirondelle" ou "L'amour s'envole"; là c'est la joie, l'exubérance et parfois la coquetterie, les oeillades hardies, ou l'insouciance.

M. Louis Crerar, accompagnateur de Miss Glenn, au cours de sa tournée s'est révélé hier soir fort exécutant soliste. C'est dans trois pièces bien caractéristiques que nous l'avons applaudi. Il y a une belle virtuosité dans son talent; il y a un haut degré d'intelligence, qui permet à l'artiste d'adapter avec grâce et bonheur, aux sentiments exprimés et voulus par l'auteur. Il a joué de la musique ancienne et de la moins ancienne. Son Allegro con Slancio de Paradisi (1712-1795) nous a révélé l'excellente technique de M. Crerar.

ASSISTANCE

Dans l'assistance nombreuse qui s'est réunie hier soir dans la salle "Ladies' Café" au Château Laureir, pour ce récital de chansons canadiennes, l'on remarquait: M. Hormisdas Beaulieu, président de l'Institut Canadien; M. Henri Dessaint, vice-président de l'Institut; M. Maurice Ollivier, président du Cercle littéraire de l'Institut Canadien; M. René de la Durantaye, vice-président du Cercle littéraire; M. Albert Rocque, secrétaire de l'Institut; M. Hervé Pratte, trésorier de l'Institut; M. Hoo, vice-consul de Chine; M. Marius Barbeau, membre de la Société Royale; M. Graham Spry, secrétaire général des Canadian Clubs; le Dr et Mme Albert Charlebois et Mlles Charlebois; le Dr et Mme J.-C. Woods; M. et Mme J. S. Woodsworth, Mlle Emily Carr, Mme John Hope, Mlle Hope, Mlles Barton, Mme P. Liesching, Mlle Williamson, Mlle Annette St-Denis, Mlle Alice Valiquet, Mme Ernest Gagnon, Mme H. Beaulieu et Mlle Beaulieu, Mme Albert Rocque, Mme Hervé Pratte.

PROGRAMME

Le programme suivant a été rendu par Miss Florence Glenn et son accompagnateur, M. Louis Crerar:

Le ruisseau . . . . Gluck
Lorsque la colombe . . . Handel
Clair de lune . . . . Schumann
Berceuse . . . . Schubert
Miss GLENN
L'amour s'envole . . . Weckerlin
Menuet d'Exaudet . . . . Weckerlin
Miss GLENN
Tempo di ballo . Scarlatti (1659-1725)
Allegro con slancio
Paradisi (1712-1795)
Les deux alouettes . . . Leschetizky
A cheval
(chanson indienne—Colombie-brit.)
Leo Smith
Elle est à moi
(chanson indienne—Colombie-brit.)
Marius Barbeau
Nadudu
(berceuse indienne—Col. brit. —avec tambour)
Marius Barbeau
Miss GLENN
Voilà la récompense . Léo-Pol Morin
Si j'étais petite mère
Healey Willan
Quand l'amour n'y est pas
Leo Smith
A toi, belle hirondelle
Léo-Pol Morin
Miss GLENN

On remettrait leurs actions aux créanciers

TORONTO, 1. (P.C.) H. S. Shannon and Co., suspendus de la Standard Stock and Mining Exchange, espèrent remettre leurs actions aux créanciers d'une façon complète, d'après une déclaration à N. L. Martin, receveur par intérim.

Candidat conservateur

CARLETON, Qué., 1.— (P.C.) E. A. D. Morgan, de Montréal, a été choisi à l'unanimité candidat pour Carleton aux prochaines élections fédérales, à la convention conservatrice tenue içi hier.

Mme E. M. BROPHY LAISSE $197,000

Le testament de feu Mme Elizabeth Mary Brophy a été déposé en cour de tutelle pour vérification par la raison légale Murphy, Clark, Fisher et Robertson. La défunte laisse une succession de $197,000 qui sera divisée entre les enfants de Mme Brophy, Mlle Vida E. Brophy, Mme Maude M. Dickie, Mme Edna M. Dunne et M. George P. Brophy.

Les exécuteurs testamentaires sont l'hon. Charles Murphy, Mlle Vida Brophy et M. Stanley M. Clark.

O. TURGEON

110, rue Clarence Tél: R. 5737

Spécial pour Vendredi et Samedi

KETCHUP HEINZ
Grose bouteille 23c
BISCUITS au chocolat
. . . . 2 livres 25c
ALLUMETTES
. . . . 3 boites 25c
SAVON "Glory". Régulier 3 barres pour 25c. Vendredi et Samedi, la barre . 6c
PAPIER DE TOILETTE
. . . . . 8 roul. pour 25c

SON EMINENCE ORDONNE HUIT NOUVEAUX PRETRES

L'ORDINATION A EU LIEU CE MATIN A L'EGLISE ST-JEAN-BAPTISTE — PREMIERES MESSES DEMAIN MATIN.

Son Eminence le cardinal Rouleau, O.P., primat canadien et archevêque de Québec, a conféré ce matin le sacerdoce à huit nouveaux prêtres, à l'église St-Jean-Baptiste.

La cérémonie toute intime avait réuni la communauté dominicaine dans le sanctuaire et les parents des ordonnés dans la nef. Chaque année, presque à la même date, les ordinations ont lieu au Couvent des Pères Dominicains de St-Jean-Baptiste.

Son Eminence le cardinal Rouleau était assisté à l'autel par Mgr Vincent, vicaire général de Sherbrooke, et du R. P. Sylvain, O.P. M. l'abbé Paul Bernier, qui accompagne Son Excellence était maître de cérémonies.

Le cardinal Raymond-Marie Rouleau, archevêque de Québec, est arrivé hier à midi cinquante à Ottawa et il s'est aussitôt retiré au Couvent des Dominicains.

La plupart des parents des nouveaux ordonnés étaient arrivés hier.

Après la cérémonie, un grand déjeuner a été servi à la salle de communauté, pour tous les prêtres de la paroisse et d'ailleurs et les novices du Couvent.

NOUVEAUX ORDONNES

Les nouveaux prêtres, au nombre de huit, qui ont été élevés ce matin au sacerdoce, sont les suivants:

R. P. Jean-Marie Dionne, O.P., natif de l'Islet, P. Q.; il fit ses études au collège Ste-Anne de la Pocatière, P. Q., avant d'entrer au noviciat des Dominicains de St-Hyacinthe, et d'y passer un an de postulat, comme ont fait tous les autres ordonnés.

Le R. P. Arthur-Guzman Albert, O.P., né à St-Fabien, diocèse de Rimouski, P. Q., fit ses études au séminaire de Rimouski.

Le R. P. François-Marie Bernier, O.P., né à Baeuceville, P. Q. Il fit ses études classiques au séminaire de Québec.

Le R. P. Dominique-Marie Clark, O.P., naquit à Québec, dans la paroisse St-Roch. Il commença ses études au Séminaire de Québec et les termina à Ste-Anne de la Pocatière.

Le R. P. Elie-Marie Gagné, O.P., naquit à Laterrière, comté de Chicoutimi.

Le R P. Clément Pothier, O.P., de Magog, et le **R. P. Rondeau, O.P.,** de Danville, P. Q., ont tous deux fait leur cours classique au collège de Sherbrooke.

Le R. P. Marcel-Marie Fournier, O.P., de St-Hyacinthe, fit ses études au Collège de Lévis, et sa philosophie au Séminaire de Québec.

DIACONAT

Les RR. FF. Grégoire Valderrama et Santos Ubierna, qui ont été élevés ce matin à la dignité de diacres, sont d'origine espagnole. Ils sont tous deux natifs de Burgas, Espagne, et ont fait leurs études chez les Pères Dominicains de cette place, avant de venir au Couvent des Dominicains d'Ottawa.

Deux autres novices ont été ordonnés au diaconat: **le R. F. M. Savard, O.M.I.,** qui a fait ses études au Séminaire de Québec, et le **R. F. F. Letourneau, C.S.Sp.,** jeune Français, né en Normandie et arrivé au Canada il y a quelque trois ans. Ce dernier a fait son noviciat à Grignon en Normandie, et ses études théologiques à Chevilly, près de Paris.

Le R. F. Pierre-Marie Letarte, O.P., qui a fait ses études à l'Université d'Ottawa, et le **R. F. Benoit-Marie Larose, O.P.,** ont aussi été promus aux ordres mineurs.

PREMIERES MESSES

Chaque nouveau prêtre dira sa première messe demain matin et donnera la sainte communion à ses parents.

A 6 heures précises demain matin, le R. P. Albert, O.P., assisté de M. l'abbé Morin, dira sa première messe dans l'église St-Jean-Baptiste, ainsi que le R. P. Bernier, O.P., assisté de l'abbé Lamontagne, curé de Beauceville, et le R. P. Pothier, O.P., assisté du R. P. Turgeon, O.P.

A 7 heures a.m., dans la même église, les trois prêtres suivants diront leur première messe: le R. P. Dionne, O.P., assisté de l'abbé Brochu; le R. P. Clark, O.P., assisté du R. P. Sylvain, O. P., et le R. P. Gagné, O.P., assisté du R. P. Mailloux, O.P.

A la même heure, au Couvent du St-Rosaire, le R. P. Rondeau, O.P., dira sa première messe, accompagné par l'abbé Gervais, et à 8.15 heures, à l'hôpital Ste-Marie, le R. P. Fournier, O.P., sera assisté à sa première messe de l'abbé Ulric Fournier, vicaire à la Rivière-du-Loup.

HORAIRE DE LA JOURNEE

Après la cérémonie, le déjeuner a été servi au monastère des Pères Dominicains, pour les hommes. Les dames ont pris le goûter à la salle à manger de la salle St-Jean-Baptiste. Immédiatement après le déjeuner, les hommes ont été admis au noviciat pour une cérémonie intime, tandis que les dames attendaient à la salle paroissiale, l'arrivée des nouveaux prêtres.

Le dîner fut servi à deux heures p. m., au couvent, où chaque nouveau prêtre pouvait dîner en compagnie de son père ou de son frère. Les autres invités ont pris le dîner à la salle.

Les parents ont pu causer et rester avec leur enfant jusqu'à 5 heures p. m.

A six heures précises, le souper était servi à la salle paroissiale pour tous les nouveaux prêtres et leurs parents.

39 MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE SAUVÉS

TOKIO, 1 (P. A.)—Une chaloupe du service impérial a sauvé aujourd'hui 39 membres de l'équipage du Luzon Maru, fréteur japonais, qui s'est échoué sur des récifs, dans la préfecture d'Ibaraki. Aucun d'eux n'a été blsesé. Le vapeur échoué s'est sectionné en trois.

En route pour les régions de lignite

TORONTO, 1 (P. C.):—W. S. Dyer, géologue du gouvernement d'Ontario, en charge des carrières de lignite d'Onakawana, dans le district de Blacksmiht Rapids, est parti hier pour cette région. Il s'y rendra par chemin de fer, sur l'extension de trente-cinq milles complétée cette semaine.

Retraite fermée pour les jeunes gens

Tous les jeunes gens désireux de faire une retraite fermée en ont l'occasion cette semaine, en allant à la Maison du Sacré-Coeur, Hull. Une retraite pour eux s'ouvre vendredi soir, 2 mai, pour se terminer le lundi soir suivant, 5 mai. Faire parvenir son adhésion au directeur des retraites, à la Maison. Sherw. 6089.

VENDREDI — Vente Annuelle de

Lingerie Echantillon

⅓ à ½ d'Escompte sur les Prix Courants

Robes de nuit	Bouffantes
Pyjamas	Kimonos de lit
Parures de danse	Pyjamas de plages
Jupons de toilette	Négligés

Dans les tissus suivants:

CREPE DE CHINE	NANSOUK
BROADCLOTH	GEORGETTE

Au Deuxième Etage.

Murphy-Gamble Limited

LE DÉBAT SUR LE PROBLÈME DES RESSOURCES

Il a pris les trois heures de la seule séance d'hier, à la Chambre des Communes. — M. King promet aux provinces maritimes d'étudier leurs difficultés. —Discours de l'hon. Cannon.

L'HON. MARCIL

(Galerie de la Presse)

La débat sur la question du retour à l'Alberta de ses ressources naturelles a pris les trois heures de la seule séance d'hier, à la Chambre des Communes.

Les deux principaux discours ont été ceux du premier ministre, M. Mackenzie-King, qui a promis aux Provinces Maritimes d'étudier leurs difficultés, à présent que le cas des Prairies est réglé ou sur le point de l'être; et de l'hon. Lucien Cannon, solliciteur-général, qui a expliqué que la procédure suivie par le gouvernement, dans ses ententes avec les Prairies, était la seule logique.

L'hon. Charles Marcil, libéral de Bonaventure a ajournée le débat.

LE Dr M. MACLAREN

M. MacLaren trouve que le gouvernement agit sagement en remettant aux provinces leurs ressources naturelles respectives. Il fait remarquer que le fédéral, cependant, ajoute aux cinq provinces du centre et de l'ouest des millions d'acres de terres, quand les Provinces Maritimes ne reçoivent rien, leurs territoires étant limités par les eaux de l'Atlantique ou du golfe Saint-Laurent.

Il résulte de cette situation particulière des provinces Maritimes des réclamations qui mériteraient d'être entendues. Il est plus que temps de connaître les intentions de ce gouvernement en la matière.

L'HON. LUCIEN CANNON

Le solliciteur-général du Canada affirme qu'il ne s'en tiendra qu'à l'aspect légal du bill à l'étude, puisque le premier ministre pourra, dans la suite, se prononcer sur les réclamations des Provinces Maritimes telles qu'exposées par le Dr MacLaren.

M. Cannon admet ensuite, en marge des déclarations de la veille de M. Cahan au sujet de l'animosité entre les races, que la situation est bien meilleure en 1930 qu'elle ne l'était en 1905. Il est possible aujourd'hui de discuter calmement la question des ressources naturelles des provinces de l'ouest sans recourir à des préjugés. Les provinces se connaissent mieux, et cette intimité, à mesure qu'elle devient plus intense, amène la tolérance.

Le solliciteur-général explique ensuite que les terres libres de l'ouest n'appartiennent ni au pays, ni aux provinces, mais à la Couronne, une et indivisée. Il ne s'agit pas d'un transport de propriété, mais seulement de juridiction et d'administration. C'est ce qui rend aujourd'hui la position semblable à celle du temps de la confédération. Il s'agissait de s'entendre d'abord, puis de faire ratifier cette entente par les provinces et le fédéral, puis par le gouvernement impérial.

C'st l'intention de ce bill de placer l'Alberta sur un pied d'égalité avec les autres provinces.

—En sera-t-il de même de la Saskatchewan, demande M. Irvine, des Fermiers?

—Oui, répond le ministre.

C'est l'intention du gouvernement qu'il en soit ainsi, et il verra à ce que les textes de lois donnent suite à cette intention. Il rassure ensuite M. Cahan sur les terrains scolaires et les fonds des écoles, provenant de la vente de certains terrains scolaires. Quant aux parcs fédéraux le gouvernement fédéral a toute autorité d'en entretenir. Ils coûtent très cher. Il ne serait pas raisonnable de penser que le fédéral va entreprendre ces dépenses quand les provinces garderaient le contrôle entier des régions que comprennent ces parcs.

M. W.-A. Black, conservateur d'Halifax, a fait ensuite valoir la réclamation des Provinces Maritimes, dans le sens des remarques du Dr MacLaren, tantôt, puis le premier ministre a pris la parole, qu'il a gardée jusqu'à la fin de l'après-midi.

LE PREMIER MINISTRE

L'hon. W.-L. Mackenzie King trouve, au début de ses remarques que les provinces Maritimes ont raison de dire que le paiement aux provinces de l'Ouest de certaines sommes et à remise à ces provinces de leurs ressources naturelles ont des conséquences sur la situation des autres provinces du Dominion. A ce propos il a commenté l'attitude de Sir John A. MacDonald et de Sir Wilfrid Laurier. Ces terres ont été retenues par le fédéral non pas parce qu'on n'avait pas confiance dans les provinces auxquelles elles devaient appartenir, mais parce que le fédéral assumait des obligations nouvelles considérables.

Jusqu'en ces derniers temps le fédéral seul s'occupait de l'Immigration. Aujourd'hui le temps n'est-il pas venu de laisser aux provinces une très grande autorité en cette matière? Il faut y apercevoir un signe des progrès des provinces de l'Ouest.

Du temps que Sir Wilfrid Laurier, Sir Robert Borden et de l'hon. Arthur Meighen, on a à maintes reprises demandé au fédéral de rendre aux provinces de l'Ouest la totalité de leurs ressources naturelles. Les requêtes des Prairies étaient toujours unanimes. La partie la plus épineuse des ententes projetées portait sur les finances. Les provinces intéressées refusaient d'abandonner leurs subsides, une fois en possession de leurs ressources naturelles.

Le gouvernement actuel a compris que dans tout projet d'entente il devait tenir compte de tout le pays en général ainsi que de toutes les autres provinces. Dès 1922 le fédéral a laissé savoir par écrit aux provinces qu'il leur rendrait leurs ressources naturelles si elles voulaient abandonner leurs subsides. Peu de temps après il y eut à Ottawa conférence des premiers ministres intéressés.

A cette conférence on a adopté le principe suivant: que les Prairies avaient droit d'être placées sur un pied d'égalité parfaite avec les autres provinces du Dominion. C'est ce principe qui a pu amener les ententes actuellement soumises à l'approbation du Parlement.

Le premier ministre passe ensuite à la réclamation spéciale des provinces maritimes. Comme en 1922 il déclare que les réclamations de vieilles provinces devaient être étudiées a leurs mérites respectifs et qu'elles ne devaient pas devenir des obstacles à la remise aux Prairies de leurs ressources naturelles. Il est resté entendu aussi que ce retour ne devait pas nuire, en aucune façon, aux intérêts des vieilles provinces. Dans ses transactions avec les provinces le gouvernement fédéral a tenu compte de tout cela.

En 1926, alors que les Prairies songeaient plus sérieusement à s'entendre avec le fédéral, le gouvernement s'est tourné du côté des provinces Maritimes. Il a fait faire enquête dans les conditions de ces provinces par la commission royale dite Duncan. Il faut y voir une preuve des excellentes dispositions de cette administration en face des problèmes provinciaux. Dans son rapport Sir Andrew Duncan a mentionné la réclamation des Maritimes au sujet des terres de l'Ouest, et a recommandé d'étudier plus complètement cette réclamation. Depuis des subsides additionnels sont allés aux Provinces Maritimes.

Le fédéral a aussi étudié les relations financières de ces provinces par rapport à tout le pays. Cette étude dure encore.

A la conférence interprovinciale de 1927 il a été également question de subsides des Prairies et des Maritimes. Les provinces centrales ont été d'avis que le fédéral devait se montrer très généreux. C'est ce qui a permis au gouvernement actuel d'entreprendre avec les Prairies des négociation nouvelles avec des propositions plus libérales.

En août 1928 le fédéral a entrepris avec le Manitoba la question du retour à cette province de ses ressources naturelles. L'entente conclue tient compte des conditions manitobaines depuis 1870. Une commission royale vu aux arrangements financiers. Le premier ministre a eu l'idée de faire de même en faveur de l'Alberta et de la Saskatchewan. Et des négociations avec ces mêmes provinces ont été entreprises. Une attention toute spéciale a été accordée, dans ces négociations, aux désirs exprimés par les provinces intéressées directement.

"Nous avons voulu laver tout grief d'une façon très libérale, dit le premier ministre."

Et si, à leur tour, les provinces Maritimes croient avoir des réclamations à entretenir auprès des autorités fédérales, ces réclamations seront très certainement étudiées à leur mérite.

L'hon. Charles Marcil, libéral de Bonaventure, a ajourné le débat, qui ne sera repris qu'après le discours du budget, cet après-midi.

IL NE RESTE QUE SIX CANDIDATS SUR LES RANG

LE BUREAU DES COMMISSAIRES PASSE AU CRIBLE LES CANDIDATURES AU POSTE DE SURINTENDANT DU BAIN PLANT

Le Bureau des Commissaires, siégeant mercredi en assemblée spéciale, a passé au crible les candidatures au poste de surintendant du bain Plant et l'examen fut si minutieux qu'il ne reste sérieusement en lice que six candidats des quarante-huit dont les demandes ont été enregistrées depuis le renvoi de M. et Mme Dalton.

De ces six, quatre font demande en leur nom et en celui de leur femme, car la corporation préfère employer comme surveillante la femme du surintendant. En fait, cette condition fera pencher la balance si l'on se trouve dans l'obligation de choisir entre deux hommes dont l'un n'a pas l'appui de sa femme. Les deux autres en font demande qu'en leur propre nom.

M. E.-R. Williams a comparu devant le Bureau pour suggérer que les candidats les plus sérieux soient tenus de subir un examen en natation de Y. M. C. A., de la compagnie de téléphone Bell, et de lui-même.

Comme MM. Plant et Tulley étaient occupés à la commission des logements, le Bureau a remis à aujourd'hui sa décision.

RENDEZ-LA HEUREUSE

Votre épouse appréciera certainement comme cadeau, une machine à laver électrique "Connor". Avez-vous vu notre nouvel assortiment à notre magasin? Consultez-nous avant de faire l'achat d'une machine. Si vous ne pouvez venir à notre magasin, téléphonez Sh. 2104 et nous enverrons un de nos représentants.

BELANGER & DALPE
Poêles, Laveuses électriques, Cabinets de Cuisine.
215 rue Montcalm, Hull. Tél. Sh. 21..

L'entrée du Canada lui a été refusée

HAMILTON, Ont., 1:—Joseph Miller, vétéran de guerre et fils de M. L. Miller, de Canboro, est arrivé hier après avoir cinquante-deux jours à la prison de Buffalo. Il déclare qu'un inspecteur d'immigration canadien lui a refusé l'admission au Canada. Il est probable qu'il y aura enquête sur son cas.